Enseignements des présidents de l'Église

Ezra Taft Benson



ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

EZRA TAFT BENSON

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, États-Unis)

Livres de la série *Enseignements des présidents de l'Église*

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith
(numéro de référence 36481 140)
Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young (35554 140)
Enseignements des présidents de l'Église : John Taylor (35969 140)
Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff (36315 140)
Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow (36787 140)
Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith (35744 140)
Enseignements des présidents de l'Église : Heber J. Grant (35970 140)
Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith (36786 140)
Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay (36492 140)
Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Fielding Smith (36907 140)
Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee (35892 140)
Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball (36500 140)
Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson (08860 140)

Pour vous procurer ces livres, rendez-vous dans votre centre de distribution local ou consultez store.lds.org. Les livres sont également disponibles en format électronique sur le site Internet LDS.org.

Nous aimerions avoir vos commentaires et vos suggestions concernant ce livre. Veuillez les envoyer à Curriculum Development, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis.

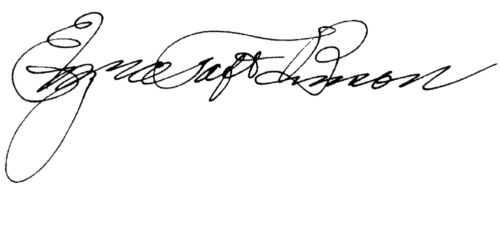
Adresse électronique : cur-development@ldschurch.org

Veuillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas de préciser le titre du manuel. Faites ensuite vos commentaires et suggestions sur ses points forts et sur ce qui peut être amélioré.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique
Approbation de l'anglais : 3/11
Approbation de la traduction : 3/11
Traduction de *Teachings of Presidents of the Church: Ezra Taft Benson*
French
08860 140

Table des matières





Introduction

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont mis en place la série d'ouvrages *Enseignements des présidents de l'Église* afin de vous aider à vous rapprocher de votre Père céleste et à approfondir votre compréhension de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. À mesure que l'Église ajoutera des volumes à cette série, vous constituerez, pour votre foyer, une collection d'ouvrages de référence sur l'Évangile. Les volumes de cette série sont conçus pour être utilisés à la fois pour l'étude personnelle et pour l'enseignement du dimanche. Ils peuvent aussi vous aider à préparer d'autres leçons ou des discours et répondre aux questions sur la doctrine de l'Église.

Cet ouvrage présente les enseignements d'Ezra Taft Benson, qui a été président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours du 10 novembre 1985 au 30 mai 1994.

Étude personnelle

En étudiant les enseignements du président Benson, priez pour recevoir l'inspiration du Saint-Esprit. À la fin de chaque chapitre, vous trouverez des questions qui vous aideront à comprendre les enseignements d'Ezra Taft Benson et à les mettre en pratique. Les idées suivantes peuvent vous aider :

- Écrivez les pensées et les sentiments qui vous viennent par le Saint-Esprit pendant votre étude.
- Soulignez les passages dont vous voulez vous souvenir. Vous pourriez apprendre ces passages par cœur ou les noter dans vos Écritures à côté des versets auxquels ils se rapportent.
- Lisez un chapitre ou un passage plusieurs fois afin de mieux le comprendre.

- Posez-vous des questions comme celles-ci : En quoi les enseignements du président Benson augmentent-ils ma compréhension des principes de l'Évangile ? Qu'est-ce que le Seigneur veut que je retire de ces enseignements ?
- Parlez de ce que vous avez appris avec les membres de votre famille et vos amis.
- Demandez-vous comment les enseignements contenus dans ce livre peuvent vous aider dans vos difficultés et vos préoccupations personnelles.

Enseigner à l'aide de ce manuel

Ce livre a été conçu pour être utilisé au foyer et à l'église. Les directives suivantes pourront vous aider à enseigner à partir de ce livre.

Se préparer à enseigner

Lorsque vous vous préparez à enseigner, priez pour demander l'aide du Saint-Esprit. En vous aidant de la prière, étudiez le chapitre en question afin d'être sûr de bien comprendre les enseignements du président Benson. Vous enseignerez avec plus de sincérité et de force si ses paroles vous ont influencé personnellement (voir D&A 11:21).

Si vous donnez une leçon à la Prêtrise de Melchisédek ou à la Société de Secours, ne mettez pas de côté ce manuel et ne préparez pas une leçon à l'aide d'autres documents. Choisissez, en vous aidant de la prière, les enseignements qui vous semblent les plus utiles pour les personnes que vous instruisez. Certains chapitres contiennent plus de matière que ce que vous pouvez traiter en une leçon.

Recommandez aux élèves d'étudier le chapitre avant la réunion et d'apporter leur livre à l'église. Ainsi, ils seront mieux préparés à participer aux discussions et à s'édifier mutuellement.

Lors de votre préparation pour enseigner, accordez une attention particulière à la rubrique « Idées pour l'étude et l'enseignement » à la fin de chaque chapitre. Vous trouverez sous ce titre des questions, des Écritures apparentées et des aides pédagogiques. Les questions

et les Écritures apparentées ont trait au chapitre dans lequel on les trouve. Les aides pédagogiques peuvent vous guider dans vos efforts pour trouver de la joie à apprendre et à vivre l'Évangile, et pour aider les autres dans ce sens.

Présenter le chapitre

Quand vous présentez le chapitre, et pendant toute la leçon, efforcez-vous de créer une atmosphère où l'Esprit puisse toucher le cœur et l'esprit des personnes que vous instruisez. Pour commencer la leçon, aidez les personnes que vous instruisez à se concentrer sur les enseignements du chapitre. Vous pourriez utiliser une ou plusieurs des idées suivantes :

- Lisez la partie intitulée « Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson » au début du chapitre et discutez-en.
- Parlez d'une image ou d'une Écriture du chapitre.
- Chantez ensemble un cantique en rapport avec la leçon.
- Racontez brièvement une expérience personnelle en rapport avec le sujet.

Diriger une discussion sur les enseignements du président Benson

Dans votre enseignement à partir de ce livre, invitez les participants à exprimer leurs pensées, à poser des questions et à s'instruire les uns les autres. S'ils participent activement, ils seront mieux en mesure d'apprendre et de recevoir des révélations personnelles. Ne coupez pas court à une bonne discussion pour pouvoir traiter toute la matière. Pour susciter la discussion, utilisez les questions qui se trouvent à la fin de chaque chapitre. Vous pouvez également poser vos propres questions, adaptées aux personnes que vous instruisez.

Les suggestions suivantes peuvent vous donner d'autres idées :

- Demandez aux élèves de dire ce qu'ils ont appris lors de leur étude personnelle du chapitre. Il peut être utile de prendre contact avec des élèves pendant la semaine et de leur demander de se préparer à parler de ce qu'ils ont appris.
- Demandez aux élèves (individuellement ou en petits groupes) de lire certaines questions de la fin du chapitre. Demandez-leur

de chercher les enseignements qui se rapportent aux questions. Ensuite, demandez-leur de faire part de leurs réflexions au reste de la classe.

- Lisez ensemble une partie des enseignements du président Benson qui se trouvent dans le chapitre. Demandez aux participants de donner des exemples tirés des Écritures ou de leur expérience personnelle qui illustrent ce que le président Benson a enseigné.
- Demandez aux participants de choisir une partie et de la lire en silence. Demandez-leur de former des groupes de deux ou trois personnes ayant choisi la même partie pour parler de ce qu'elles ont appris.

Encourager les échanges et la mise en pratique

Les enseignements du président Benson seront plus profitables aux participants s'ils en parlent aux autres et les mettent en pratique. Vous pourriez utiliser une ou plusieurs des idées suivantes :

- Demandez aux participants comment ils peuvent appliquer les enseignements du président Benson dans les responsabilités qu'ils ont au foyer et en tant que membres de l'Église. Par exemple, vous pourriez les aider à réfléchir à la manière dont ils peuvent appliquer ses enseignements en tant que mari, femme, père, mère, fils, fille, instructeur au foyer ou instructrice visiteuse et à en discuter.
- Incitez les participants à parler de certains enseignements du président Benson avec les membres de leur famille et avec leurs amis.
- Demandez aux participants d'appliquer ce qu'ils ont appris et de faire part de leurs expériences au début de la leçon suivante.

Terminer la discussion

Résumez brièvement la leçon ou demandez à une ou deux personnes de le faire. Rendez témoignage des enseignements dont vous avez parlé. Vous pouvez aussi demander à d'autres personnes de rendre témoignage.

À propos des sources citées dans ce livre

Les enseignements d'Ezra Taft Benson donnés dans ce livre sont des citations directes de ses sermons, de ses articles, de ses livres et de ses journaux personnels.

Le président Benson utilisait souvent des termes tels que *les hommes, l'homme*, ou *l'humanité* pour désigner tout le monde, hommes et femmes. Il utilisait fréquemment le pronom *il* pour désigner les deux sexes. C'était courant dans la langue de son époque. En dépit des différences entre ces conventions linguistiques et l'usage actuel, les enseignements du président Benson s'appliquent aux femmes comme aux hommes.

Résumé historique

La chronologie qui suit fournit un contexte historique succinct aux enseignements d'Ezra Taft Benson présentés dans ce livre.

4 août 1899	Naissance à Whitney (Idaho). Fils de George Taft Benson et de Sara Dunkley Benson.
1912 à 1913	Il occupe de nombreuses responsabilités chez lui pendant que son père fait une mission dans le nord des États-Unis.
1914 à 1919	Il fréquente l'Oneida Stake Academy à Preston (Idaho) et en sort diplômé.
1918	Il est appelé chef scout assistant (dirigeant des jeunes gens) dans sa paroisse à Whitney.
1920	Il rencontre Flora Smith Amussen, sa future femme.
1921	Il fréquente l'université d'agronomie d'Utah (maintenant université de l'État d'Utah) à Logan (Utah).
13 juillet 1921	Il est ordonné apôtre par son père.
15 juillet au 2 novembre 1923	Il fait une mission à plein temps dans la mission britannique.
25 août 1924 à juin 1926	Flora fait une mission aux îles Hawaii.
Automne 1924	Il se joint à son frère Orval pour acheter la ferme familiale de Whitney.
Printemps 1926	Il est diplômé de l'université Brigham Young.
10 septembre 1926	Il épouse Flora au temple de Salt Lake City.

Septembre 1926 à juin 1927	Il fréquente l'établissement supérieur d'agriculture et d'arts mécaniques de l'État d'Iowa (maintenant université de science et de technologie de l'Iowa), obtenant une maîtrise d'économie agricole.
Juin 1927	Il revient s'installer dans la ferme familiale à Whitney.
1929	Il accepte l'emploi d'agent agricole pour le comté de Franklin (Idaho). Il quitte la ferme et s'installe près de Preston (Idaho).
1930 à 1939	Il est employé comme économiste et spécialiste agronome au sein du nouveau département de l'université d'Idaho.
Janvier 1935 à novembre 1938	Il est premier conseiller dans la présidence du pieu de Boise.
Novembre 1938 à mars 1939	Il est président du pieu de Boise.
1939 à 1943	Il travaille comme secrétaire exécutif pour le conseil national des coopératives agricoles de Washington, D.C. Il vit avec sa famille à Bethesda (Maryland).
Juin 1940	Il est appelé comme président du pieu de Washington à Washington D.C.
26 juillet 1943	Il est appelé comme membre du Collège des douze apôtres.
7 octobre 1943	Il est ordonné apôtre et mis à part comme membre du Collège des douze apôtres par Heber J. Grant.
Janvier 1946 à décembre 1946	Il est président de la mission européenne pour aider à apporter un soulagement temporel et spirituel aux saints des derniers jours après les ravages de la Deuxième Guerre mondiale.
16 juillet 1946	Il consacre la Finlande à la prédication de l'Évangile.

Janvier 1953 à janvier 1961	Il est ministre américain de l'agriculture sous la présidence de Dwight D. Eisenhower.
Janvier 1964 à septembre 1965	Il est à nouveau président de la mission européenne.
10 novembre 1966	Il consacre à nouveau l'Italie à la prédication de l'Évangile.
14 avril 1969	Il consacre Singapour à la prédication de l'Évangile.
26 octobre 1969	Il consacre l'Indonésie à la prédication de l'Évangile.
30 décembre 1973	Il est mis à part comme président du Collège des douze apôtres.
10 novembre 1985	Il est mis à part comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
24 octobre 1986	Il consacre le temple de Denver (Colorado).
28 août 1987	Il consacre le temple de Francfort (Allemagne). (Neuf temples sont consacrés pendant qu'il est président de l'Église.)
2 octobre 1988	Il fait son dernier discours à la conférence générale. (Après octobre 1988, sa santé fragile l'empêche de prendre la parole à la conférence générale. Ses conseillers dans la Première Présidence lisent ses discours pour lui ou citent des passages d'anciens discours.)
14 août 1992	Il pleure la mort de sa femme, Flora.
30 mai 1994	Il meurt à son domicile à Salt Lake City (Utah) environ deux mois avant son quatre-vingt-quinzième anniversaire.

Vie et ministère d'Ezra Taft Benson

Le 4 juin 1994, les personnes qui empruntaient l'axe routier entre Logan (Utah) et Whitney (Idaho) furent témoins d'une chose inhabituelle. Ils virent des gens rassemblés par endroits le long de ce tronçon de route de trente-neuf kilomètres. Le lendemain, Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, expliqua pourquoi les gens s'étaient rassemblés là. Ils attendaient le cortège funèbre transportant le corps d'Ezra Taft Benson au cimetière de sa ville natale après les funérailles célébrées à Salt Lake City (Utah). Frère Hales décrivit la scène :

« Le parcours du cortège jusqu'à Whitney (Idaho) a été un hommage touchant rendu à un prophète de Dieu.

« Cela a été un hommage rendu par les membres de l'Église rassemblés le long de la route et sur les passerelles. Certains étaient en habits du dimanche un samedi après-midi. D'autres se sont arrêtés par respect, stoppant leur voiture et sortant pour se tenir debout avec respect en attendant que le prophète passe. Les paysans étaient debout dans leurs champs, le chapeau contre le cœur. Ce qui était probablement plus marquant encore, c'étaient les jeunes gens qui enlevaient leur casquette de baseball pour la mettre sur le cœur. Il y avait aussi des drapeaux qui flottaient pour dire au revoir au prophète. On pouvait lire sur des pancartes : 'Nous aimons le président Benson'. D'autres disaient : 'Lisez le Livre de Mormon' [1]. »

Ce déversement d'affection était effectivement un hommage, mais c'était plus que cela. C'était la preuve visible que la vie des gens avait changé parce qu'ils avaient suivi les recommandations d'un prophète. Et les gens qui s'étaient rassemblés le long de la route en représentaient beaucoup plus. Entre la naissance d'Ezra Taft Benson près de Whitney (Idaho) et son enterrement au même endroit, il fut un instrument entre les mains du Seigneur, voyageant dans le monde entier et aidant des millions de personnes à aller au Christ.



Ezra Taft Benson, bébé, 1900

Leçons apprises dans la ferme familiale

Le 4 août 1899, Sarah Dunkley Benson et George Taft Benson fils accueillaient leur premier-né au sein de leur famille. Ils l'appelèrent Ezra Taft Benson, comme son arrière-grand-père, Ezra T. Benson, qui était membre du Collège des douze apôtres.

Ezra naquit dans la ferme de deux pièces que son père avait construite l'année passée. L'accouchement fut long et difficile et le médecin présent pensa que le bébé de cinq kilos trois cents n'allait pas survivre. Mais les grand-mères du nouveau-né avaient une opinion différente. Elles remplirent deux casseroles d'eau, l'une d'eau froide et l'autre d'eau chaude, et plongèrent leur petit-fils tantôt dans l'une tantôt dans l'autre, jusqu'à ce qu'il pleure.

Le jeune Ezra Taft Benson, souvent surnommé « T » par les membres de la famille et les amis, eut une enfance épanouie dans l'exploitation agricole qui entourait la maison où il était né. Gordon B. Hinckley, qui servit avec le président Benson pendant près de trente-trois ans au sein du Collège des douze apôtres et de la Première Présidence, parla des leçons que le jeune Ezra apprit :

« C'était véritablement un garçon de ferme, salopette et tout, brûlé par le soleil, qui apprit très tôt la loi de la moisson : 'Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi' (Galates 6:7).

« À cetté époque de vaches maigres, il découvrit que sans dur labeur, rien ne pousse à part les mauvaises herbes. Il faut qu'il y ait un travail, incessant et constant, si l'on veut une récolte. Et ainsi il fallait labourer en automne et labourer au printemps, marcher dans un sillon toute la journée en transpirant derrière un attelage de chevaux musclés. À cette époque, on utilisait une charrue manuelle et il fallait continuellement tenir les poignées qui s'agitaient en tous sens pendant que le coutre acéré tranchait la terre et la retournait soigneusement. Après une journée d'un tel travail, le garçon était épuisé et dormait bien. Mais le matin arrivait très vite.

« Le champ avait besoin de la herse, également tirée par des chevaux, pour casser les mottes et préparer le terrain pour qu'il soit ensemencé. Planter était une tâche laborieuse et éreintante. Et puis il y avait l'irrigation. La ferme de la famille Benson se trouvait dans

une région aride, rendue cultivable par la magie de l'irrigation. Il fallait veiller sur l'eau, non seulement pendant la journée, mais aussi tout au long de la nuit. Il n'y avait pas de torches électriques ni de lanternes au propane. Il y avait seulement des lampes à pétrole qui donnaient une faible lueur jaune pâle. Il fallait absolument que l'eau arrive au bout de la rangée. C'était une leçon inoubliable.

« Je peux imaginer le jeune garçon, la pelle sur l'épaule, marchant le long des fossés et dans les champs en train d'apporter la source de vie au sol desséché.

« Puis arrivait le moment de faire les foins, sur de nombreux hectares. L'attelage était attaché à la faucheuse, le garçon grimpait sur le vieux siège en acier et les barres de coupe effectuaient les allers-retours, coupant des bandes d'un mètre et demi de large pendant que les animaux avançaient. Avec les mouches, les moustiques, la poussière et la chaleur brûlante, c'était un travail difficile. Il fallait ensuite ratisser le foin puis le lancer avec une fourche pour faire des tas afin qu'il sèche. Le choix du moment était important. Quand il était bien sec, on le mettait sur un chariot à large plate-forme. Une fois dans la cour où l'on entreposait le foin, un mât de charge tracté par un cheval soulevait le foin du chariot pour former un énorme tas. À cette époque, on ne faisait pas de balles et il n'y avait pas d'ensileuse. On ne disposait que de fourches et de ses muscles.

« […] Il n'est pas étonnant qu'Ezra Taft Benson acquit une forte carrure et un corps robuste. Ceux d'entre nous qui l'ont connu plus tard remarquaient fréquemment la taille de ses poignets. Une des grandes bénédictions de sa vie fut d'avoir une santé solide, dont le fondement fut posé dans son enfance. Jusqu'à ces dernières années, c'était un homme d'une énergie prodigieuse.

« Tout au long de sa vie d'adulte mûr, lorsqu'il marchait en compagnie des présidents et des rois, il n'avait jamais perdu l'allure du jeune fermier de son enfance. Il n'avait jamais perdu la capacité de travailler. Il n'avait jamais perdu la volonté de se lever à l'aube et de travailler tard le soir.

« Mais il y avait plus qu'une habitude remarquable de travail qui émanait du foyer de son enfance. Il y avait une force qui provenait de la terre. Il y avait le rappel constant du précepte donné à Adam

et Ève lorsqu'ils furent chassés du jardin d'Éden : 'C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre' (Genèse 3:19). L'esprit d'autonomie se développe chez les personnes qui travaillent la terre. À ce moment-là, il n'y avait pas de programmes gouvernementaux agricoles, ni de subventions d'aucune sorte. Il fallait accepter les caprices des saisons. Les gelées meurtrières, les orages hors-saison, le vent et la sécheresse étaient tous acceptés comme les aléas de la vie contre lesquels il n'y avait pas d'assurance possible. Les réserves pour les jours de besoin étaient une nécessité, autrement il y aurait la faim. La seule ressource constante contre les aléas de la vie était la prière, la prière adressée à notre Père éternel et aimant, le Dieu Tout-Puissant de l'univers.

« On priait beaucoup dans ce petit foyer de Whitney (Idaho). Il y avait la prière familiale, matin et soir, dans laquelle était exprimée la gratitude pour la vie avec ses difficultés et ses opportunités, et dans laquelle étaient faites des supplications pour avoir la force d'accomplir le travail de la journée. On se souvenait des nécessiteux et lorsque les membres de la famille se relevaient après la prière à genoux, la mère, qui était présidente de la Société de Secours de la paroisse, chargeait la carriole de nourriture à distribuer aux personnes dans le besoin. C'était son fils aîné qui la conduisait. Ces leçons ne furent jamais oubliées[2]. »

Leçons apprises de parents fidèles

Ces leçons de dur labeur, d'unité familiale, de service et de mise en pratique de l'Évangile commencèrent à prendre de l'importance, lorsqu'un jour, les parents d'Ezra, qui avait alors douze ans, rentrèrent à la maison d'une réunion de l'Église avec une nouvelle inattendue. Le président Benson a raconté plus tard :

« Tandis que papa conduisait le cheval sur le chemin du retour, maman ouvrit le courrier et, à leur plus grande surprise, il y avait une lettre venant de la boîte postale B de Salt Lake City, un appel à partir en mission. Personne ne demandait si l'on était prêt, disposé ou capable. L'évêque était censé le savoir, et l'évêque était mon grand-père paternel, George T. Benson.

« Quand papa et maman entrèrent dans la cour, ils pleuraient tous les deux, ce que nous n'avions jamais vu dans notre famille. Nous nous rassemblâmes autour de la carriole, nous étions sept à l'époque, et leur demandâmes ce qui arrivait.

— Tout va bien, dirent-ils.

— Alors, pourquoi pleurez-vous ? avons-nous demandé.

— Venez au salon, nous allons vous l'expliquer.

« Nous nous rassemblâmes autour du vieux sofa dans le salon, et papa nous annonça son appel en mission. Alors maman dit : 'Nous sommes fiers de savoir que papa est jugé digne d'aller en mission. Nous pleurons un peu parce que cela signifie deux années de séparation. Vous savez que votre père et moi, nous ne nous sommes jamais séparés plus de deux nuits d'affilée depuis notre mariage, et c'était quand papa était parti dans le canyon pour aller chercher des troncs, des piquets et du bois de chauffage'[3]. »

Pendant que son père était en mission, Ezra assuma presque entièrement la responsabilité de faire tourner l'exploitation familiale. Sa sœur Margaret raconta plus tard : « Il faisait le travail d'un homme alors qu'il n'était qu'un enfant. Il prit la place de papa pendant près de deux ans.[4] » Sous la directions de Sarah, Ezra et ses frères et sœurs travaillaient ensemble, priaient ensemble et lisaient les lettres de leur père ensemble. Soixante-dix ans plus tard, le président Benson parla des bénédictions que sa famille reçut pendant que son père était en mission.

« J'imagine que certaines personnes du monde pourraient dire que le fait qu'il ait accepté cet appel était la preuve qu'il n'aimait pas véritablement sa famille. Laisser sept enfants et une femme enceinte à la maison pendant deux ans, comment cela peut-il être de l'amour ?

« Mais mon père avait une plus grande vision de l'amour. Il savait que 'toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu' (Romains 8:28). Il savait que la meilleure chose qu'il pouvait faire pour sa famille était d'obéir à Dieu.

« Bien qu'il nous ait grandement manqué pendant ces années et bien que son absence ait amené de nombreuses difficultés à

notre famille, le fait qu'il ait accepté s'est avéré être un don de charité. Papa partit en mission, laissant maman à la maison avec sept enfants. (Le huitième naquit quatre mois après son arrivée dans le champ de la mission). Mais l'esprit de l'œuvre missionnaire pénétra dans notre foyer et ne l'a jamais quitté. Ce ne fut pas sans sacrifices. Papa dut vendre notre vieille exploitation de culture à sec pour financer sa mission. Il dut installer un couple dans une partie de notre maison pour s'occuper des céréales, et il laissa à ses fils et à sa femme la responsabilité de la production de foin, du pâturage et d'un petit troupeau de vaches laitières.

« Les lettres de papa étaient vraiment une bénédiction pour notre famille. Pour nous, les enfants, elles semblaient venir de l'autre bout du monde, alors qu'elles venaient simplement de Springfield (Massachusetts), de Chicago (Illinois), de Cedar Rapids et de Marshalltown (Iowa). Oui, grâce à la mission de papa, l'esprit de l'œuvre missionnaire est entré dans notre foyer et ne l'a jamais quitté.

« Plus tard la famille passa à onze enfants, sept fils et quatre filles. Les sept fils firent tous une mission, certains d'entre eux en firent deux ou trois. Plus tard, deux des filles firent une mission à plein temps avec leur mari. Les deux autres sœurs, toutes deux veuves, l'une mère de huit enfants, l'autre mère de dix enfants furent compagnes missionnaires à Birmingham (Angleterre).

« C'est un héritage qui continue encore d'apporter des bénédictions à la famille Benson même jusqu'à la troisième et la quatrième génération. N'était-ce pas un don d'amour[5] ?

Service dans l'Église dans ses jeunes années

Inspiré par l'exemple de ses parents et motivé par son propre désir d'aider à édifier le royaume du Seigneur sur la terre, Ezra Taft Benson accepta avec enthousiasme l'appel à servir. Quand il eut dix-neuf ans, son évêque, qui était aussi son grand-père, lui demanda d'être l'un des dirigeants des vingt-quatre jeunes gens de la paroisse. Les jeunes gens participèrent aux Boy Scouts d'Amérique et Ezra fut l'assistant du chef scout.

Dans cet appel, l'une des nombreuses responsabilités d'Ezra fut d'aider les jeunes gens à chanter dans un chœur. Sous sa direction,

les jeunes gagnèrent une compétition avec les chœurs d'autres paroisses de leur pieu, se qualifiant ainsi pour une compétition régionale. Pour les aider à s'entraîner et à chanter de leur mieux, Ezra leur promit que s'ils gagnaient la compétition régionale, il les emmènerait faire une randonnée de plus de cinquante kilomètres au-delà des montagnes jusqu'à un lac. Le plan fonctionna : les jeunes gens de Whitney gagnèrent.

Le président Benson raconta : « Nous avons commencé à planifier notre randonnée et pendant la réunion, un petit jeune de douze ans a levé la main et a dit très formellement : [...] 'J'aimerais faire une proposition.' [...] J'ai dit : 'D'accord, de quoi s'agit-il ?' Il a dit : 'J'aimerais faire une proposition pour ne pas avoir à nous occuper de prendre des peignes et des brosses pendant le voyage. Nous pourrions tous nous couper les cheveux.' »

Finalement, tous les jeunes gens ont été d'accord de se faire couper les cheveux courts en préparation de leur randonnée. Ils étaient encore plus enthousiastes à cette idée lorsque l'un d'entre eux a proposé que les chefs scouts se fassent aussi couper les cheveux. Le président Benson a poursuivi :

« Deux chefs scouts ont pris place dans la chaise du coiffeur pendant que celui-ci donnait joyeusement des coups de ciseaux sur chaque tête. Vers la fin du travail, il a dit : 'Maintenant, si vous me laissez vous raser la tête, ce sera gratuit.' La randonnée a donc commencé avec vingt-quatre garçons aux cheveux coupés ras, et deux chefs scouts à la tête rasée. »

En repensant à ces expériences avec les jeunes gens de sa paroisse, le président Benson dit : « L'une des joies de travailler avec les jeunes est le fait d'en voir les fruits en chemin. On a l'occasion de voir chaque jour les résultats de sa façon de diriger lorsqu'on travaille avec eux au fil des années et lorsqu'on les voit entrer, fidèles, dans l'âge adulte, acceptant avec ardeur ses défis et ses responsabilités. Une telle satisfaction ne s'achète pas ; on ne peut la gagner que par le service et le dévouement. Quelle chose glorieuse de prendre même une part infime à l'aide apportée aux jeunes garçons pour en faire des hommes, des vrais[6]. »

Le président Benson n'oublia jamais ces jeunes gens et il s'efforça de rester en contact avec eux. De nombreuses années après la randonnée de cinquante kilomètres, en qualité de membre du Collège des douze apôtres, il rendit visite aux membres de la paroisse de Whitney et parla à un petit groupe d'entre eux. Ils purent lui dire que vingt-deux des vingt-quatre jeunes étaient restés fidèles à l'Église. Ils avaient perdu de vue les deux autres. Le président Benson retrouva par la suite les deux hommes, les aida à devenir à nouveau pratiquants dans l'Église et célébra leur scellement au temple[7].

La fréquentation de Flora

À l'automne 1920, Ezra se rendit à Logan (Utah), à environ quarante kilomètres de Whitney, pour s'inscrire au collège agricole d'Utah (maintenant Université de l'État d'Utah). Il se trouvait avec quelques amis quand une jeune fille attira son regard. Il raconta plus tard :

« Nous étions dehors, à côté des entrepôts de la crèmerie, quand une jeune fille, très jolie, est passée dans son cabriolet pour aller à la crèmerie chercher du lait. Quand les garçons lui ont fait signe, elle leur a répondu. J'ai demandé : 'Qui est cette fille ?' Ils ont répondu : 'C'est Flora Amussen.'

« Je leur ai dit : 'Vous savez, je viens juste d'avoir l'impression que je vais l'épouser.' »

Les amis d'Ezra éclatèrent de rire et dirent : «Elle est trop populaire pour un garçon de ferme. » Mais il ne se laissa pas dissuader. Il répondit : « Ça rend la chose encore plus intéressante. »

Peu de temps après cette conversation, Flora et Ezra se rencontrèrent pour la première fois à Whitney, car elle avait été invitée à séjourner chez une des cousines d'Ezra. Ezra l'invita bientôt à un bal. Elle accepta et d'autres rendez-vous conduisirent à ce qu'ils appelèrent plus tard une « cour merveilleuse ». Mais celle-ci fut interrompue, et de nombreuses façons enrichie, lorsqu'Ezra reçut l'appel de faire une mission à plein temps dans la mission britannique.

Au cours de sa préparation à la mission, Ezra parla avec Flora de leur relation. Ils voulaient que leur amitié continue mais ils reconnaissaient aussi la nécessité qu'Ezra soit un missionnaire fidèle. Il raconte :



Flora Amussen avant d'épouser Ezra Taft Benson

« Avant de partir, Flora et moi avons décidé de ne nous écrire [des lettres] qu'une fois par mois. Nous avons aussi décidé que ces lettres seraient destinées à encourager, mettre en confiance et donner des nouvelles. C'est tout simplement ce que nous avons fait[8]. »

Deux missionnaires

La mission britannique, qui fut un champ tellement productif pour les premiers missionnaires de l'Église, était différente pour frère Benson et ses collègues. Dans les îles Britanniques, les adversaires de l'Église, notamment des prêtres, avaient suscité une haine généralisée envers les saints des derniers jours, en publiant des articles, des nouvelles, des pièces de théâtre et des films anti-mormons. Frère Benson était très certainement attristé des sentiments amers des gens concernant l'Évangile rétabli mais il ne laissa pas une telle épreuve affaiblir sa foi. En fait, il parla dans son journal de jeunes du quartier qui se moquaient de lui et de ses collègues en leur criant : « Mormons ! » Sa réponse intérieure était : « Grâce à Dieu, j'en suis un[9]. »

En plus de proclamer l'Évangile aux gens qui n'étaient pas membres de l'Église, frère Benson fut dirigeant de prêtrise et greffier auprès des saints de Grande-Bretagne. Ces occasions variées de servir conduisirent à de belles expériences, contraste frappant avec les difficultés qu'il rencontra souvent. Frère Benson baptisa et confirma quelques personnes et il en aida beaucoup à se rapprocher du Seigneur. Par exemple, il parle d'une occasion où, au cours d'une réunion spéciale organisée par les membres fidèles de l'Église, il fut guidé par l'Esprit pour parler d'une façon qui aida les amis des membres à recevoir le témoignage que Joseph Smith était un prophète de Dieu[10]. Il raconte qu'une fois, un collègue et lui donnèrent une bénédiction de la prêtrise à une femme gravement malade qui guérit dix minutes plus tard[11]. Lorsqu'il était greffier, il était heureux de retrouver les saints dont le nom était sur les registres de l'Église mais dont les dirigeants locaux avaient perdu la trace[12]. Il reçut une précieuse formation de dirigeant en servant sous la direction de deux présidents de mission qui étaient aussi membres du Collège des douze apôtres : Orson F. Whitney et David O. McKay.

Frère Benson était reconnaissant de la protection du Seigneur lorsqu'il prêchait l'Évangile. Un soir, son collègue et lui furent entourés par un groupe d'homme qui les menacèrent de les jeter à la rivière. Il fit une prière silencieuse pour avoir de l'aide. Il raconta plus tard qu'ensuite « un inconnu costaud se fraya le passage jusqu'à moi. Il me regarda droit dans les yeux et dit d'une voix forte et claire : 'Jeune homme, je crois chaque parole que vous avez pronnoncée ce soir.' Pendant qu'il parlait, un petit cercle se dégagea autour de moi. Pour moi, c'était une réponse directe à ma prière. Puis un bobby britannique [officier de police] fit son apparition[13]. »

Quand frère Benson ne servait pas activement les autres, il continuait de s'occuper en 'dévorant de Livre de Mormon', notamment les expériences missionnaires des fils de Mosiah[14]. » Il reçut aussi du réconfort et du soutien des lettres venant de chez lui, qu'il « lisait et relisait encore et encore ». En repensant à sa mission, il dit : « Dans leurs lettres, maman et papa me déversaient les sentiments de leur cœur et étaient une vraie source de force pour le jeune homme que j'étais. [Les lettres] de Flora étaient empreintes de l'Esprit et d'encouragement, jamais de paroles sentimentales. Je pense que

cela a augmenté mon amour et ma reconnaissance pour elle plus que toute autre chose[15]. »

Le 2 novembre 1923, frère Benson fut relevé de son appel de missionnaire à plein temps. Il eut du mal à partir. Dire adieu aux « saints bons et aimés » de Grande-Bretagne fut « le moment le plus difficile de sa mission[16] ». Pourtant, il était heureux à l'idée de retrouver les membres de sa famille et il était impatient de revoir Flora.

Flora était aussi impatiente de revoir Ezra. Mais elle fit plus qu'anticiper la perspective immédiate de passer du temps avec lui. Elle regarda véritablement en avant, vers son avenir et son potentiel. Depuis son adolescence, elle affirmait qu'elle « épouserait un fermier[17] » et elle était heureuse du désir apparent d'Ezra de s'installer dans la ferme familiale de Whitney (Idaho). Pourtant, elle sentait qu'il devait d'abord terminer ses études. Elle raconta plus tard : « [J'ai] prié et jeûné pour que le Seigneur m'aide à savoir comment je pourrais l'aider à servir le mieux ses semblables. Il m'est venu à l'esprit que si l'évêque pensait que j'étais digne, [il] m'appellerait en mission. Ezra mettait l'Église en premier, je savais donc qu'il n'y verrait pas d'inconvénient[18] ».

Ezra fut surpris quand, une fois que Flora et lui ait recommencé à se fréquenter, elle lui dit qu'elle avait accepté un appel à faire une mission dans l'archipel d'Hawaii. Elle fut mise à part le 25 août 1924 et partit le lendemain. Juste après son départ, Ezra écrivit dans son journal : « Nous étions tous les deux heureux parce que nous avions le sentiment que l'avenir était prometteur pour nous et que cette séparation serait compensée plus tard. Il est néanmoins difficile de voir ses espoirs se briser. Mais même si parfois nous en pleurons, nous recevons l'assurance de celui qui nous dit que tout serait pour le mieux[19]. »

Tout était vraiment pour le mieux. Flora était, selon les paroles de son président de mission, « une excellente missionnaire, très dynamique[20] » qui donnait « son cœur, son âme et ses talents à l'œuvre du Seigneur[21] ». Elle supervisa l'organisation de la Primaire dans certaines zones de la mission, instruisit les enfants de l'école élémentaire, servit dans le temple et participa aux efforts pour renforcer les saints locaux. Elle fut même pendant un temps la compagne missionnaire de sa mère veuve, Barbara Amussen, qui avait été

appelée à faire une mini-mission. Cette équipe mère-fille rencontra un homme qui s'était joint à l'Église des années auparavant aux États-Unis grâce aux efforts de Carl Amussen, le père de Flora. Le converti s'était éloigné de l'Église mais Flora et sa mère l'entourèrent et l'aidèrent à revenir à l'Église[22].

Pendant que Flora était partie, Ezra se tenait occupé. Son frère, Orval, et lui rachetèrent la ferme familiale et continuèrent leurs études. Pendant un temps, Ezra fréquenta l'Université Brigham Young de Provo (Utah) pendant qu'Orval restait à Whitney pour s'occuper de la ferme. Ils convinrent qu'une fois qu'Ezra aurait fini ses études, il reviendrait à la ferme pendant qu'Orval partirait en mission et terminerait ses études. Bien décidé à terminer rapidement ses études à BYU, Ezra suivit un programme de cours ambitieux. Il prit aussi part à des réunions sociales à l'université, notamment des danses, des fêtes et des productions théâtrales.

Bien que, pendant sa dernière année d'étude, Ezra fut élu « le jeune homme le plus populaire de BYU », personne ne put détourner son attention de Flora. Il dit plus tard que lorsqu'elle termina sa mission en juin 1926, il était impatient de la revoir même s'il insistait sur le fait qu'il n'avait pas « attendu » son retour[23]. Il obtint son diplôme avec mention quelques mois seulement avant son retour.

Le début d'une vie commune

Un mois après le retour de mission de Flora, Ezra et elle annoncèrent leurs fiançailles. Certaines personnes continuaient de douter du jugement de Flora. Ils ne comprenaient pas pourquoi quelqu'un de si accompli, riche et populaire se contentait d'un fermier. Mais elle continua de dire qu'elle avait « toujours voulu épouser un fermier[24] ». Elle décrit Ezra comme étant « réaliste, intelligent et respectable ». Elle fit observer : « Il était agréable avec ses parents et je savais que s'il les respectait, il me respecterait[25]. » Elle admettait qu'il était un « diamant brut » et elle ajoutait : « Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour l'aider à être connu et pour que l'on pense du bien de lui, non seulement dans cette petite collectivité mais dans le monde entier[26]. »

Le 10 septembre 1926, Ezra et Flora furent scellés au temple de Salt Lake par Orson F. Whitney, du Collège des douze apôtres. Le seule célébration qui eut lieu après le mariage fut un petit-déjeuner pris en famille avec des amis. Après le petit-déjeuner, les jeunes mariés partirent immédiatement pour Ames (Iowa) dans leur camionnette Ford, car Ezra avait été accepté à l'école d'agronomie et d'arts mécaniques d'Iowa (appelée maintenant université de science et de technologie d'Iowa) pour faire une maîtrise de science en économie agricole.

Une grande partie de leur voyage se fit sur des routes de terre et à travers des régions peu peuplées. En chemin, ils passèrent huit nuits dans une tente qui prenait l'eau. Quand ils arrivèrent à Ames, ils louèrent un appartement se trouvant à un pâté de maison du campus de l'école. L'appartement était petit et ils durent le partager avec une grande famille de cafards mais Ezra dit qu'« il ressembla rapidement au petit logement le plus confortable que l'on puisse imaginer[27] ». Ezra se consacra de nouveau à ses études. Moins d'un an plus tard, après des heures d'étude, de cours et de travaux écrits, il obtint sa maîtrise. Le couple, qui attendait son premier enfant, rentra à la ferme Benson à Whitney.

Trouver l'équilibre entre les opportunités professionnelles et les appels dans l'Église

Quand la famille Benson rentra à Whitney, Ezra s'engagea complètement dans le travail quotidien à la ferme, notamment traire les vaches, élever les porcs et les poulets et faire pousser des betteraves sucrières, des céréales, de la luzerne et d'autres cultures. Orval fut appelé à faire une mission à plein temps au Danemark.

Un peu moins de deux ans plus tard, les dirigeants du gouvernement local proposèrent à Ezra un emploi comme agent agricole du comté. Avec les encouragements de Flora, Ezra accepta le poste, même si cela voulait dire qu'ils allaient quitter la ferme et s'installer dans la ville avoisinante de Preston. Il embaucha un fermier du voisinage pour gérer la ferme jusqu'à ce qu'Orval revienne.

Les nouvelles responsabilités d'Ezra consistaient à conseiller les fermiers locaux sur des questions touchant à leur productivité. Il



Ezra Taft Benson à la remise de son diplôme de l'université Brigham Young en 1926

estimait surtout que les fermiers avaient besoin de meilleures compétences en marketing, ce qui était devenu de plus en plus important après le début de la Grande Dépression. C'était une chose que, par ses études en économie agricole, il pouvait apporter. Il invita les fermiers à se joindre à des associations coopératives agricoles qui allaient les aider à réduire les frais et à obtenir les meilleurs prix pour leur travail[28].

Les compétences de responsable agricole d'Ezra suscitèrent d'autres ouvertures d'emploi. De 1930 à 1939, il fut économiste et spécialiste agricole au sein du nouveau département de l'université d'Idaho, se trouvant à Boise, la capitale de l'État. Ces responsabilités furent interrompues entre le mois d'août 1936 et le mois de juin 1937 lorsque la famille Benson partit en Californie afin qu'Ezra puisse étudier l'économie agricole à l'université californienne de Berkeley.

Malgré les responsabilités pressantes au travail et au foyer, Ezra et Flora Benson trouvaient le temps de servir dans l'Église. À Whitney, Preston et Boise, ils furent appelés pour instruire et diriger les jeunes[29]. Ils acceptèrent ces appels avec enthousiasme, persuadés que « les jeunes sont notre avenir[30] ». Ezra eut aussi l'occasion d'apporter son aide à l'œuvre missionnaire locale[31]. À Boise, Ezra fut appelé conseiller dans la présidence de pieu. Il conserva même cet appel au moment où sa famille et lui vivaient en Californie. Le pieu de Boise grandissait rapidement et, en novembre 1938, Melvin J. Ballard, du Collège des douze apôtres, le divisa en trois pieux. Ezra Taft Benson fut appelé président d'un des pieux.

En janvier 1939, Ezra eut la surprise de se voir offrir le poste de secrétaire exécutif du conseil national des coopératives agricoles de Washington, D.C. Il parla avec Flora de cette proposition. Comme cela ne faisait que deux mois qu'il avait été mis à part comme président de pieu, il demanda aussi conseil à la Première Présidence. Celle-ci l'encouragea à accepter le poste. En mars 1939, sa famille et lui firent donc leurs adieux à leurs amis de Boise et s'installèrent à Bethesda (Maryland), à proximité de Washington, D.C. En juin 1940, il fut de nouveau appelé président de pieu, cette fois dans le nouveau pieu de Washington, D.C.

Un famille aimante et unie

Ezra et Flora Benson se souvenaient toujours de l'importance éternelle de leurs relations mutuelles et des liens qu'ils avaient avec leurs enfants, leurs parents âgés et leurs frères et sœurs. La priorité qu'ils donnaient au maintien d'une famille unie était plus qu'un sens du devoir ; ils s'aimaient véritablement et ils voulaient être ensemble, dans cette vie et dans les éternités.

Les nombreuses responsabilités religieuses et professionnelles d'Ezra l'amenaient souvent à être hors de chez lui. Parfois, les paroles de ses jeunes enfants soulignaient cela. Par exemple, un dimanche, alors qu'il partait pour une réunion de l'Église, sa fille Barbara dit : « Au revoir Papa. Et reviens nous voir un de ces jours[32]. » C'était difficile pour Flora d'élever six enfants alors que son mari était si souvent absent et elle admettait que de temps en temps elle se

sentait « seule et juste un peu découragée[33] ». Pourtant, malgré tout, elle aimait son rôle d'épouse et de mère et elle était heureuse du dévouement de son mari au Seigneur et à sa famille. Dans une lettre à Ezra, elle écrivit : « Comme d'habitude, depuis que tu es parti, les jours ressemblent à des mois. [...] [Mais] si tous les hommes [...] aimaient et mettaient en pratique leur religion comme toi, il y aurait peu de chagrin [et] de souffrance. [...] Tu es toujours si dévoué à ta famille et disposé à tout moment à aider les personnes dans le besoin[34]. »

Ezra montrait ce dévouement chaque fois qu'il était chez lui. Il prenait le temps de rire et de jouer avec ses six enfants, de les écouter, de leur demander leur avis sur des questions importantes, d'enseigner l'Évangile, d'aider aux tâches ménagères et de passer du temps avec chacun en privé. Les enfants trouvaient du réconfort et de la force dans l'amour uni de leurs parents pour eux. (Comme la famille était si importante pour Ezra Taft Benson, ce livre contient deux chapitres de ses enseignements sur le sujet. Ces chapitres intitulés « Le mariage et la famille sont ordonnés de Dieu » et « L'appel sacré de père et de mère » contiennent les souvenirs des enfants Benson au sujet de leur foyer rempli d'amour de leur enfance.)

L'appel à l'apostolat

Pendant l'été 1943, Ezra quitta le Maryland avec son fils Reed pour visiter plusieurs coopératives agricoles en Californie, comme cela faisait partie de ses responsabilités au conseil national des coopératives agricoles. Il prévoyait aussi de rencontrer des dirigeants de l'Église à Salt Lake City et de rendre visite à des membres de la famille en Idaho.

Le 26 juillet, après avoir accompli les buts de leur voyage, ils retournèrent à Salt Lake City avant de rentrer chez eux. Ils apprirent que David O. McKay, qu'Ezra avait rencontré moins de deux semaines auparavant, cherchait à le voir. Ezra appela le président McKay, qui lui dit qu'Heber J. Grant, alors président de l'Église, souhaitait le rencontrer. On conduisit Ezra et Reed à la résidence secondaire du président Grant, à quelques minutes du centre de Salt Lake City. Quand ils arrivèrent, « Ezra fut immédiatement introduit

dans la chambre du président Grant où le prophète âgé se reposait. À la demande du président, Ezra ferma la porte de la chambre, s'approcha de lui et s'assit sur une chaise près du lit. Le président Grant prit la main d'Ezra dans les siennes et, les larmes aux yeux, dit simplement : 'Frère Benson, de tout mon cœur, je vous félicite et je prie pour que les bénédictions de Dieu vous accompagnent. Vous avez été choisi pour être le plus jeune membre du Conseil des douze apôtres'[35]. »

Dans son journal, Ezra raconta l'expérience :

« L'annonce semblait incroyable et écrasante. [...] Pendant quelques minutes, la seule chose que [je] pouvais dire était : 'Oh, Président, cela ne peut pas être vrai !' ce que j'ai dû répéter plusieurs fois avant de me ressaisir suffisamment pour comprendre ce qui venait de se passer. [...] Il a tenu ma main un long moment pendant que nous pleurions tous les deux. [...] Pendant plus d'une heure, nous sommes restés seuls ensemble, nous tenant, la plupart du temps, chaleureusement, la main. [Malgré sa] faiblesse, le président Grant avait l'esprit clair et alerte et j'ai été profondément impressionné par son esprit doux, humble et aimant pendant qu'il semblait lire en mon âme.

« 'Je me suis senti si faible et si indigne que ses paroles rassurantes de réconfort qui ont suivi ont été doublement appréciées. Entre autres choses, il a dit : 'Le Seigneur a sa manière de magnifier les hommes qui sont appelés à des postes de dirigeant.' Quand j'ai réussi, malgré ma faiblesse, à déclarer que j'aimais l'Église, il a dit : 'Nous le savons et le Seigneur veut des hommes qui sont prêts à tout donner à son œuvre'[36]. »

Après cet entretien, Ezra et Reed furent conduits chez le président McKay. En route, Ezra ne dit rien de ce qui venait de se produire avec le président Grant et Reed ne posa pas de questions. Quand ils arrivèrent chez le président McKay, celui-ci dit à Reed ce qui s'était passé. Ezra et Reed tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

Ezra passa une nuit agitée alors que Reed et lui entamaient leur voyage de retour chez eux en train. Le lendemain, il appela Flora et lui annonça son appel à l'apostolat. Il raconta plus tard : « Elle dit



Le Collège des douze apôtres, entre octobre 1950 et avril 1951. Debout, de gauche à droite : Delbert L. Stapley ; Henry D. Moyle ; Matthew Cowley ; Mark E. Petersen ; Harold B. Lee ; Ezra Taft Benson ; Spencer W. Kimball. Assis, de gauche à droite : John A. Widtsoe ; Stephen L Richards ; David O. McKay, président du collège des Douze ; Joseph Fielding Smith, président ; Joseph F. Merrill ; Albert E. Bowen.

à quel point elle trouvait cela merveilleux et exprima sa confiance totale en ma capacité d'être à la hauteur. C'était très rassurant de lui parler. Elle a toujours montré plus de foi en moi que je n'en ai moi-même fait preuve[37]. »

Pendant les semaines qui suivirent, Ezra et Flora prirent leurs dispositions pour déménager en Utah et Ezra fit tout ce qu'il put pour que la transition avec son successeur au conseil national des coopératives agricoles se fit sans problème. Le 1er octobre 1943, Ezra Taft Benson et Spencer W. Kimball furent soutenus membres du Collège des douze apôtres et ils furent ordonnés apôtres le 7 octobre, frère Kimball étant ordonné en premier.

Ainsi commença le ministère d'Ezra Taft Benson en tant que « témoin spécial du nom du Christ dans le monde entier » (D&A 107:23).

Il apporte de la nourriture, des vêtements et l'espoir dans l'Europe d'après-guerre

Le 22 décembre 1945, George Albert Smith, alors président de l'Église, demanda à la Première Présidence et au Collège des douze apôtres de tenir une réunion spéciale. Il annonça que la Première Présidence avait reçu l'inspiration d'envoyer un apôtre pour présider la mission européenne et superviser les efforts de l'Église là-bas. La Deuxième Guerre mondiale avait pris fin l'année passée et de nombreux pays d'Europe commençaient tout juste à se relever des destructions généralisées et accablantes de la guerre. Pour la Première Présidence, Ezra Taft Benson était l'homme qu'il fallait pour ce travail.

Cette nouvelle fut un « choc immense » pour frère Benson qui était le membre du collège le plus jeune et le dernier appelé. Comme pour l'appel de son père en mission trente-quatre ans plus tôt, cette tâche allait exiger de lui qu'il soit séparé de sa jeune famille. La Première Présidence ne pouvait pas dire combien de temps il serait parti. Pourtant, Ezra lui assura que sa femme et ses enfants le soutiendraient et il exprima sa détermination totale à servir[38]. Il décrira plus tard la tâche qu'il avait acceptée :

« Son ampleur semblait écrasante. La mission qu'elle [la Première Présidence] nous avait donnée comprenait quatre points : premièrement, nous occuper des affaires spirituelles de l'Église en Europe ; deuxièmement, mettre à disposition de la nourriture, des vêtements et des couvertures aux saints de toutes les régions d'Europe ; troisièmement, diriger la réorganisation des différentes missions d'Europe ; et quatrièmement, préparer le retour des missionnaires dans ces pays[39]. » Mais le président Smith lui fit la promesse réconfortante suivante : « Je ne m'inquiète absolument pas pour vous. Vous serez autant en sécurité là-bas que dans n'importe quel autre endroit du monde si vous faites attention à vous ; et vous accomplirez une grande œuvre[40]. »

Frère Benson décrit ce qui se passa lorsqu'il annonça la nouvelle à sa femme et aux membres de sa famille : « Au cours d'une conversation mémorable, sanctifiée par les larmes, Flora exprima sa reconnaissance aimante et m'assura de son soutien sans réserve. Au repas, j'en ai parlé aux enfants qui furent surpris, intéressés et totalement loyaux[41]. »

Quand ils arrivèrent en Europe, frère Benson et Frederick W. Babel furent attristés par la maladie, la pauvreté et la dévastation qu'ils virent autour d'eux. Par exemple, dans une lettre à Flora, frère Benson parle des mères qui étaient reconnaissantes de recevoir en cadeau du savon, des aiguilles et du fil, et une orange. Cela faisait des années qu'elles n'avaient pas vu de telles choses. Frère Benson pouvait voir qu'avec les maigres rations reçues dans le passé, elles « s'étaient affamées pour essayer de donner davantage à leurs enfants dans un véritable esprit maternel[42] ». Il parle des réunions de l'Église se tenant dans des « bâtiments détruits par les bombardements » et dans une « obscurité presque complète[43] ». Il parle des réfugiés, « pauvres âmes rejetées, [...] chassées de leur foyer autrefois heureux vers des destinations inconnues[44] ». Il parle aussi des miracles au milieu des sombres résultats de la guerre.

Il y a un miracle qui était évident dans la vie des saints des derniers jours partout en Europe. En se rendant là-bas, frère Benson se demandait comment les saints allaient le recevoir: « Leur cœur serait-il rempli de ressentiment ? Y aurait-il de la haine chez eux ? Se seraient-ils aigris contre l'Église ? » Il fut inspiré par ce qu'il trouva :

« En contemplant les visages de ces saints levés vers lui, pâles et maigres, dont beaucoup étaient habillés de haillons et dont certains étaient pieds nus, j'ai pu voir la lumière de la foi dans leurs yeux tandis qu'ils témoignaient de la divinité de la grande œuvre des derniers jours et exprimaient leur reconnaissance pour les bénédictions du Seigneur. [...]

« Nous avons découvert que nos membres avaient tenu bon de façon merveilleuse. Leur foi était forte, leur dévouement encore plus grand et leur loyauté sans égale. Nous avons trouvé très peu de ressentiment et de désespoir, voire pas du tout. Il y avait un esprit de camaraderie et de fraternité qui s'était étendu d'une mission à l'autre et, pendant nos déplacements, les saints nous demandaient de saluer de leur part leurs frères et sœurs des autres pays bien que leurs nations aient été en guerre seulement quelques mois avant. » Même les réfugiés « chantaient les cantiques de Sion avec [...] ferveur » et « s'agenouillaient ensemble pour la prière du soir et du matin, et rendaient leur témoignage [...] des bénédictions de l'Évangile[45] ».



Frère Benson, à droite, en train d'inspecter les fournitures d'entraide à Bergen (Norvège)

Un autre miracle fut la force du programme d'entraide de l'Église. Cet effort, qui avait commencé dix ans plus tôt, sauva la vie de nombreux saints des derniers jours d'Europe. Les saints furent bénis parce qu'ils avaient eux-mêmes adopté les principes de l'entraide. Ils avaient subvenu à leurs besoins mutuels, partageant la nourriture, les vêtements et d'autres fournitures. Ils avaient même fait des potagers dans des bâtiments détruits par les bombardements. Ils furent aussi bénis parce que les saints d'autres endroits du monde donnèrent des biens pour les aider : environ deux mille tonnes de fournitures. Frère Benson raconte que des dirigeants de l'Église pleuraient à la vue d'aliments de base qu'ils pourraient distribuer aux membres locaux et il raconta qu'il se tint devant des assemblées dont, selon les estimations, 80% des gens portaient des vêtements envoyés par l'intermédiaire du programme d'entraide[46]. Dans un discours de conférence générale qu'il fit peu de temps après être rentré chez lui, il dit : « Mes frères et sœurs, avez-vous besoin de davantage de preuves de la nécessité de ce programme et de l'inspiration qu'il y a derrière ? […] Je vous dis que Dieu dirige ce programme. Il est inspiré[47] ! »

Frère Benson et frère Babbel connurent un autre miracle récurrent lorsque le Seigneur ouvrit la voie pour qu'ils se rendent dans d'autres pays d'Europe déchirés par la guerre. Frère Benson demanda à maintes reprises aux officiers militaires l'autorisation de pénétrer dans certaines régions pour rencontrer les saints et distribuer des fournitures. Il reçut toujours la même réponse de ces dirigeants et d'autres personnes : « Ne vous rendez-vous pas compte qu'il y a eu une guerre ici ? Aucun voyageur civil n'a le droit d'entrer. » Et chaque fois, après avoir regardé ces dirigeants droit dans les yeux et expliqué calmement sa mission, frère Benson et frère Babbel furent autorisés à se déplacer et à accomplir ce que le Seigneur les avait envoyés faire[48].

Après environ onze mois, frère Benson fut remplacé par Alma Sonne, assistant des Douze, qui œuvra en Europe avec sa femme, Leona. Frère Babbel resta pour aider frère et sœur Sonne. Entre le 29 janvier 1946, moment où il quitta Salt Lake City, et le 3 décembre 1946, date de son retour, frère Benson fit au total 98 550 kilomètres. Il estima que la mission avait été une réussite, mais il s'empressa d'ajouter : « Je connais la source du succès qui a accompagné nos efforts. À aucun moment je n'ai pensé pouvoir accomplir la mission que j'avais reçue (ainsi que les personnes qui m'accompagnaient) sans le pouvoir du Tout-puissant pour me diriger[49]. » La réussite de la mission pouvait se voir à la force de l'Église des pays européens, de nouveau organisée et en pleine croissance. Le succès pouvait aussi se voir dans la vie de chaque saint, comme celle de l'homme qui aborda le président Monson bien des années plus tard au cours d'une réunion à Zwickau (Allemagne). Il lui demanda de transmettre ses salutations à Ezra Taft Benson. Puis il s'exclama : « Il m'a sauvé la vie. Il m'a donné de la nourriture à manger et des habits pour me vêtir. Il m'a donné l'espoir. Que Dieu le bénisse[50] ! »

Patriotisme, sens politique et service dans le gouvernement des États-Unis

Pendant que frère Benson était loin de chez lui, une chose qu'il chérissait depuis son enfance lui revint à l'esprit : sa citoyenneté américaine. Il avait appris de son père, George Taft Benson, l'amour de son pays natal et des principes sur lesquels il avait été fondé.

Il avait appris que la constitution des États-Unis d'Amérique (le document à la base des lois du pays) avait été rédigée par des hommes inspirés. Il chérissait le droit de vote et il se souvenait toujours d'une conversation qu'il avait eue avec son père après une élection. George avait soutenu publiquement un certain candidat et il avait même prié pour cet homme au cours des prières familiales. Une fois que George eut appris que son candidat avait perdu l'élection, Ezra l'entendit prier pour l'homme qui avait gagné. Il lui demanda pourquoi il priait pour un candidat qu'il n'avait pas choisi. George répondit : « Mon fils, je pense qu'il a encore plus besoin de nos prières que mon candidat[51]. »

En avril 1948, frère Benson fit le premier de nombreux discours à la conférence générale se concentrant sur « la mission prophétisée » des États-Unis d'Amérique et sur l'importance de la liberté. Il témoigna que le Seigneur avait préparé les États-Unis pour être le « berceau de la liberté » afin que l'Évangile puisse y être rétabli[52]. Vers la fin de son discours, il enseigna : « Nous sommes disciples du Prince de la paix et nous devons reconsacrer notre vie à la propagation de la vérité et de la justice, et à la préservation de […] la liberté[53]. » Dans d'autres discours, il parla des États-Unis d'Amérique comme étant « la base des opérations du Seigneur en ces derniers jours[54] ».

Il mit en garde contre les menaces à l'encontre de la liberté aux États-Unis et dans le monde entier. Il parla souvent avec énergie contre « des systèmes [de gouvernement] coercitifs créés par l'homme qui sont contraires aux principes éternels[55] ». Il mit aussi en garde contre d'autres influences qui menaçaient la liberté, notamment les divertissements immoraux, le manque de respect pour le jour du sabbat, le laisser-aller et les fausses doctrines[56]. Il invita les saints des derniers jours du monde entier à user de leur influence pour veiller à ce que des gens sages et bons fussent élus à des fonctions publiques[57]. Il déclara : « La prédication efficace de l'Évangile ne peut prospérer que dans une atmosphère de liberté. Oui, nous le disons tous, nous aimons la liberté. Mais ce n'est pas suffisant. Nous devons protéger et défendre ce que nous aimons. Nous devons sauver la liberté[58]. »

Le 24 novembre 1952, les paroles puissantes de frère Benson sur le patriotisme furent mises à l'épreuve lorsqu'il reçut l'invitation de

servir son pays. Il s'était rendu dans la ville de New York à l'invitation de Dwight D. Eisenhower, qui venait d'être élu président des États-Unis. Le président Eisenhower envisageait de demander à frère Benson de faire partie de son cabinet (en d'autres termes, d'être un de ses principaux conseillers) en tant que ministre de l'agriculture pour le pays tout entier. Frère Benson fut honoré de cette attention. Il dit plus tard : «Mais je ne voulais pas ce travail. [...] Je me disais que personne de sensé ne chercherait à être ministre de l'agriculture à une époque comme celle-ci. [...] Je savais ce que le poste impliquait : être pris entre deux feux, des pressions intenses, l'enchevêtrement de problèmes. [...]

«Mais ce n'était pas seulement les problèmes et les pressions qui m'inquiétaient. Nous en avons tous. Comme de nombreux Américains, j'étais réticent à m'impliquer activement dans la politique. Bien sûr, je voulais que des hommes ayant des idéaux élevés et une bonne réputation soient élus et nommés pour diriger le gouvernement, mais c'était infiniment différent d'en faire soi-même partie. [...]

« Surtout, j'étais plus que satisfait du travail que j'accomplissais déjà au sein du Collège des Douze. [...] Il n'était pas dans mes souhaits ni dans mes intentions de changer quelque chose[59]. »

Avant de rencontrer le président Eisenhower, frère Benson avait demandé conseil à David O. McKay, président de l'Église à ce moment-là. Le président McKay lui dit : « Frère Benson, les choses sont claires pour moi. Si l'occasion se présente dans l'esprit qui convient, je pense que vous devez accepter[60]. » Ce conseil franc, combiné au désir fondamental de frère Benson de « se battre efficacement pour [ses] croyances en tant qu'américain » provoqua en lui un « débat intérieur[61] ».

Quand le président Eisenhower et frère Benson se rencontrèrent pour la première fois, il ne fallut pas beaucoup de temps au président pour proposer à frère Benson le poste de ministre de l'agriculture. Frère Benson cita immédiatement les raisons pour lesquelles il ne serait pas l'homme qui convenait pour ce travail, mais le président Eisenhower ne céda pas. Il dit : « Nous avons un travail à faire. Franchement, je ne voulais pas être président, quand la pression s'est fait sentir. *Mais on ne peut pas refuser de servir l'Amérique*. Je vous veux dans mon équipe et vous ne pouvez pas refuser[62]. »



Investiture d'Ezra Taft Benson au poste de ministre de l'Agriculture par Fred M. Vinson, président de la Cour Suprême, en présence de Dwight D. Eisenhower, président des États-Unis

Frère Benson raconta : « Ce fut suffisant. Les conditions mentionnées par le président McKay lorsqu'il me conseilla était réunies. Même si j'estimais que j'avais reçu de mon Église ce qui, à mes yeux, était un honneur plus grand que ce que le gouvernement pouvait accorder, (et c'est ce que je lui dis) j'acceptai la responsabilité de devenir ministre de l'agriculture pendant au moins deux ans, s'il voulait que je reste aussi longtemps[63] ».

Immédiatement après avoir accepté le poste, frère Benson accompagna le président Eisenhower à une conférence de presse à laquelle sa nomination fut annoncée à tout le pays. Aussitôt que la conférence fut terminée, il rentra à son hôtel. Il appela Flora et lui dit que le président Eisenhower lui avait demandé de servir et qu'il avait accepté l'invitation.

Elle répondit : « Je savais que c'était ce qu'il ferait. Et je savais que tu accepterais. »

Il expliqua : « C'est une immense responsabilité, et beaucoup de gros problèmes en perspective pour tous les deux. »

Elle dit : « Je sais, mais il semble que c'est la volonté de Dieu[64]. »

Comme frère Benson s'y attendait, sa gestion du ministère de l'agriculture fut une expérience mouvementée pour lui et pour sa famille. Mais il insista sur le fait qu'il n'essayait pas de « gagner un concours de popularité ». Il voulait simplement « servir l'agriculture et servir l'Amérique[65] » et il respecta cet engagement personnel : « C'est une bonne stratégie de défendre le bien, même quand ce n'est pas populaire. Peut-être que je devrais dire, surtout lorsque ce n'est pas populaire[66]. » Heureusement qu'il ne se préoccupait pas de sa popularité ; alors qu'il restait constant et fidèle à ses convictions, celle-ci passait d'un extrême à l'autre parmi les politiciens et les citoyens. Tantôt les gens voulaient qu'il soit évincé de ses fonctions de ministre de l'agriculture[67]. Tantôt ils laissaient entendre qu'il ferait un bon vice-président des États-Unis[68].

Même en tant que dirigeant du gouvernement, frère Benson ne cachait pas ses idéaux chrétiens, son témoignage de l'Évangile rétabli et son dévouement à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Chaque fois qu'il dirigeait une réunion avec ses collègues du ministère de l'agriculture, celle-ci commençait par une prière[69]. Il envoya au président Eisenhower des passages du Livre de Mormon qui prophétisaient la destinée des États-Unis d'Amérique et le président dit plus tard qu'il les lut « avec le plus grand intérêt[70] ». Il donna aussi des exemplaires du Livre de Mormon à de nombreux autres dirigeants mondiaux[70]. En 1954, Edward R. Murrow, éminent journaliste de télévision aux États-Unis, demanda à frère Benson l'autorisation de présenter la famille Benson au cours d'une émission diffusée le vendredi soir intitulée « Person to Person ». Au début, frère et sœur Benson refusèrent mais plus tard ils acceptèrent après en avoir écouté leur fils Reed, qui voyait là une excellente occasion missionnaire. Le 24 septembre 1954, les gens de tout le pays regardaient en direct une soirée familiale spontanée chez les Benson. Après l'émission, monsieur Murrow reçut davantage de lettres de fans que pour n'importe quelle autre émission. Les gens de tout le pays et de différentes religions écrivirent pour remercier la famille Benson de son exemple rayonnant[72].

Frère Benson fut ministre de l'agriculture pendant huit ans, ce qui correspondait aux deux mandats du président Eisenhower. Le président McKay dit que le travail de frère Benson allait « être pour longtemps un atout pour l'Église et le pays[73] ». En repensant à ces années sous les projecteurs nationaux, frère Benson dit : « J'aime ce pays magnifique. Cela fut un honneur de le servir[74]. » Il dit aussi : « Si je devais recommencer, je suivrais essentiellement la même voie[75]. » En contemplant le futur de son ministère apostolique, il dit : « Maintenant, [je] consacre mon temps à la seule chose que j'aime plus que l'agriculture[76].

Bien que le service de frère Benson au sein du gouvernement eût pris fin en 1961, son amour pour son pays et pour les principes de la liberté ne cessa pas. Beaucoup de ses discours de conférence générale portèrent sur ces sujets. Il disait des États-Unis d'Amérique « C'est un pays que j'aime de tout mon cœur[77]. » Il disait aussi : « Je chéris le patriotisme et l'amour de la patrie dans tous les pays[78]. » En recommandant aux saints des derniers jours d'aimer leur pays, il enseigna : « Le patriotisme est beaucoup plus que des drapeaux qui flottent et des propos courageux. C'est la façon dont nous répondons aux enjeux publics. Engageons-nous à nouveau à être des patriotes dans le véritable sens du terme[79]. » « Contrairement à l'opportunisme politique, le véritable homme d'État considère que les principes ont plus de valeur que la popularité et il travaille pour rendre populaires ces principes politiques qui sont sages et justes[80]. »

Témoin spécial du nom du Christ

En qualité d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ, Ezra Taft Benson obéit au commandement d'« alle[r] par tout le monde, [de prêcher] la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16:15) et d'« ouvrir la porte par la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ » (D&A 107:35). Il se rendit dans différents endroits du monde, visitant les missions et instruisant les gens.

Il était reconnaissant d'avoir la chance de rencontrer les saints des derniers jours. Dans un discours de conférence générale, il dit : « J'ai souvent dit à ma femme, en rentrant des visites faites dans les pieux, que je ne sais pas exactement à quoi ressemblera le paradis,

mais je ne pourrais rien demander de mieux que d'avoir la satisfaction et la joie de fréquenter le genre d'hommes et de femmes que j'ai rencontrés et qui occupent des postes de dirigeants dans les pieux et les paroisses de Sion, et dans les missions de la terre. Cela nous enrichit véritablement[81]. » Dans un autre discours, il dit : « Il y a un véritable esprit de fraternité et de camaraderie dans l'Église. C'est quelque chose de très puissant, assez intangible, mais très réel. Je le ressens, ainsi que les personnes qui m'accompagnent, lorsque nous nous rendons dans les pieux et les paroisses de Sion et dans les missions de la terre. […] Ce sentiment de fraternité et de camaraderie est toujours présent. C'est une des belles choses que l'on trouve quand on est membre de l'Église et du royaume de Dieu[82]. »

Frère Benson aimait aussi rendre son témoignage du Sauveur aux gens des autres religions. Par exemple, en 1959, il visita sept pays, dont l'Union Soviétique, avec sœur Benson et quatre membres du ministère américain de l'agriculture. Bien qu'il fut là au titre de sa fonction de ministre de l'agriculture, son témoignage apostolique toucha de nombreux cœurs. Il raconte :

« Le dernier soir à Moscou, en route pour l'aéroport, j'ai dit […] à l'un de nos guides ma déception de ne pas avoir eu l'occasion de visiter une église en Russie. Il a dit quelques mots au chauffeur. La voiture a fait brusquement demi-tour au milieu de l'avenue et nous nous sommes finalement arrêtés devant un vieux bâtiment en stuc donnant sur une petite ruelle pavée, sombre et étroite, non loin de la place Rouge. C'était l'église centrale baptiste.

« C'était un soir pluvieux et désagréable d'octobre et il y avait quelque chose de glacé dans l'air. Mais lorsque nous sommes entrés dans l'Église, nous l'avons trouvée remplie ; des gens se tenaient dans le couloir, dans l'entrée et même dans la rue. Nous avons appris qu'une telle foule est là tous les dimanches, mardis et jeudis.

« J'ai regardé le visage des gens. Beaucoup était d'âge moyen ou plus âgés mais il y avait un nombre surprenant de jeunes. Environ quatre personnes sur cinq étaient des femmes, ayant presque toutes un foulard sur la tête. On nous a conduit à une place près de la chaire. […]

« Le pasteur a prononcé quelques mots puis l'orgue a joué quelques notes et a entamé un cantique auquel toute l'assemblée s'est jointe d'une seule voix. Entendre mille à quinze cents voix s'élever ici a été l'une des expériences les plus émouvantes de toute ma vie. Dans notre foi commune de chrétiens, ces voix nous ont donné un message de bienvenue qui a comblé toutes les différences de langues, de gouvernement, d'histoire. Et pendant que j'essayais de me remettre de mes émotions, le pasteur m'a demandé, à l'aide d'un interprète qui se trouvait là, de m'adresser à l'assemblée.

« Il m'a fallu un certain temps pour maîtriser suffisamment mes émotions pour marquer mon accord. Puis j'ai dit à peu près ceci : 'C'était très gentil de votre part de me demander de vous saluer.

« 'Je vous transmets les salutations des millions et des millions de croyants en Amérique et dans le monde entier.' Et soudain, ce fut la chose la plus naturelle au monde que de parler à ces chrétiens des vérités les plus sacrées connues de l'homme.

« 'Notre Père céleste n'est pas loin. Il peut être très proche de nous. Dieu vit, je sais qu'il vit. Il est notre Père. Jésus-Christ, le Rédempteur du monde, veille sur cette terre. Il dirigera toutes choses. Ne craignez pas, respectez ses commandements, aimez-vous les uns les autres, priez pour la paix et tout ira bien.'

« Pendant que chaque phrase était traduite pour l'assemblée, je voyais les femmes sortir leur mouchoir et, comme un observateur l'a décrit, ont commencé à 'l'agiter telle une mère faisant ses adieux à son fils unique'. Elles hochaient vigoureusement la tête en gémissant *da, da, da !* (oui, oui, oui !). Puis j'ai soudain remarqué que même la galerie était remplie et que de nombreuses personnes étaient debout adossées au mur. Mes yeux se sont posés sur une femme âgée devant moi, la tête couverte d'un vieux foulard uni, un châle sur les épaules, le visage ridé laissant paraître une foi sereine. Je me suis directement adressé à elle.

« 'Cette vie n'est qu'une partie de l'éternité. Nous avons vécu avant de venir ici en tant qu'enfants spirituels de Dieu. Nous vivrons à nouveau après avoir quitté cette vie. Le Christ a brisé les liens de la mort et est ressuscité. Nous ressusciterons tous.

« 'Je crois fermement à la prière. Je sais que c'est possible d'avancer la main et de puiser dans ce Pouvoir invisible qui nous donne la force et est une telle ancre dans les moments de besoin.' À chaque phrase que je prononçais, la vielle femme acquiesçait. Bien que faible, âgée et ridée, cette femme était magnifique dans sa dévotion.

« Je ne me souviens pas de tout ce que j'ai dit mais je me souviens m'être senti élevé, inspiré par les visages captivés de ces hommes et de ces femmes qui prouvaient avec une telle conviction leur foi dans le Dieu qu'ils servaient et aimaient.

« À la fin, j'ai dit : 'En qualité de serviteur de Dieu depuis de nombreuses années, je vous témoigne que la vérité demeurera. Le temps est du côté de la vérité. Dieu vous bénisse et vous garde tous les jours de votre vie. Je prie pour cela au nom de Jésus-Christ, Amen.'

« Par ces paroles, j'ai mis fin à ce petit discours parce que je ne pouvais pas en dire davantage, et je suis retourné m'asseoir. Toute l'assemblée s'est mise à chanter un cantique préféré de mon enfance : 'Dieu soit avec toi jusqu'au revoir'. Nous avons quitté l'église pendant qu'ils chantaient et lorsque nous avons pris l'allée centrale, ils ont agité des mouchoirs en signe d'adieu. Il semblait que les quinze cents personnes nous saluaient pendant que nous partions.

« Il m'a été donné de parler devant de nombreuses assemblées religieuses dans tous les coins du monde, mais l'impact de cette expérience est presque indescriptible. Je n'oublierai jamais cette soirée tant que je vivrai.

« J'ai rarement, voire jamais, ressenti ausssi profondément que cette fois-là l'unité du genre humain et l'aspiration inextinguible du cœur humain à la liberté. [...]

« Je suis rentré [chez moi] avec la résolution de raconter souvent cette histoire, parce qu'elle montre comment l'esprit de liberté, l'esprit de fraternité et l'esprit de religion demeurent malgré tous les efforts pour les détruire[83]. »

Président du Collège des douze apôtres

Le 26 décembre 1973, frère Benson reçut la nouvelle inattendue que le président de l'Église, Harold B. Lee, venait de mourir

subitement. Avec le décès du président Lee, les conseillers dans la Première Présidence reprirent leur place au sein du Collège des Douze. Quatre jours plus tard, Spencer W. Kimball fut mis à part comme président de l'Église et Ezra Taft Benson comme président du Collège des douze apôtres. Avec cette responsabilité, le président Benson endossa des responsabilités administratives supplémentaires. Il présidait les réunions hebdomadaires du collège et coordonnait le travail de ses frères, notamment leurs tâches de présider les conférences de pieu, les visites des missions et l'appel des patriarches de pieu. Il avait aussi la responsabilité d'encadrer les autres Autorités générales. Le personnel administratif s'occupait des tâches administratives pour l'aider, lui et ses frères, à organiser le travail[84].

Au cours d'une réunion avec le collège des Douze, le président Benson exprima ses pensées concernant son appel de président : « J'ai eu beaucoup d'anxiété au sujet de cette immense responsabilité. Ce n'était pas de la crainte car je sais que je ne peux pas échouer dans cette œuvre […] si nous faisons de notre mieux. Je sais que le Seigneur nous soutiendra, mais c'est beaucoup de souci pour moi d'être appelé à présider un groupe d'hommes comme vous, des témoins spéciaux du Seigneur Jésus-Christ[85]. »

Le président Benson associa cette humilité à la vigueur et l'insistance sur le travail acharné qui le caractérisaient. Il déléguait souvent des responsabilités aux autres afin qu'ils aient des occasions de servir. Il exigeait le meilleur des personnes qu'il dirigeait tout comme il l'exigeait de lui-même. Mais tout en étant exigeant, il était gentil. Il écoutait le point de vue de ses frères, favorisant les discussions franches pendant les réunions du collège. Boyd K. Packer, Russell M. Nelson et Dallin H. Oaks, qui étaient les membres les plus jeunes du Collège des Douze sous sa direction, disaient qu'il les invitait toujours à donner leur point de vue, même si leurs idées étaient différentes des siennes[86].

Les membres du Collège des Douze découvrirent que la façon de diriger du président Benson était basée sur des principes immuables. Par exemple, il répétait souvent : « Souvenez-vous, mes frères, dans cette œuvre, c'est l'Esprit qui importe[87]. » Un principe servait à évaluer toutes les décisions du collège : « Qu'est-ce qui est mieux

pour le Royaume ? » Mark E. Petersen, qui œuvra avec lui au Collège des Douze, dit : « La réponse à cette question a été l'élément déterminant de toutes les questions importantes qui se sont présentées devant le président Benson tout au long de sa vie[88]. »

Président de l'Église

Le 5 novembre 1985, Spencer W. Kimball mourut après une longue maladie. La direction de l'Église reposait maintenant sur le Collège des douze apôtres, avec Ezra Taft Benson comme président et doyen. Cinq jours plus tard, au cours d'une réunion du Collège des Douze, solennelle et pleine de révérence, dans le temple de Salt Lake City, le président Benson fut mis à part comme président de l'Église. Il reçut l'inspiration de demander à Gordon B. Hinckley d'être le premier conseiller dans la Première Présidence et à Thomas S. Monson le deuxième conseiller.

Le président Benson savait que la santé du président Kimball était précaire et il espérait que la force physique de son ami serait renouvelée. Il dit au cours d'une conférence de presse peu après avoir été mis à part comme président de l'Église : « C'est un jour auquel je ne m'attendais pas. Ma femme, Flora, et moi avons prié continuellement pour que les jours du président Kimball soient prolongés sur la terre et pour qu'un autre miracle se produise en sa faveur. À présent que le Seigneur a parlé, nous ferons de notre mieux, sous sa direction, pour faire progresser l'œuvre sur la terre[89]. »

Au cours de sa première conférence générale en tant que président de l'Église, le président Benson dit quelle serait sa priorité principale pour faire avancer l'œuvre du Seigneur. Il déclara : « À notre époque, le Seigneur a révélé la nécessité de mettre à nouveau l'accent sur le Livre de Mormon[90]. »

Quand il était membre du Collège des Douze, le président Benson avait prêché à maintes reprises au sujet de l'importance du Livre de Mormon[91]. Président de l'Église, il accorda à ce sujet une attention encore plus grande. Il déclara que « l'Église toute entière [était] sous la condamnation » parce que les saints des derniers jours n'étudiaient pas suffisamment le Livre de Mormon ou ne prêtaient pas assez attention à ses enseignements. Il dit : « Le Livre de



Le président Benson avec ses conseillers dans la Première Présidence : Gordon B. Hinckley (à gauche) et Thomas S. Monson (à droite)

Mormon n'a pas été, et n'est pas encore, l'objet principal de notre étude personnelle, de nos sermons et de notre œuvre missionnaire. Nous devons nous repentir de cela[92]. Il citait fréquemment la déclaration de Joseph Smith, le prophète, disant que les hommes « se rapprocherai[ent] davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre[93] » et il expliquait cette promesse. « Il y a, dans ce livre, un pouvoir qui envahit votre vie dès que vous commencez à l'étudier sérieusement.[94]. » Il exhorta les saints des derniers jours à « inonder la terre et [leur] vie avec le Livre de Mormon[95]. »

Les saints du monde entier écoutèrent le conseil de leur prophète. En conséquence, ils furent fortifiés individuellement et collectivement[96]. Howard W. Hunter dit : « Y aura-t-il une génération, notamment parmi celles encore à naître, qui réfléchira au ministère du président Benson sans penser immédiatement à son amour du Livre de Mormon ? Il se peut qu'aucun président de l'Église depuis Joseph Smith ait fait plus pour enseigner les vérités du Livre de Mormon, pour en promouvoir l'étude quotidienne par tous les membres de l'Église et pour en inonder la terre[97]. »

Le témoignage de Jésus-Christ rendu par le président Benson était étroitement lié à son témoignage du Livre de Mormon. À une époque où beaucoup de gens rejetaient « la divinité du Sauveur », il affirma que « ce livre divinement inspiré est la clé de voûte du témoignage que nous rendons au monde que Jésus est le Christ [98] ». Depuis son ordination à l'apostolat en 1943, le président Benson fut un témoin diligent de la réalité de la vie du Sauveur. En qualité de président de l'Église, il témoigna avec une vigueur et un sentiment d'urgence renouvelés de Jésus-Christ et de son expiation. Il exhorta les saints à être « dirigés par le Christ » et « consumés en Christ[99] », à « avoir une vie centrée sur le Christ[100] ». En parlant du Sauveur, il dit : « Je l'aime de toute mon âme[101]. »

Le président Benson parla aussi d'autres sujets avec un sentiment d'urgence et avec puissance. Il mit en garde contre les dangers de l'orgueil. Il témoigna de l'importance éternelle de la famille. Il enseigna les principes de la foi et du repentir, et mit l'accent sur la nécessité de se consacrer à l'œuvre missionnaire.

Il ne parla pas des États-Unis d'Amérique aussi souvent qu'il l'avait fait auparavant dans son ministère, mais il observa le deux centième anniversaire de la signature de la constitution des États-Unis en abordant le sujet au cours de la conférence générale d'octobre 1987. Et il continuait d'aimer la liberté et le véritable patriotisme dans le monde entier. À la fin des années 1980 et au début des années 1990, il se réjouit à la nouvelle de la chute du mur de Berlin et de savoir que les habitants de Russie et d'Europe de l'Est obtenaient davantage de liberté, avec des gouvernements plus ouverts au culte religieux[102].

Le président Benson fit une série de discours adressés à des groupes particuliers de l'Église. À partir d'avril 1986, il prépara des discours adressés aux jeunes gens, aux jeunes filles, aux mères, aux instructeurs au foyer, aux hommes adultes seuls, aux femmes adultes seules, aux enfants et aux personnes âgées. Comme le dit Howard W. Hunter : « Il s'adressait à tout le monde et se préoccupait de tous. Il s'adressa aux femmes de l'Église et aux hommes. Il s'adressa aux personnes âgées. Il s'adressa aux personnes célibataires, aux jeunes et il aimait parler aux enfants de l'Église. Il donnait des conseils merveilleux et personnalisés à tous les membres, quelle

que soit leur situation. Ces sermons continueront de nous soutenir et de guider nos réflexions pendant bien des années encore[103]. »

Le président Benson pleura quand il reçut une lettre d'une famille qui avait été influencée par un de ces discours. Dans la lettre, un jeune père expliquait que sa femme et lui regardaient la conférence générale à la télévision. Leur fils de trois ans jouait dans une pièce à côté, où l'on entendait la conférence à la radio. Après avoir entendu le message du président Benson aux enfants, le père et la mère allèrent dans la pièce où se trouvait leur fils en train de jouer. Le petit garçon « dit tout excité : 'L'homme à la radio a dit que même lorsque nous faisons des bêtises, notre Père céleste nous aime toujours'. Le père dit : « Cette déclaration simple a fait sur notre jeune fils une impression profonde et durable. Aujourd'hui encore, je peux lui demander ce que le président Benson a dit et j'obtiens la même réponse enthousiaste. C'est un grand réconfort pour lui de savoir qu'il a un Père céleste gentil et aimant[104]. »

Peu de temps après la conférence générale d'octobre 1988, le président Benson eut une attaque qui l'empêcha de prendre la parole en public. Il assista un certain temps aux conférences générales et à d'autres réunions publiques. Aux conférences de 1989, ses conseillers lurent les discours qu'il avait préparés. À partir de 1990, ses conseillers transmettaient son amour pour les saints et citaient ses anciens discours. La conférence d'avril 1991 fut la dernière à laquelle il assista. À partir de cette date, il ne fut plus physiquement à même de faire davantage que regarder le déroulement de la conférence à la télévision[105].

Gordon B. Hinckley raconte : « Comme on pouvait s'y attendre, son corps commença à faiblir avec l'âge. Il ne pouvait plus marcher comme avant. Il ne pouvait plus parler comme avant. Il y a eu un déclin progressif, mais il était toujours le prophète choisi du Seigneur aussi longtemps qu'il vivrait[106]. » Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson dirigèrent l'Église avec l'autorité déléguée du président Benson, mais l'Église ne prit jamais de nouvelles initiatives sans que le président Benson soit au courant et donne son approbation[107].

Pendant que le président Benson devenait plus faible physiquement, la santé de Flora se mit aussi à décliner et elle décéda le

14 août 1992. Moins de deux ans plus tard, le 30 mai 1994, il la rejoignit et sa dépouille mortelle fut enterrée près d'elle dans leur cher Whitney. Lors des funérailles du président Benson, le président Monson raconta : « Un jour, il m'a dit : 'Frère Monson, souvenez-vous que, quoi qu'on en dise, je désire être enterré à Whitney (Idaho)'. Président Benson, nous réalisons votre souhait aujourd'hui. Son corps ira chez lui à Whitney mais son esprit éternel est retourné chez lui auprès de Dieu. Sans aucun doute, il est en train de se réjouir avec les membres de sa famille, ses amis et sa chère Flora. [...]

« Le garçon de ferme qui est devenu prophète de Dieu est rentré chez lui. Que Dieu bénisse sa mémoire[108]. »

Notes

1. Robert D. Hales, « A Testimony of Prophets », 5 juin 1994, speeches.byu.edu ; voir également Twila Van Leer, « Church Leader Buried beside Wife, Cache Pays Tribute as Cortege Passes », *Deseret News*, 5 juin 1994.
2. Gordon B. Hinckley, « Farewell to a Prophet », *Ensign*, juillet 1994, p. 37-38.
3. Ezra Taft Benson, « Godly Characteristics of the Master », *Ensign*, novembre 1986, p. 46.
4. Margaret Benson Keller, cité dans Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 34.
5. Ezra Taft Benson, « Godly Characteristics of the Master », Ensign, p. 47-48.
6. Ezra Taft Benson, « Scouting Builds Men », *New Era*, février 1975, p. 15-16.
7. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 44.
8. Voir « After 60 Years 'Still in Love' » *Church News*, 14 septembre 1986, p. 4, 10.
9. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 58.
10. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 55 ; voir également le chapitre 7 de ce livre.
11. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 59.
12. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 59.
13. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 62.
14. Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 59.
15. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 53.
16. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 63.
17. Flora Amussen Benson, citée dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 75.
18. Flora Amussen Benson, citée dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 79.
19. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 79.
20. Eugene J. Neff, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 84.
21. Eugene J. Neff, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 87.
22. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 87.
23. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 87.
24. Flora Amussen Benson, citée dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 96.
25. Flora Amussen Benson, citée dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 88.
26. Flora Amussen Benson, citée dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 89.
27. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 92.
28. Francis M. Gibbons, *Ezra Taft Benson : Statesman, Patriot, Prophet of God*, 1996, p. 85-89.
29. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 99-100, 101, 115.
30. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 115.

31. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 100.
32. Barbara Benson Walker, citée dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 130.
33. Flora Amussen Benson, citée dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 121.
34. Flora Amussen Benson, citée dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 121.
35. Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 174 ; comprenant des citations d'Ezra Taft Benson, personal journal, 26 juillet 1943.
36. Ezra Taft Benson, personal journal, 26 juillet 1943 ; cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 174-175 ; orthographe standardisée.
37. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 176.
38. Voir Ezra Taft Benson, *A Labor of Love : The 1946 European Mission of Ezra Taft Benson*, 1989, p. 7.
39. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1947, p. 152-153.
40. George Albert Smith, cité dans *A Labor of Love*, p. 7.
41. Ezra Taft Benson, *A Labor of Love*, p. 7-8.
42. Ezra Taft Benson, *A Labor of Love*, p. 120.
43. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1947, p. 154.
44. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1947, p. 155.
45. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1947, p. 153-155.
46. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1947, p. 155-156.
47. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1947, p. 156.
48. Voir Frederick W. Babbel, *On Wings of Faith*, 1972, p. 28-33, 46-47, 106-108, 111-112, 122, 131-134, 136, 154.
49. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1947, p. 152.
50. Thomas S. Monson, « President Ezra Taft Benson—A Giant among Men », *Ensign*, juillet 1994, p. 36.
51. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 37.
52. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1948, p. 83.
53. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1948, p. 86.
54. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1962, p. 104.
55. Voir Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1948, p. 85.
56. Voir Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1962, p. 104-105.
57. Voir Ezra Taft Benson, Conference Report, octobre 1954, p. 121.
58. Ezra Taft Benson, Conference Report, octobre 1950, p.146.
59. Ezra Taft Benson, *Cross Fire : The Eight Years with Eisenhower*, 1962, p. 3-4.
60. David O. McKay, cité dans *Cross Fire*, p. 5.
61. Ezra Taft Benson, *Cross Fire*, p. 10.
62. Dwight D. Eisenhower, cité dans *Cross Fire*, p. 12.
63. Ezra Taft Benson, *Cross Fire*, p. 12.
64. Ezra Taft Benson, *Cross Fire*, p. 13.
65. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 355.
66. Ezra Taft Benson, cité dans Sheri Dew, « President Ezra Taft Benson : Confidence in the Lord », *New Era*, août 1989, p. 36.
67. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 313, 345.
68. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 331.
69. Voir le chapitre 2 de ce livre.
70. Dwight D. Eisenhower, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 292.
71. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 292.
72. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 297-299.
73. David O. McKay, cité dans *Cross Fire*, p. 519.
74. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1961, p. 113.
75. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 358.
76. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 355.
77. Ezra Taft Benson, « A Witness and a Warning », *Ensign*, novembre 1979, p. 31.
78. Ezra Taft Benson, « The Constitution—A Glorious Standard », *Ensign*, mai 1976, p. 91.
79. Ezra Taft Benson, Conference Report, avril 1960, p. 99.

80. Ezra Taft Benson, Conference Report, octobre 1968, p. 17.
81. Ezra Taft Benson, Conference Report, octobre 1948, p. 98.
82. Ezra Taft Benson, Conference Report, octobre 1950, p.143-144.
83. Ezra Taft Benson, *Cross Fire*, p. 485-488.
84. Voir Francis M. Gibbons, *Statesman, Patriot, Prophet of God*, p. 270-271.
85. Ezra Taft Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 430-431.
86. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 429-430.
87. Ezra Taft Benson, cité dans Thomas S. Monson, « A Provident Plan—A Precious Promise », *Ensign*, mai 1986, p. 63.
88. Mark E. Petersen, « President Ezra Taft Benson », *Ensign*, janvier 1986, p. 2-3.
89. Ezra Taft Benson, cité dans *Church News*, 17 novembre 1985, p. 3.
90. Ezra Taft Benson, « A Sacred Responsibility », *Ensign*, mai 1986, p. 78.
91. Voir par exemple « The Book of Mormon Is the Word of God », *Ensign*, mai 1975, p. 63–65 ; « A New Witness for Christ », *Ensign*, novembre 1984, p. 6-8 ; voir également *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 491-493.
92. Ezra Taft Benson, « Cleansing the Inner Vessel », *Ensign*, mai 1986, p. 5-6.
93. Joseph Smith, cité dans l'introduction du Livre de Mormon.
94. Ezra Taft Benson, « The Book of Mormon—Keystone of Our Religion », *Ensign*, novembre 1986, p. 7.
95. Ezra Taft Benson, « Beware of Pride », *Ensign*, mai 1989, p. 4.
96. Voir le chapitre 10 de ce livre.
97. Howard W. Hunter, « A Strong and Mighty Man », *Ensign*, juillet 1994, p. 42.
98. Ezra Taft Benson, « The Book of Mormon—Keystone of Our Religion », Ensign, p. 4, 5.
99. Ezra Taft Benson, « Born of God », *Ensign*, juillet 1989, p. 4.
100. Ezra Taft Benson, « Venez au Christ », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 77.
101. Ezra Taft Benson, « Jesus Christ : Our Savior and Redeemer », *Ensign*, juin 1990, p. 6.
102. Voir Russell M. Nelson, «Drama on the European Stage », *Ensign*, décembre 1991, p. 16.
103. Howard W. Hunter, « A Strong and Mighty Man », p. 42.
104. Voir Thomas S. Monson, « Que l'Éternel vous bénisse », *L'Étoile*, janvier 1992, p. 97
105. Voir Francis M. Gibbons, *Statesman, Patriot, Prophet of God*, p. 315.
106. Gordon B. Hinckley, « Farewell to a Prophet », p. 40.
107. Voir Francis M. Gibbons, *Statesman, Patriot, Prophet of God*, p. 317-318.
108. Thomas S. Monson, « President Ezra Taft Benson—A Giant among Men », *Ensign*, juillet 1994, p. 36.



Comme le Sauveur l'a enseigné au jeune homme riche, nous montrons notre amour pour le Seigneur quand nous aidons d'autres personnes (voir Matthieu 19:16-21).

CHAPITRE 1

Le grand commandement : aimer le Seigneur

« Quand nous donnons la priorité à Dieu, toutes les autres choses prennent la place qui leur revient ou disparaissent de notre vie. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

La vie d'Ezra Taft Benson reflétait son amour pour le Seigneur et son engagement sans faille à vivre l'Évangile. Un membre de sa famille élargie dit un jour : « Pour Ezra et sa famille, la religion est vraiment un mode de vie, quelque chose que l'on vit sept jours sur sept. Elle prend la première place de ses considérations quand vient le temps de prendre des décisions[1]. »

Les personnes n'appartenant pas à la famille Benson remarquaient aussi l'amour du président pour le Seigneur. En 1939, alors qu'il était président de pieu, il fut invité à rencontrer les directeurs du Conseil national des coopératives d'agriculteurs, à Washington, D.C. « Après l'avoir examiné et lui avoir posé des questions, le conseil d'administration lui offrit le poste de secrétaire exécutif de cette organisation. […] Bien que cette offre inattendue d'avoir recours à ses services lui ait fait plaisir, il ne souhaita pas l'accepter. Il se rendait compte que ce travail impliquerait qu'il exerce son influence lors de cocktails, ce qui serait incompatible avec sa religion.

« 'Monsieur Benson', répondit le juge Miller, chef du groupe, 'c'est la raison pour laquelle nous vous avons choisi. Nous connaissons vos principes.' Le conseil d'administration lui ayant certifié qu'on n'attendrait pas de lui qu'il essaie de comprendre les problèmes de l'agriculture devant des verres de boissons alcoolisées, il fut enchanté d'accepter le poste, mais seulement après avoir consulté la Première Présidence et sa femme[2]. »

Le président Benson a enseigné que nous manifestons notre amour envers le Seigneur par notre empressement à faire sa volonté. Il a dit : « Je souhaite que chaque saint des derniers jours puisse dire sincèrement de tout son cœur : J'irai où tu veux que je sois. Je dirai les mots que tu mets dans mon cœur. Ce que tu voudras je serai [voir *Cantiques*, n° 174]. Si nous pouvions tous faire cela, nous serions assurés d'obtenir un maximum de bonheur ici-bas et l'exaltation dans le royaume céleste de Dieu, dans l'au-delà[3]. »

Dans un discours lors de la conférence générale d'avril 1988, sur lequel ce chapitre s'appuie, le président Benson se concentre sur le premier et grand commandement : aimer Dieu. Concernant ce discours, Francis M. Gibbons, des soixante-dix, a observé : « Tout ce pour quoi le président Benson a travaillé, tout ce qu'il a défendu et tout ce qu'il a espéré, pour lui-même, pour sa famille et pour l'Église, se trouve dans ce discours[4]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Le premier et le plus grand commandement est d'aimer le Seigneur.

La grande épreuve de la vie est d'obéir à Dieu. Le Seigneur dit : « Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera » (Abraham 3:25).

La grande tâche de la vie consiste à apprendre la volonté du Seigneur et ensuite à la faire.

Le grand commandement de la vie est d'aimer le Seigneur.

« Venez au Christ », exhorte Moroni dans son témoignage final, « [...] et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force » (Moroni 10:32).

Tel est donc le premier et le plus grand commandement : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » (Marc 12:30 ; voir aussi Matthieu 22:37 ; Deutéronome 6:5 ; Luc 10:27 ; Moroni 10:32 ; D&A 59:5).

C'est l'amour pur du Christ, appelé la charité, dont le Livre de Mormon témoigne qu'il est le plus grand de tous, qui ne périt

jamais, qui dure à jamais, que tous les hommes doivent avoir et sans lequel ils ne sont rien (voir Moroni 7:44-47 ; 2 Néphi 26:30).

Moroni implore : « C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ ; afin de devenir les fils de Dieu ; afin que lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui » (Moroni 7:48).

À la fin de l'histoire des Jarédites et de celle des Néphites, Moroni écrit que si les hommes n'ont pas cet amour pur du Christ, appelé la charité, ils ne peuvent ni hériter la place que le Christ a préparée dans les demeures de son Père ni être sauvés dans le royaume de Dieu (voir Éther 12:34 ; Moroni 10:21).

Le fruit que Léhi mange dans sa vision, qui lui remplit l'âme d'une joie extrêmement grande et qui est désirable par-dessus tout, est l'amour de Dieu[5].

Quand je pense à la charité, je […] pense à mon père et à ce jour où il fut appelé à partir en mission [voir pages 4-6 de ce livre]. J'imagine que certaines personnes dans le monde pourraient dire que son acceptation de cet appel était la preuve qu'il n'aimait pas vraiment sa famille. Laisser sept enfants et une femme enceinte seuls à la maison pendant deux ans, comment cela pourrait-il être un amour sincère ? Mais mon père avait une plus grande vision de l'amour. Il savait que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8:28). Il savait que la meilleure chose qu'il pouvait faire pour sa famille était d'obéir à Dieu[6].

Aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toutes nos forces est un amour dévorant et total. Ce n'est pas une entreprise tiède. C'est la consécration totale de notre être même (physiquement, mentalement, émotionnellement et spirituellement) à aimer le Seigneur.

L'étendue, la profondeur et l'intensité de cet amour de Dieu se manifestent dans toutes les facettes de notre vie. Nos désirs, qu'ils soient spirituels ou temporels, doivent être enracinés dans l'amour du Seigneur. Nos pensées et nos affections doivent être centrées sur le Seigneur. Alma a dit : « Que toutes tes pensées soient dirigées



Joseph d'Égypte a préféré aller en prison plutôt que de renier sa loyauté envers Dieu.

vers le Seigneur ; oui, que les affections de ton cœur soient placées à jamais dans le Seigneur » (Alma 37:36)[7].

2

Nous montrons notre amour pour Dieu quand nous lui donnons la priorité dans notre vie.

Pourquoi Dieu a-t-il mis le premier commandement en premier ? Parce qu'il savait que si nous l'aimions sincèrement, nous voudrions respecter tous ses autres commandements. Jean a dit : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements » (1 Jean 5:3 ; voir aussi 2 Jean 1:6).

Nous devons mettre Dieu au premier plan de tout le reste dans notre vie. Il doit venir en premier, tout comme il le déclare dans le premier des dix commandements : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20:3).

Quand nous donnons la priorité à Dieu, toutes les autres choses prennent la place qui leur revient ou disparaissent de notre vie.

Notre amour pour le Seigneur détermine la disponibilité de nos affections, celle de notre temps, les choses qui nous intéressent et l'ordre de nos priorités.

Nous devons mettre Dieu avant *toute autre personne* dans notre vie.

Quand Joseph était en Égypte, qu'est-ce qui était au premier plan de sa vie : Dieu, son travail ou la femme de Potiphar ? Quand elle essaya de le séduire, il réagit en disant : « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ? » (Genèse 39:9).

Il fut mis en prison parce qu'il mettait Dieu au premier plan. Si nous nous trouvions face à un choix semblable, qui serait le premier à bénéficier de notre loyauté ? Pouvons-nous faire passer Dieu avant la sécurité, la paix, les passions, la richesse et les honneurs des hommes ?

Quand Joseph fut forcé de choisir, il était plus désireux de plaire à Dieu qu'à la femme de son employeur. Quand nous sommes tenus de choisir, sommes-nous plus vivement désireux de plaire à Dieu qu'à notre patron, à notre professeur, à notre voisin ou à la personne avec qui nous sortons ?

Le Seigneur a dit : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » (Matthieu 10:37). Une des épreuves les plus difficiles de toutes se produit quand on doit choisir entre plaire à Dieu ou plaire à quelqu'un que l'on aime ou que l'on respecte, en particulier un membre de sa famille.

Néphi affronta cette épreuve et il s'en sortit bien quand son père murmura temporairement contre le Seigneur (voir 1 Néphi 16:18-25). Job resta intègre devant le Seigneur bien que sa femme lui ait dit de maudire Dieu et de mourir (voir Job 2:9-10).

Les Écritures disent : « Honore ton père et ta mère » (Exode 20:12 ; voir aussi Mosiah 13:20). Parfois on doit préférer honorer notre Père céleste plutôt que notre père mortel.

Nous devons donner à Dieu, le Père de notre esprit, la priorité absolue dans notre vie. Il a un droit parental prioritaire sur notre bien-être éternel et il passe avant tous les liens qui peuvent nous engager ici-bas ou dans l'au-delà.

Dieu, notre Père, Jésus, notre Frère aîné et Rédempteur, et le Saint-Esprit, le Témoin, sont parfaits. Ce sont eux qui nous connaissent le mieux, qui nous aiment le plus et qui ne négligeront absolument rien pour assurer notre bien-être éternel. Ne devrions-nous pas les aimer pour cela et les honorer en priorité ?

Il y a des membres fidèles qui sont entrés dans l'Église en dépit des objections de leur famille. En donnant la priorité à Dieu, beaucoup ont contribué plus tard à amener ceux qui leur étaient chers dans le royaume de Dieu.

Jésus a dit : « Je fais toujours ce qui [...] est agréable [à Dieu] » (Jean 8:29).

Comment les choses se passent-elles chez nous ? Nous efforçons-nous de mettre le Seigneur au premier plan et de lui plaire ?

Pères, cela plairait-il au Seigneur si, quotidiennement, on priait et lisait les Écritures en famille chez vous ? Et si vous teniez chaque semaine la soirée familiale et passiez régulièrement du temps avec votre femme et avec chaque enfant ? Et si votre enfant s'égarait temporairement, pensez-vous que cela plairait au Seigneur et qu'il honorerait vos efforts si vous continuiez à mener une vie exemplaire, priiez sans cesse et jeûniez fréquemment pour cet enfant, et gardiez le nom de ce fils ou de cette fille sur la liste de prière du temple ?

Mères, vous qui êtes spécialement chargées d'élever les jeunes de Sion dans la justice, ne mettez-vous pas Dieu au premier plan quand vous honorez votre appel divin ? [...] Nos mères mettent Dieu au premier plan quand elles remplissent leur mission la plus haute entre les murs de leur maison.

Enfants, priez-vous pour vos parents ? Essayez-vous de les soutenir dans leurs nobles entreprises ? Ils commettront des erreurs, comme vous, mais ils ont une mission divine à accomplir dans votre vie. Les aiderez-vous à la remplir ? Honorerez-vous leur nom et leur apporterez-vous consolation et soutien dans leur vieillesse ?

Si quelqu'un veut vous épouser en dehors du temple, à qui vous efforcerez-vous de plaire : à Dieu ou à un mortel ? Si vous tenez à vous marier au temple, vous plairez à Dieu et vous serez une bénédiction pour l'autre personne. Pourquoi ? Parce que soit cette personne deviendra digne d'aller au temple, ce qui serait une

bénédiction, soit elle s'en ira, ce qui pourrait aussi être une bénédiction, parce qu'aucun d'entre vous ne voudrait former un attelage disparate (voir 2 Corinthiens 6:14).

Vous devez vous qualifier pour le temple. Alors vous saurez que personne ne vaut que vous l'épousiez en dehors du temple. S'il existe quelqu'un qui soit assez bon pour cela, il se mettra en état de pouvoir, lui aussi, se marier au temple[8].

3

Quand nous choisissons de donner la priorité à Dieu dans notre vie, nous recevons des bénédictions en abondance.

Les hommes et les femmes qui remettent leur vie à Dieu, découvriront qu'il peut retirer beaucoup plus de leur vie qu'eux-mêmes. Il approfondira leur joie, il élargira leur perspective, il vivifiera leur intelligence, il fortifiera leur corps, il les encouragera, il multipliera leurs bénédictions, il augmentera leurs possibilités, il consolera leur âme, il leur suscitera des amis et il déversera sa paix sur eux. Quiconque perdra sa vie au service de Dieu trouvera la vie éternelle[9].

Dieu a demandé à Abraham de sacrifier Isaac. S'il avait aimé Isaac plus que Dieu, Abraham aurait-il consenti ? Comme le dit le Seigneur dans les Doctrine et Alliances, Abraham et Isaac sont maintenant des dieux (voir D&A 132:37). Ils étaient disposés à sacrifier ou à être sacrifiés comme Dieu l'exigeait. Ils ont un amour et un respect plus profonds l'un pour l'autre parce qu'ils étaient tous deux disposés à donner la priorité à Dieu.

Le Livre de Mormon enseigne qu'il « doit nécessairement y avoir une opposition en toutes choses » (2 Néphi 2:11) et c'est le cas. L'opposition permet de choisir et les choix entraînent des conséquences, bonnes ou mauvaises.

Le Livre de Mormon explique que les hommes « sont libres de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort, selon la captivité et le pouvoir du diable » (2 Néphi 2:27).

Dieu nous aime ; le diable nous hait. Dieu veut que nous ayons une plénitude de joie comme lui. Le diable veut que nous soyons aussi malheureux que lui. Dieu nous donne des commandements pour nous bénir. Le diable voudrait que nous les enfreignions pour nous maudire.

Quotidiennement, constamment, nous choisissons, par nos désirs, nos pensées et nos actions, si nous voulons être bénis ou maudits, heureux ou malheureux. L'une des épreuves de la vie est que, généralement, nous ne recevons pas immédiatement toutes les bénédictions pour notre justice ni toutes les malédictions pour notre méchanceté. Cela arrivera, c'est certain ; mais souvent il y a une période d'attente, comme ce fut le cas pour Job et Joseph.

Entre-temps, les méchants pensent qu'ils peuvent agir impunément. Le Livre de Mormon enseigne que les méchants trouveront « de la joie dans leurs œuvres pendant un certain temps, [mais que] bientôt la fin arrive, et ils sont abattus et jetés au feu, d'où il n'y a pas de retour » (3 Néphi 27:11).

Pendant cette période d'épreuve, les justes doivent continuer à aimer Dieu, à faire confiance à ses promesses, à être patients et à être certains que, comme le poète l'a dit, « quiconque fait l'œuvre de Dieu obtiendra le salaire de Dieu ». […]

Je vous témoigne que le salaire de Dieu est le meilleur salaire que ce monde ou n'importe quel autre monde connaisse. Et il n'est accordé dans toute son abondance qu'à ceux qui aiment le Seigneur et lui donnent la priorité.

La grande épreuve de la vie est l'obéissance à Dieu.

La grande tâche de la vie consiste à apprendre la volonté du Seigneur puis, à la faire.

Le grand commandement de la vie est : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » (Marc 12:30).

Que Dieu nous bénisse pour que nous donnions la priorité au premier commandement et récoltions, par conséquent, la paix dans cette vie et la vie éternelle avec une plénitude de joie dans la vie à venir[10].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Dans la partie 1, le président Benson parle du « premier et plus grand commandement » (Matthieu 22:38). À votre avis, pourquoi ce commandement doit-il avoir la priorité pour nous ? Quelles

idées la façon dont le président Benson associe la charité à ce commandement suscite-t-elle en vous ?

- Que signifie pour vous l'expression « donner la priorité à Dieu » ? (Vous trouverez des exemples dans la partie 2). Quand avez-vous constaté que « toutes les autres choses prennent la place qui leur revient ou disparaissent de notre vie » quand nous donnons la priorité à Dieu ?
- Réfléchissez aux promesses du président Benson aux personnes qui « remettent leur vie entre les mains de Dieu » (partie 3). Quels exemples avez-vous vus de personnes qui s'en remettent à Dieu dans leur vie ? De quelles façons Dieu a-t-il rendu ces personnes meilleures qu'elles ne l'auraient été seules ?

Écritures apparentées

Josué 24:14-15 ; Matthieu 6:33 ; 7:21 ; Jean 14:15, 21-24 ; 17:3 ; 1 Corinthiens 2:9 ; 1 Néphi 3:7 ; Moroni 10:32

Aide pédagogique

« Gardez-vous de croire que c'est vous le véritable instructeur. C'est une erreur grave. […] Veillez à ne pas lui faire obstacle. Le rôle principal de l'instructeur est de préparer la voie pour que les élèves aient une expérience spirituelle avec le Seigneur » (Gene R. Cook, cité dans *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 41).

Notes

1. *Descendants of the George T. Benson Jr. Family*, 1968, non publié.
2. Merlo J. Pusey, « Ezra Taft Benson : A Living Witness for Christ », *Improvement Era*, avril 1956, p. 269.
3. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 344.
4. Francis M. Gibbons, *Ezra Taft Benson : Statesman, Patriot, Prophet of God*, 1996, p. 313.
5. Voir « Le grand commandement : aimer le Seigneur », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 3.
6. Voir « Caractéristiques divines du Maître », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 50.
7. Voir « Le grand commandement : aimer le Seigneur », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 3.
8. Voir « Le grand commandement : aimer le Seigneur », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 4.
9. Voir « Jésus-Christ : dons et espérances », *L'Étoile*, décembre 1987, p. 4.
10. Voir « Le grand commandement : aimer le Seigneur », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 4 ; extrait du poème de Denis A. McCarthy tel que cité dans Ralph S. Cushman, *The Message of Stewardship*, 1922, p. 191.



« On ne peut se sanctifier et croître en grâce devant Dieu, sans la prière. »

CHAPITRE 2

Prier toujours

« Je voudrais exhorter humblement [tout le monde] […] à rester en contact étroit avec notre Père céleste par la prière. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Le président Benson a dit : « Tout au long de ma vie, j'ai chéri, plus que tout autre conseil, celui de m'appuyer sur la prière. C'est devenu une partie de moi-même, une ancre, une source constante de force et le fondement de ma connaissance des choses divines.

« 'Souviens-toi que quoi que tu fasses et où que tu sois, tu n'es jamais seul' me répétait souvent mon père quand j'étais enfant. 'Notre Père céleste est toujours près. Tu peux t'adresser à lui et recevoir son aide par la prière.' J'ai constaté que ce conseil est vrai. Dieu soit loué ! nous pouvons nous tourner vers lui et puiser à cette puissance invisible, sans laquelle nul ne peut atteindre son potentiel[1]. »

Le président Benson a suivi ce conseil dans chacun des aspects de sa vie. Quand il a été nommé ministre de l'agriculture des États-Unis, il a choisi « en priant et avec soin » un groupe d'hommes pour travailler avec lui, « demandant au Seigneur de [lui] donner un esprit de discernement[2] ». Lors de leur première réunion, il a demandé « si quelqu'un s'opposait à ce que leurs réunions commencent par une prière. Personne ne s'y est opposé. C'est ainsi qu'a commencé une habitude qu'[il] a perpétuée pendant huit ans. Il a demandé à chaque membre de son équipe d'offrir à son tour la prière d'ouverture[3]. » Ses associés ont appris à aimer cette façon de faire, même si cela les mettait mal à l'aise au début. Plus tard, l'un d'eux a admis que certains d'entre eux n'avaient pas prié à haute voix depuis leur enfance. Il a dit : « Nous trébuchions et tâtonnions pour trouver les mots. Mais le patron [le président Benson] n'a jamais laissé paraître qu'il s'en apercevait. Et après quelques essais

tout le monde a été à l'aise. Cela a-t-il aidé ? Eh bien, je dirais que lorsqu'on commence une réunion de cette façon, les gens ne sont pas coincés par l'orgueil dans leur opinion. Vous en venez assez rapidement à un accord concernant ce qui *doit* être fait dans une situation quelconque[4]. »

Les frères du président Benson dans la Première Présidence et au Collège des douze apôtres ont aussi bénéficié de sa nature encline à la prière. Le président Hinckley, qui fut premier conseiller de frère Benson dans la Première Présidence, dit :

« Je me suis agenouillé avec lui et je l'ai entendu prier.

« Ses prières étaient toujours intéressantes. Presque sans exception, elles consistaient, en grande partie, en expressions de remerciements. Il demandait très peu de choses. Il exprimait sa reconnaissance pour beaucoup de choses.

« Il remerciait le Seigneur pour la vie, la famille, l'Évangile, la foi, le soleil et la pluie, les bienfaits de la nature et les penchants naturels de l'humanité pour la liberté. Il remerciait le Seigneur pour ses amis et ses associés. Il exprimait son amour pour le Sauveur et sa reconnaissance pour son sacrifice expiatoire. Il le remerciait d'avoir l'occasion de servir son peuple[5]. »

Le président Benson et Flora, sa femme, fondèrent un foyer où tout le monde priait, individuellement et ensemble. Mark, leur fils, remarque : « Quand Papa s'agenouillait pour prier, il ne précipitait pas les choses. Ses paroles avaient une grande signification. Il était tout à fait évident qu'il communiquait avec notre Père céleste[6]. » Frère et sœur Benson enseignèrent à leurs enfants à prier les uns pour les autres et aussi pour obtenir de la force et des conseils personnels. Une amie de la famille remarqua un jour l'influence de ces enseignements quand elle assista à une session de la conférence générale avec les Benson. Elle écrivit :

« Un jour d'avril […], j'ai découvert l'une des sources dont les Autorités générales tirent leur force.

« J'étais assise avec les six enfants de frère Benson, dont l'un était ma compagne de chambre à l'université. Mon intérêt augmenta quand le président McKay se leva et annonça l'orateur suivant. Pleine de respect, je regardai frère Benson, que je n'avais encore

jamais rencontré, se diriger vers le micro. C'était un homme grand, de plus d'un mètre quatre-vingts. C'était […] un homme connu à l'étranger en sa qualité de ministre de l'agriculture des États-Unis et de témoin spécial du Seigneur, un homme qui semblait serein et sûr de lui, qui avait pris la parole devant des assemblées dans le monde entier. Soudain, je sentis une main toucher mon bras. Une petite fille se pencha vers moi et me chuchota rapidement : 'Prie pour Papa.'

« Un peu surprise, je me dis : 'Ce message est transmis le long de la rangée et je dois le faire passer. Dois-je dire : « Prie pour frère Benson » ? Ou bien : « On te demande de faire une prière pour ton père » ?' Voyant qu'il fallait faire vite, je me penchai et murmurai simplement : 'Prie pour Papa.'

« Je vis ce murmure se transmettre le long de la rangée jusqu'à sœur Benson, qui, tête baissée, priait déjà. […]

« Au cours des années, à mesure que les conférences générales ont passé, et chaque fois que le président Benson a pris la parole, je me suis dit : 'Ses enfants, dispersés sur le continent, sont unis en prière pour leur père[7].' »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Jésus-Christ a enseigné que nous devons toujours prier.

Pendant son ministère sur la terre, Jésus nous a enseigné un modèle de prière :

« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ;

« que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;

« pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;

« ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! » (Matthieu 6:9-13).

Il a montré ensuite « qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher » (Luc 18:22).

Il a dit : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation » (Matthieu 26:41).

Dans notre dispensation, il a lancé cette exhortation : « Priez toujours de peur que le Malin n'ait pouvoir sur vous et ne vous enlève de votre place » (D&A 93:49).

Le Sauveur a déclaré à Joseph Smith : « Et il n'y a rien qui offense autant Dieu ou allume autant sa colère que ceux qui ne confessent pas sa main en toutes choses et n'obéissent pas à ses commandements » (D&A 59:21).

Notre Seigneur ressuscité a enseigné ce qui suit pendant son ministère parmi les Néphites en Amérique : « Vous devez toujours veiller à prier, de peur d'être tentés par le diable et d'être emmenés captifs par lui. […]

« Vous devez toujours veiller et prier de peur d'entrer en tentation ; car Satan désire vous avoir, afin de vous passer au crible comme le blé.

« C'est pourquoi vous devez toujours prier le Père en mon nom.

« Et tout ce que vous demanderez de juste au Père, en mon nom, croyant le recevoir, voici, cela vous sera donné » (3 Néphi 18:15, 18-20)[8].

On ne peut se sanctifier et croître en grâce devant Dieu, sans la prière. Je vous demande instamment de donner à la prière, à la prière quotidienne, à la prière en secret, une place prééminente dans votre vie. Que pas un jour ne passe sans elle. À travers toute l'histoire du monde, la communion avec le Tout-Puissant a été une source de force, d'inspiration et de lumière pour les hommes et les femmes qui ont exercé une influence bénéfique sur les gens et les nations[9].

2

les familles qui prient ensemble reçoivent en bénédiction des liens d'amour plus forts et la paix des cieux.

Le Seigneur a dit que les parents ont la responsabilité d'enseigner à prier à leurs enfants [voir D&A 68:28]. Cela ne désigne pas



« Nous avons besoin de l'influence sanctificatrice qui vient de […] la prière en famille. »

seulement les prières en secret. Je suis certain que cela signifie que nous devons enseigner par l'exemple au moyen des prières familiales. Nous avons besoin de l'influence sanctificatrice qui vient de la dévotion au foyer, de la prière en famille[10].

Nous avons besoin de nous agenouiller, soir et matin, pour prier avec les membres de notre famille. Ce n'est pas suffisant d'ajouter quelques mots à la bénédiction de la nourriture, ce qui devient une habitude chez certains. Nous devons nous mettre à genoux en prière, par reconnaissance[11].

La prière a été et est l'ancre indéfectible pour obtenir de la force et une source de direction dans nos activités familiales. Je me souviens de m'être agenouillé à côté du lit de nos jeunes enfants pour les aider à faire leurs prières quand ils étaient petits et, plus tard, d'avoir vu les aînés aider les plus jeunes. Nous priions en famille

soir et matin et nous donnions aux enfants l'occasion d'être nos porte-parole ; nous avions des prières spéciales pour résoudre les problèmes particuliers. Par exemple, nous mentionnions dans notre prière familiale, les enfants qui avaient des tâches [à l'église]. [...] Nous demandions de l'aide quand l'un des enfants devait passer un examen difficile au lycée. Nous mentionnions particulièrement les membres de la famille qui n'étaient pas là. [...] Cette mention spéciale des soucis particuliers dans nos prières familiales donnait de la confiance, de l'assurance et de la force aux membres de la famille rencontrant des problèmes et des tâches difficiles[12].

Les différends et les irritations de la journée se dissipent quand les membres de la famille se tournent ensemble vers les cieux. L'unité augmente. Les liens d'amour et d'affection sont renforcés et la paix du ciel se manifeste.

Dans de tels foyers, les membres de la maisonnée font des prières en secret soir et matin. On traite les problèmes individuels et familiaux avec confiance après avoir invoqué la faveur des cieux. Les jeunes qui prennent part à de telles dévotions en famille n'auront pas de mauvaises intentions quand ils sortent le soir pour s'amuser. Ces jeunes joueront le rôle d'influence modératrice dans le groupe quand des tentations séduisantes se présenteront. Les parents qui entourent leurs enfants de l'influence purifiante de la prière quotidienne apportent leur contribution à la sauvegarde du [...] foyer[13].

3

Nous pouvons améliorer notre communication avec notre Père céleste.

Voici cinq façons d'améliorer notre communication avec notre Père céleste :

1. *Nous devons prier souvent.* Nous devons être seuls avec notre Père céleste au moins deux ou trois fois par jour, « le matin, à midi et le soir », comme le disent les Écritures (Alma 34:21). En outre, il nous est dit de prier toujours (voir 2 Néphi 32:9 ; D&A 88:126). Cela signifie que notre cœur doit être rempli, continuellement tourné vers notre Père céleste dans la prière (voir Alma 34:27).

2. *Nous devons trouver un endroit approprié où nous pouvons méditer et prier.* Il nous est dit que nous devons le faire « dans [nos]

chambres, dans [nos] lieux secrets, et dans [notre] désert » (Alma 34:26). C'est-à-dire que cela doit avoir lieu là où l'on n'est pas distrait, en secret (voir 3 Néphi 13:5-6).

3. *Nous devons nous préparer à la prière.* Si nous n'avons pas envie de prier, prions jusqu'à ce que cette envie nous vienne. Nous devons être humbles (voir D&A 112:10). Nous devons prier pour obtenir le pardon et la miséricorde (voir Alma 34:17-18). Nous devons pardonner à quiconque envers qui nous avons de mauvais sentiments (voir Marc 11:25). Cependant, les Écritures nous avertissent que nos prières seront vaines si nous renvoyons les nécessiteux et les nus, si nous ne visitons pas les malades et les affligés et si nous ne donnons pas de nos biens (voir Alma 34:28).

4. *Nos prières doivent être chargées de sens et pertinentes.* Nous devons éviter d'utiliser les mêmes formules à chaque prière. Nous serions tous blessés si un ami nous disait tous les jours les mêmes mots, traitait la conversation comme une corvée et était impatient de la terminer pour allumer la télévision et nous oublier. [...]

Que devons-nous demander dans nos prières ? Nous devons prier pour notre travail, contre le pouvoir de nos ennemis et du diable, pour notre bien-être et celui des gens de notre entourage. Nous devons consulter le Seigneur concernant toutes nos décisions et toutes nos activités (voir Alma 37:36-37). Nous devons être suffisamment reconnaissants pour rendre grâces pour tout ce que nous avons (voir D&A 59:21). Nous devons confesser sa main en toutes choses. L'ingratitude est l'un de nos grands péchés.

Le Seigneur a déclaré dans la révélation moderne : « Et celui qui reçoit tout avec gratitude sera rendu glorieux, et les choses de cette terre lui seront ajoutées, et ce, au centuple, oui, davantage » (D&A 78:19).

Nous devons demander ce dont nous avons besoin, en veillant à ne pas demander de choses qui nous feraient du tort (voir Jacques 4:3). Nous devons demander de la force pour surmonter nos difficultés (voir Alma 31:31-33). Nous devons prier pour l'inspiration et le bien-être du président de l'Église, des Autorités générales, de notre président de pieu, de notre évêque, de notre président de collège, de nos instructeurs au foyer, des membres de notre famille

et des dirigeants de la collectivité. Beaucoup d'autres suggestions pourraient être faites, mais avec l'aide du Saint-Esprit nous saurons ce que nous devons demander dans nos prières (voir Romains 8:26-27).

5. *Après avoir fait une demande dans notre prière, nous avons la responsabilité de contribuer à ce qu'elle soit exaucée.* Nous devons écouter. Peut-être que pendant que nous sommes à genoux, le Seigneur voudra nous conseiller[14].

4

Dieu se soucie de nous et il est prêt à répondre à nos prières quand nous plaçons notre confiance en lui et que nous faisons ce qui est juste.

Il y a du pouvoir dans la prière. La prière rend toutes choses possibles. C'est par la prière que les cieux se sont ouverts dans cette dispensation. Dans le bosquet sacré, la prière d'un jeune garçon de quatorze ans a ouvert une nouvelle dispensation de l'Évangile et a donné lieu à une vision du Père et du Fils, quand ils sont apparus en tant qu'êtres célestes glorifiés devant le jeune Joseph [voir Joseph Smith, Histoire 1:11-17][15].

Mes frères et sœurs, je témoigne que Dieu entend vraiment les prières et qu'il y répond. Je n'en ai jamais douté. Depuis mon enfance, aux pieds de ma mère où j'ai appris pour la première fois à prier, comme adolescent, comme missionnaire en terre étrangère, comme père, comme dirigeant de l'Église, comme fonctionnaire du gouvernement, je sais sans le moindre doute que les hommes et les femmes ont la possibilité de s'ouvrir humblement par la prière pour puiser à cette force invisible pour avoir la réponse à leurs prières. L'homme n'est pas seul, ou tout au moins, il ne doit pas l'être. La prière ouvre des portes, elle élimine des obstacles, elle diminue les pressions, elle apporte la paix et le réconfort intérieurs dans les moments de tensions, de stress et de difficultés. Dieu soit loué pour la prière[16].

Même pendant les moments d'épreuves et d'anxiété, il est possible de se rapprocher du Seigneur, de ressentir son influence et son pouvoir fortifiant, de sentir que l'on n'est jamais seul si seulement on s'humilie devant le Tout-Puissant. Je suis reconnaissant d'avoir ce témoignage, cette certitude[17].

Par expérience personnelle, je connais l'efficacité et la puissance de la prière. [...]

En 1946, George Albert Smith, alors président de l'Église, me demanda d'aller en Europe, dévastée par la guerre, afin de rétablir nos missions depuis la Norvège jusqu'en Afrique du Sud et de mettre en route un programme de distribution de fournitures pour l'entraide.

Nous installâmes notre siège à Londres. Nous prîmes ensuite des dispositions préalables avec l'armée sur le continent. L'un des premiers hommes que je voulais voir était le commandant des forces américaines en Europe. Il était basé à Francfort (Allemagne).

Quand nous y arrivâmes, mon collègue et moi allâmes demander un rendez-vous avec le général. L'officier responsable nous dit : « Messieurs, vous n'aurez aucune possibilité de voir le général avant au moins trois jours. Il est très occupé et son calendrier est rempli de rendez-vous. »

Je répondis : « Il est très important que nous le voyions et nous ne pouvons pas attendre aussi longtemps. Nous devons être à Berlin demain. »

Il dit : « Je regrette. »

Nous quittâmes le bâtiment, nous nous rendîmes à notre voiture, nous ôtâmes notre chapeau et nous nous unîmes en prière. Nous retournâmes alors au bâtiment et trouvâmes un autre officier au bureau des rendez-vous. En moins de quinze minutes, nous étions en présence du général. Nous avions prié pour être capables de le voir et de toucher son cœur, sachant qu'à l'époque tous les secours, d'où qu'ils viennent, devaient être mis entre les mains de l'armée qui en assurerait la distribution. Nous expliquâmes au général que notre objectif était de distribuer notre propre aide à notre peuple par nos propres organismes et de faire des dons pour l'alimentation des enfants en général.

Nous expliquâmes le programme d'entraide et son fonctionnement. Il dit finalement : « Messieurs, vous pouvez aller de l'avant et rassembler vos fournitures. Lorsque ce sera fait, la règle aura peut-être été changée. » Nous répondîmes : « Général, nos fournitures sont réunies, elles le sont toujours. Dans les vingt-quatre heures après que nous aurons envoyé un télégramme à la Première



Ezra Taft Benson et les personnes qui l'accompagnaient ont prié pour être guidés dans leur gestion des secours en Europe après la Deuxième Guerre mondiale.

Présidence à Salt Lake City, des camions de marchandises seront en route pour l'Allemagne. Nous avons beaucoup d'entrepôts remplis de vivres. »

Il dit alors : « Je n'ai jamais entendu parler d'un peuple qui avait une telle prévoyance. » Il eut le cœur touché comme nous l'avions demandé dans notre prière. Avant de quitter son bureau, nous avions l'autorisation écrite d'assurer nos propres distributions à notre propre peuple par l'intermédiaire de nos propres organismes.

C'est une grande joie de savoir que Dieu se souvient de nous et qu'il est prêt à répondre lorsque nous lui faisons confiance et faisons ce qui est juste. Il n'y a pas de place pour la peur parmi les hommes et les femmes qui font confiance au Tout-Puissant, qui n'hésitent pas à s'humilier pour demander l'aide divine par la prière. Même si des persécutions se produisent, même s'il y a des revers, nous pouvons trouver du réconfort dans la prière, car Dieu apporte la paix à l'âme. Cette paix, cet esprit de sérénité, est la plus grande bénédiction de la vie.

Quand j'étais détenteur de la Prêtrise d'Aaron dans ma jeunesse, j'ai appris ce petit poème sur la prière. Je m'en souviens encore aujourd'hui :

Je ne sais comment, c'est un grand mystère,
Mais je sais que Dieu répond aux prières.
Je sais qu'il a donné sa parole,
Qu'il entend toujours les prières,
Et les exaucera tôt ou tard.
Aussi, je prie sans me décourager.
Je ne sais si ce que j'ai demandé
sera accordé comme je l'espère,
Mais à lui seul j'adresse ma prière
Car il saura mieux que moi décider
S'il faut, comme je le veux, l'accorder
Ou choisir une meilleure réponse.

[…] Mes frères et sœurs bien-aimés, je vous témoigne que Dieu vit. Il n'est pas mort. […] Je témoigne qu'il y a dans les cieux un Dieu qui entend la prière et y répond. Je sais que c'est vrai. Je voudrais exhorter humblement [tout le monde] […] à rester en contact étroit avec notre Père céleste par la prière. Jamais encore dans cette dispensation de l'Évangile, on n'a autant eu besoin de la prière. Je prie instamment que nous nous appuyions constamment sur notre Père céleste et nous efforcions consciencieusement d'améliorer notre communication avec lui[18].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson a dit que nous ne devons pas laisser passer un jour sans faire de prière personnelle (partie 1). Quelles bénédictions avez-vous reçues grâce à la prière personnelle ?
- Dans la partie 2, le président Benson mentionne plusieurs bénédictions qui sont accordées aux familles qui se rassemblent régulièrement pour prier. Quand avez-vous vu la prière familiale conduire à ces bénédictions ? Que pouvons-nous faire pour que la prière familiale ait la priorité ?

- Étudiez les cinq suggestions du président Benson dans la partie 3. Comment chacune d'elles nous aide-t-elle à « améliorer notre communication avec notre Père céleste » ? Réfléchissez à ce que vous allez faire pour suivre ce conseil.
- Comment les paroles du président Benson dans la partie 4 peuvent-elles aider quelqu'un qui doute du pouvoir de la prière ? Quel témoignage pouvez-vous ajouter à celui du président Benson ?

Écritures apparentées

Jacques 1:5-6 ; Énos 1:1-8 ; 3 Néphi 14:7-8 ; D&A 10:5 ; 19:38 ; 88:63

Aide pédagogique

Un principe est une vérité qui guide nos décisions et nos actions. « Lorsque vous lisez, demandez-vous : 'Quel principe de l'Évangile est enseigné dans ce passage ? Comment puis-je l'appliquer dans ma vie ?' » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 17).

Notes

1. Voir « La prière », *L'Étoile*, octobre 1977, p. 33.
2. *Cross Fire : The Eight Years with Eisenhower*, 1962, p. 31.
3. Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 268.
4. Cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography,* p. 268.
5. Gordon B. Hinckley, « Farewell to a Prophet », *Ensign*, Juillet 1994, p. 40.
6. Cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography,* p. 140.
7. Voir Elaine S. McKay, « Prie pour Papa », *L'Étoile*, novembre 1988, p. 23-24.
8. Voir « Prie toujours », *L'Étoile*, juin 1990, p. 3-4.
9. Dans Conference Report, avril 1966, p. 131.
10. Dans Conference Report, octobre 1947, p. 24.
11. Dans Conference Report, octobre 1950, p. 147.
12. « Family Joys », *New Era*, janvier 1973, p. 4.
13. Dans Conference Report, avril 1949, p. 197-198.
14. Voir « Prie toujours », p. 4
15. Dans Conference Report, octobre 1956, p. 108.
16. Dans Conference Report, octobre 1956, p. 104.
17. Dans Conference Report, avril 1953, p. 39.
18. Voir « La prière », p. 34-35 ; poème intitulé « Prière », par Eliza M. Hickok, cité dans *Best Loved Religious Poems*, éd. James Gilchrist Lawson, 1933, p. 160.

CHAPITRE 3

La liberté de choisir, un principe éternel

« Le libre arbitre nous a été donné à tous pour prendre des décisions importantes qui ont une incidence sur notre salut. Ces décisions déterminent notre bonheur dans l'éternité. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Ayant passé une partie de sa vie à travailler dans une ferme, Ezra Taft Benson apprit les conséquences des bonnes décisions. Il se souvient : « J'ai grandi croyant que la volonté et la capacité de travailler sont les éléments essentiels à la réussite dans l'agriculture. Le travail acharné et intelligent est la clé. Utilisez-le et vos chances de succès sont bonnes[1]. » Tôt dans sa vie, Ezra apprit que sa famille et lui auraient davantage à manger s'ils choisissaient de prendre soin de leur potager. Il apprit que s'il voulait que sa famille réussisse dans le domaine de la production laitière, il devait décider de se lever tôt chaque matin pour traire les vaches[2]. Il vit que lorsqu'il choisissait de travailler dur, les fermiers locaux l'embauchaient pour éclaircir leurs betteraves et rentrer leur foin[3]. Il vit que les épreuves frappent même les fidèles mais que les personnes et les familles pouvaient décider de réagir aux difficultés d'une façon qui les aiderait à être heureux et à réussir[4].

Pour le jeune Ezra Taft Benson, certaines conséquences des bonnes décisions pouvaient se mesurer en seaux de lait, en charrettes de foin et en paye généreuse pour une journée de dur labeur. D'autres étaient plus difficiles à mesurer mais plus durables. Par exemple, en observant ses parents, il vit la joie, la paix et la force qui sont accordées quand les membres de la famille choisissent d'être fidèles les uns aux autres et au Seigneur[5]. Il apprit que la



Dans la vie prémortelle, Jésus-Christ a suivi le plan du salut de notre Père céleste qui préservait notre liberté de choisir.

loi de la moisson, « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » (Galates 6:7), s'applique aux aspirations spirituelles aussi bien qu'au travail physique.

Fort de cette expérience, le président Benson rappela fréquemment aux saints des derniers jours et à d'autres personnes l'importance du libre arbitre : « la liberté de choisir la voie qu'ils doivent suivre[6]. » Ses enseignements concernant le principe du libre arbitre comprenaient davantage qu'un simple rappel de « choisir entre le bien et le mal[7] ». Il disait que le libre arbitre était la faculté de « prendre des décisions importantes qui [auraient] une incidence sur notre salut » et qui « détermine[raient] notre bonheur dans l'éternité[8] ». Il encouragea les saints des derniers jours et d'autres personnes à utiliser leur libre arbitre pour « agir par eux-mêmes » sans attendre d'être commandés en toutes choses[9]. Il dit que le principe du libre arbitre « agit comme le fil conducteur de l'Évangile du Seigneur pour la bénédiction de ses enfants[10] ».

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Le libre arbitre, la liberté de choisir, est un principe éternel donné par Dieu.

Je témoigne que nous sommes enfants d'esprit d'un Dieu aimant, notre Père céleste (voir Actes 17:29 ; 1 Néphi 17:36). Il a conçu pour nous un plan de salut par lequel ses enfants peuvent devenir parfaits comme lui et connaître la même plénitude de joie que lui (voir 1 Néphi 10:18 ; 2 Néphi 2:25 ; Alma 24:14 ; 34:9 ; 3 Néphi 12:48 ; 28:10).

Je témoigne que dans notre état prémortel, notre frère aîné spirituel, Jésus-Christ, est devenu, dans le plan du salut du Père, notre Sauveur par préordination (voir Mosiah 4:6-7 ; Alma 34:9). Il décide de notre salut, et c'est par lui seul que nous pouvons retourner à notre Père céleste pour recevoir cette plénitude de joie (voir Hébreux 2:10 ; Mosiah 3:17 ; Alma 38:9).

Je témoigne que Lucifer aussi se trouvait dans le conseil des cieux. Il essaya de détruire le libre arbitre de l'homme. Il se rebella (voir Moïse 4:3). Il y eut une guerre dans les cieux et un tiers des

armées fut précipité sur la terre et se vit refuser un corps (voir Apocalypse 12:7-9 ; D&A 29:36-37). Lucifer est l'ennemi de toute justice et il cherche à rendre malheureux tout le genre humain (voir 2 Néphi 2:18, 27 ; Mosiah 4:14)[11].

L'enjeu primordial dans ce conseil prémortel a été : Les enfants de Dieu auront-ils le libre arbitre complet de choisir la voie qu'ils doivent suivre, que ce soit en bien ou en mal, ou seront-ils contraints et forcés d'être obéissants ? Le Christ et tous ceux qui le suivirent se prononcèrent pour la première proposition, la liberté de choisir ; Satan choisit l'autre, la contrainte et la force[12].

Les Écritures disent clairement qu'il y eut une grande guerre dans les cieux, une lutte pour le principe de la liberté, le droit de choisir (voir Moïse 4:1-4 ; D&A 29:36-38 ; 76:25-27 ; Apocalypse 12:7-9)[13].

La guerre qui commença dans les cieux concernant cet enjeu n'est pas encore terminée. Le conflit continue sur le champ de bataille de la condition mortelle[14].

La liberté de choisir est un principe éternel donné par Dieu. Le grand plan de liberté est le plan de l'Évangile. Il n'y est aucunement question de contrainte, de force ou d'intimidation. On est libre d'accepter l'Évangile ou de le rejeter. On peut l'accepter, puis refuser de le vivre ou bien l'on peut l'accepter et le vivre pleinement. Mais Dieu ne nous forcera jamais à vivre l'Évangile. Il utilisera la persuasion par l'intermédiaire de ses serviteurs. Il nous appellera, il nous dirigera, il nous persuadera, il nous encouragera, il nous bénira quand nous réagissons bien, mais il ne forcera jamais l'esprit humain (voir *Cantiques*, n° 155)[15].

2

Cette vie est un moment de mise à l'épreuve dans lequel nous sommes libres de choisir entre le bien et le mal.

Les enfants d'esprit de notre Père céleste ont été montrés à Abraham avant qu'ils ne viennent sur la terre. La création de la terre lui a également été montrée et le Seigneur lui a dit : « Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera » (Abraham 3:25). Cette déclaration divine comprend aussi le droit de choisir[16].

Cette vie est un état probatoire dans lequel vous et moi prouvons notre courage, une période probatoire qui a des conséquences éternelles pour chacun de nous. C'est pour nous le moment, comme cela l'a été pour chaque génération, d'apprendre notre devoir et de l'accomplir[17].

Il est vrai que la méchanceté déplaît à Dieu. Il est aussi vrai qu'il désire qu'elle n'existe pas. Il est vrai qu'il aide les personnes qui s'y opposent. Mais le fait qu'il permette à ses enfants de commettre des méchancetés ici dans la condition mortelle est la preuve qu'il leur a accordé la liberté de choisir, tout en se réservant le droit de se baser là-dessus pour exercer son jugement final[18].

Il n'y a aucun mal que [Jésus-Christ] ne puisse arrêter. Toutes choses sont entre ses mains. Cette terre est son territoire légitime. Cependant, il permet au mal d'exister afin que nous puissions choisir entre le bien et le mal[19].

La vie est un temps de mise à l'épreuve dans l'existence éternelle de l'homme, pendant laquelle il reçoit […] le droit de choisir entre le bien et le mal. […] De grandes conséquences découlent de ces choix, non seulement dans cette vie mais, chose encore plus importante, dans la vie à venir. Il y a des limites que Satan ne peut pas franchir. À l'intérieur de ces limites, il lui est actuellement permis d'offrir une option injuste aux principes justes de Dieu, permettant ainsi aux hommes de choisir entre le bien et le mal et de déterminer par là même la place qu'ils occuperont dans la vie à venir[20].

3

Nous utilisons notre libre arbitre pour prendre des décisions qui déterminent notre bonheur maintenant et pendant toute l'éternité.

Dieu vous aime comme il aime chacun de ses enfants et son désir, son but et sa gloire sont que vous retourniez à lui purs et sans tache, vous étant montrés dignes d'une éternité de joie en sa présence.

Votre Père céleste se souvient de vous. Il vous a donné des commandements pour vous guider et vous discipliner. Il vous a aussi donné votre libre arbitre, la liberté de choisir, « pour voir si [vous] fer[ez] tout ce qu'[il] commandera » (Abraham 3:25). Son royaume sur cette terre est bien organisé et vos dirigeants se dévouent pour

vous aider. Puissiez-vous savoir que vous avez notre amour, notre sollicitude et nos prières constants.

Satan pense aussi à vous. Il se voue à votre destruction. Il ne vous discipline pas avec des commandements, mais il vous offre plutôt la liberté de faire ce que vous voulez. […] Le programme de Satan c'est : « Jouez maintenant et payez plus tard. » Il cherche à ce que tout le monde soit malheureux comme lui [voir 2 Néphi 2:27]. Le programme du Seigneur c'est le bonheur maintenant et la joie éternelle en vivant l'Évangile[21].

Nous sommes libres de choisir, mais nous ne sommes pas libres de modifier les conséquences de ces choix[22].

Il est clair qu'il n'y aurait que peu d'épreuve de la foi si nous recevions immédiatement toutes nos récompenses pour chaque bonne action ou la rétribution immédiate de chacun de nos péchés. Mais il ne fait pas de doute que chacun devra finalement rendre compte de ses actes.[23].

Même si l'homme peut trouver un plaisir temporaire dans le péché, le résultat final, c'est le malheur. « La méchanceté n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10). Le péché crée un désaccord avec Dieu et déprime l'esprit. C'est pourquoi l'homme a intérêt à s'examiner pour voir s'il est en accord avec toutes les lois de Dieu. Chaque loi respectée apporte une bénédiction précise. Chaque loi enfreinte apporte un fléau précis. Les personnes qui sont lourdement chargées de désespoir doivent venir au Seigneur, car son joug est doux et son fardeau léger (voir Matthieu 11:28-30)[24].

Notre plus grande responsabilité dans la vie consiste à prendre des décisions. Alors que l'un des plus grands dons de Dieu à l'homme est […] le droit de choisir, il lui a aussi donné la responsabilité de ces choix. […] Nous orientons nous-mêmes notre vie vers le succès ou l'échec. Nous pouvons non seulement choisir nos buts ultimes, mais nous pouvons aussi déterminer et décider par nous-mêmes, dans bien des cas, les moyens par lesquels nous atteindrons ces buts et, par nos efforts ou leur absence, déterminer la vitesse à laquelle nous pourrons les atteindre. Cela demande des efforts personnels et de l'énergie et ne sera pas sans opposition ni conflit[25].

Le destin de l'humanité et de toute civilisation repose sur la question de savoir si l'homme utilisera son […] libre arbitre pour se discipliner ou s'il ignorera les lois éternelles à ses risques et périls et en récoltera les conséquences. Par conséquent, les vrais problèmes de notre époque ne sont pas économiques ou politiques. Ils sont spirituels, dans le sens où l'homme doit apprendre à se conformer aux lois que Dieu a données à l'humanité[26].

Le libre arbitre nous a été donné à tous pour prendre des décisions importantes qui auront une incidence sur notre salut. Ces décisions déterminent notre bonheur dans l'éternité[27].

Nos décisions ont façonné ce que nous sommes. Notre destinée éternelle sera déterminée par les décisions que nous avons encore à prendre[28].

4

Les décisions d'une importance cruciale réclament efforts et prières de notre part.

Si nous voulons prendre des décisions correctes et chrétiennes, nous devons avant tout vivre de façon à pouvoir avoir accès et recours au pouvoir invisible sans lequel aucun homme ne peut faire de son mieux quand il prend des décisions.

Une des plus grandes décisions de notre époque a été prise quand le jeune Joseph Smith a décidé de suivre l'exhortation contenue dans Jacques : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre » (Jacques 1:5-6).

Le salut même de millions d'hommes et de femmes dans la dispensation de la plénitude des temps dépend de cette décision ! Nous devons garder à l'esprit que les personnes comptent et que leurs décisions peuvent grandement influencer la vie des autres[29].

Le Seigneur a dit : « Frappez, et l'on vous ouvrira » (3 Néphi 14:7 ; Matthieu 7:7). En d'autres termes, cela exige des efforts de notre part[30].

Les décisions sages se prennent habituellement après que l'on a travaillé, lutté, fait des efforts et prié. La réponse du Seigneur aux

efforts improductifs d'Oliver Cowdery le montre très bien : « Mais voici, je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit ; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste » (D&A 9:8).

Par conséquent, commençons par dire qu'une base réconfortante sur laquelle on peut édifier c'est invoquer avec ferveur notre Père céleste, ayant la foi qu'il répondra à nos prières. […] Le Seigneur ne tirera pas d'eau d'un puits vide, c'est pourquoi nous devons faire notre part. Il faut parfois beaucoup d'énergie, d'étude et de longanimité pour tenter de trouver une décision correcte[31].

Dans les décisions d'importance cruciale, le jeûne associé à la prière peut améliorer grandement la perception spirituelle[32].

5

Nous sommes libres d'agir par nous-mêmes et le Seigneur attend de nous que nous fassions de bonnes choses de notre plein gré.

En 1831, le Seigneur dit ceci à son Église :

« Car voici, il n'est pas convenable que je commande en tout, car celui qu'il faut contraindre en tout est un serviteur paresseux et sans sagesse ; c'est pourquoi il ne reçoit pas de récompense.

« En vérité, je le dis, les hommes doivent œuvrer avec zèle à une bonne cause, faire beaucoup de choses de leur plein gré et produire beaucoup de justice.

« Car ils ont en eux le pouvoir d'agir par eux-mêmes. Et si les hommes font le bien, ils ne perdront en aucune façon leur récompense.

« Mais celui qui ne fait rien tant qu'on ne le lui a pas commandé et qui reçoit un commandement le cœur indécis et le garde avec paresse, celui-là est damné » (D&A 58:26-29).

Les buts du Seigneur, ses grands objectifs, sont les mêmes : le salut et l'exaltation de ses enfants.

Habituellement, le Seigneur nous donne les objectifs généraux à atteindre et certaines directives à suivre, mais il s'attend à ce que nous trouvions la majeure partie des détails et des méthodes.



Le Seigneur veut que nous utilisions notre libre arbitre pour « œuvrer avec zèle à une bonne cause » (D&A 58:27).

Les méthodes et les marches à suivre sont habituellement élaborées par l'étude, la prière et une façon de vivre qui nous permet d'obtenir et de suivre les murmures de l'Esprit. Les personnes moins avancées spirituellement, telles que celles de l'époque de Moïse, devaient être commandées dans beaucoup de choses. De nos jours, les personnes alertes spirituellement considèrent les objectifs, vérifient les directives que le Seigneur et ses prophètes donnent, puis agissent, guidées par la prière, sans qu'on doive les commander « en toutes choses ». Cette attitude prépare les hommes à la divinité. [...]

Parfois, le Seigneur espère que ses enfants vont agir par eux-mêmes et quand ils ne le font pas, ils perdent la grande récompense et le Seigneur, ou bien laisse tout tomber et les laisse en souffrir les conséquences, ou bien il devra en préciser les détails. Habituellement, je crains que plus il doit donner de détails, plus petite est notre récompense[33].

Nous devrions « œuvrer avec zèle » à de bonnes causes et quitter le monde après l'avoir rendu meilleur pour y avoir vécu[34].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- De quelles façons avez-vous vu que « la guerre qui a commencé dans les cieux […] n'est pas encore terminée » ? (voir la partie 1). Que pouvons-nous faire pour continuer à défendre le principe du libre arbitre ?
- Les gens se demandent souvent pourquoi Dieu permet au mal d'exister dans le monde. Comment les enseignements du président Benson dans la partie 2 aident-ils à répondre à cette question ?
- Que pouvons-nous faire pour aider les enfants et les jeunes à comprendre les vérités de la partie 3 ? Que pouvons-nous faire pour aider les enfants et les jeunes à comprendre l'impact des décisions qu'ils prennent ?
- Réfléchissez au conseil du président Benson de prendre « des décisions correctes et chrétiennes » (partie 4). Qu'avez-vous appris sur l'idée d'allier la prière à des efforts diligents lors de la prise de décisions ?
- Que signifie pour vous « œuvrer avec zèle à une bonne cause » ? Quels changements se produisent dans votre vie quand vous faites de bonnes choses « de [votre] propre volonté » au lieu d'attendre d'en recevoir le commandement ? (voir la partie 5).

Écritures apparentées

Deutéronome 11:26-28 ; Josué 24:15 ; 2 Néphi 2:14-16 ; Alma 42:2-4 ; Hélaman 14:30-31 ; D&A 29:39-45 ; 101:78

Aide pédagogique

Les discussions en petits groupes donnent « l'occasion à un grand nombre de personnes de prendre la parole dans une leçon. Les personnes qui ont tendance à hésiter à prendre la parole peuvent exprimer, dans un petit groupe, des idées qu'elles ne donneraient pas devant toute la classe » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 164).

Notes

1. Cité dans Gene Allred Sessions, *Latter-day Patriots*, 1975, p. 77-78.
2. Voir Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 18-19, 34.
3. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography,* p. 40-41.
4. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography,* p. 19-20.
5. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 17, 22, 25-26, 29-31, 34-37.
6. « The Constitution-A Glorious Standard », *Ensign*, septembre 1987, p. 6.
7. *God, Family, Country : Our Three Great Loyalties*, 1975, p. 402.
8. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 24.
9. Voir Conference Report, avril 1965, p. 122.
10. Dans Conference Report, octobre 1966, p. 121.
11. Voir « Je témoigne », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 74.
12. « The Constitution-A Glorious Standard », p. 6.
13. Dans Conference Report, octobre 1966, p. 121.
14. « The Constitution-A Glorious Standard », p. 6.
15. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 82.
16. *So Shall Ye Reap*, 1960, p. 221.
17. Dans Conference Report, avril 1967, p. 59.
18. *Strength for the Battle : An Address Given by Ezra Taft Benson at the New England Rally for God, Family and Country*, 1966, p. 14-15.
19. *Come unto Christ*, 1983, p. 132.
20. *God, Family, Country*, p. 402.
21. Voir « Un message à la génération montante », *L'Étoile*, avril 1978, p. 42.
22. *Come unto Christ*, p. 40.
23. *God, Family, Country*, p. 326.
24. Voir « Ne désespérez pas », *L'Étoile*, mars 1987, p. 2.
25. *God, Family, Country*, p. 145.
26. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 83-84.
27. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 24.
28. *God, Family, Country*, p. 143.
29. *God, Family, Country*, p. 144.
30. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 451.
31. *God, Family, Country*, p. 149.
32. *God, Family, Country*, p. 152.
33. Dans Conference Report, avril 1965, p. 121-122.
34. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 676-677.



Le président Benson a montré l'exemple d'une vie joyeuse.

CHAPITRE 4

Vivre joyeusement en des temps troublés

« Le bonheur dès à présent consiste à reconnaître librement, avec amour et joie, la volonté de Dieu à notre égard et à la faire à tous égards et en toutes circonstances, grandes et petites. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Une des premières tâches confiée à Ezra Taft Benson en sa qualité d'apôtre, a été de contribuer à apporter des secours aux saints en Europe après la Deuxième Guerre mondiale. Alors qu'il voyageait en Allemagne, il rencontra des personnes fidèles capables de dépasser la dévastation qui les entourait. Il écrivit dans son journal :

« J'ai vu aujourd'hui la pire destruction dont j'aie été témoin. […] En roulant dans les rues [de Berlin] et en marchant dans d'autres, impraticables en auto, j'ai […] vu des femmes à demi mortes de faim payer avec anxiété des prix exorbitants pour des épluchures de pommes de terre. […] J'ai vu des hommes et des femmes âgés tailler impatiemment avec de petites hachettes dans des souches et des racines d'arbres afin de récupérer des fragments de combustible, puis les traîner jusque chez eux comme des bêtes de somme sur des kilomètres, sur tout ce qui pouvait rouler, depuis deux petites roues de ce qui avait un jour été un landau, jusqu'à de petits chariots.

« Plus tard, j'ai rencontré pour une conférence quatre cent quatre-vingts saints des derniers jours gelés et affamés mais fidèles, dans un auditorium à demi en ruines , situé au deuxième étage dans une rue bombardée. La lumière de leur foi m'a beaucoup inspiré. […] Il n'y avait aucune amertume ou colère mais de doux échanges et expressions de foi en l'Évangile[1]. »

« Pas un seul membre ne se plaignait des circonstances dans lesquelles ils se trouvaient, en dépit du fait que certains étaient aux derniers stades de l'inanition sous nos yeux.

« [...] Nos saints [...] sont pleins d'espérance, de courage et de foi et partout ils regardent vers l'avenir avec joie, exprimant la foi la plus profonde en l'Évangile et en leur appartenance à l'Église. Cela a été l'une des plus grandes démonstrations que nous ayons jamais vues des fruits réels de l'Évangile, dans la vie d'hommes et de femmes[2]. »

Le président Benson a aussi vu des exemples d'espérance et d'optimisme près de chez lui, où beaucoup de ses collègues fermiers restèrent positifs même face à de graves difficultés. Il a dit :

« Je me rappelle avoir assisté à une réunion près de Bancroft (Idaho). [...] Nous eûmes une très bonne réunion et à la fin, je serrai la main à quelques-uns des merveilleux agriculteurs qui étaient présents ; parmi eux se trouvait un homme du nom de Yost auquel je dis : 'Frère Yost, comment vont les affaires à la ferme ?' Il répondit : 'Oh, les affaires vont bien, frère Benson, mais j'ai vingt mille dollars de moins qu'il y a trois jours.' Je dis : 'Que s'est-il passé, encore une gelée ?' Il répondit : 'Oui, le maïs a été touché juste à la période où le cœur du grain est encore tendre et vous savez ce que cela veut dire. Nous mettons en route les moissonneuses ce matin, mais tout va bien. Nous avons encore un peu de maïs en réserve et nous avons au moins une partie de notre production de l'année de côté. Nous ne sommes pas sur le point de mourir de faim et il y aura une autre récolte.' En le quittant, je dis à ma femme : 'Quel esprit merveilleux.'

« Nous continuâmes notre périple en voiture jusqu'à Logan [une ville d'Utah, à environ cent trente kilomètres de Bancroft]. Nos enfants étaient avec nous et nous stationnâmes dans la grand-rue pour aller chercher quelques gâteaux pour les enfants dans une épicerie. Et qui devais-je rencontrer sur le trottoir, si ce n'est frère Yost. Je dis : 'Eh bien, que faites-vous par ici?' Il répondit : 'Frère Benson, c'est le jour de notre visite au temple.' Je demandais : 'Eh bien, les revers ne vous abattent pas, dirait-on ?' C'est alors qu'il me donna une leçon. Il dit : 'Frère Benson, c'est au moment où les revers arrivent que nous avons le plus besoin du temple[3].' »

Les réactions personnelles du président Benson à l'adversité édifièrent les personnes qui le connaissaient au même titre que l'exemple d'autres saints le fortifia. Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres, décrit le président Benson comme étant « quelqu'un qui observe avec soin les événements, [qui] garde un certain entrain et une bonne humeur que nous ferions bien d'observer. Cet entrain, poursuit-il, ne provient pas de son ignorance des événements environnants, mais plutôt de ce qu'il les remarque et cependant regarde au-delà, les promesses concernant la façon dont le royaume finira par l'emporter[4]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

La foi en notre Père céleste nous permet d'espérer en l'avenir, de considérer nos tâches présentes avec optimisme et de ressentir la paix intérieure.

Nous aurons tous des déceptions et des découragements, ils font partie de la vie. Mais si nous avons la foi, nos revers ne dureront qu'un moment et le succès naîtra de ce que nous considérions comme des échecs. Notre Père céleste peut accomplir des miracles à travers chacun de nous si nous plaçons notre confiance en lui[5].

C'est une grande bénédiction que d'avoir une paix intérieure, une assurance, un esprit serein et un calme intérieur dans les moments de conflit et d'épreuve, dans les moments de tristesse et de revers. C'est une grande satisfaction pour l'âme de savoir que Dieu est à la barre, qu'il veille sur ses enfants et que nous pouvons lui faire une confiance totale[6].

La prière, une prière persévérante, peut nous mettre en communication avec Dieu qui est notre plus grande source de réconfort et de conseils. « Prie toujours afin de sortir vainqueur » (D&A 10:5). « Je luttais de toutes mes forces pour implorer Dieu de me délivrer », c'est ainsi que le jeune Joseph Smith décrit la méthode qu'il employa dans le bosquet sacré pour empêcher l'adversaire de le détruire (Joseph Smith, Histoire 1:16)[7].

Sans la foi en notre Père céleste, nous ne pouvons pas réussir. La foi nous donne la vision de ce qui peut arriver, l'espérance en

l'avenir et l'optimisme nécessaire à l'accomplissement de nos tâches présentes. Là où se trouve la foi, nous ne doutons pas de la réussite ultime de notre œuvre[8].

De tous les peuples, nous, les saints des derniers jours, devrions être les plus optimistes et les moins pessimistes. Car si nous savons que « la paix sera enlevée de la terre et [que] le diable aura pouvoir sur ses possessions », nous avons aussi l'assurance que « le Seigneur aura pouvoir sur ses saints [et qu']il régnera au milieu d'eux » (D&A 1:35-36).

Avec l'assurance que l'Église restera intacte, Dieu la dirigeant dans les temps difficiles à venir, nous avons la responsabilité individuelle de veiller à ce que chacun de nous reste fidèle à l'Église et à ses enseignements. « Celui qui restera ferme et ne se laissera pas vaincre, sera sauvé » (Joseph Smith, Matthieu 1:11)[9].

2

Le bonheur doit se gagner jour après jour, mais cela en vaut la peine.

Nous n'avons aucune raison de nous inquiéter. Vivez l'Évangile, respectez les commandements. Faites vos prières soir et matin dans votre foyer. Suivez les principes de l'Église. Efforcez-vous de vivre dans le calme et la bonne humeur. […] Le bonheur se gagne jour après jour. Mais cela en vaut la peine[10].

Un jour où il était très malade, George A. Smith reçut la visite de son cousin, Joseph Smith, le prophète. L'homme affligé raconta : « Il [le prophète] me dit que je ne devais jamais me décourager, quelles que soient les difficultés qui pourraient m'assaillir. Si j'étais précipité au plus profond d'un puits de la Nouvelle-Écosse et que toutes les montagnes Rocheuses étaient empilées au-dessus de moi, je ne devrais pas me décourager, mais persévérer, exercer ma foi et garder courage et je sortirais en haut de la pile. » […]

Il y a des moments où vous devez simplement persévérer dans la justice et lasser le diable jusqu'à ce que son esprit dépressif vous abandonne. Comme le Seigneur le dit à Joseph Smith, le prophète : « Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;



« Vivre heureux consiste à progresser dans la force spirituelle vers la perfection. »

« et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut » (D&A 121:7-8).

Si vous persévérez dans de nobles entreprises, même enveloppé d'une nuée de dépression, vous finirez par vous retrouver en haut au soleil. Notre Maître lui-même, Jésus-Christ, tandis qu'il affrontait l'épreuve suprême de l'abandon temporaire par notre Père pendant la crucifixion, continua à accomplir son œuvre pour les enfants des hommes et peu après, il était glorifié et recevait une plénitude de joie. Pendant que vous traversez votre épreuve, vous pouvez vous rappeler vos victoires passées et compter vos bénédictions actuelles avec l'espoir certain que de plus grandes suivront si vous êtes fidèles. Et vous pouvez avoir la connaissance sûre qu'en temps voulu Dieu essuiera toutes vos larmes et que vous [recevrez des choses] « que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui

ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2:9)[11].

Soyez de bonne humeur dans tout ce que vous faites. Vivez joyeusement. Vivez heureux. Vivez avec enthousiasme, sachant que Dieu ne demeure pas dans la tristesse et la mélancolie, mais dans la lumière et l'amour[12].

3

Notre Père céleste veut que nous soyons heureux et il nous bénira si nous suivons sa volonté à notre égard.

« Les hommes sont pour avoir la joie » (2 Néphi 2:25). Notre Père céleste veut que nous soyons heureux. Il attend de nous que nous le soyons. Mais il n'y a pas de bonheur dans l'abandon des principes. Il n'y a pas de bonheur quand on ne vit pas en conformité avec ses convictions, avec ce que l'on sait être juste. Il est si facile de prendre l'habitude de traiter certaines choses un peu à la légère. Il est si facile de prendre l'habitude de critiquer ou de garder dans notre cœur des réserves concernant certaines choses dans l'Église. Il est si facile de devenir un peu aigri, puis d'entretenir cela, de devenir triste et d'en avoir toujours l'air. Un visage triste n'a jamais gagné une bataille dans la guerre ou l'amour[13].

Nous rendons-nous compte que le bonheur dès à présent consiste à reconnaître librement, avec amour et joie la volonté de Dieu à notre égard et à le faire à tous égards et en toutes circonstances, grandes et petites ? Vivre parfaitement c'est vivre heureux. Vivre heureux c'est progresser dans la force spirituelle vers la perfection. Chaque acte accompli en conformité avec la volonté de Dieu fait partie de cette progression. Ne compartimentons pas notre vie. Unissons-la plutôt en méprisant les honneurs et les gloires fictifs que Dieu n'approuve pas. Rappelons-nous que la vraie source de notre force et de notre bonheur est hors d'atteinte des hommes et des circonstances[14].

Nous devons apprendre encore et encore que ce n'est qu'en acceptant et en vivant l'Évangile d'amour tel que le Maître l'a enseigné et qu'en faisant sa volonté que nous pouvons briser les liens de l'ignorance et du doute qui nous entravent. Nous devons apprendre cette vérité simple et glorieuse afin de pouvoir éprouver les joies

douces de l'Esprit maintenant et éternellement. Nous devons nous perdre en faisant sa volonté. Nous devons le mettre en premier dans notre vie. Oui, nos bénédictions se multiplient quand nous partageons son amour avec notre prochain[15].

« Frères, a dit Paul, je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,

« je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3:13-14).

Que votre esprit s'imprègne du but de ressembler au Seigneur et vous chasserez les pensées déprimantes tout en cherchant intensément à le connaître et à accomplir sa volonté. Paul a dit : « Ayez en vous [ces] sentiments » (Philippiens 2:5). Jésus a dit : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées » (D&A 6:36). Qu'en résultera-t-il si nous le faisons ? « À celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix » (Ésaïe 26:3)[16].

Nous ne serons jamais seuls si nous vivons comme nous le devons, parce que notre Père sera toujours avec nous pour nous bénir. Il veut que nous réussissions. Il veut que nous soyons heureux. Il veut que nous atteignions les bons buts que nous nous sommes fixés. Il fera sa part si nous faisons la nôtre[17].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- À votre avis, pourquoi la foi en Dieu nous permet-elle « d'espérer en l'avenir et de considérer nos tâches présentes avec optimisme » ? Quels conseils contenus dans la partie 1 pourriez-vous donner à quelqu'un qui aspire à la paix intérieure ? Pourquoi choisiriez-vous ces mots ?
- En relisant la partie 2, réfléchissez à un moment où vous avez dû « tenir bon dans la justice » en période d'adversité. Pensez à ce que cette expérience vous a permis d'acquérir. De quelles façons le Seigneur nous aide-t-il quand nous sommes disposés à supporter fidèlement des épreuves ?
- Quelles expériences vous ont aidé à savoir que notre Père céleste veut que vous soyez heureux et que vous réussissiez ? À votre

avis, pourquoi « le bonheur dès à présent consiste[-t-il à] reconnaître la volonté de Dieu à notre égard » ? (voir la partie 3).

Écritures apparentées

Matthieu 11:28-30 ; Jean 14:27 ; 16:33 ; Galates 5:22 ; Mosiah 2:41 ; Moroni 9:25-26 ; D&A 101:11-16

Aide pédagogique

« Obtenez un aperçu en lisant rapidement le livre, un chapitre ou un passage ou en relisant les titres. Essayez de comprendre le contexte général » (*Prêchez mon Évangile*, 2005, p. 24). Vous pourriez lire un chapitre ou un passage plus d'une fois afin de le comprendre plus en profondeur. Ce faisant, vous pourriez découvrir des idées profondes.

Notes

1. *A Labor of Love : The 1946 European Mission of Ezra Taft Benson*, 1989, p. 64, 65.
2. *A Labor of Love*, p. 65.
3. Voir « Produire des hommes et non des pêches », *L'Étoile*, janvier 1979, p. 14.
4. Neal A. Maxwell, *Wherefore, Ye Must Press Forward*, 1977, p. 69.
5. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 68.
6. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 68.
7. Voir « Ne désespérez pas », *L'Étoile*, mars 1987, p. 2.
8. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 67.
9. Voir « Ne désespérez pas », p. 2.
10. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 342.
11. Voir « Ne désespérez pas », p. 6 ; la citation de Joseph Smith se trouve dans *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 251.
12. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 339.
13. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 361.
14. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 339.
15. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 360.
16. Voir « Ne désespérez pas », p. 7.
17. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 385.

Les principes du vrai repentir

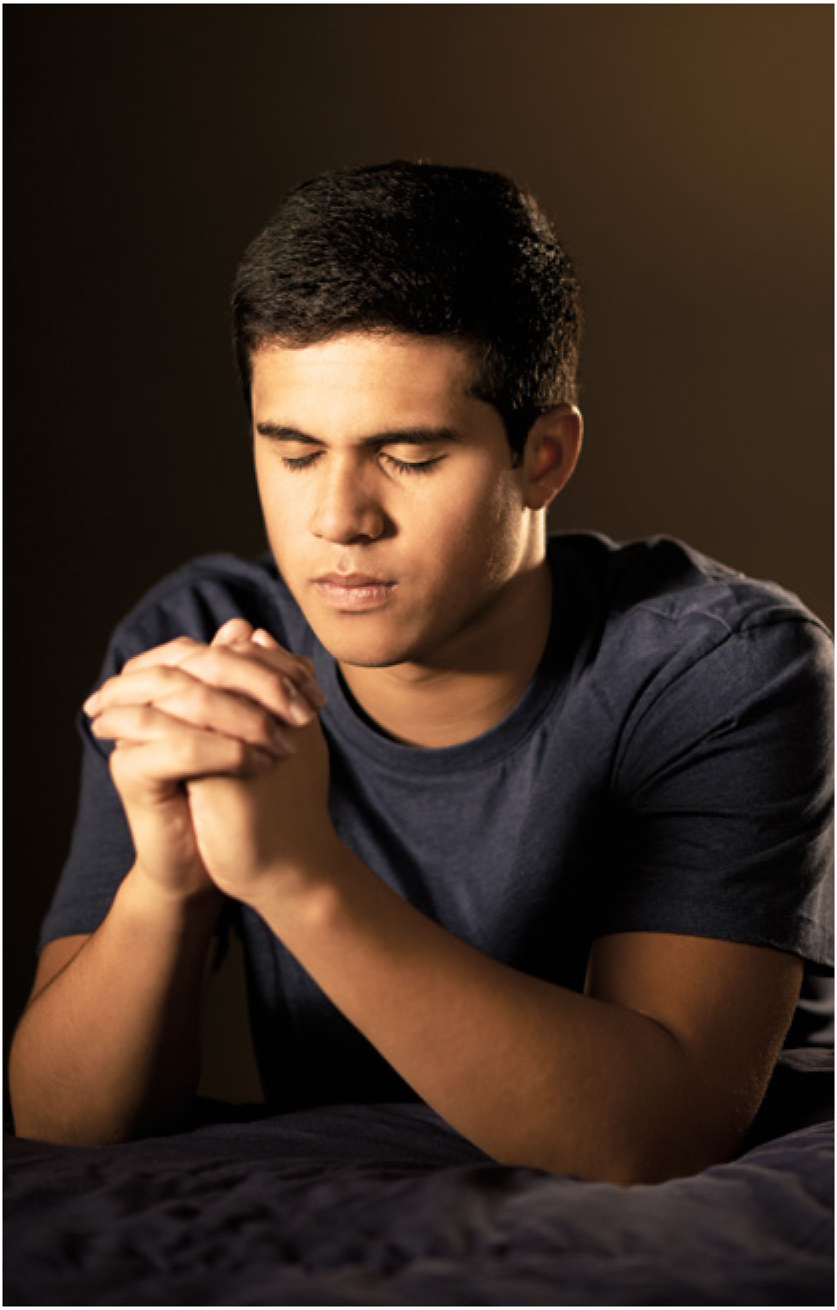
« À vous qui payez le prix requis par le vrai repentir, la promesse est certaine. Vous pouvez retrouver votre pureté. Le désespoir peut vous quitter. Vous pouvez connaître la paix et la douceur du pardon. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Dans son premier discours de conférence générale comme président de l'Église, Ezra Taft Benson a dit : « Quand j'ai demandé l'inspiration du Seigneur, sa déclaration a été confirmée à nouveau dans mon esprit et dans mon cœur : 'Ne parle que de repentir à cette génération' (D&A 6:9 ; 11:9). Cela a été le thème de chaque prophète moderne[1]. »

Même avant son appel comme président de l'Église, le président Benson avait fait du repentir un thème important de son ministère. George Albert Smith, président du Collège des douze apôtres de l'époque, lui avait conseillé de le faire. Dans une lettre écrite peu de temps après l'appel à l'apostolat d'Ezra Taft Benson, le président Smith lui dit : « Votre mission à partir de maintenant consiste à trouver des façons et des moyens, aussi bienveillants que possibles, de répandre la vérité et d'avertir les gens avec qui vous entrez en contact que le repentir sera le seul remède universel aux maux de ce monde[2]. »

Le président Benson fut fidèle à cette responsabilité en enseignant l'Évangile partout dans le monde. Il enseigna que « mieux vaut se préparer et prévenir que réparer et se repentir[3] ». Mais il observa aussi que « nous avons tous besoin de nous repentir[4] ». Il insista sur le « grand changement » de cœur associé au repentir (voir Alma 5:12-14) et expliqua le rôle joué par le Sauveur dans la réalisation d'un tel changement :



Le Seigneur a dit : « Ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi » (Éther 12:27).

« Le Seigneur travaille de l'intérieur vers l'extérieur. Le monde travaille de l'extérieur vers l'intérieur. Le monde voudrait faire sortir les gens des taudis. Le Christ fait sortir ce qu'il y a de sordide chez les gens qui, à leur tour, se sortent des taudis. Le monde voudrait façonner les gens en changeant leur environnement. Le Christ change les hommes qui, ensuite, changent leur environnement. Le monde voudrait façonner le comportement humain, mais le Christ peut changer la nature humaine. […]

« Oui, le Christ change les hommes, et ces hommes changés peuvent changer le monde[5]. »

Enseignement d'Ezra Taft Benson

1

Pour vraiment nous repentir, nous devons tout d'abord nous rendre compte que le plan de l'Évangile est le plan du bonheur.

Être membre de l'Église, au sens où on l'entend habituellement, signifie avoir son nom officiellement inscrit sur les registres des membres de l'Église. […]

Mais, pour le Seigneur, la définition de membre de son royaume est très différente. En 1828, par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, il a dit : « Voici, telle est ma doctrine : quiconque se repent et vient à moi, *celui-là est mon Église* » (D&A 10:67 ; italiques ajoutés). Pour lui, appartenir à son Église signifie bien plus qu'avoir son nom inscrit sur les registres.

Je vais donc parler d'importants concepts que nous devons comprendre et appliquer pour vraiment nous repentir et aller au Seigneur.

L'une des tromperies dont Satan se sert le plus souvent c'est que les commandements de Dieu sont destinés à restreindre notre liberté et à limiter notre bonheur. Les jeunes, surtout, pensent parfois que les principes du Seigneur sont des barrières et des chaînes qui les empêchent de se livrer aux activités qui semblent les plus agréables. Mais c'est tout le contraire. Le plan de l'Évangile est *le* plan par lequel les hommes sont amenés à connaître une plénitude de joie. C'est le premier concept sur lequel je veux insister.

Les principes de l'Évangile sont des étapes et des guides qui nous aideront à connaître la joie et le bonheur véritables.

C'est parce qu'il comprenait ce concept que le psalmiste a pu s'exclamer : « Combien j'aime ta loi ! [...] Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis. [...]Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. [...] Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur » (Psaumes 119:97-98, 105, 111).

Si nous désirons vraiment nous repentir et aller à lui afin d'être appelés membres de son Église, nous devons tout d'abord comprendre une vérité éternelle : le plan de l'Évangile est *le* plan du bonheur. *La méchanceté n'a jamais engendré le bonheur, ne l'engendre pas et ne l'engendrera jamais* [voir Alma 41:10]. La violation des lois de Dieu n'apporte que malheur, esclavage et ténèbres[6].

2

La foi en Jésus-Christ précède le vrai repentir.

Le deuxième concept qu'il est important que nous comprenions est le lien qui existe entre le repentir et le principe de la foi. Le repentir est le deuxième principe fondamental de l'Évangile, le premier étant que nous devons avoir foi au Seigneur Jésus-Christ. Pourquoi en est-il ainsi ? Pourquoi la foi au Seigneur doit-elle précéder le vrai repentir ?

Pour répondre à cette question, nous devons comprendre une chose concernant le sacrifice expiatoire du Maître. Léhi a enseigné qu'« il n'y a aucune chair qui puisse demeurer en la présence de Dieu, si ce n'est par les mérites, et la miséricorde, et la grâce du saint Messie » (2 Néphi 2:8). Même l'homme le plus juste et le plus intègre ne peut se sauver lui-même par ses seuls mérites, car, comme l'apôtre Paul nous le dit : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23).

Sans la vie parfaite et sans péché du Sauveur qu'il a volontairement donnée pour nous, il ne pourrait y avoir de rémission des péchés.

Par conséquent, le repentir signifie plus qu'un simple changement de comportement. De nombreux hommes et de nombreuses femmes dans le monde font preuve d'une forte volonté et d'une grande discipline pour surmonter de mauvaises habitudes et les

faiblesses de la chair. Pourtant, ils n'accordent aucune pensée au Maître et même quelquefois ils le rejettent ouvertement. De tels changements de comportement, même s'ils vont dans la bonne direction, ne constituent pas un repentir véritable.

La foi au Seigneur Jésus-Christ est la fondation sur laquelle doit être édifié le repentir sincère et véritable. La première chose que nous devons faire si nous voulons abandonner le péché, c'est nous tourner vers celui qui est l'Auteur de notre salut[7].

3

Le repentir exige un grand changement de cœur.

Le troisième principe qu'il est important que nous comprenions pour être de véritables membres de l'Église, c'est que ce repentir n'implique pas seulement un changement de nos actes, mais également un changement de cœur.

Quand le roi Benjamin a terminé son discours remarquable au pays de Zarahemla, le peuple tout entier s'est écrié d'une seule voix qu'il croyait en ses paroles. Il savait que ses promesses concernant la rédemption étaient vraies, car, dit-il : « L'Esprit du Seigneur Omnipotent a produit un grand changement en nous ou dans notre cœur, [et notez bien cela] de sorte que nous n'avons plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien » (Mosiah 5:2)[8].

Le cœur de l'homme peut-il changer ? Mais bien sûr ! On observe ce changement chaque jour dans la grande œuvre missionnaire de l'Église. C'est le plus courant des miracles actuels du Christ. Si cela ne s'est pas produit pour vous, cela devrait se produire.

Notre Seigneur a dit à Nicodème que « si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3:3). […]

Alma écrit : « Le Seigneur m'a dit : Ne t'étonne pas de ce que toute l'humanité, oui, les hommes et les femmes, toutes les nations, tribus, langues et peuples doivent naître de nouveau ; oui, naître de Dieu, changer de leur état charnel et déchu à un état de justice, étant rachetés par Dieu, devenant ses fils et ses filles ;

« et ainsi, ils deviennent de nouvelles créatures ; et s'ils ne font pas cela, ils ne peuvent en aucune façon hériter le royaume de Dieu » (Mosiah 27:25-26). […]



Le repentir a permis à Alma le Jeune d'éprouver un changement de cœur miraculeux.

Le quatrième chapitre d'Alma décrit une période de l'histoire des Néphites où « l'Église commença à fléchir dans ses progrès » (Alma 4:10). Alma fit face à cette situation en démissionnant de ses fonctions de grand juge au gouvernement et « se limita entièrement à la haute prêtrise », responsabilité qui était la sienne (Alma 4:20).

Il rendit « un témoignage pur » contre le peuple (Alma 4:19) et, au cinquième chapitre d'Alma, il posa quarante questions capitales. Parlant franchement aux membres de l'Église, il déclara : « Je vous demande, mes frères de l'Église, êtes-vous nés spirituellement de Dieu ? Votre visage est-il empreint de son image ? Avez-vous éprouvé ce grand changement dans votre cœur ? » (Alma 5:14).

Il continua : « Si vous avez connu ce changement de cœur, et si vous avez ressenti le désir de chanter le cantique de l'amour rédempteur, je vous le demande : Pouvez-vous le ressentir maintenant ? » (Alma 5:26).

L'Église ne progresserait-elle pas de façon saisissante aujourd'hui si le nombre de ceux qui sont spirituellement nés de nouveau

augmentait ? Pouvez-vous imaginer ce qui arriverait chez nous ? Pouvez-vous imaginer ce qui arriverait s'il y avait de plus en plus de Livres de Mormon dans les mains de plus en plus de missionnaires qui savent s'en servir et qui sont nés de Dieu ? Quand cela se produira, nous récolterons la moisson abondante des âmes que le Seigneur a promise. Ce fut l'Alma « né de Dieu » qui, en tant que missionnaire, put si bien communiquer la parole que beaucoup d'autres naquirent aussi de Dieu (voir Alma 36:23-26)[9].

Quand ce grand changement s'opère en nous, changement qui ne vient que par la foi en Jésus-Christ et grâce à l'influence de l'Esprit sur nous, c'est comme si nous étions devenus une personne nouvelle. Ce changement est donc comparé à une nouvelle naissance. Des milliers d'entre vous ont éprouvé ce changement. Vous avez délaissé vos péchés, des péchés parfois graves et bien enracinés et, en appliquant le sang du Christ à votre vie, vous avez été purifiés. Vous n'avez plus aucun désir de retourner à votre ancienne façon de vivre. Vous êtes en réalité une nouvelle personne. Voilà ce que signifie un changement de cœur[10].

4

La tristesse selon Dieu conduit au vrai repentir.

Le quatrième concept sur lequel je vais insister est ce que les Écritures appellent « la tristesse selon Dieu » pour nos péchés. Il n'est pas rare de rencontrer des hommes et des femmes dans le monde qui ont des remords pour ce qu'ils ont fait de mal. C'est parfois parce que leurs actions entraînent une grande souffrance et beaucoup de chagrin pour eux ou pour ceux qui leur sont chers. Quelquefois leur tristesse est due au fait qu'ils se sont fait prendre et punir pour leurs actions. Les sentiments profanes de ce genre ne constituent pas de la « tristesse selon Dieu ».

[…] Dans les derniers jours de la nation néphite, Mormon dit de son peuple : « Leur tristesse ne les portait pas au repentir, à cause de la bonté de Dieu ; mais c'était plutôt la tristesse des damnés, parce que le Seigneur n'allait plus leur permettre de trouver du bonheur dans le péché.

« Et ils ne venaient pas à Jésus, le cœur brisé et l'esprit contrit, mais ils maudissaient Dieu et souhaitaient mourir » (Mormon 2:13-14).

Dans l'Ancien Monde, l'apôtre Paul œuvra chez les habitants de Corinthe. Après avoir reçu divers rapports sur de graves problèmes parmi les saints, notamment l'immoralité (voir 1 Corinthiens 5:1), Paul écrivit une lettre de réprimande sévère. Le peuple réagit bien et, à l'évidence, les problèmes furent résolus puisque dans la seconde épître que Paul leur adressa, il leur dit : « Je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance, car vous avez été attristés selon Dieu […].

« En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort » (2 Corinthiens 7:9-10).

Dans ces deux Écritures, la tristesse selon Dieu est définie comme une tristesse menant au repentir.

La tristesse selon Dieu est un don de l'Esprit. C'est une prise de conscience profonde que nos actes ont offensé notre Père et notre Dieu, que notre attitude a fait souffrir atrocement le Sauveur, lui, le plus grand de tous, qui n'a jamais commis de péché. Nos péchés l'ont fait saigner à chaque pore. Cette véritable angoisse mentale et spirituelle est ce que les Écritures appellent « un cœur brisé et un esprit contrit » (voir 3 Néphi 9:20 ; Moroni 6:2 ; D&A 20:37 ; 59:8 ; Psaumes 34:18 ; 51:17 ; Ésaïe 57:15). C'est ce genre d'esprit qui est la condition absolue du repentir véritable[11].

5

Notre Père céleste et Jésus-Christ sont très désireux de nous voir changer de vie et ils nous aideront.

Je vais maintenant parler d'un autre principe : personne n'est plus désireux de nous voir changer que notre Père et notre Sauveur. Dans l'Apocalypse, le Sauveur nous lance une invitation puissante et ferme. Il dit : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui » (Apocalypse 3:20). Notez bien qu'il ne dit pas : « Je me tiens à la porte et j'attends que vous frappiez. » C'est lui qui nous appelle, qui nous fait signe, qui nous demande simplement d'ouvrir notre cœur et de le laisser entrer.

Dans le grand sermon de Moroni sur la foi, le principe est encore plus clairement enseigné. Le Seigneur lui dit : « Si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ; et ma grâce suffit à tous les hommes. » Peu importe ce qui nous manque, quelles sont nos faiblesses ou nos insuffisances. Ses dons et sa puissance sont tout ce dont nous avons besoin pour les surmonter tous.

Moroni continue en rapportant les paroles du Seigneur : « Ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, *alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles* » (Éther 12:27 ; italiques ajoutés).

Quelle belle promesse du Seigneur ! La source même de nos problèmes peut être changée, façonnée et transformée en une force et une source de puissance. Cette promesse est réitérée sous une forme ou sous une autre dans beaucoup d'autres Écritures. Ésaïe a dit : « Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance » (Ésaïe 40:29). Le Seigneur a dit à Paul : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12:9). Dans Doctrine et Alliances on lit : « Celui qui tremble sous ma puissance sera rendu fort et les fruits qu'il produira seront les louanges et la sagesse » (D&A 52:17 ; voir aussi 1 Néphi 17:3 ; 2 Néphi 3:13 ; D&A 1:28 ; 133:58-59)[12].

L'une des stratégies les plus efficaces qu'emploie Satan avec ceux qu'il a attirés dans le péché consiste à leur souffler à l'oreille qu'ils ne sont pas dignes de prier. Il leur dit que notre Père céleste est si mécontent d'eux qu'il n'écoutera jamais leurs prières. C'est un mensonge et il le fait pour les tromper. Le péché a un grand pouvoir. Pour nous en libérer, surtout s'il s'agit d'un péché grave, nous devons disposer d'une force plus grande que la nôtre.

Nul n'est plus désireux de vous aider à fuir le péché que notre Père céleste. Tournez-vous vers lui. Reconnaissez votre péché. confessez votre honte et votre culpabilité, puis priez-le de vous aider. Il a le pouvoir de vous aider à triompher[13].

Frères et sœurs, nous devons présenter nos péchés au Seigneur en nous en repentant, avec humilité et tristesse. Nous devons le supplier de nous donner la force de les surmonter. Les promesses

du Seigneur sont certaines. Il viendra à notre aide. Nous trouverons la force de changer[14].

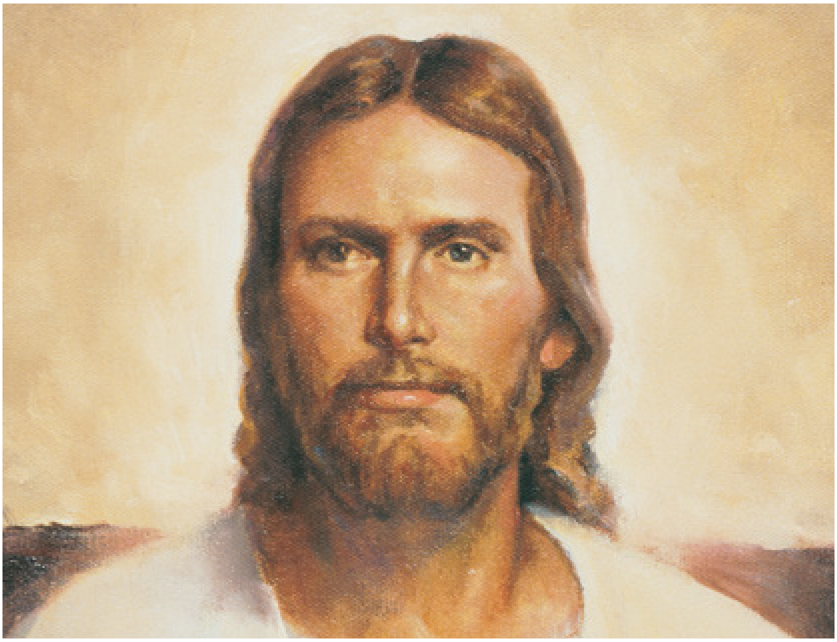
6

Nous ne devons pas perdre l'espoir de devenir, par nos efforts, de vrais chrétiens.

Le sixième et dernier aspect du repentir que je veux souligner est que nous devons veiller à ne pas perdre courage et espoir dans nos efforts pour devenir de plus en plus proches de Dieu. Mener une existence chrétienne est l'effort de toute une vie et suppose souvent un progrès et un changement qui sont lents, presque imperceptibles. Les Écritures rapportent de remarquables récits d'hommes dont la vie a changé de façon spectaculaire, presque instantanée : Alma le Jeune, Paul sur le chemin de Damas, Énos alors qu'il priait jusque tard dans la nuit, le roi Lamoni. Ces exemples étonnants du pouvoir de changer même les personnes enfoncées dans le péché nous donnent l'assurance que l'Expiation peut agir même sur les personnes les plus profondément désespérées.

Mais nous devons être prudents en parlant de ces exemples remarquables. Bien que réels et puissants, ils sont plus l'exception que la règle. Pour chaque Paul, pour chaque Énos et pour chaque roi Lamoni, il y a des centaines et des milliers de personnes pour qui le processus du repentir est beaucoup plus subtil, beaucoup plus imperceptible. Jour après jour, elles se rapprochent du Seigneur, sans vraiment se rendre compte qu'elles sont en train d'édifier une vie à la façon de Dieu. Elles mènent une vie paisible de bonté, de service et d'engagement. Elles sont comme les Lamanites dont le Seigneur a dit qu'ils « ont été baptisés de feu et du Saint-Esprit, *et ils ne le savaient pas* » (3 Néphi 9:20 ; italiques ajoutés).

Nous devons garder espoir. L'espérance est une ancre pour l'âme de l'homme. Satan désire que nous lâchions cette ancre. Alors, il pourra nous décourager et nous faire baisser les bras. Mais nous devons garder espoir. Le Seigneur est heureux de chaque effort, même le plus minime et le plus quotidien, que nous faisons pour devenir davantage comme lui. Même si nous voyons bien que nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir pour atteindre la perfection, nous ne devons pas perdre espoir[15].



« Le repentir véritable a pour fondement la foi au Seigneur Jésus-Christ et il en découle. Il n'y a pas d'autre moyen. »

À vous qui payez le prix requis par le vrai repentir, la promesse est certaine. Vous pouvez retrouver votre pureté. Le désespoir peut vous quitter. Vous pouvez connaître la paix et la douceur du pardon.

Les paroles que le Seigneur nous a adressées par l'intermédiaire d'Ésaïe sont certaines : « Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige » (Ésaïe 1:18).

Et dans notre dispensation, le Seigneur a parlé avec autant de clarté lorsqu'il a dit : « Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus » (D&A 58:42)[16].

J'espère que nous ne vivrons pas dans le passé. Les gens qui vivent dans le passé n'ont pas de véritable avenir. Nous avons beaucoup tendance à nous lamenter sur nos pertes, sur les décisions que nous avons prises et que nous pensons, après coup, avoir été de mauvaises décisions. Nous avons une forte tendance à déplorer les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, pensant qu'elles auraient pu être meilleures si nous avions pris des décisions

différentes. L'expérience du passé peut nous être profitable. Mais ne passons pas notre temps à nous faire du souci à propos des décisions que nous avons prises, des erreurs que nous avons faites. Vivons le moment présent et vivons pour l'avenir[17].

Mes frères et sœurs bien-aimés, en nous efforçant de nous qualifier pour être des membres de l'Église du Christ, des membres au sens où il utilise le terme, des membres qui se sont repentis et qui sont allés à lui, rappelons-nous ces six principes. Premièrement, l'Évangile est le plan du bonheur du Seigneur et le repentir est destiné à nous apporter la joie. Deuxièmement, le repentir véritable a pour fondement la foi au Seigneur Jésus-Christ et il en découle. Il n'y a pas d'autre moyen. Troisièmement, le repentir véritable implique un changement de cœur, pas seulement un changement de comportement. Quatrièmement, ce grand changement de cœur consiste, entre autres, à ressentir la tristesse selon Dieu pour nos péchés. C'est ce que signifie avoir le cœur brisé et l'esprit contrit. Cinquièmement, les dons de Dieu suffisent à nous aider à surmonter chaque péché et chaque faiblesse, si nous nous tournons vers lui pour recevoir de l'aide. Enfin, nous ne devons pas oublier que, le plus souvent, le repentir ne produit pas de changements spectaculaires, mais un mouvement progressif, constant et systématique vers la sainteté.

Si nous nous efforçons d'intégrer ces principes à notre vie et si nous les appliquons quotidiennement, nous nous qualifierons pour être plus que des membres inscrits dans l'Église de Jésus-Christ. En qualités de membres véritables, nous avons droit à l'accomplissement de sa promesse : « Quiconque est de mon Église et y persévère jusqu'à la fin, je l'établirai sur mon roc, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre lui » (D&A 10:69).

Je prie pour que nous puissions tous mériter que s'accomplisse cette promesse[18].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson dit que pour nous repentir vraiment, nous devons d'abord nous rendre compte que « le plan de l'Évangile est *le* plan du bonheur » et que la méchanceté ne nous « *apportera* jamais le bonheur » (partie 1). À votre avis, pourquoi cette compréhension est-elle essentielle au processus du repentir ?
- Dans nos efforts pour nous repentir, pourquoi un changement de comportement n'est-il pas suffisant ? (voir la partie 2.) À votre avis, pourquoi devons-nous nous tourner vers Jésus-Christ pour nous repentir vraiment ?
- De quelles façons avez-vous ressenti « un grand changement de cœur », tel que la partie 3 l'explique ? Que pouvons-nous faire pour aider les autres à éprouver ce changement ?
- Comment la « tristesse selon Dieu » diffère-t-elle du regret que certaines personnes ressentent quand elles ont fait quelque chose de mal ? (voir la partie 4). Comment un père, une mère ou un évêque pourrait-il utiliser les enseignements de la partie 4 pour aider quelqu'un qui a besoin de se repentir ?
- En relisant la partie 5, quels enseignements trouvez-vous particulièrement réconfortants ? Pourquoi les trouvez-vous réconfortants ?
- Témoignant du pouvoir de l'expiation du Sauveur, le président Benson a dit : « Nous ne devons pas perdre espoir » (partie 6). Dans la partie 6, quelles vérités concernant l'Expiation vous apportent de l'espérance ?

Écritures apparentées

Luc 15:11-32 ; Mosiah 4:10-12 ; 26:30-31 ; Alma 34:17-18 ; 3 Néphi 27:19-20 ; D&A 18:10-16 ; 19:15-19

Aide pédagogique

« Votre premier souci doit être d'aider les autres à apprendre l'Évangile et non pas de faire un exposé qui les impressionne. Cela veut dire que vous devez donner aux élèves l'occasion de s'instruire mutuellement » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 64).

Notes

1. Voir « Purifier le vase intérieur », *L'Étoile*, juin 1986, p. 3.
2. Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 184.
3. Voir « La loi de chasteté », *L'Étoile*, octobre 1988, p. 38.
4. Dans Conference Report, avril 1955, p. 47.
5. Voir « Né de Dieu », *L'Étoile*, octobre 1989, p. 5.
6. Voir « Un grand changement de cœur », *L'Étoile*, mars 1990, p. 2-4.
7. Voir « Un grand changement de cœur », p. 4.
8. Voir « Un grand changement de cœur », p. 4.
9. Voir « Né de Dieu », p. 2, 5.
10. Voir « Un grand changement de cœur », p. 4.
11. Voir « Un grand changement de cœur », p. 4, 5.
12. Voir « Un grand changement de cœur », p. 5.
13. Voir « La loi de chasteté », p. 39-40.
14. Voir « Un grand changement de cœur », p. 5.
15. Voir « Un grand changement de cœur », p. 7.
16. Voir « La loi de chasteté », p. 40.
17. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 387.
18. Voir « Un grand changement de cœur », p. 7.

C H A P I T R E 6

Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur

« Nous proclamons la divinité de Jésus-Christ. Nous le considérons comme la source unique de notre salut. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Le président Benson a dit: « Du plus loin qu'il m'en souvienne, j'ai toujours cru en Jésus-Christ. Il me semble que j'ai toujours été pénétré par la réalité de sa vie, de sa mort et de sa résurrection. J'ai été élevé par des parents fidèles qui croyaient en Jésus-Christ et témoignaient de lui avec ferveur, ce dont je suis extrêmement reconnaissant[1]. »

Ce témoignage de Jésus-Christ a été le fondement de la vie du président Benson. Il a façonné ses priorités, il l'a guidé dans ses décisions et il l'a aidé dans les épreuves. Il a donné un sens au but de la condition mortelle et a édifié sa confiance dans les promesses et les bénédictions de la vie éternelle.

Pendant son ministère apostolique comme témoin spécial de Jésus-Christ, le président Benson a fréquemment témoigné du Sauveur. Reconnaissant que « l'on demande parfois : 'Les mormons sont-ils chrétiens ?' », il a témoigné :

« Nous proclamons la divinité de Jésus-Christ. Nous le considérons comme la source unique de notre salut. Nous nous efforçons de vivre suivant ses enseignements et nous attendons le jour où il reviendra ici-bas pour gouverner et régner comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Reprenant les paroles d'un prophète du Livre de Mormon, nous disons […] : 'Il n'y [a] aucun autre nom donné, ni aucune autre voie ni moyen par lesquels le salut puisse parvenir aux enfants des hommes, si ce n'est dans et par le nom du Christ, le Seigneur Omnipotent' (Mosiah 3:17)[2]. »



« Aucun événement ne pouvait être plus important pour les gens ou pour les nations que la résurrection du Maître. »

Les déclarations du président Benson concernant la divinité de Jésus-Christ étaient souvent liées au Livre de Mormon[3]. Il a dit : « Par le Livre de Mormon, Dieu a donné à notre époque une preuve tangible de la divinité de Jésus-Christ[4]. » Il a enseigné que la « mission principale » du Livre de Mormon est de convaincre les gens de cette vérité[5]. Il a remarqué : « Plus de la moitié des versets du Livre de Mormon parlent de notre Seigneur. « Le Livre de Mormon lui donne plus de cent noms. Ces noms ont une signification particulière en ce qu'ils décrivent sa nature divine[6]. »

Le témoignage du président Benson concernant le Sauveur révèle combien il se sentait proche de lui :

« Je l'aime de toute mon âme.

« Je témoigne humblement qu'il est aujourd'hui le même Seigneur aimant et compatissant que lorsqu'il parcourait les routes poussiéreuses de Palestine. Il est proche de ses serviteurs sur la terre. Il se soucie de chacun de nous aujourd'hui et nous aime. Je vous en donne l'assurance.

« Il est vivant aujourd'hui, notre Seigneur, notre Maître, notre Sauveur, notre Rédempteur et notre Dieu.

« Je prie humblement pour que Dieu nous accorde de croire en lui, de l'accepter, de l'adorer, de mettre toute notre confiance en lui et de le suivre[7]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Jésus-Christ nous a rachetés de la mort physique et spirituelle parce que son amour pour nous est infini.

Aucune autre influence n'a eu autant d'effet sur la terre que la vie de Jésus le Christ. Nous ne pouvons imaginer ce que serait notre vie sans ses enseignements. Sans lui, nous serions perdus dans un mirage de croyances et de cultes, nés de la peur et des ténèbres où règnent le sensuel et le matérialisme. Nous sommes bien loin du but qu'il nous a fixé, mais nous ne devons jamais le perdre de vue ; nous ne devons pas non plus oublier que notre grande ascension vers la lumière, vers la perfection, ne serait pas possible sans ses enseignements, sa vie, sa mort et sa résurrection[8].

Pour apprécier si peu que ce soit ce qu[e Jésus-Christ] a accompli en notre faveur et lui en être reconnaissants, nous devons nous rappeler les vérités essentielles suivantes :

Jésus vint sur terre pour faire la volonté de notre Père.

Quand il vint, il savait déjà qu'il porterait le fardeau des péchés de chacun d'entre nous.

Il savait qu'il serait élevé sur la croix.

Il naquit pour être le Sauveur et le Rédempteur de tout le genre humain.

Il *fut en mesure* d'accomplir sa mission parce qu'il était le Fils de Dieu et qu'il avait la puissance de Dieu.

Il était *disposé* à accomplir sa mission parce qu'il nous aime.

Nul mortel n'avait le pouvoir ni la capacité de racheter tous les autres mortels de leur condition déchue ; nul n'aurait pu faire don volontairement de sa vie et accomplir la résurrection universelle de tous les autres mortels.

Seul Jésus-Christ en avait la capacité et il accepta d'accomplir cet acte d'amour parfait[9].

Jésus-Christ [...] vint sur terre à un moment fixé dans le cadre d'un droit de naissance royal qui préserva sa divinité. En lui étaient réunis les attributs humains de sa mère mortelle et les attributs et les pouvoirs divins de son Père éternel.

Son hérédité unique fit de lui le Fils unique de Dieu dans la chair. En qualité de Fils de Dieu, il hérita de pouvoirs et d'une intelligence que nul homme n'a jamais eus, ni avant ni après lui. Il était littéralement Emmanuel, c'est-à-dire « Dieu avec nous » (voir Ésaïe 7:14 ; Matthieu 1:23).

Bien qu'il fût le Fils de Dieu envoyé sur la terre, le plan divin du Père exigeait que Jésus soit sujet à toutes les difficultés et à toutes les tribulations de la condition mortelle. Il fut donc soumis aux tentations, [...] à la faim, à la soif et à la fatigue (voir Mosiah 3:7).

Pour se qualifier pour être le *Rédempteur* de tous les enfants de notre Père, Jésus dut obéir parfaitement à toutes les lois de Dieu. Parce qu'il se soumit à la volonté du Père, il grandit « de grâce en



« Aucune autre influence n'a eu autant d'effet sur la terre que la vie de Jésus le Christ. »

grâce, jusqu'à ce qu'il reçût une plénitude » de la puissance du Père. Il eut ainsi « tout pouvoir tant dans les cieux que sur la terre » (D&A 93:13, 17)[10].

Parce que [Jésus] était Dieu, et Fils de Dieu, il pouvait prendre sur lui le poids des péchés des autres hommes. Ésaïe a prophétisé que notre Sauveur serait disposé à le faire : « Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; [...] il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Ésaïe 53:4-5).

Cet acte saint et désintéressé par lequel il a pris les péchés de tous les hommes c'est l'Expiation. Comment *un seul* a pu porter les péchés pour *tous* dépasse l'entendement des mortels. Mais je sais qu'il a pris sur lui les péchés de tous et qu'il l'a fait en raison de son amour infini pour chacun de nous. Il a dit : « Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils

se repentent. […] Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit, et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère, mais je n'ai pas non plus voulu me dérober » (D&A 19:16, 18).

Malgré l'atrocité de l'épreuve, il a pris la coupe et il l'a bue. Il a subi les souffrances de tous les hommes afin que nous n'ayons pas à souffrir. Il a enduré les humiliations et les insultes de ses tortionnaires sans se plaindre ni chercher à se venger. Il a subi la flagellation et l'ignominie de l'exécution barbare sur la croix[11].

À Gethsémané et au Calvaire, [Jésus] a accompli l'Expiation infinie et éternelle. Cela a été le plus grand acte d'amour de toute l'histoire écrite. Sont ensuite venues sa mort et sa résurrection.

C'est ainsi qu'il est devenu notre Rédempteur, rachetant chacun de nous de la mort physique et rachetant de la mort spirituelle ceux d'entre nous qui obéiront aux lois et aux ordonnances de l'Évangile[12].

Peut-être ne comprendrons-nous jamais ici-bas *comment* il a réalisé ce qu'il a fait, mais nous devons absolument comprendre *pourquoi* il l'a fait.

Tout ce qu'il a fait a été inspiré par son amour désintéressé et infini pour nous[13].

2

Jésus-Christ est sorti de la tombe et il vit aujourd'hui en tant qu'être ressuscité.

Les plus grands événements de l'histoire sont ceux qui affectent le plus grand nombre de gens pendant le plus longtemps. Selon cette définition, aucun événement ne pourrait être plus important pour les gens ou pour les nations que la résurrection du Maître.

La résurrection littérale de chaque âme ayant vécu et étant morte ici-bas est une certitude et chacun devrait se préparer soigneusement à cet événement. La résurrection glorieuse devrait être le but de tout être humain, car la résurrection sera une réalité.

Il n'est rien de plus universel que la résurrection. Chaque être vivant ressuscitera. « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15:22).

Les Écritures nous rapportent que le troisième jour après la crucifixion de Jésus, il y eut un grand tremblement de terre. La pierre fut roulée de devant l'entrée du sépulcre. Quelques femmes, parmi ses disciples les plus dévoués, se rendirent à la tombe, avec des aromates mais « elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus ».

Des anges apparurent et dirent simplement : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité » (Luc 24:3-6). Rien, dans l'histoire, n'a autant d'importance que cette annonce solennelle : « Il n'est point ici, mais il est ressuscité. »

La réalité de la résurrection de notre Seigneur se base sur le témoignage de *nombreux* témoins crédibles. Le Seigneur ressuscité apparut à plusieurs femmes, aux deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, à Pierre, aux apôtres. « Ensuite », comme le dit Paul, « il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois. [...] Après eux tous, il [...] est aussi apparu à [Paul] » (1 Corinthiens 15:6, 8). [...]

Moi qui suis l'un de ses témoins modernes, j'atteste qu'il vit aujourd'hui. Il est un être ressuscité. Il est notre Sauveur, notre Seigneur, le Fils de Dieu. Je témoigne qu'il reviendra en tant que notre Seigneur glorifié et ressuscité. Ce jour n'est pas très éloigné. Pour tous ceux qui l'acceptent comme leur Sauveur et leur Seigneur, sa résurrection littérale signifie que la vie ne prend pas fin à la mort, car il a promis : « Car je vis, et vous vivrez aussi » (Jean 14:19)[14].

Lui seul avait le pouvoir de la résurrection. Ainsi, le troisième jour après sa mise au tombeau, il est sorti vivant de la tombe et s'est montré à de nombreuses personnes. [...] En tant que [son] témoin spécial appelé à notre époque, je vous témoigne qu'il vit. Il vit et il a un corps ressuscité. Il n'y a pas de vérité ou de fait dont je suis plus certain que la véracité de la résurrection littérale de notre Seigneur[15].

3

Nous devons être vaillants dans notre témoignage de Jésus-Christ.

Le témoignage de la nature divine de Jésus-Christ et de son Église est une bénédiction inestimable qui est à la portée de chaque membre de l'Église. Le témoignage est l'un des quelques biens que nous pouvons emporter avec nous quand nous quittons cette vie.

Avoir le témoignage de Jésus, c'est avoir la connaissance, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, de la mission divine de Jésus-Christ.

Avoir le témoignage de Jésus, c'est connaître le caractère divin de la naissance de notre Seigneur et savoir qu'il est réellement le Fils *unique* engendré dans la chair.

Avoir le témoignage de Jésus, c'est savoir qu'il était le Messie promis et que, pendant son séjour parmi les hommes, il accomplit de nombreux grands miracles.

Avoir le témoignage de Jésus c'est savoir que les lois qu'il a prescrites comme étant sa doctrine sont vraies, puis vivre selon ces lois et ces ordonnances.

Posséder le témoignage de Jésus, c'est savoir qu'il a volontairement pris sur lui les péchés de toute l'humanité dans le Jardin de Gethsémané, ce qui l'a amené à souffrir dans son corps et dans son esprit et à saigner par chaque pore. Il a fait tout cela de manière à ce que nous n'ayons pas à souffrir si nous voulons nous repentir (voir D&A 19:16, 18).

Posséder le témoignage de Jésus-Christ, c'est savoir qu'il est sorti triomphalement du tombeau avec un corps physique ressuscité. Et parce qu'il vit, tout le genre humain vivra aussi.

Posséder le témoignage de Jésus, c'est savoir que Dieu le Père et Jésus-Christ sont vraiment apparus à Joseph Smith, le prophète, pour établir une nouvelle dispensation de son Évangile pour que le salut puisse être prêché à toutes les nations avant qu'il ne vienne.

Posséder le témoignage de Jésus, c'est savoir que l'Église qu'il a établie au midi des temps et rétablie dans les temps modernes est, comme le Seigneur l'a déclaré, « la seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre » (D&A 1:30).

Il est indispensable d'avoir ce genre de témoignage. Mais il est encore plus important d'être vaillant dans son témoignage.

Le témoignage de Jésus implique que l'on accepte la mission divine de Jésus-Christ, que l'on embrasse son Évangile et que l'on accomplit ses œuvres. Cela signifie aussi que l'on accepte la mission prophétique de Joseph Smith et de ses successeurs et que l'on suit

leurs conseils. Comme Jésus l'a déclaré : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

Parlant des personnes qui recevront un jour les bénédictions du royaume céleste, le Seigneur a dit à Joseph Smith :

« Ce sont ceux qui ont accepté le témoignage de Jésus, ont cru en son nom, ont été baptisés à la manière de son ensevelissement, étant ensevelis dans l'eau en son nom, selon le commandement qu'il a donné » (D&A 76:51).

Ce sont ceux qui sont vaillants dans leur témoignage de Jésus, qui, comme le Seigneur l'a déclaré, « vainquent par la foi et sont scellés par le Saint-Esprit de promesse que le Père répand sur tous ceux qui sont justes et fidèles » (D&A 76:53)[16].

4

La foi en Jésus-Christ consiste à se fier complètement à lui et à suivre ses enseignements.

Le principe fondamental de notre religion est la foi au Seigneur Jésus-Christ. Pourquoi est-il nécessaire que nous concentrions notre confiance, notre espérance et notre assurance sur une seule et unique personnalité ? Pourquoi la foi en lui est-elle si nécessaire à la paix de l'esprit ici-bas et à l'espérance dans l'au-delà ?

Nos réponses à ces questions déterminent si nous abordons l'avenir avec courage, espérance et optimisme ou avec appréhension, angoisse et pessimisme.

Voici mon message et mon témoignage : Jésus-Christ est seul qualifié pour donner l'espérance, la confiance et la force qui nous sont nécessaires pour vaincre le monde et nous élever au-dessus de nos faiblesses humaines. Pour ce faire, nous devons placer notre foi en lui et vivre conformément à ses lois et à ses enseignements. […]

Avoir foi en lui, c'est plus que simplement reconnaître qu'il vit. C'est plus que professer croire.

La foi en Jésus-Christ consiste à se confier entièrement en lui. Étant Dieu, sa puissance, son intelligence et son amour sont infinis. Il n'est pas de problème humain qu'il ne puisse résoudre. Étant descendu plus bas que tout (voir D&A 122:8), il sait comment nous aider à surmonter nos difficultés quotidiennes.



« Suivez-moi » (Marc 1:17).

Avoir foi en lui signifie croire que, contrairement à nous, lui comprend tout. Nous devons donc nous tourner vers lui dans toutes nos pensées et ne pas douter ni craindre (voir D&A 6:36).

Avoir foi en lui signifie croire qu'il a tout pouvoir sur tous les hommes et toutes les nations. Il n'est pas de mal auquel il ne puisse mettre fin. Tout est ses mains. Cette terre est son territoire légitime. Cependant, il permet au mal d'exister afin que nous puissions choisir entre le bien et le mal.

Son Évangile est le remède parfait à tous les problèmes humains et à tous les maux de la société.

Toutefois, son Évangile n'est efficace que si nous l'appliquons dans notre vie. Nous devons donc nous faire « un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:3).

Si nous n'*appliquons pas* ses enseignements, nous ne faisons pas preuve de foi en lui.

Pensez combien le monde serait différent si tout le genre humain suivait son exhortation : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. […] Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22:37, 39).

Quelle est donc la réponse à la question : « Que peut-on faire pour résoudre les problèmes et les dilemmes qui se posent à notre époque aux personnes, aux collectivités et aux nations ? » Voici le remède simple qu'il propose :

« Croyez en Dieu ; croyez qu'il est et qu'il a tout créé, tant dans le ciel que sur la terre ; croyez qu'il a *toute* la sagesse et *tout* le pouvoir, tant dans le ciel que sur la terre ; croyez que l'homme ne comprend pas tout ce que le Seigneur peut comprendre. […]

« Croyez que vous devez vous repentir de vos péchés, et les délaisser, et vous humilier devant Dieu ; et demandez avec sincérité de cœur qu'il vous pardonne ; et alors, si vous croyez toutes ces choses, *veillez à les faire* » (Mosiah 4:9-10 ; italiques ajoutés)[17].

5

Nous sommes grandement bénis et heureux quand nous nous efforçons d'être comme Jésus-Christ.

L'un des buts de la vie est que nous soyons mis à l'épreuve pour manifester si nous « feron[s] tout ce que le Seigneur » notre Dieu nous commandera (Abraham 3:25). En bref, nous devons apprendre la volonté du Seigneur et la faire. Nous devons suivre l'exemple de Jésus-Christ et être semblables à lui.

La question essentielle de la vie devrait être celle qu'a posée Paul : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Actes 9:6.) […]

Nous avons besoin de plus d'hommes et de femmes du Christ, qui se souviennent toujours de lui et qui gardent les commandements qu'il leur a donnés. La meilleure façon de mesurer la réussite consiste à voir avec quelle fidélité nous pouvons à chaque instant marcher sur ses traces[18].

Certaines personnes sont disposées à mourir pour leur foi, mais elles ne veulent pas la vivre pleinement. Le Christ a vécu et est mort pour nous. En marchant sur ses traces et grâce à son expiation, nous

pouvons obtenir le plus grand de tous les dons, la vie éternelle, qui est le genre de vie que connaît l'Éternel, notre Père céleste.

Le Christ a posé la question : « Quelle sorte d'hommes [devrions-nous] être ? » Il a ensuite répondu en disant que nous devons être comme lui (3 Néphi 27:27).

La plus grande, la plus bénie et la plus joyeuse des personnes est celle dont la vie ressemble le plus au modèle montré par le Christ. Cela n'a rien à voir avec la richesse, le pouvoir ou le prestige terrestres. Le seul véritable critère de grandeur, de bonheur et de joie d'une personne, c'est la mesure dans laquelle sa vie se rapproche de l'exemple du Maître, Jésus-Christ. Il est le vrai chemin, la vérité complète et la vie en abondance.

La question constante et la plus récurrente présente à notre esprit, concernant chaque pensée et action de notre vie, doit être : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Actes 9:6). La réponse à cette question ne vient que par la lumière du Christ et par le Saint-Esprit. Heureuses sont les personnes qui vivent de façon à ce que leur être soit rempli des deux. […]

Au vu de tout ce que [Jésus-Christ] a fait et de tout ce qu'il continue de faire pour nous, il y a quelque chose que nous pouvons lui donner en retour.

Le Christ nous a fait le grand don de sa vie et de son sacrifice. Ne devrions-nous pas alors lui faire l'humble présent de notre vie et de nos sacrifices, non seulement en ce jour, mais également à l'avenir[19] ?

[Les gens qui sont] conduits par le Christ seront consumés en Christ. […] Leur volonté est absorbée dans la sienne (voir Jean 5:30). Ils font toujours ce qui est agréable au Seigneur (voir Jean 8:29). Non seulement ils seraient disposés à mourir pour le Seigneur, mais chose plus importante encore, ils veulent vivre pour lui.

Entrez chez eux. Les tableaux que vous voyez sur les murs, les livres sur les étagères, la musique d'ambiance, leurs paroles et leurs actions révèlent qu'ils sont chrétiens. Ils sont témoins de Dieu en tout temps, en toutes choses, et en tous lieux (voir Mosiah 18:9). Ils ont le Christ en leur esprit parce qu'ils se tournent vers lui dans chacune de leurs pensées (voir D&A 6:36). Ils ont le Christ dans

leur cœur parce que leurs affections sont pour toujours tournées vers lui (voir Alma 37:36).

Presque chaque semaine, ils prennent la Sainte-Cène et témoignent à nouveau à leur Père éternel qu'ils veulent prendre sur eux le nom de son Fils, se souvenir toujours de lui et garder ses commandements (voir Moroni 4:3).

Dans les termes du Livre de Mormon, ils se font « un festin des paroles du Christ » (2 Néphi 32:3), ils parlent du Christ (voir 2 Néphi 25:26), ils se réjouissent dans le Christ (voir 2 Néphi 25:26), ils sont « rendus vivants dans le Christ » (2 Néphi 25:25) et ils mettent leur gloire en leur Jésus (voir 2 Néphi 33:6). En résumé, ils se perdent dans le Seigneur et trouvent la vie éternelle (voir Luc 17:33)[20].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson a enseigné que bien que nous ne puissions pas comprendre complètement *comment* le Sauveur a accompli l'Expiation, nous pouvons comprendre *pourquoi* il l'a fait (voir la partie 1). Comment cette compréhension influence-t-elle votre vie ?
- En étudiant la partie 2, réfléchissez à l'impact de la résurrection du Sauveur. Comment influence-t-elle votre vie ?
- À votre avis, pourquoi le témoignage de Jésus-Christ est-il « une bénédiction inestimable » ? (Voir la partie 3.) Que signifie pour vous être vaillant dans votre témoignage du Sauveur ?
- Réfléchissez aux paroles du président Benson concernant la foi en Jésus-Christ (voir la partie 4). De quelles façons cette description de la foi en Christ va-t-elle au-delà « de la simple reconnaissance qu'il vit » ?
- Le président Benson a dit que les gens qui sont « conduits par le Christ » sont disposés à « mourir pour le Seigneur, mais chose plus importante encore, ils veulent vivre pour lui » (partie 5). Pour vous, que signifie vivre pour le Sauveur ?

Écritures apparentées

Jean 10:17-18 ; 2 Néphi 9:20-24 ; 31:20-21 ; Mosiah 16:6-11 ; 3 Néphi 27:20-22 ; Moroni 7:33 ; D&A 19:1-3, 16-19 ; 76:22-24 ; 3e article de foi

Aide pédagogique

« En ressentant la joie que procure la compréhension de l'Évangile, vous aurez le désir d'appliquer ce que vous apprenez. Efforcez-vous de vivre conformément à la compréhension que vous avez acquise. Cela fortifiera votre foi, votre connaissance et votre témoignage » (*Prêchez mon Évangile*, 2005, p. 19).

Notes

1. Voir « La signification de Pâques », *L'Étoile*, avril 1993, p. 3.
2. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 10.
3. Voir « Venez au Christ », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 77 ; « Je témoigne », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 74.
4. Voir « Je témoigne », p. 74.
5. Voir « Venez au Christ », p. 77 ; voir aussi « Né de Dieu », *L'Étoile*, octobre 1989, p. 2.
6. Voir « Venez au Christ », p. 77.
7. Voir « Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur », *L'Étoile*, Décembre 1990, p. 8.
8. Voir « La vie est éternelle », *L'Étoile*, avril 1992, p. 4.
9. Voir « Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur », p. 4-5.
10. Voir « Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur », p. 4.
11. Voir « Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur », *L'Étoile*, p. 4.
12. « Keeping Christ in Christmas », *Ensign*, décembre 1993, p. 4.
13. Voir « Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur », p. 5.
14. Voir « La signification de Pâques », p. 3-4, 5.
15. Voir « Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur », p. 4.
16. Voir « Vaillants dans le témoignage de Jésus », *L'Étoile*, juin 1987, p. 2-3.
17. Voir « Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur », p. 3, 6-7.
18. Voir « Sur ses pas », *L'Étoile*, février 1989, p. 6-7.
19. Voir « Jésus-Christ : dons et espérances », *L'Étoile*, décembre 1987, p. 3-4.
20. Voir « Né de Dieu », p. 6.

CHAPITRE 7

Joseph Smith, un instrument entre les mains du Seigneur

« Le Seigneur utilisa Joseph Smith, le prophète des derniers jours, pour inaugurer une nouvelle dispensation de l'Évangile, la dernière et la plus grande de toutes les dispensations. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Quand Ezra Taft Benson était missionnaire à plein temps en Angleterre, au début des années 1920, ses collègues missionnaires et lui vécurent ce qu'il appela « une grande opposition à l'Église ». Il raconta plus tard :

« On voyait partout en Grande-Bretagne, des journaux, des magazines et même des films anti-mormons. » L'opposition était si grande que certaines formes de travail missionnaire, comme la tenue de réunions de rue et la distribution de brochures, furent arrêtées. Il dit : « Mais au nord de l'Angleterre où nous œuvrions, mon collègue et moi, nous avions un groupe de personnes dans la branche de South Shields, qui étaient très fidèles, très dévouées et très loyales, et elles nous avaient demandé de venir leur parler lors de leur réunion de Sainte-Cène. Elles dirent : 'Beaucoup de nos voisins ne croient pas aux mensonges de la presse. Si vous venez, nous remplirons la petite église.'

« Nous avons donc accepté leur invitation, nous avons commencé à nous préparer et je me suis mis à étudier l'apostasie. J'aimais ce sujet et j'ai pensé qu'ils en avaient besoin. J'ai travaillé, j'ai étudié et je pensais pouvoir en parler pendant quinze minutes.

« Nous sommes allés à la petite église qui était pleine. Tout le monde était joyeux. Après la partie introductrice, mon collègue a pris la parole, puis j'ai parlé avec une aisance que je n'avais jamais



Le message de la Première Vision était « destiné à tous les enfants de notre Père vivant sur la surface de la terre ».

connue auparavant de toute ma vie. Quand je me suis assis, j'ai regardé ma montre : j'avais parlé pendant vingt-cinq minutes, je n'avais pas mentionné l'apostasie, je n'y avais même pas pensé. J'avais parlé de Joseph Smith, j'avais témoigné qu'il était un prophète de Dieu et que je le savais. J'avais parlé de la parution du Livre de Mormon comme nouveau témoin du Christ et j'avais rendu mon témoignage. Quand je me suis rendu compte de ce qui s'était passé, je n'ai pu retenir mes larmes.

« À la fin de la réunion, de nombreux membres sont venus exprimer leur reconnaissance que nous ayons parlé de Joseph Smith. Ils ont expliqué : 'Plusieurs de nos voisins ont dit : « Nous pouvons accepter tout ce qui concerne l'Église, mais pas Joseph Smith. »' Ensuite, certains de ces mêmes voisins se sont approchés et ont dit : 'Maintenant, nous sommes prêts. Ce soir, nous sommes prêts. Nous avons reçu le témoignage que Joseph Smith est un prophète de Dieu[1].' »

Tout au long de sa vie, le président Benson a continué à trouver des occasions de rendre son témoignage de l'appel de Joseph Smith. Par exemple, quand il était ministre de l'agriculture des États-Unis, une station de radio lui demanda de lire à l'antenne un de ses passages d'Écriture préférés. Il choisit un passage de Joseph Smith, Histoire, dans la Perle de Grand Prix[2].

Par-dessus tout, il rendait régulièrement un témoignage ferme et puissant aux membres de l'Église. Il déclarait : « Joseph Smith était un prophète du Dieu vivant, l'un des plus grands prophètes qui aient jamais vécu sur la terre. Il fut un instrument entre les mains de Dieu pour inaugurer une grande dispensation de l'Évangile, la plus grande et la dernière de toutes, en vue de la seconde venue du Maître[3]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

La première vision de Joseph Smith fut le plus grand événement dans ce monde depuis la résurrection de Jésus-Christ.

Pendant sa jeunesse, Joseph Smith cherchait la vérité. La confusion qui régnait parmi les religions d'alors le poussa à demander à Dieu

laquelle d'entre elles était vraie. En réponse à cette prière, il affirma qu'une colonne de lumière brillante apparut. Voici ce qu'il dit :

« Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, en me montrant l'autre : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le !* » (Joseph Smith, Histoire 1:17).

Joseph demanda au second personnage, qui était Jésus-Christ, laquelle des sectes chrétiennes avait raison. Il lui fut dit de ne se joindre à aucune, car elles étaient toutes dans l'erreur[4].

Quand Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ viennent sur la terre, comme ils l'ont fait en 1820 quand ils sont apparus à Joseph Smith, le jeune prophète, ce n'est pas quelque chose qui ne concerne qu'une poignée de personnes. C'est un message et une révélation qui sont destinés à tous les enfants de notre Père vivant sur la surface de la terre. Ce fut le plus grand événement qui s'était jamais produit dans ce monde depuis la résurrection du Maître. Parfois, je pense que nous en sommes si proches que nous n'apprécions pas pleinement sa signification, son importance et son ampleur[5].

La première vision de Joseph Smith, le prophète, est le fondement de la théologie de l'Église[6].

La vérité la plus évidente qui ressortit de l'expérience du prophète en 1820 a été la réalité de l'existence de Dieu et le fait que Jésus-Christ était vraiment ressuscité. Il les vit en tant que Personnages séparés, distincts et glorifiés qui lui parlèrent comme un homme parle à un autre[7].

Je suis humblement reconnaissant de la connaissance que j'ai que Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, en tant qu'êtres glorifiés, soient à nouveau venus sur cette terre à notre époque, dans cette dispensation, et qu'ils sont vraiment apparus au jeune prophète. […] Ce fut la manifestation la plus glorieuse de Dieu le Père et du Fils, dont nous ayons le récit[8].

2

Conformément à la prophétie du Nouveau Testament, Joseph Smith reçut une nouvelle révélation et des visites d'anges.

On admet généralement que la foi des membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours repose sur l'affirmation que Joseph Smith est un prophète de Dieu et aussi qu'il a déclaré que la parution du Livre de Mormon était le résultat d'apparitions d'anges qui s'étaient manifestés à lui entre les années 1823 et 1827.

Lorsqu'elles entendent cela, certaines personnes rétorquent qu'il semble absurde que des anges viennent sur terre à notre époque moderne.

La Bible contient le témoignage de ce que Dieu a dirigé les affaires de son Église sur terre pendant plus de quatre mille ans par la révélation et, quand c'était nécessaire, par le ministère d'anges.

En décrivant la situation qui existerait dans les derniers jours sur la terre lors de la seconde venue de Jésus-Christ, Jean a prophétisé dans le Nouveau Testament qu'avant le retour du Sauveur, le monde recevrait un avertissement que l'heure du jugement de Dieu est proche. Cet avertissement parviendrait par l'intermédiaire d'un ange venu du ciel déclarant « un Évangile éternel ». Écoutez ses paroles :

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple.

« Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eau » (Apocalypse 14:6-7).

Si on accepte le témoignage de Jean, il faut s'attendre à une nouvelle révélation et à la visite d'un messager céleste sur la terre.

Notre témoignage solennel est que ce messager angélique est apparu à Joseph Smith, le prophète, au début du dix-neuvième siècle. Cette annonce qu'un ange de Dieu est apparu à un prophète à notre époque cadre tout à fait avec les prophéties du Nouveau Testament et devrait donc susciter l'intérêt de tous ceux qui recherchent sincèrement la vérité[9].



Moroni a rendu visite à Joseph Smith pour accomplir la prophétie.

Le soir du 23 septembre 1823, un ange apparut à Joseph Smith, le prophète. Son nom était Moroni. Il était le dernier d'une longue lignée d'anciens prophètes de deux grandes civilisations qui vécurent, il y a des siècles, [...] sur le continent américain[10].

3

Le Livre de Mormon est la preuve la plus singulière de l'appel de Joseph Smith comme prophète.

La preuve la plus singulière à l'appui de la prétention de Joseph Smith qu'il est le porte-parole du Dieu Tout-Puissant, fut la publication d'un récit scripturaire, le Livre de Mormon.

Ce livre contient les annales des anciens habitants du continent américain et les récits de la visite et du ministère de Jésus-Christ auprès du peuple de ce continent après son ascension à Jérusalem. Leur objectif principal est de convaincre une génération future que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Par conséquent, le Livre de Mormon constitue, parallèlement à la Bible, un témoignage supplémentaire de la divinité de Jésus-Christ.

Joseph Smith a obtenu ce récit ancien des mains d'un messager céleste, comme Jean l'a prophétisé. Cet ange lui est apparu et lui a révélé l'emplacement d'annales anciennes gravées sur des plaques métalliques et enfouies dans un coffre de pierre. En temps voulu, le jeune prophète reçut les plaques et les moyens de les traduire. Le livre fut alors publié au monde comme Écritures canoniques.

Également, conformément au témoignage de Jean, le livre contient « l'Évangile éternel ». Ce sont maintenant nos missionnaires qui le prêchent au monde.

Nous vous invitons à vérifier la validité de notre témoignage quant à l'origine du Livre de Mormon. Vous pouvez le faire en le lisant et en demandant à notre Père céleste si ces choses sont vraies. Je vous promets que, si vous êtes sincères, vous recevrez la confirmation de la véracité par le Saint-Esprit. Des millions de personnes témoignent avec simplicité et sincérité qu'elles savent qu'il vient de Dieu[11].

Si le Livre de Mormon est vrai, alors Jésus est le Christ, Joseph Smith est son prophète, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est vraie et elle est dirigée aujourd'hui par un prophète qui reçoit la révélation[12].

4

Dieu a rétabli son royaume sur la terre par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.

Voici des siècles que, dans le monde entier, les confessions chrétiennes prient pour que le règne de Dieu arrive [voir Matthieu 6:10]. Nous proclamons solennellement et publiquement : Ce jour est maintenant arrivé[13] !

Dans le Bosquet sacré, la prière d'un garçon de quatorze ans a ouvert une nouvelle dispensation de l'Évangile.[14].

Dieu a rétabli son royaume sur la terre en accomplissement des prophéties. […]

[…] Dieu a appelé Joseph Smith pour qu'il rétablisse ce royaume, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je témoigne qu'il a accompli cette œuvre, qu'il en a posé les fondements et qu'il a remis à l'Église les clefs et les pouvoirs nécessaires pour

poursuivre la grande œuvre des derniers jours, qu'il a commencée sous la direction du Dieu Tout-Puissant[15].

D'autres êtres célestes sont apparus à Joseph Smith, parmi lesquels Jean-Baptiste et Pierre, Jacques et Jean qui, par ordination lui ont donné l'autorité d'agir au nom de Dieu (voir Joseph Smith, Histoire 1:68-72 ; D&A 27:5-13). L'Église, le royaume de Dieu, à savoir l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, a été rétablie en ces derniers jours, avec tous les dons, droits, pouvoirs, points de doctrine, officiers et bénédictions de l'Église primitive (voir D&A 65 ; 115:3-4)[16].

Joseph, le prophète, reçut le commandement d'être l'instrument entre les mains de Dieu pour organiser l'Église et publier au monde le Livre de Mormon, tiré des annales sacrées, comme témoignage supplémentaire de la divinité de Jésus-Christ. […]

Ce rétablissement de l'Évangile, le retour de la lumière et de la vérité, est destiné à bénéficier à tous les enfants de Dieu et à les bénir. Ainsi, humblement et avec reconnaissance, nos missionnaires vont dans le monde proclamer qu'il y a eu une apostasie par rapport à la vérité, mais que, grâce à la bonté de Dieu, les cieux se sont à nouveau ouverts et l'Évangile a été révélé aux hommes par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète[17].

5

Joseph Smith fut loyal et fidèle même jusqu'à la mort.

Un esprit d'opposition et de persécution se développa parallèlement au début de la croissance de l'Église. Partout où la petite « graine de sénevé » était plantée, il y eut des tentatives d'empêcher sa croissance[18].

Le garçon de quatorze ans resta fidèle face au monde. Dieu connaissait son fils quand il le choisit. Il savait qu'il serait loyal et fidèle, même jusqu'à la mort[19].

Certaines personnes traitèrent [le] témoignage [de Joseph Smith] avec beaucoup de mépris et commencèrent à raconter de fausses histoires et à provoquer des persécutions contre lui. Comme l'apôtre Paul de jadis, le jeune prophète ne renia pas son témoignage, mais défendit son affirmation en ces mots :

« J'avais eu une vision, je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier ni ne l'osais ; du moins je savais qu'en le faisant j'offenserais Dieu et tomberais sous la condamnation » (Joseph Smith, Histoire 1:25)[20].

Joseph Smith, le prophète alla à la mort de son plein gré. Il scella son témoignage de sa vie, de son sang. À Nauvoo (Illinois), en ce jour fatal, sur le chemin de la prison de Carthage qui le menait à son martyre, alors qu'il se retournait pour regarder sa ville et le peuple qu'il aimait, il déclara : « Ce sont le plus bel endroit et le meilleur peuple sous les cieux ; ils se doutent bien peu des épreuves qui les attendent » [*History of the Church*, 6:554].

Plus tard, le prophète dit avec chaleur, mais avec calme et courage : « Je vais comme un agneau à l'abattoir, mais je suis calme comme un matin d'été. J'ai la conscience libre de toute faute envers Dieu et envers tous les hommes. S'ils me tuent, je mourrai innocent, et l'on dira un jour de moi : 'Il fut assassiné de sang-froid' » [*History of the Church*, 6:555][21].

C'est ainsi que Joseph Smith atteignit le point culminant de sa vie et qu'il accomplit la partie terrestre de la mission que Dieu lui avait confiée. Il avait clairement dit que cette mission dans la condition mortelle ne s'achèverait pas avant d'être totalement terminée. Comme la mission du Sauveur, « agneau immolé avant la fondation du monde » [voir Apocalypse 13:8], Joseph fut vraiment préordonné pour sa grande mission[22].

6

Joseph Smith se tient aujourd'hui à la tête de cette dernière et plus grande de toutes les dispensations de l'Évangile.

Je sais que Joseph Smith, bien qu'il ait été tué comme martyr de la vérité, vit toujours, et qu'en tant que chef de cette dispensation, la plus grande de toutes les dispensations de l'Évangile, il continuera à exister à travers les éternités à venir[23].

Le message de Joseph Smith, le message de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, le message du mormonisme, est le message le plus important dans ce monde. Et Joseph Smith, le prophète, qui vit aujourd'hui, continue à occuper une place importante dans sa direction ici sur la terre[24].

Pour acquérir une vision de l'ampleur de la mission terrestre du prophète, nous devons la considérer à la lumière de l'éternité. Il faisait partie des « nobles et des grands » qu'Abraham a décrits ainsi :

« Or, le Seigneur m'avait montré, à moi, Abraham, les intelligences qui furent organisées avant que le monde fût ; et parmi toutes celles-là, il y en avait beaucoup de nobles et de grandes ;

« Et Dieu vit que ces âmes étaient bonnes, et il se tint au milieu d'elles et dit : De ceux-ci je ferai mes dirigeants. Car il se tint parmi ceux qui étaient esprits et il vit qu'ils étaient bons ; et il me dit : Abraham, tu es l'un d'eux ; tu fus choisi avant ta naissance » (Abraham 3:22-23).

Il en fut de même de Joseph Smith. Lui aussi s'y trouvait. Lui aussi siégea en conseil avec les nobles et les grands. Occupant une place d'honneur importante, il a indéniablement contribué à la planification et à l'exécution de la grande œuvre du Seigneur pour « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme », le salut de tous les enfants de notre Père céleste [voir Moïse 1:39]. Sa mission avait eu, et devait avoir, une influence sur toutes les personnes qui étaient venues sur la terre, toutes celles qui y demeuraient alors et les millions d'autres encore à naître.

Joseph Smith, le prophète, a clairement énoncé ainsi ce fait éternel : « Quiconque est appelé à exercer un ministère auprès des habitants du monde a été ordonné à ce but même, dans le grand conseil des cieux avant que le monde fût. Je suppose que j'ai été ordonné à cet office même, dans ce grand conseil. Le témoignage que je veux, c'est que je suis le serviteur de Dieu et que ce peuple est son peuple » [voir *History of the Church*, 6:364]. […]

La plus grande activité dans ce monde ou dans le monde à venir est directement en relation avec l'œuvre et la mission de Joseph Smith, homme au grand destin, prophète de Dieu. Cette œuvre est le salut et la vie éternelle de l'homme. C'est dans ce grand but que la terre a été créée, que des prophètes de Dieu sont appelés, que des messagers célestes sont envoyés et que, lors d'occasions sacrées et importantes, même Dieu, notre Père à tous, condescend à venir sur la terre pour présenter son Fils bien-aimé.

Joseph Smith, le prophète, n'a pas seulement été « un des nobles et des grands », mais il a prêté attention aux choses importantes ici sur la terre et il continue à le faire même aujourd'hui, depuis les royaumes de l'au-delà. Car, aux yeux du Seigneur, le Dieu de ce monde sous la direction du Père, c'est un seul grand programme éternel dans lequel Joseph, le prophète, joue un rôle important, par l'intermédiaire de la prêtrise éternelle et de l'autorité de Dieu[25].

Je vous témoigne que Joseph Smith était et est un prophète de Dieu, assurément l'un des plus grands prophètes de tous les temps, un homme au grand destin, un homme de caractère, un homme de courage, un homme d'une profonde spiritualité, un prophète du Seigneur semblable à Dieu, l'un des plus nobles et des plus grands de tous les temps[26].

Oui, le Seigneur a utilisé Joseph Smith, le prophète des derniers jours, pour inaugurer une nouvelle dispensation de l'Évangile, la dernière et la plus grande de toutes les dispensations[27].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- À votre avis, pourquoi la première vision de Joseph Smith a-t-elle été « le plus grand événement […] depuis la résurrection du Maître » ? (voir la partie 1). De quelles façons cet événement a-t-il influencé votre vie ?
- Comment cela vous aide-t-il de savoir que Jean le Révélateur a prophétisé les visites de Moroni à Joseph Smith ? (voir la partie 2).
- Le président Benson a dit que le Livre de Mormon est « la preuve la plus singulière » que Joseph Smith est un prophète (voir la partie 3). Comment votre étude du Livre de Mormon a-t-elle affecté votre témoignage de la mission de Joseph Smith ?
- Méditez le témoignage du président Benson dans la partie 4. Quelles bénédictions le rétablissement de l'Évangile vous a-t-il apportées ainsi qu'à votre famille ?
- Que vous apprend la partie 5 sur le fait d'affronter la persécution ? Que peut nous apprendre l'exemple de Joseph Smith qui pourra nous aider quand des gens contestent notre témoignage ?

- En parlant de la préordination de Joseph Smith, le président Benson a dit : « Sa mission avait eu, et devait avoir, une incidence sur toutes les personnes qui étaient venues sur la terre, toutes celles qui y demeuraient alors et les millions d'autres encore à naître » (partie 6). Quelle incidence la mission de Joseph Smith a-t-elle eue sur toutes les personnes qui ont vécu sur la terre ? Quelle incidence a-t-elle eue sur vous personnellement ?

Écritures apparentées

Ésaïe 29:13-14 ; 2 Néphi 3:3-15 ; 3 Néphi 21:9-11 ; D&A 5:9-10 ; 135 ; Joseph Smith, Histoire

Aide pédagogique

« Demandez aux participants de dire ce qu'ils ont appris lors de leur étude personnelle du chapitre. Il pourrait être utile de prendre contact avec quelques élèves pendant la semaine et de leur demander de se préparer à parler de ce qu'ils ont appris » (page vii de ce livre).

Notes

1. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 206, 207.
2. Voir Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 292.
3. Dans Conference Report, avril 1961, p. 114.
4. Voir « Joseph Smith : prophète pour notre génération », *L'Étoile*, avril 1982, p. 110.
5. *God, Family, Country : Our Three Great Loyalties*, 1974, p. 57.
6. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 101.
7. *Come unto Christ*, 1983, p. 74.
8. Dans Conference Report, avril 1958, p. 60.
9. Voir « Joseph Smith : prophète pour notre génération », p. 108-109.
10. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 46.
11. Voir « Joseph Smith : prophète pour notre génération », p. 108-109.
12. Voir « Le Livre de Mormon est la parole de Dieu », *L'Étoile*, mai 1988, p. 6.
13. Voir « Que le royaume de Dieu aille de l'avant », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 60.
14. Dans Conference Report, octobre 1956, p. 108.
15. Voir « Message au monde », *L'Étoile*, avril 1976, p. 26.
16. Voir « Je témoigne », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 74.
17. Dans Conference Report, octobre 1949, p. 27, 28.
18. *Come unto Christ*, p. 81
19. *God, Family, Country*, p. 38.
20. Voir « Joseph Smith : prophète pour notre génération », p. 110.
21. *God, Family, Country*, p. 37-38.
22. *God, Family, Country*, p. 29.
23. Voir « Message au monde », p. 26.
24. *God, Family, Country*, p. 40-41.
25. *God, Family, Country*, p. 30-31.
26. *God, Family, Country*, p. 37.
27. *God, Family, Country*, p. 39.

CHAPITRE 8

Le pouvoir de la parole

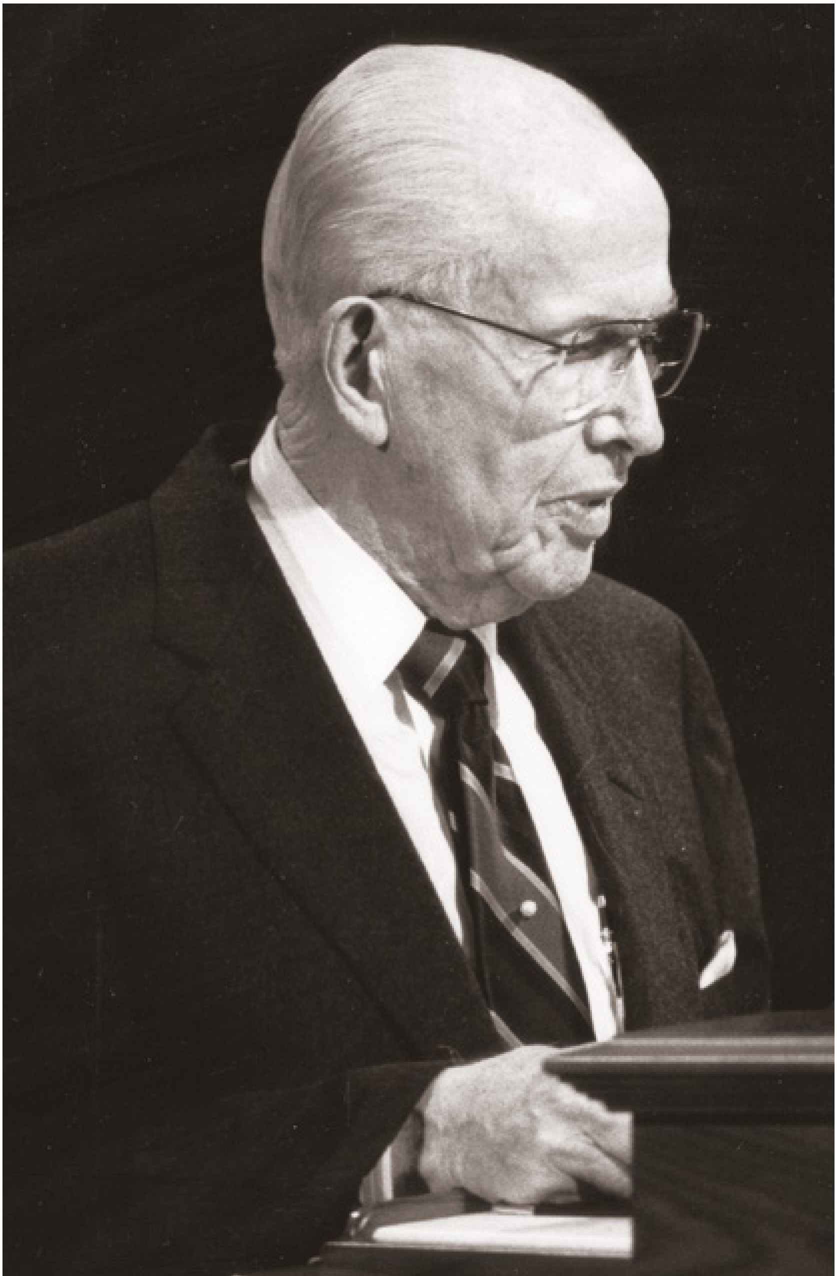
« La parole de Dieu, telle qu'elle se trouve dans les Écritures, dans les paroles des prophètes vivants et dans la révélation personnelle, possède le pouvoir de fortifier les saints et de les armer de l'Esprit pour qu'ils puissent résister au mal, se tenir fermement au bien et trouver de la joie dans la vie. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Quand il était le deuxième conseiller du président Benson dans la Première Présidence, le président Monson a dit : « Le président Benson comprend rapidement les choses qui sont portées à sa connaissance. Il n'a pas besoin de réfléchir très longtemps sur un sujet avant de trouver l'inspiration du Seigneur pour prendre une décision. L'expansion de l'Église aujourd'hui, partout dans le monde, et la multitude de sujets qui sont soumis à la Présidence étant ce qu'elles sont, la faculté de passer au-dessus des détails et d'entrer dans le vif du sujet est essentielle à l'exécution du travail administratif de l'Église[1]. »

Le 4 avril 1986, lors de sa première conférence générale comme président de l'Église, le président Benson présida une réunion spéciale pour les dirigeants de la prêtrise. Les frères présents virent sa faculté de « passer au-dessus des détails et d'entrer dans le vif du sujet ». Quand il s'adressa à l'assemblée, il cita plusieurs défis que les saints des derniers jours affrontaient, tels que la tentation, les problèmes familiaux, la difficulté de garder les commandements et de remplir les devoirs de l'Église et il exposa la façon dont il voyait la solution à ces problèmes.

Le président Benson ne donna qu'une partie de son discours lors de cette réunion des dirigeants de la prêtrise, c'est pourquoi il



Le président Benson a souvent témoigné du pouvoir de la parole de Dieu.

demanda que l'intégralité de son discours soit incluse dans le numéro de conférence des magazines de l'Église. Ce chapitre contient ce discours dans son intégralité. Bien qu'adressant ses réflexions aux dirigeants de la prêtrise, le président Benson enseigna des principes qui s'appliquent à tous les membres de l'Église.

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Alors que nous affrontons les grands défis de notre époque, nous devons nous tenir fermement à la parole de Dieu.

Mes chers frères, quelle joie de contempler ce groupe de dirigeants de la prêtrise, de savoir combien de milliers de saints vous servez et l'importance de la consécration et de la fidélité que vous représentez collectivement ! À l'heure actuelle, nulle part ailleurs dans le monde, il n'existe de groupe qui se réunisse dans les mêmes buts justes que celui-ci. Aucun autre groupe non plus, qu'il soit politique, religieux ou militaire, ne détient la même puissance que vous, ce soir.

Nous vivons à une époque très difficile. Nous vivons à l'époque dont le Seigneur parlait quand il a dit : « La paix sera enlevée de la terre et […] le diable aura pouvoir sur ses possessions » (D&A 1:35). Nous vivons à l'époque annoncée par Jean le Révélateur où « le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ » (Apocalypse 12:17). Le dragon, c'est Satan, la femme représente l'Église de Jésus-Christ. Satan fait la guerre aux membres de l'Église qui ont un témoignage et qui essaient de garder les commandements. Et tandis que beaucoup restent fidèles et forts, certains membres vacillent. D'autres chutent. D'aucuns accomplissent la prophétie de Jean selon laquelle, pendant la guerre contre Satan, des saints seraient vaincus (voir Apocalypse 13:7).

Le prophète Léhi vit, lui aussi, notre époque dans son grand rêve visionnaire de l'arbre de vie. Il vit que beaucoup erreraient à l'aveuglette dans les brouillards de ténèbres qui symbolisent les tentations du diable (voir 1 Néphi 12:17). Il en vit certains tomber « dans des

sentiers interdits », d'autres se noyer dans des rivières souillées et d'autres encore, errer « sur des routes étranges » (1 Néphi 8:28, 32). Lorsque nous lisons des choses sur la diffusion de cette malédiction qu'est la drogue ou sur la marée pernicieuse de la pornographie et de l'immoralité, qui, parmi nous, doute qu'il s'agisse là des sentiers interdits et des rivières souillées que décrit Léhi ?

Ceux que Léhi vit périr n'appartenaient pas tous au monde. Certains étaient allés jusqu'à l'arbre et avaient pris du fruit. En d'autres termes, certains membres de l'Église d'aujourd'hui font partie des âmes que Léhi vit se perdre.

L'apôtre Paul vit aussi notre époque. Il la décrivit comme une période où le blasphème, la malhonnêteté, la cruauté, les affections contre nature, l'orgueil et le plaisir abonderaient (voir 2 Timothée 3:1-7). Il nous avertit aussi que « des hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes » (2 Timothée 3:13).

Des prédictions aussi sombres de la part des prophètes de jadis nous amèneraient à ressentir de grandes peurs et à nous décourager si ces mêmes prophètes n'avaient pas, en même temps, offert la solution. Dans leurs conseils inspirés, nous pouvons découvrir la réponse aux crises spirituelles de notre époque.

Dans son rêve, Léhi vit une barre de fer qui permettait de traverser les brouillards de ténèbres. Il vit qu'en se tenant fermement à cette barre, les gens pourraient éviter les rivières souillées, s'éloigner des sentiers interdits, cesser d'errer sur les routes étranges qui mènent à la destruction. Plus tard, Néphi, son fils, expliqua clairement la symbolique de la barre de fer. Quand Laman et Lémuel lui demandèrent : « Que signifie la barre de fer ? » Néphi répondit que « c'était la parole de Dieu ; et [remarquez cette promesse] *quiconque prêtait l'oreille à la parole de Dieu et s'y tenait fermement ne périrait jamais ; et les tentations et les traits enflammés de l'adversaire ne pourraient pas non plus avoir le dessus sur lui au point de l'aveugler pour l'entraîner vers la destruction* » (1 Néphi 15:23-24 ; italiques ajoutés). Non seulement la parole de Dieu nous conduira au fruit qui est préférable à tous les autres, mais c'est dans la parole de Dieu et par elle que nous pouvons trouver la force nécessaire

pour résister à la tentation, la force de déjouer l'œuvre de Satan et de ses émissaires.

Le message de Paul est le même que celui de Léhi. Après avoir dépeint la terrible méchanceté des temps futurs, (futurs pour lui, mais actuels pour nous !), voici ce qu'il dit à Timothée : « Toi demeure dans les choses que tu as apprises. […]

« Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, *qui peuvent te rendre sages à salut* » (2 Timothée 3:14-15 ; italiques ajoutés).

Mes chers frères, c'est cela la réponse au grand problème de notre époque. La parole de Dieu, telle qu'elle se trouve dans les Écritures, dans les paroles des prophètes vivants et dans la révélation personnelle, possède le pouvoir de fortifier les saints et de les armer de l'Esprit pour qu'ils puissent résister au mal, se tenir fermement au bien et trouver de la joie dans la vie[2]. »

2

Quand les membres et les familles se plongent dans les Écritures, d'autres aspects de l'activité de l'Église se présentent automatiquement.

Nous vous disons, à vous, les dirigeants de la prêtrise, de vous tourner vers les conseils prophétiques de Léhi, de Paul et d'autres comme eux. Vous découvrirez dans ces conseils la solution aux problèmes que vous affrontez pour protéger vos troupeaux contre les « loups ravisseurs » qui les entourent (voir Matthieu 7:15 ; Actes 20:29). Nous savons que vous aussi, vous êtes très inquiets pour les membres de vos paroisses et de vos pieux et que vous leur consacrez beaucoup de temps et d'efforts. Nous exigeons beaucoup de vous qui avez été choisis pour diriger. Nous plaçons de nombreux fardeaux sur vos épaules. Nous vous demandons de faire fonctionner les programmes de l'Église, d'avoir des entretiens avec les membres et de les conseiller, de veiller au bon fonctionnement des affaires financières des pieux et des paroisses, de gérer les projets d'entraide, de construire des bâtiments et de vous engager dans une foule d'activités qui prennent du temps.

Si vous ne pouvez ignorer ni mettre de côté aucune de ces activités, elles ne sont pas les choses les plus importantes que vous puissiez accomplir pour les personnes que vous servez. Ces dernières



De grandes bénédictions sont accordées « quand les membres individuellement et en famille se plongent dans les Écritures ».

années, nous vous avons dit et répété que certaines activités apportent des récompenses spirituelles plus grandes que d'autres. Dès 1970, Harold B. Lee disait aux représentants régionaux :

« Nous sommes convaincus que nos membres ont soif de l'Évangile, un Évangile non dilué, avec ses vérités et ses idées abondantes. [...] Il y en a qui, apparemment, ont oublié que les armes les plus puissantes que le Seigneur nous ait données contre tout ce qui est mauvais sont ses déclarations, les points de doctrine simples du salut tels qu'ils se trouvent dans les Écritures » (dans Regional Representatives' Seminar, 1er octobre 1970, p. 6.)

En 1976, dans un message de la Première Présidence, le président Kimball a dit :

« Je suis convaincu qu'au moins à un moment donné de sa vie, chacun de nous doit découvrir les Écritures par lui-même, non seulement une fois, mais les redécouvrir encore et encore. [...]

« Le Seigneur ne badine pas avec nous lorsqu'il nous donne ces choses-là, car 'on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné' (Luc 12:48). L'accès à ces choses signifie que nous en sommes responsables. Selon les commandements du Seigneur, nous devons étudier les Écritures (voir 3 Néphi 23:1-5) et nous devons les laisser gouverner notre vie » (voir *L'Étoile*, septembre 1976, p. 3).

En avril 1982, Bruce R. McConkie a parlé aux représentants régionaux de la priorité que les Écritures doivent avoir dans nos tâches. Il a dit : « Nous sommes tellement pris par les programmes, les statistiques et les tendances, les biens, les terres et Mamon et par l'accomplissement des objectifs qui feront ressortir l'excellence de notre travail, que nous avons 'laissé ce qui est plus important dans la loi'. [...] Aussi talentueux que les hommes soient dans les questions administratives, aussi éloquents qu'ils puissent être dans l'expression de leurs opinions, aussi instruits soient-ils dans les choses temporelles, ils se verront refuser les doux murmures de l'Esprit dont ils auraient pu bénéficier, s'ils ne font pas ce qu'il faut : étudier les Écritures, les méditer et prier à leur sujet » (dans Regional Representatives' Seminar, 2 avril 1982, p. 1-2.)

Ce même jour, Boyd K. Packer s'est adressé aux présidents de pieu et aux représentants régionaux. Il a dit : « Les bâtiments, les budgets, les rapports, les programmes et les façons de procéder sont très importants. Mais, seuls, ils n'apportent pas la nourriture spirituelle essentielle et ils n'accompliront pas ce que le Seigneur nous a demandé de faire. [...] Les bonnes choses, celles qui apportent une vraie nourriture spirituelle, se concentrent dans les Écritures » (dans Meeting with Stake Presidents and Regional Representatives, 2 avril 1982, p. 1-2).

J'ajoute ma voix à celle de ces frères sages et inspirés et je vous dis que l'une des choses les plus importantes que vous puissiez faire comme dirigeants de la prêtrise, c'est de vous plonger dans les Écritures. Étudiez-les avec diligence. Faites-vous un festin des paroles du Christ. Apprenez la doctrine. Maîtrisez les principes qui

s'y trouvent. Peu d'efforts apporteront de plus grands dividendes à votre appel. Il existe peu d'autres moyens d'acquérir une inspiration plus grande pendant que vous servez.

Mais aussi utile que cela soit, cela ne suffit pas. Vous devez également orienter vos efforts et vos activités afin de stimuler les membres de l'Église pour qu'ils étudient sérieusement les Écritures. Nous faisons souvent de gros efforts pour essayer d'accroître le niveau d'activité dans nos pieux. Nous travaillons diligemment pour augmenter le pourcentage des personnes qui assistent aux réunions de Sainte-Cène. Nous œuvrons pour avoir un pourcentage plus élevé de nos jeunes gens en mission. Nous nous efforçons d'améliorer le nombre de personnes qui se marient au temple. Tous ces efforts sont louables et ont de l'importance pour la croissance du royaume. Mais ces autres domaines d'activité se produisent automatiquement lorsque les membres individuellement et en famille se plongent régulièrement et systématiquement dans les Écritures. Les témoignages grandissent. L'engagement est renforcé. Les familles sont fortifiées. La révélation personnelle se déverse[3].

3

L'étude de la parole de Dieu nous guide dans notre vie quotidienne, guérit notre âme et nous donne le pouvoir d'éviter d'être trompés et tentés.

Joseph Smith, le prophète, a dit que « le Livre de Mormon était le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'*un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes* que par n'importe quel autre livre » (Introduction au Livre de Mormon, italiques ajoutés). N'est-ce pas ce que nous voulons pour les membres de nos paroisses et de nos pieux ? Ne désirons-nous pas les voir se rapprocher de Dieu ? Alors, encouragez-les de toutes les façons possibles à se plonger dans ce merveilleux témoin moderne du Christ.

Vous devez aider les saints à voir que l'étude et l'examen approfondi des Écritures n'est pas un fardeau que leur inflige le Seigneur, mais une bénédiction et une occasion merveilleuses. Remarquez ce que le Seigneur lui-même a déclaré au sujet des avantages à retirer de l'étude de sa parole. Voici ce qu'il a dit à Josué, grand prophète et dirigeant :

« Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon ce qui y est écrit ; car *c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras* » (Josué 1:8 ; italiques ajoutés).

Le Seigneur ne promettait pas à Josué la richesse et la célébrité matérielles, mais que sa vie prospérerait dans la justice et qu'il réussirait dans ce qui a le plus d'importance dans la vie, c'est-à-dire la quête de la joie véritable (voir 2 Néphi 2:25).

Avez-vous dans vos pieux des membres dont la vie est brisée par le péché ou par une tragédie, qui sont désespérés, sans espérance ? Avez-vous aspiré à découvrir un moyen de leur tendre la main pour guérir leurs blessures et apaiser leur âme troublée ? C'est ce que le prophète Jacob offre avec cette promesse remarquable : « Ils sont montés ici pour entendre la parole agréable de Dieu, oui, *la parole qui guérit l'âme blessée* » (Jacob 2:8 ; italiques ajoutés).

Le monde est aujourd'hui rempli d'idées séduisantes et attrayantes qui peuvent amener même les meilleurs de nos membres à l'erreur et à la tromperie. Dans les universités, les étudiants sont parfois si imbus des doctrines du monde qu'ils commencent à remettre en question la doctrine de l'Évangile. Vous, les dirigeants de la prêtrise, comment pouvez-vous fortifier vos membres contre des enseignements aussi trompeurs ? Le Sauveur a donné la réponse dans son grand sermon sur le mont des oliviers, quand il a promis : « *Et quiconque garde précieusement ma parole ne sera pas séduit* » (Joseph Smith, Matthieu 1:37 ; italiques ajoutés).

Les Écritures abondent en promesses semblables au sujet de la valeur de la parole. Avez-vous des membres qui aspirent à quelque chose qui les guide dans leur vie ? Les Psaumes nous disent : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (Psaumes 119:105), et Néphi promet que si vous vous faites un festin des paroles du Christ, elles vous diront « tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:3).

Des membres de votre troupeau sont-ils profondément embourbés dans le péché et ont-ils besoin de s'en sortir ? La promesse d'Hélaman s'adresse à eux : « Oui, nous voyons que quiconque le veut peut se saisir de la parole de Dieu, qui est vivante et puissante,

qui divisera toute la ruse, et les pièges, et les artifices du diable » (Hélaman 3:29).

Le succès dans la justice, la force d'éviter les tromperies et de résister à la tentation, les directives pour la vie quotidienne, la guérison de l'âme, voilà quelques-unes seulement des promesses que le Seigneur a faites à ceux qui vont vers sa parole. Le Seigneur fait-il des promesses sans les tenir ? Il est certain que s'il nous dit que ces choses se produiront si nous nous attachons à sa parole, les bénédictions nous seront données. Et si nous ne le faisons pas, ces bénédictions peuvent alors être perdues. Quelle que soit notre diligence dans d'autres domaines, nous ne trouverons certaines bénédictions que dans les Écritures, uniquement en allant vers la parole du Seigneur et en nous y tenant fermement tandis que nous nous frayons un chemin dans les brouillards de ténèbres jusqu'à l'arbre de vie[4].

4

La parole de Dieu est un don précieux et nous ne devons pas la traiter à la légère.

Et si nous ignorons ce que le Seigneur nous a donné, nous risquons de perdre le pouvoir et les bénédictions mêmes que nous recherchons. Dans un avertissement solennel aux premiers saints, le Seigneur a dit du Livre de Mormon : « Dans les temps passés, votre esprit a été enténébré à cause de l'incrédulité, et parce que vous avez traité à la légère les choses que vous avez reçues—

« vanité et incrédulité qui ont amené l'Église tout entière sous la condamnation.

« Et cette condamnation repose sur les enfants de Sion, oui, sur tous.

« Et ils resteront sous cette condamnation jusqu'à ce qu'ils se repentent, se souviennent de la nouvelle alliance, c'est-à-dire le Livre de Mormon » (D&A 84:54-57).

Oh, mes frères, ne traitons pas à légère les grandes choses que nous avons reçues de la main du Seigneur ! Sa parole est l'un des dons les plus précieux qu'il nous a offerts. Je vous exhorte à vous engager à nouveau à étudier les Écritures. Plongez-vous-y quotidiennement, afin que la puissance de l'Esprit vous accompagne

dans vos appels. Lisez-les en famille et apprenez à vos enfants à les aimer et à les chérir. Puis, à l'aide de la prière et en consultant les autres, recherchez toutes les façons possibles d'encourager les membres de l'Église à suivre votre exemple. Si vous le faites, vous découvrirez, comme Alma, que « la parole [a] une grande tendance à amener le peuple à faire ce qui [est] juste, oui, elle [a] un effet plus puissant sur l'esprit du peuple que l'épée ou quoi que ce [soit] d'autre qui lui [soit] arrivé » (Alma 31:5).

Comme Alma, je vous dis : « Il [est] opportun d'essayer la vertu de la parole de Dieu » (Alma 31:5)[5]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Réfléchissez à ce que le président Benson a dit être « une réponse au grand problème de notre époque » (partie 1). De quelles façons cette réponse nous aide-t-elle à relever les défis que nous rencontrons ?
- Relisez les résultats que le président Benson dit devoir arriver « quand les membres et les familles se plongent régulièrement et systématiquement » dans les Écritures (partie 2). À votre avis, pourquoi l'étude des Écritures conduit-elle à de tels résultats ?
- Le président Benson dit que l'étude des Écritures est une bénédiction, pas un fardeau (voir la partie 3). Quelles bénédictions l'étude des Écritures vous a-t-elle apportées, à vous et à votre famille ? Quel conseil pourriez-vous donner à quelqu'un qui trouve que l'étude des Écritures est un fardeau ?
- Quel danger y a-t-il à traiter la parole de Dieu à la légère ? (voir la partie 4). Que pouvons-nous faire pour accorder une plus grande attention à la parole de Dieu ?

Écritures apparentées

Actes 17:11 ; 2 Timothée 3:16-17 ; 1 Néphi 19:23-24 ; Alma 32:21-43 ; D&A 18:33-36 ; 21:4-6 ; 68:1-4

Aide pédagogique

« Beaucoup trouvent que le meilleur moment pour étudier est le matin après une nuit de repos. […] D'autres préfèrent étudier dans

les heures tranquilles qui suivent le travail quand les soucis du jour sont terminés. […] Ce qui est peut-être plus important que l'heure de la journée, c'est qu'un temps régulier soit réservé pour l'étude » (Howard W. Hunter, « Lire les Écritures », *L'Étoile*, mai 1980, p. 104).

Notes

1. Thomas S. Monson, dans Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 487-488.
2. Voir « Le pouvoir de la parole », *L'Étoile*, juillet 1986, p. 81-82.
3. Voir « Le pouvoir de la parole », p. 82-83.
4. Voir « Le pouvoir de la parole », p. 83.
5. Voir « Le pouvoir de la parole », p. 83.

Le Livre de Mormon, clef de voûte de notre religion

« N'y a-t-il pas quelque chose au fond de notre cœur qui aspire à se rapprocher de Dieu ? […] Si c'est le cas, le Livre de Mormon nous aidera à le faire plus que n'importe quel autre livre. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Le 5 janvier 1986, Ezra Taft Benson présida une conférence de pieu à Annandale (Virginie), sa première conférence de pieu comme président de l'Église. Les saints des derniers jours qui y assistaient furent « visiblement émus » de l'écouter parler. Dans son discours, « il rendit témoignage du pouvoir du Livre de Mormon de changer les vies et de conduire les gens au Christ ». Il lança le « défi énergique d'étudier ce livre d'Écritures[1] ».

Ce message n'était pas nouveau dans le ministère du président Benson. En tant que membre du Collège des douze apôtres, il avait fréquemment invité les saints des derniers jours à étudier le Livre de Mormon et à suivre ses enseignements[2]. Mais comme président de l'Église, il fut inspiré à souligner le message encore davantage. Il dit : « Le Seigneur a inspiré son serviteur Lorenzo Snow à souligner de nouveau le principe de la dîme pour racheter l'Église de l'esclavage financier. […] Maintenant, à notre époque, le Seigneur a révélé le besoin de souligner de nouveau le Livre de Mormon[3]. » Le président Benson a témoigné du Livre de Mormon partout où il est allé : lors des réunions missionnaires, des conférences de pieu, des conférences régionales et générales et des réunions avec des Autorités générales[4].

Lors de son premier discours de conférence générale comme président de l'Église, le président Benson a expliqué une raison de l'urgence de ce message. Il a donné l'avertissement suivant :



Joseph Smith, le prophète, a dit que le Livre de Mormon est « la clef de voûte de notre religion ».

« Si nous ne lisons pas le Livre de Mormon et si nous n'écoutons pas ses enseignements, le Seigneur a dit à la section 84 des Doctrine et Alliances que toute l'Église est sous la condamnation et que 'cette condamnation repose sur les enfants de Sion, oui, sur tous' [D&A 84:56]. Le Seigneur continue : 'Et ils resteront sous cette condamnation jusqu'à ce qu'ils se repentent, se souviennent de la nouvelle alliance, c'est-à-dire le Livre de Mormon et les précédents commandements que je leur ai donnés, non seulement à prêcher, mais à pratiquer selon ce que j'ai écrit' [D&A 84:57][5] .»

Les citations suivantes, toutes tirées de discours que le président Benson a donnés comme président de l'Église, constituent un échantillon de ses mises en garde et des promesses relatives au Livre de Mormon :

« Non seulement nous devons *parler* davantage du Livre de Mormon, mais nous devons nous en *servir* davantage. Pourquoi ? Le Seigneur répond : 'Afin qu'ils produisent du fruit digne du royaume de leur Père ; sinon il reste un fléau et un jugement à déverser sur les enfants de Sion' [D&A 84:58]. Nous avons ressenti ce fléau et ce jugement !

[…] Le Livre de Mormon n'a pas été, et n'est toujours pas, l'objet principal de nos études personnelles, de notre enseignement familial, de nos sermons et de notre œuvre missionnaire. Nous devons nous repentir de cela[6]. »

« Nous ne nous sommes pas servis du Livre de Mormon comme nous l'aurions dû. Notre foyer n'est solide que si nous utilisons le Livre de Mormon pour amener nos enfants au Christ. Notre famille peut être corrompue par des tendances et des enseignements profanes à moins que nous ne sachions utiliser le Livre de Mormon pour démasquer et combattre les idées fausses. […] Nos missionnaires ne sont véritablement efficaces que s'ils s'en servent pour enseigner. Les gens qui se convertissent pour des raisons sociales, éthiques, culturelles ou éducatives ne survivront à la chaleur du jour que si leurs racines vont puiser dans la plénitude de l'Évangile que le Livre de Mormon contient. Les cours de l'Église ne sont véritablement baignés de l'Esprit que si nous l'élevons comme un étendard[7]. »

« Je vous bénis pour que vous compreniez mieux le Livre de Mormon. Je vous promets que dorénavant, si nous nous désaltérons chaque jour dans les pages de ce livre et si nous suivons ses préceptes, Dieu déversera sur chacun des enfants de Sion et sur l'Église une bénédiction inconnue jusqu'alors. Et nous supplierons le Seigneur de commencer à enlever la condamnation, le fléau et le jugement. J'en rends solennellement témoignage[8]. »

« Je ne sais pas très bien pourquoi le Seigneur m'a gardé en vie jusqu'à présent, mais je sais ceci : Pour l'heure actuelle il m'a révélé le devoir absolu que nous avons de faire connaître le Livre de Mormon au monde d'une façon merveilleuse. Vous devez accepter cette responsabilité et cette bénédiction qu'il donne à toute l'Église et à tous les enfants de Sion.

« Moïse n'est jamais entré dans la terre promise. Joseph Smith n'a jamais vu s'accomplir la rédemption de Sion. Certains d'entre nous ne verront peut-être pas le jour où le Livre de Mormon se répandra sur la terre comme un déluge et où le Seigneur retirera sa condamnation (voir D&A 84:54-58). Mais, si Dieu le veut, j'ai l'intention de consacrer le reste de mes jours à cette entreprise magnifique[9]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Le Livre de Mormon est la clé de voûte de notre religion.

Quelle est l'importance du Livre de Mormon ? Joseph Smith l'a appelé « la clef de voûte de notre religion » (*History of the Church*, 4:461). Il a dit : « Enlevez le Livre de Mormon et les révélations et où est notre religion ? Nous n'en avons pas » (*History of the Church*, 2:52)[10].

« La clé de voûte est la pierre centrale d'une arche. Elle maintient en place toutes les autres pierres ; si on l'enlève, l'arche s'écroule.

[…] De même que l'arche s'écroule si on ôte la chef de voûte, toute l'Église tient ou tombe selon que le Livre de Mormon est vrai ou pas. Les ennemis de l'Église le comprennent bien. C'est pourquoi ils font tant d'efforts pour essayer de discréditer le Livre de Mormon car, s'ils y parviennent, Joseph Smith, le prophète, disparaît avec lui. De même que notre prétention aux clefs de la prêtrise, à la

révélation et à l'Église rétablie. En revanche, si le Livre de Mormon est vrai, et des millions de personnes ont maintenant témoigné que sa véracité leur a été confirmée par l'Esprit, alors on doit accepter les affirmations du Rétablissement et de tout ce qui l'accompagne[11].

Rien ne témoigne plus clairement de l'importance de ce livre moderne d'Écritures que ce que le Seigneur lui-même a dit à ce propos.

De sa bouche, il a témoigné (1) qu'il est vrai (D&A 17:6), (2) qu'il contient la vérité et ses paroles (D&A 19:26), (3) qu'il a été traduit par le pouvoir d'en haut (D&A 20:8), (4) qu'il contient la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ (D&A 20:9, 42:12), (5) qu'il a été donné par inspiration et confirmé par le ministère d'anges (D&A 20:10), (6) qu'il prouve que les Saintes Écritures sont vraies (D&A 20:11) et (7) que les gens qui l'acceptent avec foi recevront la vie éternelle (D&A 20:14)[12].

2

Le Livre de Mormon témoigne de Jésus-Christ et nous rapproche de Dieu.

La mission principale du Livre de Mormon, comme l'indique sa page de titre, est « de convaincre Juif et Gentil que Jésus est le Christ, le Dieu éternel, qui se manifeste à toutes les nations ».

Celui qui cherche honnêtement la vérité peut acquérir le témoignage que Jésus est le Christ, s'il médite les paroles inspirées du Livre de Mormon en s'aidant de la prière[13].

Nous rappelons-nous la nouvelle alliance, à savoir le Livre de Mormon ? Dans la Bible, nous avons l'Ancien et le Nouveau Testament. Le mot *testament* est l'équivalent d'un mot grec qui se traduit aussi par *alliance*. Est-ce là ce que le Seigneur voulait dire quand il a appelé le Livre de Mormon la « nouvelle alliance » ? C'est effectivement un autre testament ou témoignage de Jésus. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons récemment ajouté l'expression « Un autre témoignage de Jésus-Christ » au titre du Livre de Mormon. […]

Le Livre de Mormon est la clef de voûte de notre témoignage de Jésus-Christ, qui est lui-même la clef de voûte de tout ce que nous faisons. Il rend témoignage de sa réalité avec puissance et



Dans le Livre de Mormon, le témoignage de Jésus-Christ est « clair, non dilué et plein de force ».

clarté… Contrairement à la Bible qui est passée par des générations de copistes, de traducteurs et de théologiens corrompus qui ont manipulé le texte, le Livre de Mormon est passé de l'auteur au lecteur par une seule étape inspirée, sa traduction. Son témoignage du Maître est donc clair, non dilué et plein de force. Mais il fait davantage. Une grande partie du monde chrétien actuel rejette la divinité du Sauveur. On remet en question sa naissance miraculeuse, sa vie parfaite, la réalité de sa résurrection glorieuse. Le Livre de Mormon enseigne en termes simples et clairs la véracité de tout cela. Il donne aussi l'explication la plus complète de la doctrine de l'Expiation. En vérité, ce livre d'inspiration divine est une clef de voûte du témoignage à rendre au monde que Jésus est le Christ[14].

Joseph Smith, le prophète, a dit : « Je dis aux frères que le Livre de Mormon était le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre » [*History of the Church,* 4:461]. […] N'y a-t-il pas quelque chose au fond de notre cœur qui aspire à se rapprocher

de Dieu, à lui ressembler davantage dans notre vie quotidienne, à ressentir sa présence constante ? Si c'est le cas, le Livre de Mormon nous aidera à le faire plus que n'importe quel autre livre. […]

Notre très cher frère, le président Romney […], qui sait par expérience personnelle la puissance qui réside dans ce livre, a témoigné des bénédictions qui peuvent entrer dans la vie des personnes qui lisent et étudient le Livre de Mormon. Il a dit :

« Je suis convaincu que, si dans nos foyers, les parents lisent le Livre de Mormon dans un esprit de prière et avec régularité, tant seuls qu'en compagnie de leurs enfants, l'esprit de ce livre extraordinaire pénétrera leur foyer et tous ceux qui y vivent. Nous aurons davantage de considération les uns pour les autres. Nous n'aurons plus envie de nous disputer. Les parents conseilleront leurs enfants avec davantage d'amour et de sagesse. Les enfants seront plus réceptifs et se soumettront mieux aux recommandations de leurs parents. Il y aura davantage de justice. La foi, l'espérance et la charité, l'amour pur du Christ, abonderont dans notre foyer et notre vie, apportant la paix, la joie et le bonheur » (*L'Étoile*, octobre 1980, p. 115).

Ces promesses, davantage d'amour et d'harmonie au foyer, un plus grand respect entre parents et enfants, une plus grande spiritualité et une plus grande justice, ne sont pas des promesses vaines, mais c'est exactement ce que Joseph Smith, le prophète, voulait dire quand il a dit que le Livre de Mormon nous aiderait à nous rapprocher de Dieu[15].

3

Le Livre de Mormon enseigne la vraie doctrine, confond la fausse doctrine et démasque les ennemis du Christ.

Le Seigneur lui-même a déclaré que le Livre de Mormon contient la « plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ » (D&A 20:9). Cela ne signifie pas qu'il contient tous les enseignements, toute la doctrine jamais révélée. Cela veut dire en fait que dans le Livre de Mormon, nous trouverons la plénitude des points de doctrine nécessaires à notre salut. Et ils sont enseignés avec simplicité et clarté, de sorte que même les enfants peuvent apprendre comment parvenir au salut et à l'exaltation. Le Livre de Mormon offre tant de choses pour nous aider à mieux comprendre la doctrine du salut. Sans lui, une

grande partie de ce qui est enseigné dans d'autres Écritures serait loin d'être aussi simple et aussi précieuse[16].

En ce qui concerne l'enseignement de l'Évangile, le Livre de Mormon contient l'explication la plus claire, la plus concise et la plus complète. Aucun autre récit ne se compare à lui. Dans quel autre document trouvez-vous une compréhension aussi complète de la nature de la Chute, de celle de la mort physique et spirituelle, du point de doctrine de l'Expiation, de celui de la justice et de la miséricorde en relation avec l'Expiation et des principes et ordonnances de l'Évangile ? Le Livre de Mormon contient l'exposé le plus complet de ces points de doctrine fondamentaux[17].

Le Livre de Mormon […] confirme la Bible et la clarifie. Il ôte les pierres d'achoppement, il rétablit beaucoup de choses claires et précieuses. Nous témoignons qu'ensemble, la Bible et le Livre de Mormon confondent les fausses doctrines, mettent fin aux disputes et établissent la paix (voir 2 Néphi 3:12)[18].

Nous […] devrions connaître le Livre de Mormon mieux que tout autre livre. Nous devrions non seulement en connaître l'histoire et les récits édifiants, mais nous devrions aussi en comprendre les enseignements. Si nous étudions attentivement la doctrine contenue dans le Livre de Mormon, nous démasquerons les erreurs et nous découvrirons les vérités qui nous permettront de lutter contre les nombreuses fausses théories et philosophies actuelles des hommes.

J'ai remarqué dans l'Église une différence dans le discernement, la compréhension, la conviction et l'esprit entre les membres qui connaissent et aiment le Livre de Mormon et les autres. Ce livre est un excellent crible[19].

Le Livre de Mormon démasque les ennemis du Christ. Il confond les fausses doctrines et met fin aux disputes (voir 2 Néphi 3:12.) Il fortifie les humbles disciples du Christ contre les desseins, les stratégies et les doctrines perverses du diable à notre époque. Les apostats décrits dans le Livre de Mormon sont de la même espèce que ceux qui existent aujourd'hui. Dieu, dans sa prescience infinie, a façonné le Livre de Mormon de manière que nous sachions reconnaître et combattre les concepts éducatifs, politiques, religieux et philosophiques erronés de notre époque[20].

4

Les Doctrine et Alliances sont le trait d'union entre le Livre de Mormon et la suite de l'œuvre du Rétablissement.

Je voudrais parler en particulier du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances. Ces deux grands livres d'Écritures modernes sont liés l'un à l'autre comme révélations du Dieu d'Israël dans le but de rassembler et de préparer son peuple pour la seconde venue du Seigneur. […]

Le Seigneur a dit à Joseph Smith, le prophète : « Cette génération aura ma parole par ton intermédiaire » (D&A 5:10). Le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances font partie de l'accomplissement de cette promesse. Ensemble, ces deux ouvrages d'Écritures remarquables apportent de grandes bénédictions à notre génération. […]

Chacune de ces deux Écritures modernes témoigne d'une manière puissante et éloquente du Seigneur Jésus-Christ. Virtuellement toutes les pages des Doctrine et Alliances et du Livre de Mormon parlent du Maître, de son grand amour pour ses enfants et de son sacrifice expiatoire, et nous enseignent comment vivre de manière à pouvoir retourner à lui et à notre Père céleste.

Chacun de ces deux grands livres d'Écritures modernes contient la connaissance et le pouvoir pour nous aider à mieux vivre à une époque de grande méchanceté et de grande perversité. Les personnes qui sondent les pages de ces livres avec soin et en priant trouvent du réconfort, des conseils, de l'aide et la force tranquille d'améliorer leur vie[21].

Les Doctrine et Alliances sont le trait d'union entre le Livre de Mormon et l'œuvre en cours du Rétablissement par Joseph Smith, le prophète, et ses successeurs.

Dans les Doctrine et Alliances, nous trouvons des renseignements concernant l'œuvre du temple, la famille éternelle, les degrés de gloire, l'organisation de l'Église et de nombreuses autres grandes vérités du Rétablissement. […]

Le Livre de Mormon est la « clef de voûte » de notre religion et les Doctrine et Alliances en sont la pierre de faîte avec la révélation

continue dans les derniers jours. Le Seigneur a marqué du sceau de son approbation la clef de voûte et la pierre de faîte[22].

Les Doctrine et Alliances sont un livre d'Écritures magnifique donné directement à notre génération. Il contient la volonté du Seigneur à notre égard en ces derniers jours qui précèdent la seconde venue du Christ. Il contient beaucoup de vérités et de points de doctrine qui ne sont pas pleinement révélés dans d'autres Écritures. Comme le Livre de Mormon, il fortifie les personnes qui étudient ses pages avec soin et dans la prière.

Nous, les saints du Dieu Très-Haut, chérissons-nous la parole qu'il a préservée pour nous à si grands frais ? Utilisons-nous ces livres de révélation moderne pour qu'ils soient une bénédiction dans notre vie et nous aident à résister aux pouvoirs du Malin ? C'est dans ce but qu'ils ont été donnés. Comment pouvons-nous ne pas être condamnés devant le Seigneur si nous les traitons à la légère en les laissant amasser la poussière sur nos étagères ?

Mes frères et sœurs bien-aimés, je vous témoigne solennellement que ces livres contiennent la volonté du Seigneur à notre intention en ces jours d'épreuve et de tribulations. Ils accompagnent la Bible pour témoigner du Seigneur et de son œuvre. Ces livres contiennent la parole que le Seigneur nous adresse en ces derniers jours. Puissions-nous nous tourner vers eux d'un cœur pleinement résolu et les utiliser de la façon dont le Seigneur souhaite que nous les utilisions[23].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- En lisant les enseignements du président Benson concernant le Livre de Mormon comme clef de voûte de notre religion (voir la partie 1), réfléchissez à sa place dans votre vie. Que pouvons-nous faire pour que le Livre de Mormon occupe une place plus importante dans nos efforts pour vivre l'Évangile ?
- Le président Benson a dit que le Livre de Mormon témoigne de Jésus-Christ et nous rapproche de Dieu (voir la partie 2). En étudiant le Livre de Mormon, quelles choses avez-vous apprises sur le Sauveur ? Comment le Livre de Mormon vous a-t-il rapproché de Dieu, vous et votre famille ?

- Pourquoi devrions-nous « connaître le Livre de Mormon mieux que tout autre livre » ? Comment les points de doctrine du Livre de Mormon vous ont-ils fortifié contre les « doctrines du diable à notre époque » ? (voir la partie 3).
- De quelles façons le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances œuvrent-ils ensemble pour nous fortifier ? (voir la partie 4).

Écritures apparentées

Ésaïe 29:9-18 ; 1 Néphi 13:35-41 ; 2 Néphi 25:23, 26 ; 29:6-9 ; D&A 1:17-29

Aide pédagogique

« La plupart des manuels de leçons posent des questions pour lancer et maintenir la discussion. Vous pouvez utiliser ces questions et préparer les vôtres. Posez des questions qui poussent à la réflexion et aident chacun à méditer vraiment sur l'Évangile » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 63).

Notes

1. Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 489.
2. Voir, par exemple, « Le Livre de Mormon est la parole de Dieu », *L'Étoile*, mai 1988, p. 2-7 ; « Un nouveau témoin pour le Christ », *L'Étoile*, janvier 1985, p. 4-6 ; voir aussi *Ezra Taft Benson : A Biography,* p. 491-493.
3. Voir « Une responsabilité sacrée », *L'Étoile*, n° 6 1986, p. 79-80 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow*, 2012, p. 167-170.
4. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 495.
5. Voir « Purifier le vase intérieur », *L'Étoile*, n° 6 1986, p. 3.
6. Voir « Purifier le vase intérieur », p. 3-4.
7. Voir « Le Livre de Mormon est la parole de Dieu », *L'Étoile*, mai 1988, p. 6.
8. Voir « Une responsabilité sacrée », *L'Étoile*, n° 6 1986, p. 80 ; italiques enlevés de l'original.
9. Voir « Répandre le Livre de Mormon comme un déluge », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 4.
10. Voir « Un nouveau témoin pour le Christ », p. 4.
11. Voir « Le Livre de Mormon, clef de voûte de notre religion », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 3-4).
12. Voir « Le Livre de Mormon : clef de voûte de notre religion », p. 3.
13. Voir « Venez au Christ », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 77.
14. Voir « Le Livre de Mormon : clef de voûte de notre religion », p. 3-4.
15. Voir « Le Livre de Mormon : clef de voûte de notre religion », p. 4-5. Le président Romney a été conseiller dans la Première Présidence de juillet 1972 à novembre 1985.
16. Voir « Le Livre de Mormon : clef de voûte de notre religion », p. 4).
17. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 56.
18. Voir « Un nouveau témoin pour le Christ », p. 6.
19. Voir « Jésus-Christ : dons et espérances », *L'Étoile*, décembre 1987, p. 3.
20. Voir « Le Livre de Mormon est la parole de Dieu », *L'Étoile*, mai 1988, p. 3.
21. « Le don de la révélation » *L'Étoile*, janvier 1987, p. 75-76.
22. Voir « Le Livre de Mormon et Doctrine et Alliances », *L'Étoile*, juillet 1987, p. 77.
23. Voir « Le don de la révélation », p. 77.



Des millions de personnes sont allées au Christ grâce aux vérités du livre que Moroni a confié à Joseph Smith.

CHAPITRE 10

Inonder la terre et notre vie avec le Livre de Mormon

« [Le Livre de Mormon] a une puissance qui envahit notre vie dès que nous commençons à l'étudier sérieusement. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Lors de la conférence générale d'avril 1989, le président Monson lut un message du président Benson aux enfants de l'Église. Dans ce message, le président Benson disait :

« Je sais que vous lisez le Livre de Mormon, car j'ai reçu de vous des centaines de lettres qui m'ont été adressées personnellement dans lesquelles vous m'avez dit que vous lisez ce livre sacré. Des larmes de joie me viennent aux yeux en lisant cela. […]

« Comme je suis heureux d'apprendre combien vous aimez le Livre de Mormon. *Moi* aussi, je l'aime, et notre Père céleste veut que vous continuiez à étudier le Livre de Mormon tous les jours. C'est le cadeau spécial qu'il vous fait. En suivant ses enseignements, vous apprendrez à faire la volonté de notre Père céleste[1]. »

Partout dans l'Église, des saints des derniers jours ont suivi ce conseil de leur prophète. Les récits suivants donnent des exemples de bénédictions accordées aux personnes qui ont répondu à l'appel du président Benson de « remplir la terre et [leur] vie avec le Livre de Mormon[2] ».

« 'C'est une blague !' pensa Margo Merrill […] quand elle entendit le président Benson demander aux parents de lire le Livre de Mormon avec leurs enfants. 'Mes enfants n'ont que six, cinq et deux ans. Je vais perdre mon temps et ma patience.'

« Frère et sœur Merrill décidèrent quand même d'essayer de lire le Livre de Mormon avec leurs enfants. Quand ils arrivèrent à l'histoire de Néphi et de son arc brisé, Mélissa, six ans, attrapa une pneumonie.

« Margo [dit] : 'Mélissa me supplia de la laisser retourner à l'école même si elle était malade. Elle dit que si elle n'y retournait pas, Pamela, son amie, qui est membre d'une autre religion, ne saurait pas ce qui était arrivé à Néphi. Mélissa éclata ensuite en sanglots et tomba dans mes bras. Je séchai ses larmes et lui suggérai d'appeler Pamela et de lui raconter ce qui était arrivé à Néphi.

« 'En entendant Melissa raconter en détails l'incident de l'arc brisé de Néphi, je me souvins d'avoir pensé que je perdrais mon temps et ma patience à lire le Livre de Mormon à mes jeunes enfants. Oh, comme j'avais sous-estimé leur faculté d'apprendre les leçons du Livre de Mormon[3] !' »

Howard J. McOmber II réfléchit à l'exhortation du président Benson d'inonder la terre avec le Livre de Mormon. Il se demanda : « Comment pourrais-je, à moi tout seul, jouer un rôle qui compte dans une telle diffusion ?

« Puis, un soir, alors que je réfléchissais à ce problème, je me rendis compte que je pouvais donner à chaque personne de ma rue l'occasion de recevoir un exemplaire du Livre de Mormon.

« Mais il y avait un problème : ils me connaissaient. Ils connaissaient mon chien qui aboyait trop souvent et trop tôt le matin. Ils savaient que mon jardin n'était pas le plus bel endroit du voisinage. Ils connaissaient mes défauts comme voisin et ils allaient probablement me rembarrer.

« Je décidai de faire preuve de foi et d'aller quand même de l'avant. Je leur offrirais le livre, même s'ils allaient le jeter ou le laisser prendre la poussière sur leurs étagères pendant des années. L'esprit plein de pensées négatives, je m'étais presque convaincu que rien de bon ne pouvait sortir de mes efforts.

« Puis, je me souvins que je connaissais mes voisins au moins aussi bien qu'ils me connaissaient. Quelques-uns avaient raconté des blagues douteuses lors de la dernière réunion de développement de la collectivité et quelques autres avaient trop bu lors du

dernier barbecue entre voisins. Certains semblaient ne pas avoir de but dans la vie. Je me demandai comment je serais si je n'étais pas membre de l'Église ou si je n'avais jamais entendu parler du Livre de Mormon. Il était clair que ce livre pouvait aider les personnes qui lui donneraient sa chance.

« Je pris donc contact avec toutes les personnes de ma rue et je leur offris un exemplaire du Livre de Mormon et ils me remercièrent tous ! Cela marcha si bien que j'allai dans la rue suivante, terminai mon lotissement, puis continuai avec le lotissement suivant. Quand j'eus terminé, j'avais rendu visite aux habitants de cent quatre maisons et avais donné quarante livres.

« Cela devint plus facile d'offrir des exemplaires du Livre de Mormon à des amis.

« Au bout d'un certain temps, j'avais donné des exemplaires du Livre de Mormon aux soixante-quinze employés de mon travail. Vingt-trois d'entre eux reçurent les leçons missionnaires. Par la suite, sept se firent baptiser et quatre enfants de mes collègues se joignirent aussi à l'Église. Un homme reçut deux leçons mais se désintéressa de l'Église par la suite. Sept mois plus tard, après être allé travailler dans une autre société, il me téléphona pour me dire qu'il avait lu le Livre de Mormon et s'était rendu compte qu'il ressentait le calme et la paix de l'Esprit, comme je le lui avais décrit. Lui aussi termina bientôt les leçons et se fit baptiser.

« J'aime le Livre de Mormon. Je le considère comme la carte de visite du Seigneur et j'ai été très surpris de voir avec quelle facilité une seule personne peut démarrer une diffusion spirituelle. Quand nous accomplissons l'œuvre du Seigneur, il nous aide[4]. »

Un autre membre a parlé de la transformation de son témoignage quand il a suivi le conseil du président Benson de lire le Livre de Mormon : « Quand le président Benson nous a lancé le défi de lire le Livre de Mormon, j'avais quinze ans. Je lisais déjà fidèlement les Écritures, principalement le Nouveau Testament. Mais suite à son exhortation, je me suis mis à étudier le Livre de Mormon chaque jour. Cela a marqué un tournant important dans ma vie. Le Nouveau Testament m'avait enseigné le ministère terrestre de Jésus-Christ et je lui en serai toujours reconnaissant. Mais j'avais besoin de la

profondeur qui résulte de l'étude du Livre de Mormon. Alors que la Bible m'a aidé à connaître ce que Jésus a fait pour les gens en Terre sainte, le Livre de Mormon a approfondi ma compréhension de ce qu'il a fait pour moi. Mon étude du Livre de Mormon m'a permis d'acquérir le témoignage de l'expiation infinie de mon Sauveur. Par la suite, quand j'ai affronté des crises qui ont mis ma foi à l'épreuve, je me suis tourné vers le Livre de Mormon pour trouver du réconfort et de la force. À présent, je ne laisse jamais passer une journée sans lire le Livre de Mormon[5]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Le Livre de Mormon a été écrit pour nous.

Le Livre de Mormon [...] a été écrit pour notre époque. Les Néphites n'ont jamais eu ce livre, pas plus que les Lamanites de jadis. Il nous était destiné. Mormon a écrit vers la fin de la civilisation néphite. Sous l'inspiration de Dieu, qui voit tout depuis le commencement, il a abrégé des siècles d'annales, choisissant les histoires, les discours et les événements qui nous seraient les plus utiles.

Chacun des auteurs principaux du Livre de Mormon a attesté qu'il écrivait pour les générations futures. [...] S'ils ont vu notre époque et choisi ce qui aurait le plus de valeur pour nous, n'est-ce pas ainsi que nous devrions étudier le Livre de Mormon ? Nous devons constamment nous demander : « Pourquoi le Seigneur a-t-il inspiré à Mormon (ou Moroni, ou Alma) d'inclure cela dans ses annales ? Quelle leçon puis-je en tirer pour m'aider à vivre à cette époque ? »

Et l'on trouve de multiples exemples de réponses à cette question. Par exemple, dans le Livre de Mormon, nous trouvons un processus pour nous préparer à la Seconde Venue. Une partie importante du livre est centrée sur les quelques décennies qui précèdent la venue du Christ en Amérique. En étudiant attentivement cette époque, nous pouvons comprendre pourquoi certains ont été détruits dans les terribles jugements qui ont précédé sa venue et ce qui a permis aux autres de se trouver au temple au pays d'Abondance et de toucher de leurs mains les plaies de ses mains et de ses pieds.

Le Livre de Mormon nous apprend comment les disciples du Christ vivent en temps de guerre. Il nous montre les maux des combinaisons secrètes avec des descriptions dont le réalisme nous donne des frissons. Dans le Livre de Mormon, nous trouvons des leçons sur la façon d'affronter les persécutions et l'apostasie. Nous en apprenons beaucoup sur la façon d'accomplir l'œuvre missionnaire. Et, plus que tout, nous voyons dans le Livre de Mormon les dangers du matérialisme et de l'amour des choses du monde. Peut-on douter que ce livre nous ait été destiné et que nous trouvions en lui une grande force, un grand réconfort et une grande protection ?[6]

2

L'étude quotidienne du Livre de Mormon permet à son pouvoir d'imprégner notre vie.

Le Livre de Mormon ne se borne pas à nous enseigner la vérité, bien que ce soit effectivement ce qu'il fait. Il ne se contente pas de rendre témoignage du Christ, bien que ce soit effectivement ce qu'il fait. Mais il y a plus. Il y a, dans ce livre, un pouvoir qui se met à imprégner votre vie dès que vous commencez à l'étudier sérieusement. Vous trouverez plus de force pour résister à la tentation. Vous trouverez la force d'éviter de vous laisser égarer. Vous trouverez la force de rester sur le chemin étroit et resserré. Les Écritures sont appelées « les paroles de vie » (D&A 84:85), et ce n'est nulle part plus vrai que dans le Livre de Mormon. Quand vous commencerez à avoir faim et soif de ces paroles, vous trouverez la vie de plus en plus abondante[7].

Les hommes peuvent se tromper mutuellement, mais Dieu ne trompe pas les hommes. Le Livre de Mormon présente donc la meilleure méthode pour déterminer sa véracité, à savoir, le lire et demander ensuite à Dieu si c'est vrai [voir Moroni 10:4]. [...]

Telle est donc la promesse suprême pour les personnes qui ont le cœur honnête : savoir par révélation personnelle de Dieu que le Livre de Mormon est vrai. Des millions de personnes l'ont mis à l'épreuve et le savent, et des millions d'autres le sauront.

Tout comme le corps, l'esprit a constamment besoin de nourriture. Le repas d'hier ne suffit pas à satisfaire les besoins d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'une lecture peu fréquente du « plus correct de

tous les livres de la terre », comme disait Joseph Smith, ne suffit pas (*History of the Church*, 4:461).

Toutes les vérités n'ont pas la même valeur, comme toutes les Écritures ne possèdent pas la même qualité. Existe-t-il un meilleur moyen de nourrir l'esprit que de faire fréquemment un festin de ce livre dont le prophète Joseph dit « qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre » ? (*History of the Church*, 4:461)[8].

Des conséquences éternelles reposent-elles sur notre réaction à ce livre ? Oui, pour notre bonheur ou pour notre condamnation.

Tout saint des derniers jours doit étudier ce livre sa vie durant. Autrement, il met son âme en danger et néglige ce qui pourrait donner à sa vie entière une unité spirituelle et intellectuelle. Il y a une différence entre une personne qui a construit sa conversion sur le roc du Christ grâce au Livre de Mormon et qui tient fermement la barre de fer et quelqu'un qui ne l'a pas fait[9].

Grâce au Livre de Mormon, un nombre croissant de personnes ont été convaincues que Jésus est le Christ. Il faut à présent qu'un nombre croissant de personnes utilisent le Livre de Mormon pour s'engager vis-à-vis du Christ. Nous avons besoin d'être convaincus et de nous engager.

[…] Mes frères et sœurs bien-aimés, lisons le Livre de Mormon et soyons convaincus que Jésus est le Christ. Relisons continuellement le Livre de Mormon, afin d'aller plus complètement au Christ, de nous engager envers lui, de nous centrer sur lui et de nous consumer en lui.

Nous rencontrons l'adversaire tous les jours. Les difficultés de notre époque dépasseront toutes celles du passé et elles augmenteront à la fois spirituellement et temporellement. Nous devons être proches du Christ, nous devons prendre quotidiennement son nom sur nous, toujours nous souvenir de lui et garder ses commandements[10].



« Je vois le Livre de Mormon inonder la terre. »

3

Nous devons inonder la terre et notre vie avec le Livre de Mormon.

Chacun d'entre nous doit obtenir son propre témoignage du Livre de Mormon par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Alors, nous devons transmettre notre témoignage et le Livre de Mormon aux autres pour qu'ils puissent, eux aussi, savoir qu'il est vrai, grâce au Saint-Esprit[11].

Pouvez-vous imaginer ce qui arriverait s'il y avait de plus en plus de Livres de Mormon dans les mains de plus en plus de missionnaires qui savent s'en servir et qui sont nés de Dieu ? Quand cela se produira, nous récolterons la moisson abondante d'âmes que le Seigneur a promise[12].

J'ai la conviction suivante : Plus nous enseignerons et prêcherons avec le Livre de Mormon, plus nous plairons au Seigneur et plus notre pouvoir de parler sera grand. Ce faisant, nous augmenterons grandement le nombre de nos convertis, tant dans l'Église que

parmi les personnes que nous instruisons. […] Notre engagement consiste alors à enseigner les principes de l'Évangile qui se trouvent dans la Bible et dans le Livre de Mormon. « Ce seront là leurs enseignements, selon qu'ils seront guidés par l'Esprit » (D&A 42:13)[13].

Le Livre de Mormon est l'instrument conçu par Dieu pour « balay[er] la terre comme un flot, pour rassembler [s]es élus » (Moïse 7:62). Ce volume d'Écritures sacrées doit être davantage au centre de notre prédication, de notre enseignement et de nos efforts missionnaires.

[…] À cette époque de médias électroniques et de diffusion massive de l'écrit, Dieu nous tiendra pour responsables si nous ne faisons pas connaître le Livre de Mormon sur une grande échelle.

Nous avons le Livre de Mormon, nous avons les membres, nous avons les missionnaires, nous avons toutes les ressources et le monde a besoin de ce livre. Il faut agir maintenant !

Mes chers frères et sœurs, nous concevons à peine la puissance du Livre de Mormon, le rôle divin qu'il doit encore jouer et l'écho qui doit lui être donné. […]

Je vous invite tous à prier et à réfléchir aux dispositions que nous pouvons prendre personnellement pour intégrer plus complètement cet autre témoin du Christ dans notre vie et dans un monde qui en a si désespérément besoin.

J'ai la vision de foyers en alerte, de classes animées et de pupitres enflammés par l'esprit des messages du Livre de Mormon.

J'ai la vision d'instructeurs au foyer et d'instructrices visiteuses, de dirigeants de paroisse et de branche, de pieu et de mission instruisant notre peuple à l'aide du livre le plus correct de tous, le Livre de Mormon.

J'ai la vision d'artistes créant des films, des pièces de théâtre, des œuvres littéraires et musicales et des tableaux sur les grands thèmes et les grands personnages du Livre de Mormon.

J'ai la vision de milliers de missionnaires allant dans le champ de la mission connaissant par cœur des centaines de passages du Livre de Mormon afin de pouvoir répondre aux besoins d'un monde spirituellement affamé.

J'ai la vision de l'Église tout entière se rapprochant de Dieu en respectant les préceptes du Livre de Mormon.

Oui, je vois le Livre de Mormon inonder la terre[14].

Je vous félicite, saints fidèles qui vous efforcez d'inonder la terre et votre vie avec le Livre de Mormon. Nous devons non seulement distribuer un nombre spectaculairement plus grand d'exemplaires du Livre de Mormon, mais nous devons agir vigoureusement pour intégrer à notre vie et diffuser dans le monde entier davantage de ses merveilleux messages[15].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Dans la partie 1, relisez les conseils du président Benson concernant la façon d'étudier le Livre de Mormon. Comment ces conseils peuvent-ils nous aider à faire face aux difficultés ? Quels passages du Livre de Mormon parlent des difficultés que nous rencontrons ?
- Comment avez-vous vu s'accomplir les promesses mentionnées dans la partie 2 ? Que pouvons-nous faire pour présenter le Livre de Mormon aux personnes qui ont besoin de ces promesses dans leur vie ?
- À votre avis, que veut dire « inonder la terre et notre vie avec le Livre de Mormon » ? (Vous trouverez des exemples dans la partie 3).

Écritures apparentées

2 Néphi 27:22 ; Mormon 8:26-41 ; Moroni 1:4 ; 10:3-5 ; voir aussi l'introduction au Livre de Mormon

Aide pédagogique

Pendant votre lecture, « soulignez et marquez les mots et les expressions de manière à pouvoir distinguer les différentes idées d'un [passage] donné. […] Dans les marges, écrivez les références d'Écriture qui éclairent les passages que vous étudiez » (*Prêchez mon Évangile*, 2005, p. 23).

Notes

1. Voir « Aux enfants de l'Église », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 76.
2. Voir « Prenez garde à l'orgueil », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 3
3. LaRene Gaunt, « Does the Book of Mormon Count? » *Ensign*, juin 1991, p. 20.
4. Howard J. McOmber II, dans « Finding Truth in the Book of Mormon », *Ensign*, janvier 1996, p. 10-11.
5. Auteur anonyme, manuscrit non publié.
6. Voir « Le Livre de Mormon, clef de voûte de notre religion », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 4.
7. Voir « Le Livre de Mormon : clef de voûte de notre religion », p. 5.
8. Voir « Un nouveau témoin pour le Christ », *L'Étoile*, janvier 1985, p. 5.
9. Voir « Le Livre de Mormon est la parole de Dieu », *L'Étoile*, mai 1988, p. 7.
10. Voir « Venez au Christ », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 78, 79.
11. Voir « Le Livre de Mormon et Doctrine et Alliances », *L'Étoile*, juillet 1987, p. 78.
12. Voir « Né de Dieu », *L'Étoile*, octobre 1989, p. 5.
13. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 58.
14. Voir « Répandre le Livre de Mormon comme un déluge », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 3-4.
15. Voir « Prenez garde à l'orgueil », p. 3.

Suivre le prophète vivant

« Le prophète le plus important pour nous, est celui qui vit aujourd'hui, à notre époque. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Un soir, quand Ezra Taft Benson avait quinze ans, il était assis à table avec le reste de sa famille et écoutait son père lire une lettre de Joseph F. Smith et de ses conseillers dans la Première Présidence. La lettre disait, entre autre : « Nous conseillons et recommandons l'instauration, dans toute l'Église, d'une 'soirée familiale' où père et mère peuvent réunir chez eux leurs fils et leurs filles autour d'eux et leur enseigner la parole du Seigneur. [...] Si les saints obéissent à cette recommandation, nous leur promettons que de grandes bénédictions en résulteront. L'amour au foyer et l'obéissance aux parents augmenteront. La foi grandira dans le cœur des jeunes d'Israël et ils acquerront le pouvoir de combattre les mauvaises influences et les tentations qui les assaillent[1]. »

Plus tard, le président Benson se souvint : « Quand [mon père] eut terminé de lire la lettre, il dit : 'La Présidence a parlé, et en ce qui nous concerne, c'est la parole du Seigneur !' Depuis cette époque, nous avons diligemment fait nos soirées familiales dans le foyer de ma jeunesse[2]. »

Quand le président Benson fonda son propre foyer, lui et son épouse perpétuèrent la tradition qu'il avait apprise de ses parents. Il dit : « Je témoigne, par cette expérience [dans le foyer de mes parents] et par l'expérience des soirées familiales dans mon propre foyer, que de grandes bénédictions peuvent en découler[3]. »

En 1947, la Première Présidence chargea les membres de l'Église de renouveler leurs efforts pour faire la soirée familiale. Le président Benson, alors membre du Collège des douze apôtres, insista sur ce



Aujourd'hui, les saints des derniers jours se rassemblent dans le centre de conférence et dans le monde entier pour écouter le prophète vivant.

sujet dans un discours de conférence générale. Il témoigna de la famille en tant qu'« institution divine[4] » et il rappela aux saints les bénédictions qu'ils recevraient s'ils suivaient les conseils du prophète de fortifier leur famille et de faire la soirée familiale. Il témoigna : « Notre bonheur ici-bas et dans l'au-delà est lié au fait que nous nous acquittions avec succès de cette grande responsabilité. Elle mérite, mes frères et sœurs, une planification et une attention de notre part, dans la prière, et j'ai la certitude en mon cœur que nous en tirerons de grands avantages, une grande joie et beaucoup de satisfaction si nous écoutons ce conseil et tous les autres que nous a donnés la présidence de l'Église[5]. »

Ayant reçu des bénédictions pour avoir obéi aux conseils des serviteurs choisis du Seigneur, Ezra Taft Benson exhortait fréquemment les saints des derniers jours à garder les yeux fixés sur le prophète vivant. Il témoigna hardiment de l'appel divin de chacun des présidents de l'Église avec lequel il servit[6]. Quand Spencer W. Kimball, qui avait été ordonné apôtre le même jour que le président Benson, fit son premier discours en tant que président de l'Église devant un groupe de dirigeants de l'Église, frère Benson se « leva et d'une voix pleine d'émotion, se faisant l'écho du sentiment de tous les participants, dit, en substance : 'Frère Kimball, depuis toutes les années qu'ont lieu ces réunions, nous n'avons jamais entendu un discours tel que celui que vous venez de prononcer. Il y a vraiment un prophète en Israël[7].' » Et quand cet appel divin fut confié au président Benson à la mort du président Kimball, il l'accepta avec humilité et détermination. Il dit : « Mon épouse, Flora, et moi avons continuellement prié pour que les jours du président Kimball soient prolongés sur cette terre et qu'un autre miracle soit accompli en sa faveur. À présent que le Seigneur a parlé, nous ferons de notre mieux, sous sa direction, pour faire progresser l'œuvre sur la terre[8]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Le président de l'Église est le porte-parole du Seigneur sur la terre.

Apprenez à garder les yeux fixés sur le prophète. Il est le porte-parole du Seigneur et le seul homme qui peut parler au nom du

Seigneur aujourd'hui. Que ses conseils inspirés prennent le pas sur tout. Que ses paroles inspirées soient la base sur laquelle évaluer les conseils de toutes les autorités moindres. Ensuite, vivez proche de l'Esprit afin que vous puissiez connaître la vérité de toutes choses[9].

La personne qui est le porte-parole et prophète du Seigneur sur la face de la terre aujourd'hui a reçu son autorité par une lignée de prophètes remontant jusqu'à Joseph Smith qui fut ordonné par Pierre, Jacques et Jean qui furent ordonnés par le Christ qui était et est à la tête de l'Église, lui le Créateur de cette terre et le Dieu auquel tout homme devra rendre des comptes[10].

Cette Église n'est pas dirigée par la sagesse des hommes. Je le sais. Le pouvoir et l'influence du Dieu Tout-Puissant dirige son Église[11].

2

Le prophète le plus important pour nous, c'est le prophète vivant.

Dieu sait tout, la fin depuis le commencement, et personne ne devient président de l'Église de Jésus-Christ par accident, ou reste à ce poste par hasard, ou est rappelé à lui par hasard.

Le prophète le plus important pour nous est celui qui vit aujourd'hui, à notre époque. C'est le prophète qui nous transmet les instructions de Dieu pour nous aujourd'hui. Les révélations que Dieu a données à Adam n'ont pas dit à Noé comment construire l'arche. Chaque génération a besoin en plus des anciennes Écritures, des Écritures actuelles du prophète vivant. C'est pour cela que les lectures et les méditations les plus importantes que vous devez entreprendre sont celles des dernières paroles inspirées du porte-parole du Seigneur. C'est pour cela qu'il est essentiel que vous y ayez accès et que vous étudiiez attentivement ses paroles [...]

Oui, Seigneur, merci pour le prophète qui nous guide en ces derniers jours [voir *Cantiques*, n °10][12].

Méfiez-vous des personnes qui placent les prophètes morts au-dessus des prophètes vivants, car les prophètes vivants ont toujours la préséance[13].

Chaque président a été précisément choisi pour les besoins de l'époque et de la situation du monde et de l'Église. Tous étaient



En tant que président de l'Église, Ezra Taft Benson parlait avec beaucoup d'amour et d'insistance.

« l'homme du moment » comme nous en avons été témoin en la personne de Spencer W. Kimball. Réfléchissez au miracle de sa préordination et de sa préparation ! Bien qu'il soit appelé et qu'il reçoive les clefs de nombreuses années avant que le manteau ne repose sur ses épaules, le président est toujours l'homme qu'il faut, à la bonne place pour l'époque. Ce miracle seul est l'un des signes de la divinité de l'Église[14].

Je vous le demande : avons-nous besoin d'un vrai prophète du Seigneur sur la terre aujourd'hui ? Le peuple à l'époque de Noé avait-il besoin d'un prophète pour les mettre en garde spirituellement et temporellement ? Si un homme avait refusé de suivre Noé, aurait-il été sauvé du déluge ? Pourtant, la Bible nous dit que dans les derniers jours dans lesquels nous vivons, la méchanceté du peuple deviendra comparable à la méchanceté du peuple à l'époque de Noé quand Dieu a purifié la terre par le déluge [voir Matthieu 24:37-39]. Pensez-vous que nous ayons besoin d'un prophète aujourd'hui pour nous mettre en garde et nous préparer à la purification que Dieu a promise, cette fois par le feu [15] ?

Si nous voulons connaître notre position par rapport au Seigneur, demandons-nous quelle est notre position par rapport à son capitaine dans la condition mortelle, à quel point notre vie est en harmonie avec l'oint du Seigneur, le prophète vivant, le président de l'Église, et avec le collège de la Première Présidence[16].

3

Le prophète vivant nous dit ce que nous avons besoin de savoir, mais pas forcément ce que nous voulons entendre.

Une caractéristique révélatrice d'un vrai prophète est qu'il déclare un message venant de Dieu. Il ne s'excuse pas du message, il ne craint pas non plus les répercussions sociales qui pourraient conduire à la dérision ou à la persécution[17].

Parfois, certaines personnes pensent que leur connaissance terrestre d'un certain sujet est supérieure à la connaissance céleste que Dieu donne à son prophète sur le même sujet. Ils ont le sentiment que le prophète doit avoir les mêmes diplômes ou la même formation qu'eux avant d'accepter ce que le prophète a à dire qui pourrait aller à l'encontre de leur éducation terrestre. Quel niveau d'instruction profane Joseph Smith avait-il ? Pourtant il a donné des révélations sur toutes sortes de sujets. […] Nous encourageons l'acquisition de connaissances terrestres dans beaucoup de domaines, mais souvenez-vous que si un jour il y a un conflit entre la connaissance profane et les paroles du prophète, si vous vous tenez aux côtés du prophète, vous serez bénis et le temps prouvera que vous avez fait le bon choix.

[…] Le prophète n'a pas besoin de dire : « Ainsi dit le Seigneur » pour nous donner des Écritures.

Il y a parfois des personnes qui ergotent sur les mots. Ils vont dire que le prophète nous a donné des conseils mais que nous ne sommes pas obligés de les suivre tant qu'il n'a pas dit que c'était un commandement. Mais le Seigneur dit du prophète : « Vous prêterez l'oreille à toutes ses paroles et à tous les commandements qu'il vous donnera » (D&A 21:4).

[…] Le prophète nous dit ce que nous avons besoin de savoir, pas toujours ce que nous voulons savoir.

« Tu nous as déclaré des choses dures, plus que nous n'en pouvons supporter, » se plaignirent les frères de Néphi. Mais Néphi leur répondit en disant : « Les coupables trouvent que la vérité est dure, car elle les blesse au plus profond d'eux-mêmes » (1 Né. 16:1-2).

Harold B. Lee a déclaré :

« Il se peut que vous n'aimiez pas ce qui vient de l'autorité de l'Église. Il se peut que cela contredise vos idées politiques. Il se peut que cela contredise vos idées sociales. Cela peut gêner dans une certaine mesure votre vie sociale. [...] Votre sécurité et la nôtre dépendent de ce que nous le suivions ou non. [...] Gardons les yeux fixés sur le président de l'Église » (Conference Report, octobre 1970, p. 152-153).

Mais c'est le prophète vivant qui contrarie véritablement le monde. Le président Kimball a dit : « Même dans l'Église, beaucoup sont enclins à décorer les sépulcres des prophètes de jadis et à lapider mentalement les prophètes vivants » (*Instructor,* 95:257).

Pourquoi ? Parce que le prophète vivant en vient à ce que nous avons besoin de savoir maintenant, et le monde préfère que les prophètes soient morts, ou occupés par leurs propres affaires. [...]

La façon dont nous réagissons aux paroles d'un prophète vivant quand il nous dit ce que nous avons besoin de savoir, mais préférerions ne pas entendre, est un test de notre fidélité. [...]

Les hommes instruits peuvent avoir le sentiment que le prophète est inspiré uniquement s'il est d'accord avec eux, autrement, le prophète ne fait que donner son avis, en parlant en tant qu'homme. Les riches peuvent avoir le sentiment qu'ils n'ont pas besoin de prendre conseil d'un humble prophète. [...]

Le prophète ne sera pas nécessairement populaire auprès du monde ou des gens du monde.

Lorsqu'un prophète révèle la vérité, celle-ci divise le peuple. Ceux qui ont le cœur honnête l'écoutent, mais les injustes ne prêtent pas attention à ses paroles ou le combattent. Quand il fait remarquer au monde ses péchés, les gens veulent lui fermer la bouche ou agissent comme s'il n'existait pas, au lieu de se repentir de leurs péchés. La popularité n'est jamais une preuve de vérité.

Beaucoup de prophètes ont été tués ou rejetés. Alors que nous approchons de la seconde venue du Christ, vous pouvez vous attendre à ce que les peuples du monde deviennent plus méchants et à ce que le prophète ait moins de popularité auprès d'eux[18].

4

Nous serons bénis si nous suivons le prophète vivant.

Afin de vous aider à réussir les épreuves essentielles qui vous attendent, je vais vous donner […] une grande clef qui, si vous l'honorez, vous couronnera de la gloire de Dieu et vous octroiera la victoire en dépit de la fureur de Satan.

[…] Dans l'Église, nous chantons le cantique : « Seigneur, merci pour le prophète » [*Cantiques*, n° 10]. C'est là la grande clef : Suivre le prophète. […]

[…] Le prophète est le seul homme qui parle en tout au nom du Seigneur.

Au verset 7 de la section 132 des Doctrine et Alliances, le Seigneur parle du prophète, le président, et dit :

« Il n'y en a jamais qu'un à la fois sur terre à qui ce pouvoir et les clefs de cette prêtrise sont conférés. »

Puis, aux versets 4 à 6 de la section 21, le Seigneur déclare :

« C'est pourquoi, et je parle aux membres de l'Église, vous prêterez l'oreille à toutes ses paroles et à tous les commandements qu'il vous donnera à mesure qu'il les reçoit, marchant en toute sainteté devant moi.

« Car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de ma propre bouche.

« Car si vous faites ces choses, les portes de l'enfer de prévaudront pas contre vous[19]. »

Le prophète n'égarera jamais l'Église.

Wilford Woodruff déclara : « Je dis à Israël, 'Le Seigneur ne me permettra jamais, ni à aucun autre homme qui détient le poste de président de l'Église, de vous égarer. Ce n'est pas dans le programme. Ce n'est pas dans l'esprit de Dieu » [voir *Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff*, 2004, p. 210].

Marion G. Romney raconte cet incident qui lui est arrivé :

« Il y a des années, lorsque j'étais évêque, le président Grant est venu faire un discours dans notre paroisse. Après la réunion, je l'ai ramené chez lui. […] Debout près de moi, il a posé le bras sur mon épaule et a dit : 'Mon garçon, garde toujours les yeux sur le président de l'Église et s'il te dit de faire quelque chose, et que c'est mal, et que tu le fais, le Seigneur te bénira de l'avoir fait.' Puis avec une étincelle de malice dans le regard, il a dit : 'Mais ne t'en fais pas. Le Seigneur ne laissera jamais son porte-parole égarer le peuple' » (Conference Report, octobre 1960, p. 78)[20].

On raconte l'histoire de Brigham Young qui, traversant une ville, vit un homme qui construisait une maison et lui dit de doubler l'épaisseur des murs. Acceptant le président Young comme prophète, il modifia ses plans et doubla les murs. Peu après, une inondation survint dans cette ville causant de grandes destructions mais les murs de cet homme restèrent debout. Tandis qu'il posait la toiture de sa maison, on l'entendit chanter : « Seigneur, merci pour le prophète[21] ! »

En tant que membres de l'Église, nous devrons traverser des passes difficiles si nous voulons arriver à bon port. Nous aurons l'occasion de choisir entre des conseils contradictoires donnés par certains. C'est pour cette raison que nous devons apprendre à garder les yeux fixés sur le prophète, le président de l'Église, et plus tôt nous apprendrons, mieux ce sera[22].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson a dit : « Apprenez à garder les yeux fixés sur le prophète » (partie 1). Que signifie pour vous cette expression ?
- À votre avis, pourquoi le prophète le plus important pour nous est-il le président actuel de l'Église ? (Voir la partie 2.) Quelles recommandations le prophète actuel nous a-t-il données récemment ?
- En étudiant la partie 3, réfléchissez à une occasion où vous avez suivi les recommandations du prophète alors que vous ne les aviez pas pleinement comprises. Que nous apprennent de telles expériences ?

- Réfléchissez à la grande clef que le président Benson mentionne dans la partie 4. Quelles bénédictions avez-vous reçues lorsque vous avez été fidèles à cette grande clef ?

Écritures apparentées

2 Chroniques 20:20 ; Amos 3:7 ; Éphésiens 2:19-20 ; 4:11-15 ; D&A 1:14-16, 37-38 ; 107:91-92 ; 6e article de foi

Aide pédagogique

« N'ayez pas peur des silences. Les gens ont souvent besoin de réfléchir avant de répondre aux questions ou d'exprimer ce qu'ils ressentent. Vous pourriez marquer un temps d'arrêt après avoir posé une question, lorsqu'une expérience spirituelle a été racontée ou que quelqu'un a des difficultés à s'exprimer » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 67).

Notes

1. Joseph F. Smith, Anthon H. Lund et Charles W. Penrose, « Home Evening », *Improvement Era*, juin 1915, p. 733–734.
2. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 528.
3. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 528.
4. Conference Report, octobre 1947, p. 23.
5. Conference Report, octobre 1947, p. 27.
6. Voir, par exemple, Conference Report, octobre 1968, p. 17 ; Conference Report, avril 1970, p. 127 ; *Ensign*, janvier 1973, p. 57 ; *L'Étoile*, avril 1981, p. 72 ; *L'Étoile* octobre 1984, p. 14.
7. W. Grant Bangerter, « Un moment spécial de l'histoire de l'Église », *L'Étoile*, avril 1978, p. 38.
8. Cité dans Don L. Searle, « President Ezra Taft Benson Ordained Thirteenth President of the Church », *Ensign*, décembre 1985, p. 5.
9. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 134.
10. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 132.
11. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 132.
12. « Jesus Christ—Gifts and Expectations », *New Era*, mai 1975, p. 16–17.
13. « Quatorze points essentiels pour suivre le prophète », *L'Étoile*, juin 1981, p. 2-3.
14. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 142.
15. « Listen to a Prophet's Voice », *Ensign*, jan. 1973, p. 59.
16. « Quatorze points essentiels pour suivre le prophète », p. 8.
17. « Joseph Smith : prophète pour notre génération », *L'Étoile*, avril 1982, p. 109-110.
18. « Quatorze points essentiels pour suivre le prophète », p. 3-4, 6 ; italiques retirés de l'original.
19. « Quatorze points essentiels pour suivre le prophète », p. 1-2 ; italiques retirés de l'original.
20. « Quatorze points essentiels pour suivre le prophète », p. 3 ; italiques retirés de l'original.
21. « Civic Standards for the Faithful Saints », *Ensign*, juillet 1972, p. 61 ; voir aussi Sidney Alvarus Hanks et Ephraim K. Hanks, *Scouting for the Mormons on the Great Frontier*, 1948, p. 78–80.
22. Conference Report, oct. 1966, p. 122.

Recherchez l'Esprit dans tout ce que vous faites

« Nous devons rester ouverts et sensibles aux murmures du Saint-Esprit dans tous les aspects de notre vie. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Quand Ezra Taft Benson faisait des recommandations à d'autres Autorités générales sur le service dans l'Église, il disait souvent : « Souvenez-vous, frères, dans cette œuvre, c'est l'Esprit qui compte[1]. » Et quand il servait en leur compagnie, il enseignait ce principe par l'exemple, montrant que le Seigneur « est proche de ses serviteurs, à la distance même d'un murmure[2] ». Robert D. Hales, du collège des Douze apôtres, raconte une occasion où il accompagnait le président Benson à une conférence de pieu dans laquelle un nouveau président de pieu allait être appelé :

« Après avoir prié, eu des entretiens, étudié et prié encore, frère Benson m'a demandé si je savais qui serait le nouveau président. J'ai dit que je n'avais pas encore reçu d'inspiration à ce sujet. Il m'a regardé un long moment et a répondu que lui non plus. Cependant, nous *avons eu* l'inspiration de demander à trois détenteurs de la prêtrise dignes de prendre la parole à la session de la conférence du samedi soir. Quelques instants après que le troisième orateur a commencé à parler, l'Esprit m'a murmuré qu'il devait être le nouveau président de pieu. J'ai regardé frère Benson et j'ai vu que des larmes ruisselaient sur son visage. Nous avions tous deux reçu la révélation mais uniquement parce que nous avions continué de rechercher la volonté de notre Père céleste en allant de l'avant avec foi[3]. »

Au début d'une conférence pour les nouveaux présidents de mission, le président Benson a fait la recommandation suivante :



« Comment obtenons-nous l'Esprit ? 'Par la prière de la foi', dit le Seigneur. »

« J'ai souvent dit à mes frères que l'Esprit est l'élément le plus important de tous dans cette œuvre. Si vous avez l'Esprit et magnifiez votre appel, vous pouvez faire des miracles pour le Seigneur dans le champ de la mission. Sans l'Esprit, vous ne réussirez jamais, *quels que soient* vos talents et vos capacités.

« Vous recevrez d'excellents enseignements au cours des trois prochains jours. On vous distribuera des manuels, on discutera des responsabilités et des modalités, on analysera les règles et tout cela vous sera très utile. Mais la plus grande aide que vous recevrez dans votre rôle de président de mission ne viendra pas des manuels d'instructions. Votre plus grande aide viendra du Seigneur lui-même lorsque vous le supplierez en humble prière. Au fur et à mesure que vous serez amenés à vous agenouiller, encore et encore, pour demander l'aide divine afin de diriger votre mission, vous sentirez l'Esprit, vous obtiendrez des réponses des cieux, votre mission prospérera spirituellement parce que vous serez dépendant de lui[4]. »

Le président Benson a fait cette recommandation à tous les membres de l'Église, y compris aux jeunes enfants[5]. Il a dit : « Dans cette œuvre, c'est l'Esprit qui compte, où que vous serviez. Je sais que je dois m'en remettre à l'Esprit. Obtenons cet Esprit et soyons des membres de l'Église fidèles, des parents et des enfants dévoués, des instructeurs au foyer efficaces, des instructeurs édifiants et des dirigeants de pieu et de paroisse inspirés[6]. »

Bien qu'il ait enseigné cette vérité publiquement et hardiment dans le monde entier, le président Benson s'efforçait principalement de la suivre pour lui-même et discrètement. Cela commençait chez lui, en partenariat avec sa femme, Flora. La demi-sœur de Flora, Julia Dalley, rendit une fois visite aux Benson, et elle écrivit par la suite une lettre à Flora, faisant des commentaires sur la famille Benson. « Qu'est-ce qui pourrait être plus idéal au monde ? » dit-elle. « J'admire la simplicité de votre mode de vie mais ce qui m'a impressionnée plus que tout, c'est le fait que l'Esprit du Seigneur demeure dans votre foyer[7]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Nous devons nous efforcer d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit tous les jours de notre vie.

On peut avoir l'assurance que l'on est sur le sentier étroit et resserré si l'on ressent l'Esprit du Seigneur.

Lorsque l'on a le Saint-Esprit, on produit certains fruits.

L'apôtre Paul a dit que « le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, [et] la tempérance » (Gal. 5:22-23).

L'Esprit est ce qu'il y a de plus important dans notre vie. Cela a toujours été mon sentiment. Il faut rester ouverts et réceptifs aux inspirations du Saint-Esprit dans tous les aspects de notre vie. [...] Ces murmures se manifestent le plus souvent lorsque nous ne sommes pas soumis à la pression de rendez-vous et que nous ne sommes pas accaparés par les soucis quotidiens[8].

La spiritualité, être en harmonie avec l'Esprit du Seigneur, c'est cela dont nous avons le plus besoin. Nous devons nous efforcer d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit tous les jours de notre vie. Lorsque nous avons l'Esprit, nous aimons servir, nous aimons le Seigneur, et nous aimons les personnes avec qui nous servons, ainsi que celles que nous servons.

Plusieurs années après son martyre, Joseph Smith apparut à Brigham Young. Écoutez son message :

« Dites au peuple d'être humble et fidèle et de veiller à garder l'Esprit du Seigneur, et il le conduira sur la bonne voie. Faites attention à ne pas rejeter la petite voix douce ; elle vous enseignera ce que vous devez faire et où vous devez aller ; elle produira les fruits du royaume. Dites aux frères de garder le cœur ouvert à la conviction, afin que, lorsque le Saint-Esprit viendra à eux, leur cœur soit prêt à le recevoir. » [...]

L'œuvre des derniers jours est spirituelle. Il faut de la spiritualité pour la comprendre, pour l'aimer et la discerner. Par conséquent, recherchez l'Esprit dans tout ce que vous faites. Gardez-le avec vous continuellement. C'est notre défi[9].

Nous vivons dans un monde extrêmement méchant. Nous sommes entourés de propagande qui appelle le mal bien et le bien mal. Les faux enseignements abondent et nous influencent. Presque tout ce qui est sain, bon, pur, édifiant et qui fortifie est remis en cause comme jamais auparavant.

L'une des raisons pour lesquelles nous sommes ici-bas est de discerner la vérité de l'erreur. Ce discernement vient du Saint-Esprit, pas seulement de nos facultés intellectuelles.

Lorsque nous recherchons sincèrement et honnêtement la vérité, cette belle promesse trouve son accomplissement : « Dieu vous donnera une connaissance par son Esprit-Saint, oui, par le don ineffable du Saint-Esprit » (Doctrine et Alliances 121:26)[10].

2

Si nous sommes humbles et sensibles, le Seigneur nous parlera par nos sentiments.

Priez notre Père céleste de vous accorder son Esprit en tout temps. Nous appelons souvent l'Esprit, le Saint-Esprit. […] Le Saint-Esprit vous aide à choisir le bien. Le Saint-Esprit vous protégera du mal. Il vous murmure d'une petite voix douce de faire le bien. Quand vous *faites* le bien, vous vous *sentez* bien ; c'est le Saint-Esprit qui vous parle. Le Saint-Esprit est un compagnon merveilleux. Il est *toujours* là pour vous aider[11].

Méditez sur ce que vous ne comprenez pas. Comme le Seigneur l'a commandé à Oliver Cowdery : « Tu dois l'étudier dans ton esprit, alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu *sentiras* que c'est juste » (D&A 9:8, italiques ajoutés).

Avez-vous remarqué cette dernière expression ? « Tu *sentiras* que c'est juste. »

Nous entendons les paroles du Seigneur le plus souvent par l'intermédiaire d'un sentiment. Si nous sommes humbles et sensibles, le Seigneur nous parlera par nos sentiments. C'est pour cela que les impressions spirituelles nous procurent parfois une grande joie, parfois des larmes. De nombreuses fois, mes émotions ont été attendries et mes sentiments ont été adoucis quand j'ai été touché par l'Esprit.

Le Saint-Esprit adoucit nos sentiments. Nous éprouvons plus de charité et de compassion les uns pour les autres. Nos rapports sont plus paisibles. Nous avons une capacité accrue de nous aimer. Les gens veulent être près de nous parce que notre aspect même reflète l'influence de l'Esprit. Notre personnalité se rapproche du divin. En conséquence, nous devenons de plus en plus sensibles aux murmures du Saint-Esprit et donc nous comprenons plus clairement ce qui est de nature spirituelle[12].

3

Nous obtenons l'Esprit par la prière sincère et le jeûne.

Comment obtenons-nous l'Esprit ? « Par la prière de la foi », dit le Seigneur. [D&A 42:14]. Nous devons donc prier avec sincérité et avec une intention réelle. Nous devons prier pour avoir davantage de foi et pour que l'Esprit accompagne notre enseignement. Nous devons demander pardon au Seigneur.

Nos prières doivent être faites dans le même esprit et avec la même ferveur que celles d'Énos, dans le Livre de Mormon. La plupart d'entre vous connaissent cette histoire inspirante donc je ne vais pas rappeler le contexte. Je veux simplement attirer votre attention sur ces paroles. Énos témoigne : « Je vais vous parler de la lutte que je soutins devant Dieu, avant de recevoir le pardon de mes péchés. » Il précise de quelle lutte avec Dieu il s'agit. Notez la ferveur de sa prière :

« Mon âme était affamée ; »

« Je m'agenouillai devant mon Créateur. »

« Je l'implorai en une prière et une supplication ferventes *pour mon âme.* »

« Je l'implorai toute la journée. »

Ensuite Énos témoigne : « Et une voix me parvint, disant : Énos, tes péchés te sont pardonnés, et tu seras béni. [...] C'est pourquoi, ma culpabilité était balayée. » Quand il demande au Seigneur comment cela a été accompli, le Seigneur lui répond : « À cause de ta foi au Christ [...] ta foi *t'a purifié* » (Énos 1:2, 4-8 ; italiques ajoutés).



« L'étude quotidienne des Écritures favorise la présence de l'Esprit. »

Énos a été guéri spirituellement. Grâce à ses puissantes supplications à Dieu, il a vécu ce que tout fidèle de n'importe quelle dispensation peut vivre, vit et doit vivre s'il veut voir Dieu et être rempli de son Esprit[13].

Si vous voulez saisir l'esprit de votre office et de votre appel […] essayez de jeûner pendant un temps. Je ne veux pas dire simplement sauter un repas, puis manger deux fois plus au repas suivant. Je veux dire jeûner réellement et prier durant cette période. Ce sera plus efficace que n'importe quoi d'autre que je connaisse pour vous donner le véritable esprit de votre office et de votre appel, et pour permettre que l'Esprit agisse par votre intermédiaire[14].

4

L'étude quotidienne des Écritures, notamment la méditation sur des passages d'Écriture, favorise la présence de l'Esprit.

Sondez diligemment les Écritures lors de votre étude personnelle quotidienne. L'étude quotidienne des Écritures favorise la présence de l'Esprit[15].

Prenez le temps de méditer. La méditation sur un passage d'Écriture, Jacques 1:5, a conduit un jeune garçon à aller dans un bosquet pour communier avec son Père céleste. C'est ce qui a ouvert les cieux dans cette dispensation.

La méditation sur un passage du livre de Jean, dans le Nouveau Testament, a produit la grande révélation sur les trois degrés de gloire [voir Jean 5:29 ; D&A 76].

La méditation sur un autre passage d'Écriture dans l'épître de Pierre a ouvert les cieux à Joseph F. Smith et lui a permis de voir le monde des esprits. Cette révélation, connue sous le nom de vision de la rédemption des morts, fait maintenant partie des Doctrine et Alliances [voir 1 Pierre 3:18-20 ; 4:6 ; D&A 138].

Méditez sur l'importance de la responsabilité que le Seigneur nous a confiée. Le Seigneur a conseillé : « Que la gravité de l'éternité repose sur votre esprit » (D&A 43:34). Vous ne pouvez pas le faire quand votre esprit est préoccupé par les soucis du monde.

Lisez et étudiez les Écritures. Les Écritures devraient être étudiées au foyer sous la direction des pères et des mères qui montrent l'exemple. Les Écritures doivent être comprises par le pouvoir du Saint-Esprit, car le Seigneur a promis aux personnes fidèles et obéissantes : « Tu conna[îtras] les mystères et les choses paisibles » (D&A 42:61).

La déclaration suivante de Spencer W. Kimball illustre comment nous pouvons cultiver davantage de spiritualité dans notre vie :

« Je constate que quand je deviens négligent dans mes relations avec la Divinité et quand il semble qu'aucune oreille divine n'écoute et qu'aucune voix divine ne parle, je suis loin, très loin. Si je me plonge dans les Écritures, la distance se réduit et la spiritualité

revient. Je constate que j'aime plus intensément ceux que je dois aimer de tout mon cœur, de tout mon esprit et de toute ma force ; et, les aimant davantage, je trouve qu'il est plus facile de suivre leurs conseils. » […]

C'est une excellente recommandation dont je sais par expérience qu'elle est vraie.

Plus vous connaissez les Écritures, plus vous vous rapprochez de la volonté de Dieu et plus le mari, la femme et les enfants sont proches les uns des autres. Vous découvrirez qu'en lisant les Écritures, les vérités de l'éternité reposeront sur votre esprit[16].

L'adversaire ne veut pas que nous étudions les Écritures dans notre foyer, et donc il va créer des problèmes s'il le peut. Mais nous devons persévérer[17].

Nous ne pouvons pas connaître Dieu et Jésus si nous n'étudions pas ce qui les concerne et si, ensuite, nous ne faisons pas leur volonté. Cette voie mène à des connaissances révélées supplémentaires qui, si nous y obéissons, finiront par nous conduire à davantage de vérités. Si nous suivons ce schéma, nous recevrons plus de lumière et de joie, nous amenant finalement en présence de Dieu auprès de qui nous aurons une plénitude de bonheur[18].

5

Le Saint-Esprit demeurera avec nous si nous honorons les lois de Dieu, les respectons et y obéissons.

Nous avons appris que l'Esprit ne demeure pas dans des tabernacles impurs [voir Hélaman 4:24]. L'une de nos premières priorités est donc de veiller à ce que notre vie personnelle soit en ordre[19].

Je vais vous parler d'obéissance. Vous apprenez maintenant à respecter tous les commandements du Seigneur. Si vous le faites, vous aurez son Esprit avec vous. Vous aurez une bonne estime de vous-mêmes. Vous ne pouvez pas vous *sentir* bien quand vous *agissez* mal. C'est impossible[20].

La promesse temporelle d'obéissance [à la Parole de Sagesse] est : Ils « recevront la santé en leur nombril et de la moelle pour leurs os. […] Ils courront et ne se fatigueront pas et ils marcheront et ne faibliront pas » (D&A 89:18, 20).

J'ai toujours eu le sentiment, cependant, que la plus grande bénédiction de l'obéissance à la Parole de Sagesse et à tous les autres commandements est spirituelle.

Écoutez la promesse spirituelle : « Tous les saints qui se souviennent de garder et de pratiquer ces paroles, marchant dans l'obéissance *aux commandements* […] trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés » (D&A 89:18, 19 ; italiques ajoutés).

Certaines personnes ont pensé que cette promesse dépendait uniquement du respect des dispositions de la Parole de Sagesse. Mais vous noterez que nous devons marcher dans l'obéissance à *tous* les commandements. Alors nous recevrons des promesses spirituelles précises. Cela signifie que nous devons obéir à la loi de la dîme, sanctifier le jour du sabbat, rester moralement purs et chastes et obéir à tous les autres commandements.

Quand nous faisons tout cela, la promesse est la suivante : Ils « trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui des trésors cachés » (D&A 89:19).

Quel père et quelle mère ne voudraient pas avoir l'inspiration du Seigneur pour élever leurs enfants ? Je témoigne que ces bénédictions peuvent être vôtres. Les parents ne voudraient certainement pas, par leur désobéissance, empêcher leurs enfants de recevoir les bénédictions du Seigneur. Tous les pères et toutes les mères en Israël devraient se qualifier pour obtenir cette promesse.

Le respect des commandements de Dieu est une condition de dignité pour entrer dans la maison du Seigneur. C'est là que sont donnés la sagesse et de « grands trésors de connaissance » concernant notre bonheur dans cette vie et notre joie dans l'éternité. […]

Je ne crois pas qu'un membre de l'Église puisse avoir un témoignage dynamique et vibrant de l'Évangile sans respecter les commandements. Avoir un témoignage, c'est savoir continuellement par inspiration que l'œuvre est vraie ; ce n'est pas quelque chose que l'on ne reçoit qu'une seule fois. Le Saint-Esprit demeure avec les personnes qui honorent les lois de Dieu, les respectent et y obéissent. Et c'est cet Esprit qui inspire une personne. Je témoigne humblement de la réalité de cette promesse[21].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson a dit que les murmures du Saint-Esprit « viennent le plus souvent lorsque nous ne sommes pas sous la pression de rendez-vous et lorsque nous ne sommes pas submergés par les tracasseries de la vie quotidienne » (partie 1). Comment pouvons-nous rester sensibles à l'Esprit, même lorsque nous connaissons ce genre de pression ?
- Le président Benson a enseigné : « Si nous sommes humbles et sensibles, le Seigneur nous parlera par nos sentiments » (partie 2). Qu'avez-vous appris sur le fait de reconnaître de tels murmures ?
- Dans la partie 3, le président Benson nous invite à suivre l'exemple d'Énos, tel qu'il est rapporté dans le Livre de Mormon. Quelles leçons pouvons-nous tirer d'Énos sur le fait de rechercher l'Esprit ?
- Pour vous, quelle est la différence entre lire les Écritures et « méditer sur un passage d'Écriture » ? (Voir la partie 4.) À votre avis, pourquoi la lecture quotidienne diligente des Écritures nous aide-t-elle à être ouverts aux inspirations de l'Esprit ?
- Le président Benson a dit : « Le Saint-Esprit demeure avec les personnes qui honorent les lois de Dieu, les respectent et y obéissent » (partie 5). À votre avis, pourquoi notre capacité de recevoir l'inspiration est-elle influencée par nos efforts à respecter les commandements ?

Écritures apparentées

1 Néphi 10:17-19 ; 2 Néphi 4:15-16 ; Mosiah 2:36-37 ; D&A 8:2-3 ; 45:56-57 ; 76:5-10 ; 121:45-46

Aide à l'étude

« Au cours de votre étude, soyez très attentif aux idées qui vous viennent à l'esprit et aux sentiments que vous éprouvez » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 18-19). Pensez à noter les impressions que vous recevez, même si elles semblent être sans rapport avec les paroles que vous lisez. Il se peut que ce soit exactement ce que le Seigneur veut vous révéler.

Notes

1. Cité par Thomas S. Monson, « Un plan prévoyant, une promesse précieuse », *L'Étoile*, septembre 1986, p. 65.
2. « Recherchez l'Esprit du Seigneur », *L'Étoile*, septembre 1988, p. 6.
3. Robert D. Hales, « La révélation personnelle : Les enseignements et l'exemple des prophètes », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 86–89.
4. « My Challenges to Mission Presidents », séminaire pour les nouveaux présidents de mission, 25 juin 1986.
5. Voir « Aux enfants de l'Église », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 76.
6. « Une responsabilité sacrée », *L'Étoile*, septembre 1986, p. 79.
7. Julia Dalley, dans Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson: A Biography*, 1988, p. 128.
8. « Recherchez l'Esprit du Seigneur », p. 2-3.
9. « Recherchez l'Esprit du Seigneur », p. 6 ; la déclaration de Brigham Young se trouve dans *Manuscript History of Brigham Young*, 23 février 1947, 2 volumes, éd. Elden Jay Watson, 1968, 1971, 2:529.
10. *Come unto Christ*, 1983, p. 22.
11. « Aux enfants de l'Église », p. 76.
12. « Recherchez l'Esprit du Seigneur », p. 4.
13. *Come unto Christ*, p. 92-93.
14. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 331-332.
15. « My Challenges to Mission Presidents », séminaire pour les nouveaux présidents de mission, 25 juin 1986 ; italiques supprimés de l'original.
16. « Recherchez l'Esprit du Seigneur », p. 3 ; la déclaration de Spencer W. Kimball se trouve dans *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 75.
17. « Une responsabilité sacrée », p. 80.
18. « Sur ses pas », *L'Étoile*, février 1989, p. 3, 6.
19. *Come unto Christ*, p. 92.
20. « Préparez-vous au service missionnaire », *L'Étoile*, septembre 1985, p. 35.
21. « Un principe et une promesse », *L'Étoile*, octobre 1983, p. 94-95.

CHAPITRE 13

Les bénédictions inestimables de la maison du Seigneur

« C'est dans les temples que nous obtenons les plus grandes bénédictions de Dieu relatives à la vie éternelle. Les temples sont réellement les portes d'accès aux cieux. »

Épisode de la vie d'Ezra Taft Benson

Le président Benson a dit : « Je suis reconnaissant au Seigneur de ce que mes souvenirs du temple remontent à ma jeunesse. « Je me rappelle très bien que, quand j'étais encore petit, je revenais des champs pour rentrer à la ferme de la famille à Whitney (Idaho). J'entendais ma mère chanter : 'Ai-je fait du bien dans ce monde aujourd'hui ?' (*Hymnes*, n° 194).

« Je peux encore la voir, le front couvert de gouttes de sueur, penchée sur la planche à repasser, du papier journal recouvrant l'endroit sur lequel elle travaillait, en train de repasser de longues bandes de linge blanc. Quand je lui demandais ce qu'elle faisait, elle répondait : 'Ce sont des robes du temple, mon fils. Ton père et moi allons au temple.' […]

« Elle remettait alors son vieux fer à repasser sur le poêle, prenait une chaise et s'asseyait auprès de moi, et me parlait de l'œuvre du temple. Elle me disait qu'il était très important de pouvoir aller au temple et de participer aux ordonnances sacrées qui y étaient accomplies. Elle exprimait alors son vœu le plus fervent qu'un jour ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants pourraient bénéficier de ces bénédictions inestimables.

« Tous ces doux souvenirs au sujet de l'esprit de l'œuvre du temple nous ont été une bénédiction dans notre ferme. […] C'est sous l'influence de l'Esprit dans la maison du Seigneur que ces souvenirs me sont revenus lorsque j'ai célébré le mariage de chacun de mes



Temple de Los Angeles (Californie, États-Unis)

enfants et petits-enfants qui sont les petits-enfants et arrière-petits-enfants de ma mère..

« Ce sont des souvenirs précieux pour moi[1]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Les temples sont les symboles de tout ce que nous chérissons.

Le temple est l'endroit sur terre le plus proche des cieux[2].

[Le] temple sera une lumière pour tous dans [la] région, un symbole de tout ce que nous chérissons[3].

Le temple est toujours là pour nous rappeler que, dans le plan de Dieu, la famille est éternelle[4].

[Le temple est] un symbole constant et visible que Dieu n'a pas laissé l'homme tâtonner dans les ténèbres. C'est un lieu de révélation. Bien que nous vivions dans un monde déchu, un monde méchant, des lieux saints sont mis à part et consacrés afin que les hommes et les femmes dignes puissent apprendre l'ordre des cieux et obéir à la volonté de Dieu[5].

[Le temple est] un témoignage que le pouvoir de Dieu peut juguler les puissances du mal qui nous entourent. Beaucoup de parents, dans et hors de l'Église, sont soucieux de la protection contre l'avalanche de méchanceté qui menace d'engloutir les principes chrétiens. Je suis entièrement d'accord avec une déclaration faite par Harold B. Lee durant la Deuxième Guerre mondiale. Il a dit : « Nous parlons de sécurité à notre époque, et pourtant nous n'arrivons pas à comprendre que […] nous avons le saint temple où nous pouvons trouver les symboles par lesquels le pouvoir qui sauvera cette nation de la destruction peut être généré[6]. »

Lors d'une fête à l'hôtel Hilton de Beverly Hills, à Los Angeles (Californie), le président des États-Unis m'avait demandé, en qualité de ministre de l'agriculture, de souhaiter la bienvenue au président de l'une de nos républiques les plus récentes. Il gouvernait sur quatre-vingt-huit millions de personnes réparties sur quelques trois mille îles s'étirant sur mille six cents kilomètres. Cette nation

n'existait que depuis quelques années. Tandis que nous étions assis là, à ce dîner qui était en grande partie parrainé par l'industrie cinématographique et auquel participaient de nombreuses vedettes de cinéma, je pouvais regarder à travers une belle baie vitrée. Au bout de l'avenue, sur les hauteurs, je pouvais voir la douce lumière des projecteurs éclairant notre magnifique temple de Los Angeles, et j'ai eu le plaisir de le faire remarquer à mes invités et aux amis à notre table et à d'autres tables. Tandis que nous étions assis là, je me suis dit : « Ce qui se passe ce soir n'est que futilité. Ce qui dure, ce qui est réel, ce qui est important, c'est ce qui est représenté dans le temple de Dieu[7]. »

Puisse [le temple] être un rappel constant que la vie est éternelle et que les alliances que nous contractons dans la condition mortelle peuvent être éternelles[8].

2

Nous avons besoin des ordonnances et des alliances du temple afin d'entrer dans la plénitude de la prêtrise et de nous préparer à rentrer en la présence de Dieu.

Quand notre Père céleste a placé Adam et Ève sur cette terre, il l'a fait dans le dessein de leur enseigner comment retourner en sa présence. Notre Père a promis un Sauveur pour les racheter de leur condition déchue. Il leur a donné le plan du salut et leur a dit d'enseigner à leurs enfants la foi en Jésus-Christ et le repentir. En outre, Dieu a commandé à Adam et à sa postérité d'être baptisés et de recevoir le Saint-Esprit, et d'entrer dans l'ordre du Fils de Dieu.

Entrer dans l'ordre du Fils de Dieu équivaut aujourd'hui à recevoir la plénitude de la Prêtrise de Melchisédek, que l'on ne peut recevoir que dans la maison du Seigneur.

Parce qu'Adam et Ève se sont conformés à ces conditions, Dieu leur a dit : « Tu es selon l'ordre de celui qui était sans commencement de jour ou fin d'années, de toute éternité à toute éternité » (Moïse 6:67).

Trois ans avant la mort d'Adam, un grand événement a eu lieu. Il a emmené son fils Seth, son petit-fils Énos et d'autres grands-prêtres qui étaient ses descendants directs, avec les autres justes de sa

postérité, dans la vallée d'Adam-ondi- Ahman. Et c'est là qu'Adam a donné à ses descendants justes sa dernière bénédiction.

Alors le Seigneur leur est apparu [voir D&A 107:53-56]. […]

Comment Adam a-t-il ramené ses descendants en présence du Seigneur ?

La réponse : Adam et ses descendants sont entrés dans l'ordre de la prêtrise de Dieu. Nous dirions aujourd'hui qu'ils sont allés à la maison du Seigneur et y ont reçu leurs bénédictions.

L'ordre de la prêtrise dont parlent les Écritures est aussi parfois appelé l'ordre patriarcal, parce qu'il est transmis de père en fils. Mais cet ordre est aussi décrit dans la révélation moderne comme un ordre de gouvernement par la famille, où un homme et une femme font alliance avec Dieu, exactement comme l'ont fait Adam et Ève, pour être scellés pour l'éternité, pour avoir une postérité et pour faire la volonté et l'œuvre de Dieu pendant toute leur existence mortelle.

Si le mari et la femme sont fidèles à leurs alliances, ils ont droit aux bénédictions du plus haut degré du royaume céleste. On ne peut, aujourd'hui, contracter ces alliances qu'en entrant dans la maison du Seigneur.

Adam a suivi cet ordre et a ramené sa postérité en présence de Dieu. […]

[…] Nous ne pouvons entrer dans cet ordre de la prêtrise qu'en obéissant à tous les commandements de Dieu et en cherchant les bénédictions des pères comme l'a fait Abraham [voir Abraham 1:1-3] en allant à la maison de notre Père. On ne le reçoit nulle part ailleurs sur cette terre !

[…] Allez au temple, à la maison de notre Père, pour y recevoir les bénédictions de vos pères afin d'avoir droit aux plus hautes bénédictions de la prêtrise. « Car sans cela, nul ne peut voir la face de Dieu, oui, le Père, et vivre » (D&A 84:22).

La maison de notre Père est une maison d'ordre. Nous allons dans *sa* maison pour entrer dans cet ordre de la prêtrise qui nous donne droit à tout ce que possède le Père, si nous sommes fidèles[9].

3

Grâce aux ordonnances et aux alliances du temple, nous pouvons recevoir la protection et les plus grandes bénédictions de Dieu relatives à la vie éternelle.

Les bénédictions de la maison du Seigneur sont éternelles. Elles sont pour nous de la plus haute importance parce que c'est dans les temples que nous obtenons les plus grandes bénédictions de Dieu relatives à la vie éternelle. Les temples sont réellement les portes d'accès vers les cieux[10].

Le Seigneur désire que chaque homme et chaque femme adulte de l'Église reçoivent les ordonnances du temple. Cela veut dire qu'ils doivent être dotés et que tous les couples mariés doivent être scellés pour l'éternité. Ces ordonnances sont une protection et une bénédiction pour leur mariage. Leurs enfants ont aussi la bénédiction de naître dans l'alliance. Le fait de naître dans l'alliance donne à ces enfants droit à une bénédiction qui leur garantit des parents éternels, indépendamment de ce qui arrive aux parents, tant que les enfants restent dignes des bénédictions[11].

Cela ne signifie-t-il rien pour vous qu'aujourd'hui les saints soient dispersés sur toute la surface de la terre et que, dans cette situation, on installe des temples proches d'eux ? Par les ordonnances qu'ils reçoivent dans des lieux saints, ils seront armés de justice et dotés du pouvoir de Dieu dans une grande mesure[12].

Il existe un pouvoir lié aux ordonnances des cieux, à savoir le pouvoir de la divinité, qui peut repousser et qui repoussera les forces du mal si nous sommes dignes de ces bénédictions sacrées. [Notre] collectivité sera protégée, notre famille sera protégée, nos enfants seront protégés si nous vivons l'Évangile, allons au temple et vivons proches du Seigneur. […] Que Dieu nous bénisse, nous les saints, pour que nous soyons dignes des alliances et des ordonnances faites dans ce lieu sacré[13].

La cérémonie du temple a été donnée par notre Père céleste dans sa sagesse pour nous aider à devenir plus semblable au Christ[14].

Nous ne pourrons pas demeurer en compagnie d'êtres célestes à moins d'être purs et saints. Les lois et les ordonnances qui permettent aux hommes et aux femmes de sortir du monde et d'être

sanctifiés sont administrées uniquement dans ces lieux saints. Elles ont été données par révélation et sont comprises par révélation. C'est pour cette raison que l'une des Autorités générales a appelé le temple, « l'université du Seigneur[15] ».

Aucun membre de l'Église ne peut être rendu parfait sans les ordonnances du temple. Nous avons la mission d'aider les personnes qui n'ont pas ces bénédictions à les recevoir[16].

4

Nous avons la bénédiction d'ouvrir les portes du salut à nos ancêtres.

Les temples sont construits et consacrés afin que, par la prêtrise, les parents puissent être scellés à leurs enfants et les enfants scellés à leurs parents. Ces ordonnances de scellement concernent aussi bien les vivants que les morts. Si nous négligeons notre scellement à nos ancêtres et à notre postérité, l'objectif de cette terre, l'exaltation de l'homme, sera entièrement anéanti en ce qui nous concerne[17].

Il ne suffit pas à un mari et à une femme d'être scellés dans le temple pour leur garantir l'exaltation ; ils doivent également être liés éternellement à leurs parents et veiller à ce que l'œuvre soit faite pour leurs ancêtres. L'apôtre Paul a dit : « Sans nous ils ne peuvent être rendus parfaits – et nous ne pourrons pas non plus être rendus parfaits sans nos morts » (D&A 128:15). Nos membres doivent donc comprendre qu'ils ont personnellement la responsabilité de veiller à être liés à leurs ancêtres, ou, comme le dit l'Écriture sacrée, leurs « pères ». C'est la signification du verset 2 de la section 2 des Doctrine et Alliances quand Moroni déclare qu'Élie « implantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et le cœur des enfants se tournera vers leurs pères[18]. »

Quand je pense à la généalogie, je vois des gens, des gens que j'aime et qui attendent que notre famille, leur postérité, les aide à obtenir l'exaltation dans le royaume céleste[19].

Nous avons l'honneur d'ouvrir les portes du salut aux âmes qui sont peut-être emprisonnées dans les ténèbres du monde des esprits, afin qu'elles reçoivent la lumière de l'Évangile et soient jugées comme nous. Oui, « les œuvres que je fais » (offrir les ordonnances de l'Évangile aux autres), vous les ferez aussi [voir Jean

14:12]. Combien de milliers de nos ancêtres attendent encore ces ordonnances de scellement ?

Il est bon de se demander : « Ai-je fait tout ce que je peux personnellement, moi qui suis de ce côté-ci du voile ? Serai-je un sauveur pour eux, pour mes ancêtres ? »

Sans eux, nous ne pouvons être rendus parfaits ! L'exaltation est une affaire de famille[20].

Le voile est très fin. Nous vivons dans l'éternité. Tout n'est qu'un jour pour Dieu. J'imagine que pour le Seigneur, il n'y a pas de voile. Tout n'est qu'un seul grand programme. Je suis sûr qu'il y a des réjouissances dans les cieux quand nous nous rencontrons [dans le temple]. Nos ancêtres se réjouissent, et j'espère que nous tirerons parti des occasions qui nous sont maintenant offertes d'aller régulièrement au temple. Je prie pour cela[21].

Ceux d'entre vous qui ont travaillé à leur généalogie, qui sont conscients de l'importance de l'œuvre et ont ressenti la joie d'unir des familles et de découvrir leur noble héritage, doivent communiquer cette joie aux autres. Aidez-les à voir la joie et l'épanouissement que vous voyez dans cette œuvre. Nous devons convaincre davantage de nos membres de participer. Comme vous le savez, il y a tant à faire, et il y a beaucoup, beaucoup de membres qui pourraient faire l'œuvre et auraient plaisir à la faire si certains d'entre nous, vous tous, pouviez juste allumer l'étincelle qui est en eux par votre enthousiasme, votre exemple et votre dévouement[22].

5

On doit enseigner aux enfants et aux jeunes les bénédictions qui les attendent dans le temple.

Le temple est un endroit sacré, et les ordonnances du temple sont de nature sacrée. En raison de ce caractère sacré, nous hésitons parfois à parler du temple à nos enfants et à nos petits-enfants.

Par conséquent, beaucoup ne désirent pas vraiment aller au temple, ou bien, quand ils y vont, ils le font sans être vraiment préparés à assumer les obligations et les alliances qu'ils contractent.

Je crois qu'une bonne compréhension aidera considérablement nos jeunes à se préparer à aller au temple. Cette compréhension,



« Que Dieu nous bénisse afin que nous enseignions à nos enfants et à nos petits-enfants les grandes bénédictions qui les attendent dans les temples. »

à mon avis, les aidera à rechercher leurs bénédictions sacerdotales comme Abraham a recherché les siennes [voir Abraham 1:1-4][23].

Quand vos enfants demandent pourquoi nous nous marions au temple, nous devrions leur enseigner que les temples sont les seuls endroits sur la terre où certaines ordonnances peuvent être accomplies. Vous devriez aussi parler à vos enfants de vos sentiments lorsque vous étiez agenouillés devant l'autel sacré et que vous avez contracté les alliances qui leur permettaient d'être scellés à vous pour toujours[24].

Comme il est approprié que les mères et les pères montrent le temple à leurs enfants en leur disant : « C'est là que nous avons été mariés pour l'éternité. » En agissant de la sorte, l'idéal du mariage au temple peut être instillé dans le cœur et dans l'âme de vos enfants dès leur âge le plus tendre[25].

Nous devrions parler à notre famille de notre amour pour nos ancêtres et de notre reconnaissance pour la possibilité de les aider

à recevoir les ordonnances salvatrices, comme mes parents l'ont fait avec moi. En le faisant, nous cultiverons des liens d'appréciation et d'affection plus forts au sein de notre famille[26].

Je crois que les jeunes ne sont pas seulement désireux et capables de faire des recherches généalogiques, mais qu'ils sont un bon moyen de donner vie à tout le programme[27].

Que Dieu nous bénisse afin que nous enseignions à nos enfants et à nos petits-enfants les grandes bénédictions qui les attendent dans les temples[28].

6

Davantage d'assiduité au temple mène à davantage de révélation personnelle.

J'ai pris l'habitude, chaque fois que j'accomplis un mariage, de conseiller au jeune couple de revenir au temple dès que possible et de le faire ensemble. Il leur est impossible de comprendre pleinement la signification de la sainte dotation ou des scellements en allant au temple une seule fois, mais quand ils y retournent, la beauté, l'importance et la portée du temple s'affirme en eux. J'ai reçu plus tard, de certains de ces jeunes couples, des lettres de remerciements pour avoir mis particulièrement l'accent sur ce point. Au fur et à mesure de leurs visites au temple, leur amour mutuel a tendance à augmenter et leur mariage a tendance à se fortifier[29].

Au cours de nos visites au temple, nous recevons des connaissances nouvelles sur la signification du voyage éternel de l'homme. Nous voyons le symbolisme merveilleux et impressionnant des événements les plus importants, passés, présents et futurs, qui évoquent la mission de l'homme par rapport à Dieu. Nos obligations nous sont rappelées lorsque nous faisons des alliances solennelles concernant l'obéissance, la consécration, le sacrifice et le service dévoué à notre Père céleste[30].

Je vous promets que si vous fréquentez davantage les temples de notre Dieu, vous recevrez davantage de révélation personnelle pour que vous soyez béni en apportant des bénédictions à ceux qui sont morts[31].

Dans la paix de ces beaux temples, nous trouvons parfois les solutions aux problèmes les plus sérieux de la vie. Sous l'influence de l'Esprit, nous sommes parfois illuminés par la connaissance la plus pure. Les temples sont des lieux de révélation personnelle. Quand je suis accablé sous le poids d'un problème ou d'une difficulté quelconque, je me rends dans la maison du Seigneur avec une prière au cœur pour obtenir une réponse. Les réponses qui nous parviennent sont claires et sans équivoque[32].

Retournons-nous souvent au temple pour recevoir les bénédictions personnelles qui découlent de l'assistance régulière au temple ? Dans les temples du Seigneur, on reçoit des réponses aux prières, des révélations et des instructions de l'Esprit[33].

Faisons du temple un foyer sacré loin de notre foyer éternel[34].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson a dit que le temple est « un symbole de tout ce que nous chérissons », et a dégagé certaines vérités que les temples symbolisent (voir la partie 1). Qu'est-ce que les temples représentent pour vous ?
- Dans la partie 2, comment les enseignements du président Benson au sujet des bénédictions de la prêtrise s'appliquent-ils à tous les membres de la famille ? En examinant cette partie, réfléchissez à la bénédiction et à la responsabilité qui sont les vôtres d'aider les membres de la famille à se préparer à retourner en présence de Dieu.
- En lisant la partie 3, réfléchissez aux enseignements du président Benson concernant les bénédictions que nous recevons grâce aux ordonnances du temple. Quelles bénédictions avez-vous reçues grâce aux ordonnances du temple ? Si vous n'avez pas encore reçu les ordonnances du temple, réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour vous préparer à les recevoir.
- Le président Benson a dit : « Quand je pense à la généalogie, je vois des gens, des gens que j'aime » (partie 4). Quelle influence cette remarque pourrait-elle avoir sur votre position vis-à-vis de

l'histoire familiale ? Que pouvons-nous faire pour aider davantage de nos ancêtres à recevoir les bénédictions de l'Évangile ?

- Que pouvons-nous faire pour aider les enfants et les jeunes à se préparer pour les ordonnances et les alliances du temple ? Comment les jeunes peuvent-ils donner « vie à tout le programme » de l'histoire familiale ? (Voir la partie 5.)
- Le président Benson nous a recommandé de faire « du temple un foyer sacré loin de notre foyer éternel » (partie 6). Que signifie pour vous cette déclaration ? Méditez les bénédictions que vous avez reçues en retournant au temple.

Écritures apparentées

Ésaïe 2:1-3 ; D&A 97:15-16 ; 109:8-23 ; 124:39-41 ; 138:32-34

Aide pédagogique

« La leçon contient souvent plus de matière que vous ne pouvez en enseigner dans le temps qui vous est imparti. Dans ce cas, choisissez celle qui serait la plus utile à vos élèves » (*L'enseignement, pas de plus grand appel* , 2000, p. 98).

Notes

1. « Ce que j'espère que vous enseignez à vos enfants au sujet du temple », *L'Étoile*, avril 1986, p. 2, 4.
2. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 260.
3. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 256.
4. « Ce que j'espère que vous enseignez à vos enfants au sujet du temple », p. 2.
5. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 252.
6. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 256 ; la déclaration de Harold B. Lee se trouve dans Conference Report, avril 1942, p. 87.
7. *God, Family, Country : Our Three Great Loyalties*, 1974, p. 85.
8. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 256.
9. « Ce que j'espère que vous enseignez à vos enfants au sujet du temple », p. 4-6.
10. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 255.
11. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 259.
12. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 255-256.
13. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 256.
14. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 250.
15. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 252 ; voir aussi ElRay L. Christiansen, dans Conference Report, avril 1968, p. 134.
16. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 252.
17. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 248.
18. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 248-249.
19. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 164.
20. *Come unto Christ*, 1983, p. 126.
21. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 253.

22. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 162.
23. « Ce que j'espère que vous enseignez à vos enfants au sujet du temple », p. 4.
24. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 258.
25. « Ce que j'espère que vous enseignez à vos enfants au sujet du temple », p. 2.
26. *Come unto Christ through Temple Ordinances and Covenants*, brochure, 1987, p. 2.
27. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 163.
28. « Ce que j'espère que vous enseignez à vos enfants au sujet du temple », p. 6.
29. *God, Family, Country*, p. 183.
30. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 251.
31. « Le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances », *L'Étoile*, juillet 1987, p. 80.
32. « Ce que j'espère que vous enseignez à vos enfants au sujet du temple », p. 4.
33. « Venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 77.
34. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 256.



Le président et sœur Benson furent toujours loyaux et fidèles l'un à l'autre.

CHAPITRE 14

Le mariage et la famille sont ordonnés de Dieu

« La famille est une des plus importantes forteresses de Dieu contre les maux de notre époque. Aidez les membres de votre famille à rester forts, proches les uns des autres et dignes des bénédictions de notre Père céleste. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Dès le début de leur mariage, Ezra et Flora Benson firent de leur foyer et de leur famille leur première priorité. Quand leurs enfants étaient jeunes, ils commencèrent à mettre l'accent sur le fait qu'ils ne voulaient pas que leur famille compte des « chaises vides » dans l'éternité[1]. Le président Benson insista sur ce même message durant son service en tant que dirigeant de l'Église. Il a dit :

« Dieu voulait que la famille soit éternelle. Je témoigne de toute mon âme de la véracité de cette déclaration. Puisse-t-il nous bénir pour affermir notre foyer et la vie de chaque membre de la famille afin qu'au moment voulu, nous puissions tous nous présenter devant notre Père céleste dans son foyer céleste : père, mère, sœur, frère, tous ceux qui sont chers les uns aux autres. Que chaque chaise soit occupée. Que nous soyons tous de retour au foyer[2]. »

Pour le président et sœur Benson, l'effort visant à affermir leur famille a commencé par l'édification de leur mariage. Ils étaient aimants et dévoués, loyaux et fidèles. Même s'ils n'étaient pas enclins à la querelle, ils avaient souvent des discussions franches[3]. Ils avaient une confiance mutuelle totale qu'ils considéraient comme l'un des grands atouts de leur mariage. Le président Benson a dit : « Je n'ai jamais, *jamais*, remis en question la loyauté de Flora[4]. »

Frère et sœur Benson se soutenaient et se fortifiaient mutuellement. « Flora a eu une opinion plus haute de moi et de mon potentiel que qui que ce soit d'autre. Sa foi et son soutien ont été une grande bénédiction, » a dit le président Benson[5]. Souvent, quand il ne se sentait pas à la hauteur de ses responsabilités exigeantes, sœur Benson lui essuyait ses larmes et le réconfortait[6]. Elle recherchait l'aide du Seigneur pour le soutenir et elle mobilisait les enfants pour qu'ils fassent de même. Leur fille, Barbara, a dit : « On priait et on jeûnait beaucoup pour papa[7]. »

S'appuyant sur le fondement solide de leur mariage, le président et sœur Benson enseignèrent à leurs enfants l'importance des relations familiales éternelles. Leur fils Mark a dit : « Nos parents nous inculquèrent de profonds sentiments de loyauté et d'amour les uns pour les autres. Je ne pense pas que ce genre d'ambiance soit créée automatiquement dans un foyer, mais c'est plutôt le résultat des encouragements d'un père et d'une mère soucieux et aimants[8]. »

Les règles de conduite que les Benson exigeaient, ainsi que la priorité qu'ils donnaient à la famille, étaient centrées sur l'Évangile. Ils travaillaient à créer un foyer où prévalait l'amour, où les enfants apprenaient et se développaient, et où ils s'amusaient. Les Benson voulaient que leur foyer soit un sanctuaire à l'abri du monde. Leur fils Reed a dit : « Cela ne signifie pas que nous n'avions pas de difficultés. Nous ne nous entendions pas toujours. Nous ne faisions pas toujours nos tâches. Nous poussions la patience de maman à bout parfois. Mais le plus important était que nous essayions de renforcer l'unité familiale[9]. » Sœur Benson reconnaît : « Nul n'est parfait. Dans notre famille, notre objectif n'est pas de nous appesantir sur les faiblesses des autres, mais de nous encourager mutuellement à nous améliorer[10]. »

Les enfants Benson étaient encore jeunes lorsque leur père fut appelé à servir dans le Collège des douze apôtres, et il s'inquiétait de la manière dont son calendrier de voyage pourrait affecter son temps avec eux. Il écrivit dans son journal : « Dans une large mesure, les longs voyages pour l'Église me garderont éloigné de ma famille. […] Je désire sincèrement être fidèle à ma famille, les garder proches de l'Église, et quand même m'acquitter de mes obligations d'Autorité générale. Je sais que cela ne sera pas chose facile[11]. »

Cela incitait le président Benson à travailler dur pour rester proche de sa famille. Il a dit : « Les impressions et les expériences les plus douces et les plus satisfaisantes de ma vie sont liées à mon foyer et à mes liens familiaux[12]. »

En 1957, en tant que ministre de l'agriculture des États-Unis, le président Benson fit un voyage de quatre semaines autour du monde pour développer les échanges commerciaux. Sœur Benson et ses filles Beverly et Bonnie l'accompagnèrent. Ils allèrent dans douze pays où ils rencontrèrent des dirigeants politiques et visitèrent des sites touristiques, des camps de réfugiés et des exploitations agricoles. Le président Benson eut le sentiment que le voyage fut une réussite au niveau de l'augmentation des perspectives d'échanges commerciaux et également concernant la réputation de l'Église. Quand ils rentrèrent chez eux, leur fille Beth les attendait à l'atterrissage de l'avion. Quand elle a vu ses parents, elle a commencé à courir vers eux les larmes aux yeux. Son père s'est penché et l'a serrée dans ses bras avec amour. Il s'est dit : « De toutes les merveilles du monde [que nous avions vues], cet instant fut soudain le meilleur moment de tout le voyage[13]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

La famille est l'organisation la plus importante dans le temps et dans l'éternité.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours considère la famille comme l'organisation la plus importante dans le temps et dans toute l'éternité. L'Église enseigne que tout devrait être centré sur la famille et ce qui la concerne. Elle souligne le fait que la préservation de la vie de famille dans le temps et dans l'éternité prend le pas sur tout autre intérêt[14].

Rien ne peut se substituer de façon satisfaisante au foyer. Son fondement est aussi vieux que le monde. Sa mission a été ordonnée de Dieu[15].

Jamais aucun pays ne s'élève au-dessus de ses foyers. Cette Église ne s'élèvera jamais au-dessus de ses foyers. En tant que peuple, notre niveau dépend de celui de nos foyers. […] Un bon foyer est le

fondement, la pierre angulaire de la civilisation. Il doit être préservé. Il doit être fortifié[16].

Certaines personnes me demandent, du fait de mon rôle de dirigeant de l'Église, pourquoi nous insistons tant sur le foyer et la famille alors que nous sommes entourés de problèmes tellement plus grands. La réponse est, bien sûr, que les problèmes plus grands ne sont que le reflet des problèmes personnels et familiaux[17].

Le mariage et la famille sont ordonnés de Dieu. Dans un sens éternel, le salut est une affaire familiale. Dieu tient les parents pour responsables de leur intendance dans l'éducation de leurs enfants. C'est une responsabilité des plus sacrées[18].

2

Dans les mariages heureux, le mari et la femme s'aiment, servent Dieu et se rendent mutuellement service.

Le mariage, le foyer et la famille ne sont pas de simples institutions sociales. Ils ne sont pas créés par l'homme mais sont divins. Dieu a ordonné le mariage dès le commencement. Dans le récit du premier mariage rapporté dans la Genèse, le Seigneur fait quatre déclarations importantes : premièrement, qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul ; deuxièmement, que la femme a été créée pour être une aide semblable à l'homme ; troisièmement, que les deux doivent devenir une seule chair ; et quatrièmement, que l'homme doit quitter son père et sa mère et s'attacher à sa femme (voir Genèse 2:18, 24).

Plus tard, comme pour étayer la déclaration précédente, le Seigneur a dit : « Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint » (Matthieu 19:6). Il a également dit : « Tu aimeras ta femme de tout ton cœur, et tu t'attacheras à elle et à personne d'autre » (D&A 42:22)[19].

Les Écritures nous disent : « Adam commença à cultiver la terre [...] comme moi, le Seigneur, je le lui avais commandé. Et Ève, sa femme, travaillait également avec lui. [...] Ils commencèrent à se multiplier et à remplir la terre. [...] Et Adam et Ève, sa femme, invoquèrent le nom du Seigneur. [...] Et Adam et Ève bénirent le nom de Dieu et révélèrent tout à leurs fils et à leurs filles. [...] Et Adam et Ève, sa femme, ne cessèrent pas d'invoquer Dieu » (Moïse 5:1-2, 4, 12, 16).

Dans ce récit inspiré, nous voyons qu'Adam et Ève nous ont montré l'exemple idéal d'une relation conjugale par alliance. Ils travaillaient ensemble, ils ont eu des enfants, ils priaient ensemble et ils ont enseigné l'Évangile à leurs enfants, ensemble. C'est le modèle que Dieu voudrait que tous les hommes et toutes les femmes justes imitent[20].

Le mariage lui-même doit être considéré comme une alliance sacrée devant Dieu. Un homme et une femme mariés ont une obligation non seulement l'un envers l'autre, mais aussi envers Dieu. Il a promis des bénédictions aux personnes qui honorent cette alliance.

La fidélité aux vœux du mariage est absolument essentielle pour que règnent l'amour, la confiance et la paix. L'adultère est très clairement condamné par le Seigneur. [...]

La retenue et la maîtrise de soi doivent être des principes directeurs dans la relation conjugale. Les couples doivent apprendre à tenir leur langue en bride, ainsi que leurs passions.

La prière au foyer et la prière en couple affermiront l'union [du couple]. Progressivement les pensées, les aspirations et les idées fusionneront harmonieusement jusqu'à ce que vous recherchiez les mêmes objectifs et buts.

Fiez-vous au Seigneur, aux enseignements des prophètes et aux Écritures pour être guidés et aidés, en particulier lorsqu'il y a des désaccords et des problèmes.

C'est le fait de résoudre les problèmes ensemble, non pas de les fuir, qui amène la croissance spirituelle. L'accent excessif qui est mis aujourd'hui sur l'individualité entraîne l'égoïsme et la séparation. Pour le Seigneur, la norme est toujours deux personnes devenant « une seule chair » (voir Genèse 2:24).

Le secret d'un mariage heureux, c'est le service de Dieu et le service mutuel. Le but du mariage, c'est l'unité, ainsi que le développement de soi. Paradoxalement, plus nous nous rendons mutuellement service, plus nous nous développons spirituellement et émotionnellement[21].

L'enseignement de l'apôtre Paul est extrêmement beau et pertinent. Il dit simplement : « Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église » (Éphésiens 5:25).



« L'amour que nous connaissons ici […] [est] la substance même qui lie les familles ensemble pour le temps et pour l'éternité. »

Dans la révélation moderne, le Seigneur parle de nouveau de cette obligation. Il dit : « Tu aimeras ta femme de tout ton cœur, et tu t'attacheras à elle et à personne d'autre » (D&A 42:22). À ma connaissance, il n'y a qu'un seul autre être dans toutes les Écritures qu'il nous soit commandé d'aimer de tout notre cœur, c'est Dieu lui-même. Pensez à ce que cela signifie !

Ce genre d'amour, vous pouvez le manifester de nombreuses façons à votre épouse. En tout premier lieu, il n'y a que Dieu qui ait priorité sur votre femme dans votre vie, et pas le travail, ni les distractions, ni vos passe-temps. Votre femme est votre aide précieuse et éternelle, votre compagne.

Que signifie aimer quelqu'un de tout votre cœur ? Cela signifie aimer de toute votre capacité émotionnelle et de tout votre dévouement. Assurément, quand vous aimez votre femme de tout votre cœur, vous ne pouvez pas la rabaisser, la critiquer, la condamner, ou la maltraiter verbalement, par un comportement désagréable ou en actions.

Que veut dire « s'attacher à elle » ? Cela signifie rester proche d'elle, lui être loyal et fidèle, communiquer avec elle et exprimer votre amour pour elle[22].

Un mari et son épouse qui s'aiment mutuellement trouveront que l'amour et la loyauté sont partagés. Cet amour créera une atmosphère enrichissante pour la progression émotionnelle des enfants. La vie familiale doit être une période de bonheur et de joie que les enfants auront plaisir à se remémorer[23].

3

Les familles fortes cultivent l'amour, le respect et le soutien de chaque membre de la famille.

Fortifions la famille. Nous pouvons recevoir les bénédictions du Seigneur dans notre foyer grâce aux prières personnelles et familiales matin et soir. Les repas sont un moment excellent pour revoir les activités de la journée et pour non seulement nourrir le corps mais également l'esprit, lorsque les membres de la famille lisent à tour de rôle les Écritures, en particulier le Livre de Mormon. Le coucher est un bon moment où un père occupé peut aller au chevet de chacun de ses enfants pour leur parler, pour répondre à leurs questions et pour leur dire combien il les aime[24].

La famille est une des plus importantes forteresses de Dieu contre les maux de notre époque. Aidez les membres de votre famille à rester forts, proches les uns des autres et dignes des bénédictions de notre Père céleste. Ce faisant, vous recevrez une foi et une force qui seront une bénédiction éternelle[25].

L'une des grandes choses que le Seigneur requiert de nous, c'est de créer un foyer où règne une influence bénéfique heureuse et positive. Dans les années à venir, le luxe de l'ameublement ou le nombre de salles de bains importera peu, mais ce qui aura une grande importance, ce sera de savoir si nos enfants se sont sentis aimés et acceptés au foyer. Qu'il y ait eu du bonheur et des rires ou des querelles et des disputes aura une grande importance[26].

Les familles heureuses ont de l'amour et du respect pour chacun de ses membres. Les membres de la famille savent qu'ils sont aimés et appréciés. Les enfants sentent que leurs parents les aiment. Ainsi, ils se sentent en sécurité et ont confiance en eux.

Les familles fortes entretiennent une communication efficace. Elles expriment leurs problèmes, font des plans ensemble et coopèrent pour atteindre des objectifs communs. Les soirées familiales et les conseils de famille servent efficacement à ces fins.

Les pères et les mères des familles fortes restent proches de leurs enfants. Ils parlent. Certains pères ont un entretien en bonne et due forme avec chacun de leurs enfants, d'autres le font de manière plus informelle, et d'autres passent régulièrement du temps seul à seul avec chacun d'eux.

Chaque famille a ses problèmes et ses difficultés. Mais les familles heureuses essaient de collaborer pour trouver les solutions plutôt que de recourir à la critique et à la querelle. Les membres de ces familles prient les uns pour les autres, discutent et s'encouragent. De temps en temps, ces familles jeûnent ensemble pour soutenir l'un des membres de la famille.

Les membres d'une famille forte se soutiennent mutuellement[27].

4

Le foyer est le meilleur endroit où enseigner aux enfants les principes et les pratiques de l'Évangile.

La famille est le lieu le plus efficace pour inculquer des valeurs durables à ses membres. Quand la vie de famille est forte et fondée sur des principes et des pratiques de l'Évangile de Jésus-Christ, […] les problèmes n'apparaissent pas aussi facilement[28].

Les parents qui réussissent ont appris qu'il n'est pas aisé d'élever des enfants dans un environnement pollué par le mal. Ils prennent donc des mesures pour fournir l'environnement le plus sain possible. Ils enseignent des principes moraux. Ils fournissent de bons livres à lire. Ils contrôlent le temps passé devant la télévision. Ils passent une musique bonne et édifiante. Et le plus important, c'est qu'ils lisent les Écritures et en discutent afin d'aider à développer la spiritualité.

Dans les foyers des saints des derniers jours qui réussissent, les parents enseignent à leurs enfants à comprendre la foi en Dieu, le repentir, le baptême et le don du Saint-Esprit (voir D&A 68:25).

Dans ces familles, on fait régulièrement la prière familiale. La prière est le moyen de remercier pour les bénédictions et de reconnaître humblement que nous dépendons du Dieu Tout-puissant pour notre force, notre nourriture et notre soutien.

La maxime qui dit que la famille qui s'agenouille ensemble se tient debout devant le Seigneur, est sage et vraie[29] !

Les enfants ont besoin de savoir qui ils sont du point de vue de leur identité éternelle. Ils doivent savoir qu'ils ont un Père éternel sur qui ils peuvent compter, auquel ils peuvent adresser leurs prières et qui peut les guider. Ils ont besoin de savoir d'où ils sont venus pour que leur vie ait un sens et un objectif.

Il faut enseigner aux enfants à prier, à compter sur le Seigneur pour qu'il les guide et à exprimer leur appréciation pour les bénédictions qu'ils ont. Je me souviens de m'être agenouillé au chevet de nos jeunes enfants et de les avoir aidés dans leurs prières.

Il faut enseigner aux enfants à distinguer le bien du mal. Ils peuvent et doivent apprendre les commandements de Dieu. Ils doivent apprendre que c'est mal de voler, de mentir, de tricher ou de convoiter ce qu'ont les autres.

Les enfants doivent apprendre à travailler au foyer. Ils doivent apprendre qu'un travail honnête développe la dignité et le respect de soi. Ils doivent apprendre le plaisir du travail et du travail bien fait.

Le temps de loisir des enfants doit être orienté d'une manière positive vers des divertissements sains et bons[30].

Destiné à fortifier et à sauvegarder la famille, le programme des soirées familiales de l'Église stipule qu'une soirée par semaine doit être réservée pour que les parents rassemblent leurs enfants autour d'eux dans leur foyer[31].

On peut enseigner les principes de l'Évangile grâce à des soirées familiales efficaces où les jeunes seront fortifiés de manière à ne pas devoir craindre pour leur avenir. Cet enseignement doit se faire dans la foi, le témoignage et l'optimisme[32].

Mettre sa maison en ordre, c'est respecter les commandements de Dieu. Cela apporte l'harmonie et l'amour. […] C'est avoir une prière familiale, tous les jours. C'est enseigner à sa famille à comprendre

l'Évangile de Jésus-Christ. C'est voir chaque membre de la famille respecter les commandements de Dieu. C'est [...] être digne de recevoir une recommandation à l'usage du temple, que tous les membres de la famille reçoivent les ordonnances de l'exaltation et que la famille soit scellée pour l'éternité. C'est être sans dettes excessives et voir les membres de la famille payer une dîme et des offrandes honnêtes[33].

5

Dieu a révélé que la famille peut se prolonger au-delà du tombeau.

L'amour que nous connaissons ici n'est pas une ombre éphémère, mais la substance même qui lie les familles ensemble pour le temps et pour l'éternité[34].

C'est par l'intermédiaire de Joseph Smith que le Dieu des cieux a révélé la vérité selon laquelle la famille peut se prolonger au-delà du tombeau, que notre compassion, notre affection et notre amour mutuel peuvent exister à jamais[35].

Aucun sacrifice n'est trop grand pour recevoir les bénédictions d'un mariage éternel. Pour beaucoup d'entre nous, il est facile d'aller au temple, si facile peut-être que la bénédiction est prise avec trop de désinvolture. Comme pour les autres sujets portant sur la fidélité à vivre l'Évangile, être marié à la manière du Seigneur demande que l'on soit disposé à se refuser toute impiété, tout attachement aux plaisirs du monde et que l'on soit déterminé à faire la volonté du Père. Par cet acte de foi, nous montrons notre amour pour Dieu et notre considération pour une postérité qui n'est pas encore née. Notre famille est notre plus grande source de joie dans cette vie ; il peut en être de même dans l'éternité[36].

Le foyer et la famille. Quels doux souvenirs déferlent dans notre cœur à la seule mention de ces mots chéris ! Je vous souhaite de connaître la joie et la satisfaction ineffables d'être des parents honorables. Je prie pour cela avec toute la ferveur de mon âme. Vous passerez à côté des joies les plus profondes de cette vie et de l'éternité si vous évitez délibérément les responsabilités parentales et celles de l'édification du foyer. Comme cela a été révélé par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, l'idée glorieuse du foyer

et des liens familiaux éternels est le fondement même de notre bonheur ici-bas et dans l'au-delà[37].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson a enseigné : « Dans un sens éternel, le salut est une affaire familiale. » (partie 1). Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? Que peuvent faire les membres de la famille pour le salut de chacun ?
- En étudiant les conseils du président Benson dans la partie 2, méditez sur la manière dont tout est lié à ce qu'il a appelé « le secret d'un mariage heureux ». À votre avis, pourquoi ce « secret » conduit-il au bonheur ?
- Dans la partie 3, réfléchissez à ce que le président Benson a dit au sujet des pratiques des familles qui réussissent. Comment ces pratiques fortifient-elles la famille ? Méditez sur ce que vous pouvez faire pour suivre cette recommandation.
- À votre avis, pourquoi la famille est-elle « le lieu le plus efficace pour inculquer des valeurs durables » ? (Voir la partie 4, en faisant attention aux conseils précis du président Benson sur l'enseignement dans la famille.) Quand avez-vous eu l'occasion de voir des membres de la famille s'aider mutuellement à apprendre des principes de l'Évangile ?
- Le président Benson a témoigné que la famille peut « se prolonger au-delà du tombeau » (partie 5). Que pensez-vous et que ressentez-vous en méditant sur cette vérité ? Quels sont les « doux souvenirs » qui vous viennent à la mention du foyer et de la famille ?

Écritures apparentées

Psaumes 127:3-5 ; 1 Corinthiens 11:11 ; 3 Néphi 18:21 ; D&A 49:15 ; 132:18-19 ; voir également « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129

Aide à l'étude

« C'est surtout lorsque le Saint-Esprit vous instruit que votre étude de l'Évangile est efficace. Commencez toujours votre étude

de l'Évangile par une prière pour que le Saint-Esprit vous aide à apprendre » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 18).

Notes

1. Dans Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 363.
2. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 493.
3. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 126.
4. Dans Derin Head Rodriguez, « Flora Amussen Benson : Handmaiden of the Lord, Helpmeet of a Prophet, Mother in Zion », *Ensign*, mars 1987, p. 20.
5. Dans « Flora Amussen Benson : Handmaiden of the Lord, Helpmeet of a Prophet, Mother in Zion », p. 14.
6. Voir *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 179.
7. Barbara Benson Walker, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 179.
8. Mark Amussen Benson, dans « Flora Amussen Benson : Handmaiden of the Lord, Helpmeet of a Prophet, Mother in Zion », p. 20.
9. Reed Amussen Benson, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 140.
10. Flora Amussen Benson, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 133.
11. Dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 178.
12. Dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 126.
13. Dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 327.
14. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 489.
15. Conference Report, avr. 1949, p. 198.
16. Conference Report, oct. 1953, p. 122.
17. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 521.
18. « Fondements de relations familiales durables », *L'Étoile*, avril 1983, p. 121.
19. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 534.
20. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 534.
21. « Fondements de relations familiales durables », p. 123.
22. *Sermons and Writings of President Ezra Taft Benson*, 2003, p. 209–210.
23. « Fondements de relations familiales durables », p. 122.
24. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 491.
25. « À ces jeunes gens au noble droit d'aînesse », *L'Étoile*, juillet 1986, p. 41.
26. « De grandes choses seront requises de leurs pères », *L'Étoile*, octobre 1981, p. 61.
27. « Conseil adressé aux saints », *L'Étoile*, octobre 1984, p. 11.
28. « Fondements de relations familiales durables », p. 122.
29. « Conseil adressé aux saints », p. 11.
30. « Fondements de relations familiales durables », p. 123-124.
31. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 528.
32. « Que le royaume de Dieu aille de l'avant », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 59.
33. « De grandes choses seront requises de leurs pères », p. 66.
34. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 492.
35. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 490.
36. « Ce jour est un jour de sacrifice », *L'Étoile*, octobre 1979, p. 59.
37. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 491-492.

L'appel sacré de père et de mère

« Puissions-nous être fidèles à ce grand devoir de parent, ce devoir sacré. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Par le précepte et par l'exemple, chez lui et dans le monde entier, dans le cadre de l'Église et dans celui de ses devoirs civiques, Ezra Taft Benson a enseigné l'importance d'être de bons parents. Il a dit : « Élevez vos enfants avec amour, selon les exhortations du Seigneur[1]. » « Dieu tient les parents pour responsables de leur intendance dans l'éducation de leurs enfants. C'est une responsabilité des plus sacrées[2]. »

Le président Benson et sa femme, Flora, collaboraient étroitement pour s'acquitter de leurs responsabilités de parents. Ils « abordaient la tâche de veiller sur leur cellule familiale avec énergie et enthousiasme[3]. » Ils se concertaient fréquemment à propos de leurs enfants et d'autres sujets. Le président Benson a dit : « Je voyais que j'avais à mes côtés une femme spirituellement perspicace[4]. »

Ils collaborèrent pour créer un foyer où leurs enfants pourraient progresser et apprendre, et dans lequel leurs enfants auraient le désir d'être. Leur fils Mark a dit : « Je préférais être à la maison que n'importe où ailleurs. C'était un refuge contre la tempête. Ma mère était l'élément protecteur et mon père était là avec sa force[5]. »

Le président et sœur Benson abordaient leurs responsabilités de parents dans un esprit de prière. Mark a dit : « Ma mère avait davantage de foi qu'aucune femme que je connaisse. […] Je n'ai jamais vu plus de prières dans ma vie. À la moindre occasion, elle était à genoux, en train de prier pour les enfants, que ce fût pour un contrôle ou à cause d'une bagarre dans la cour de récréation, peu importait. Elle et papa avaient tous les deux cette foi simple[6]. »



Ezra Taft Benson avec ses fils, Reed et Mark

Le président Benson était souvent loin du foyer à cause de son travail et de ses devoirs dans l'Église, c'est donc Flora qui a assumé la plus grosse part de la responsabilité de veiller sur leurs six enfants et de les instruire. Elle savourait son rôle de mère. Elle disait : « Le foyer est le centre de nos affections dans la condition mortelle[7]. » Mark se souvient : « Ma mère adorait son foyer. Et elle nous aimait, non pas parce que c'était son devoir, mais parce que c'était sa vie[8]. » Évoquant ses sentiments sur l'importance d'être mère, Flora écrivit : « Si vous voulez voir la grandeur, n'allez pas vers le trône, allez vers le berceau. Une mère détient un grand pouvoir. C'est elle qui façonne le cœur, la vie et la personnalité[9]. »

Quand le président Benson était loin de chez lui, il cherchait toujours des occasions de veiller sur sa famille et de la fortifier. Il gardait un contact régulier avec eux par le biais d'appels téléphoniques et de lettres. Quand il était chez lui, il passait autant de temps que possible avec eux. Il racontait souvent l'histoire « du père très occupé qui justifiait le temps qu'il passait à jouer au ballon avec son fils en disant : 'je préfère avoir mal au dos maintenant que mal au cœur plus tard[10]' ».

Il passait aussi beaucoup de temps seul avec chacun des enfants. Mark se rappelle que son père l'a amené à Salt Lake City (Utah) pour consulter un spécialiste : « Que c'était amusant d'être avec papa, juste lui et moi ! Nous avons parlé de tout ce dont je voulais parler. Même quand j'étais petit, je savais que papa m'aimait parce qu'il était avec moi pour m'aider à guérir[11]. »

Quand il pouvait, le président Benson amenait ses enfants en voyage avec lui. En mars 1948, il emmena sa fille Bonnie, qui avait sept ans à l'époque, à un salon de l'agriculture dans le Nebraska. « La presse était tellement intriguée par le calme de la petite fille et par l'exemple inhabituel d'un père qui emmène une enfant aussi jeune dans un voyage aussi long pour assister à une fonction aussi distinguée, qu'une photo de Bonnie figurait en première page [du journal] le lendemain matin. Pour frère Benson, l'incident n'était pas inhabituel. Il emmenait fréquemment les enfants avec lui lors de ses voyages, à la fois pour consolider de bonnes relations et également pour les instruire[12]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

L'appel de père est éternel.

Pères, votre appel est un appel éternel dont vous n'êtes jamais relevés. Les appels dans l'Église, aussi importants qu'ils soient, ne sont, de par leur nature même, que pour un certain temps, et ensuite on est dûment relevé. Mais l'appel de père est éternel, et son importance transcende le temps. C'est un appel pour le temps et l'éternité[13].

Notre modèle ou exemple de paternité est notre Père céleste. Comment s'y prend-il avec ses enfants ? Eh bien, pour le savoir, [les pères] devront bien sûr avoir quelques notions de l'Évangile, le grand plan du Seigneur[14].

Pour un homme, il n'y a pas d'appel plus élevé que celui de patriarche juste, marié dans la maison du Seigneur, dirigeant ses enfants. Élohim lui-même nous demande de nous adresser à lui en l'appelant « notre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 6:9 ; 3 Néphi 13:9)[15].

2

Le père doit assurer la direction spirituelle de sa famille.

Le père doit insatiablement désirer être une bénédiction pour sa famille, consulter le Seigneur, méditer les paroles du Seigneur et vivre en harmonie avec l'Esprit afin de connaître la volonté du Seigneur et de savoir ce qu'il doit faire pour guider sa famille[16].

[Pères,] vous avez la responsabilité sacrée d'assurer la direction spirituelle de votre famille.

Dans une brochure publiée il y a quelques années par le Conseil des Douze, nous avons dit la chose suivante : « Être père c'est être dirigeant, et exercer le type le plus important de direction. Cela a toujours été le cas et ce le sera toujours. Pères, avec l'aide, les conseils et l'encouragement de votre compagne éternelle, vous présidez au foyer » (*Pères, considérez vos voies*, brochure, 1973, p. 4-5). […]

Par amour pour les pères en Israël, je voudrais proposer dix façons précises dont un père peut diriger spirituellement ses enfants :

1. Donnez des bénédictions paternelles à vos enfants. Baptisez-les et confirmez-les. Ordonnez vos fils à la prêtrise. Ce sont là de grands événements spirituels dans la vie de vos enfants.

2. Prenez personnellement la direction des prières familiales, de la lecture quotidienne des Écritures et des soirées familiales hebdomadaires. Votre participation personnelle montrera à vos enfants à quel point ces activités sont importantes.

3. Toutes les fois que c'est possible, allez ensemble aux réunions de l'Église, en famille. Le culte familial sous votre direction a une importance capitale pour le bien-être spirituel de vos enfants.

4. Faites avec vos enfants des sorties père-fille et père-fils. […]

5. Créez des traditions de vacances, de voyages et de sorties en famille. Vos enfants n'oublieront jamais ces souvenirs-là.

6. Entretenez-vous régulièrement en tête-à-tête avec vos enfants. Qu'ils parlent de ce qu'ils désirent. Enseignez-leur les principes de l'Évangile. Enseignez-leur les vraies valeurs. Dites-leur que vous les aimez. Le temps que vous passez personnellement avec vos enfants leur dit ce qui est prioritaire pour papa.

7. Enseignez à vos enfants à travailler et montrez-leur l'importance de chercher à atteindre un but de valeur. […]

8. Encouragez la bonne musique, l'art et la littérature dans votre foyer. Un foyer qui a un esprit de raffinement et de beauté est une bénédiction éternelle pour vos enfants.

9. Si les distances le permettent, allez régulièrement au temple avec votre femme. Vos enfants comprendront alors mieux l'importance du mariage au temple, des vœux faits au temple et de l'éternité de la famille.

10. Laissez vos enfants voir votre joie et votre satisfaction de servir dans l'Église. Cela peut devenir contagieux pour eux, de sorte qu'ils voudront, eux aussi, travailler dans l'Église et aimeront le royaume.

Ô maris et pères en Israël, vous pouvez tant faire pour le salut et l'exaltation de votre famille ! Vos responsabilités sont si importantes[17] !



« Entretenez-vous régulièrement en tête-à-tête avec vos enfants. »

Nous entendons parfois parler d'hommes, même dans l'Église, qui pensent qu'être le chef du foyer leur confère d'une certaine façon un rôle supérieur et leur permet de s'imposer et d'avoir des exigences à l'égard de leur famille.

L'apôtre Paul fait remarquer que « le mari est le chef de la femme, *comme* Christ est le chef de l'Église » (Éphésiens 5:23 ; italiques ajoutés). Tel est le modèle, que nous devons suivre dans notre rôle de présidence dans le foyer. Nous ne voyons pas le Sauveur diriger l'Église d'une main dure ou méchante. Nous ne voyons pas le Sauveur traiter son Église en lui manquant de respect ou en la négligeant. Nous ne voyons pas le Sauveur faire usage de la force ou de la contrainte pour accomplir ses desseins. Nous ne voyons nulle part le Sauveur faire autre chose que ce qui édifie, élève, console et exalte l'Église. Mes frères, je vous dis solennellement qu'il est le modèle que nous devons suivre pour prendre la direction spirituelle de notre famille[18].

Patriarche de votre foyer, vous avez la grande responsabilité de jouer un rôle de dirigeant vis-à-vis de vos enfants. Vous devez contribuer à édifier un foyer où l'Esprit du Seigneur puisse demeurer. [...]

Votre foyer doit être un havre de paix et de joie pour votre famille. Un enfant ne doit jamais craindre son père, surtout un père qui détient la prêtrise. Le devoir du père est de faire de son foyer un lieu de bonheur et de joie. […] L'effet puissant que peut avoir un père juste quand il donne l'exemple, exerce la discipline et forme, éduque et aime est vital pour le bien-être spirituel de ses enfants[19].

3

Le rôle de la mère est ordonné de Dieu.

[Les mères] sont, ou devraient être, le cœur et l'âme même de la famille. Il n'existe pas de mot plus sacré dans les écrits séculiers et saints que celui de *mère*. Il n'y a pas d'œuvre plus noble que celle d'une bonne mère dévouée à Dieu.

Dans la famille éternelle, Dieu a établi que le père doit présider son foyer. Le père doit subvenir aux besoins de sa famille, l'aimer, l'instruire et la diriger. Le rôle de la mère est également ordonné de Dieu. Elle doit concevoir, donner naissance, nourrir, aimer et former, conformément aux révélations[20].

Nous sommes conscients que certaines femmes, sans que ce soit de leur faute, ne peuvent pas avoir d'enfants. Chaque prophète de Dieu a promis à ces chères sœurs qu'elles auraient la bénédiction d'avoir des enfants dans les éternités et qu'une postérité ne leur serait pas refusée.

Grâce à une foi pure, à des prières de supplications, au jeûne et à des bénédictions spéciales, beaucoup de ces chères sœurs, avec leur noble compagnon à leurs côtés, ont vu des miracles se produire dans leur vie et ont eu la bénédiction d'avoir des enfants. D'autres ont choisi, avec l'aide de la prière, d'adopter des enfants. Nous rendons hommage à ces merveilleux couples pour leurs sacrifices et l'amour qu'ils ont donné à ces enfants qu'ils ont choisi d'appeler les leurs[21].

Que Dieu bénisse nos merveilleuses mères. Nous prions pour vous. Nous vous soutenons. Nous vous honorons tandis que vous donnez naissance, nourrissez, formez, enseignez et aimez pour l'éternité. Je vous promets les bénédictions du ciel et « tout ce que [le] Père a » (voir D&A 84:38) lorsque vous magnifierez l'appel le plus noble de tous, celui de mère en Sion[22].

4

La mère doit aimer, instruire et passer du temps de qualité avec ses enfants.

Mères en Sion, votre rôle divin est tout à fait essentiel à votre salut, et au salut et à l'exaltation de votre famille. Un enfant a davantage besoin d'une mère que de toutes les choses que l'argent peut acheter. Passer du temps avec vos enfants est le plus grand de tous les dons[23].

Par amour pour les mères en Sion, je voudrais maintenant suggérer dix moyens précis pour que nos mères passent efficacement du temps avec leurs enfants.

[Premièrement,] prenez le temps d'être toujours là quand vos enfants rentrent ou sortent, quand ils partent ou reviennent de l'école, quand ils partent ou reviennent d'une sortie en couple, quand ils amènent des camarades à la maison. Soyez là, que vos enfants aient six ou seize ans. […]

Deuxièmement, mères, prenez le temps d'être une véritable amie pour vos enfants. Écoutez-les, écoutez réellement. Parlez avec eux, riez et plaisantez avec eux, chantez avec eux, jouez avec eux, pleurez avec eux, prenez-les dans vos bras, félicitez-les sincèrement. Oui, passez régulièrement du temps avec chaque enfant individuellement. Soyez une véritable amie pour vos enfants.

Troisièmement, prenez le temps de faire la lecture à vos enfants. Depuis le berceau, faites la lecture à vos fils et à vos filles. […] Vous inculquerez l'amour des bons livres et un véritable amour des Écritures si vous faites régulièrement la lecture à vos enfants.

Quatrièmement, prenez le temps de prier avec vos enfants. La prière familiale, sous la direction du père, doit être faite matin et soir. Faites ressentir votre foi à vos enfants en demandant pour eux les bénédictions des cieux. […] Faites participer vos enfants à la prière en famille, apprenez-leur à prier individuellement et réjouissez-vous des doux balbutiements qu'ils adressent à leur Père céleste.

Cinquièmement, prenez le temps de faire une bonne soirée familiale chaque semaine. Faites participer activement vos enfants. Enseignez-leur de bons principes. Faites de cette soirée l'une de vos traditions familiales. […]



« Prenez le temps de faire la lecture à vos enfants. »

Sixièmement, prenez le temps d'être ensemble au moment des repas aussi souvent que possible. Cela devient difficile quand les enfants grandissent et que chacun est de plus en plus occupé. Mais une joyeuse conversation sur le programme et les activités de la journée et des moments spéciaux propices à l'enseignement se déroulent au moment du repas parce que la mère, le père et les enfants y travaillent.

Septièmement, prenez le temps de lire chaque jour les Écritures en famille. […] La lecture en famille du Livre de Mormon particulièrement apportera plus de spiritualité dans votre foyer et donnera à la fois aux parents et aux enfants le pouvoir de résister à la tentation et d'avoir le Saint-Esprit pour compagnon constant. Je vous promets que le Livre de Mormon changera la vie de votre famille.

Huitièmement, prenez le temps d'accomplir des choses en famille. Faites en sorte que les sorties et les pique-niques en famille, les anniversaires et les voyages soient des moments particuliers qui laisseront de bons souvenirs. Chaque fois que c'est possible, assistez en famille aux événements où des membres de votre famille participent, par exemple un spectacle à l'école, un match, un discours ou une audition. Assistez ensemble aux réunions de l'Église

et asseyez-vous en famille quand c'est possible. La mère qui aide sa famille à prier et à jouer ensemble [l'aidera à la garder] unie et sera une bénédiction éternelle pour ses enfants.

Neuvièmement, mères, prenez le temps d'instruire vos enfants. Saisissez l'occasion pendant les repas, à un moment décontracté ou lors d'un entretien particulier, au pied du lit à la fin de la journée ou durant une promenade au petit matin. […]

L'amour et le souci accompagné de prière d'une mère pour ses enfants sont ses atouts les plus importants pour les instruire. Enseignez les principes de l'Évangile aux enfants. Apprenez-leur que la bonté est récompensée. Apprenez-leur que le péché n'apporte aucune sécurité. Apprenez-leur à aimer l'Évangile de Jésus-Christ et acquérir le témoignage de sa divinité.

Enseignez la pudeur à vos fils et à vos filles, et apprenez-leur à respecter la virilité et la féminité. Enseignez à vos enfants la chasteté, les bons principes de sortie en couple, le mariage au temple, le service missionnaire et l'importance d'accepter et de magnifier les appels dans l'Église.

Inculquez-leur l'amour du travail et le désir de faire des études.

Enseignez-leur l'importance de choisir de bons divertissements comme des films, des cassettes vidéo, de la musique, des livres et des magazines qui soient corrects. Parlez-leur des maux que sont la pornographie et la drogue, et enseignez-leur la valeur d'une vie pure.

Oui, mères, enseignez l'Évangile à vos enfants chez vous, dans votre foyer. C'est l'enseignement le plus efficace que vos enfants recevront jamais. […]

Dixièmement et finalement, mères, prenez le temps d'aimer véritablement vos enfants. L'amour inconditionnel d'une mère se rapproche de l'amour du Christ.

Vos enfants adolescents ont aussi besoin du même genre d'amour et d'attention. Il semble plus facile à beaucoup de mères et de pères d'exprimer et de montrer leur amour à leurs enfants quand ceux-ci sont petits, mais plus difficile quand ils grandissent. Efforcez-vous-y dans un esprit de prière. Il ne doit pas y avoir de fossé entre les

générations. La clef pour cela c'est l'amour. Nos jeunes ont besoin d'amour et d'attention, pas d'indulgence. Ils ont besoin que leur mère et leur père se mettent à leur place et les comprennent, pas qu'ils soient indifférents. Ils ont besoin que leurs parents passent du temps avec eux. Les enseignements empreints de gentillesse, l'amour et la confiance d'une mère pour son fils ou sa fille adolescents peuvent littéralement les sauver d'un monde méchant[24].

Connaissez-vous la raison pour laquelle les mères justes aiment autant leurs enfants ? Parce qu'elles sacrifient tant pour eux. Nous aimons ce pour quoi nous faisons des sacrifices et faisons des sacrifices pour ce que nous aimons[25].

5

Les parents devraient collaborer dans l'unité et l'amour pour élever leurs enfants.

Maris et femmes, en tant que cocréateurs, devraient faire venir avec empressement et dans un esprit de prière des enfants dans leur foyer. […] Bénis sont le mari et la femme qui ont des enfants. Les joies les plus profondes et les bénédictions les plus grandes sont liées à la famille, au rôle des parents et au sacrifice. Recevoir ces adorables esprits dans son foyer vaut pratiquement tous les sacrifices[26].

Quand les parents, par leur association, leur amour et leur unité, remplissent leur responsabilité donnée par Dieu et quand les enfants réagissent avec amour et obéissance, il en résulte une grande joie[27].

Que Dieu nous aide à nous soutenir mutuellement. Puisse cela commencer dans le foyer pendant que nous soutenons notre famille. Puisse-t-il y avoir un esprit de loyauté, d'unité, d'amour et de respect mutuel. Que les maris soient loyaux envers leur femme, qu'ils leur soient fidèles, les aiment, s'efforcent d'alléger leurs fardeaux et partagent la responsabilité des soins, de la formation et de l'éducation des enfants. Que les mères et les épouses manifestent un esprit de sollicitude à l'égard de leur mari, qu'elles les soutiennent dans leurs devoirs de la prêtrise, et qu'elles soient loyales et fidèles aux appels qu'ils reçoivent de la prêtrise de Dieu[28].

Puissions-nous être fidèles à ce grand devoir de parent, ce devoir sacré, afin que nous puissions bâtir solidement notre foyer sur des

principes éternels et n'avoir aucun regret. Puissions-nous ne jamais être déloyaux envers la grande confiance qui a été placée en nous. Puissions-nous ne jamais oublier que ces esprits qui sont entrés dans notre foyer sont des esprits de choix[29].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson a dit : « Notre modèle ou exemple de paternité est notre Père céleste » (partie 1). Comment les pères terrestres peuvent-ils suivre l'exemple montré par notre Père céleste ?
- Réfléchissez à la liste du président Benson des « dix façons précises dont un père peut diriger spirituellement ses enfants » (partie 2). À votre avis, quelle influence pourrait avoir chacune de ces recommandations sur les enfants ?
- Le président Benson a déclaré : « Il n'y a pas d'œuvre plus noble que celle d'une bonne mère dévouée à Dieu » (partie 3). Quels exemples avez-vous vus de mères nobles ? Au fur et à mesure que l'attitude du monde à l'égard de la maternité change, que pouvons-nous faire pour faire respecter les responsabilités nobles et sacrées des mères ?
- Quels sont les avantages que retirent des parents et des enfants qui passent du temps ensemble ? (Vous trouverez des exemples dans la partie 4.)
- Quelles sont les bénédictions que reçoivent les foyers où les parents sont unis dans leurs responsabilités ? (Voir la partie 5.) Qu'est-ce que les pères et les mères peuvent faire pour être plus unis ? Comment les parents seuls peuvent-ils recevoir la force dont ils ont besoin pour s'acquitter de ces responsabilités ?

Écritures apparentées

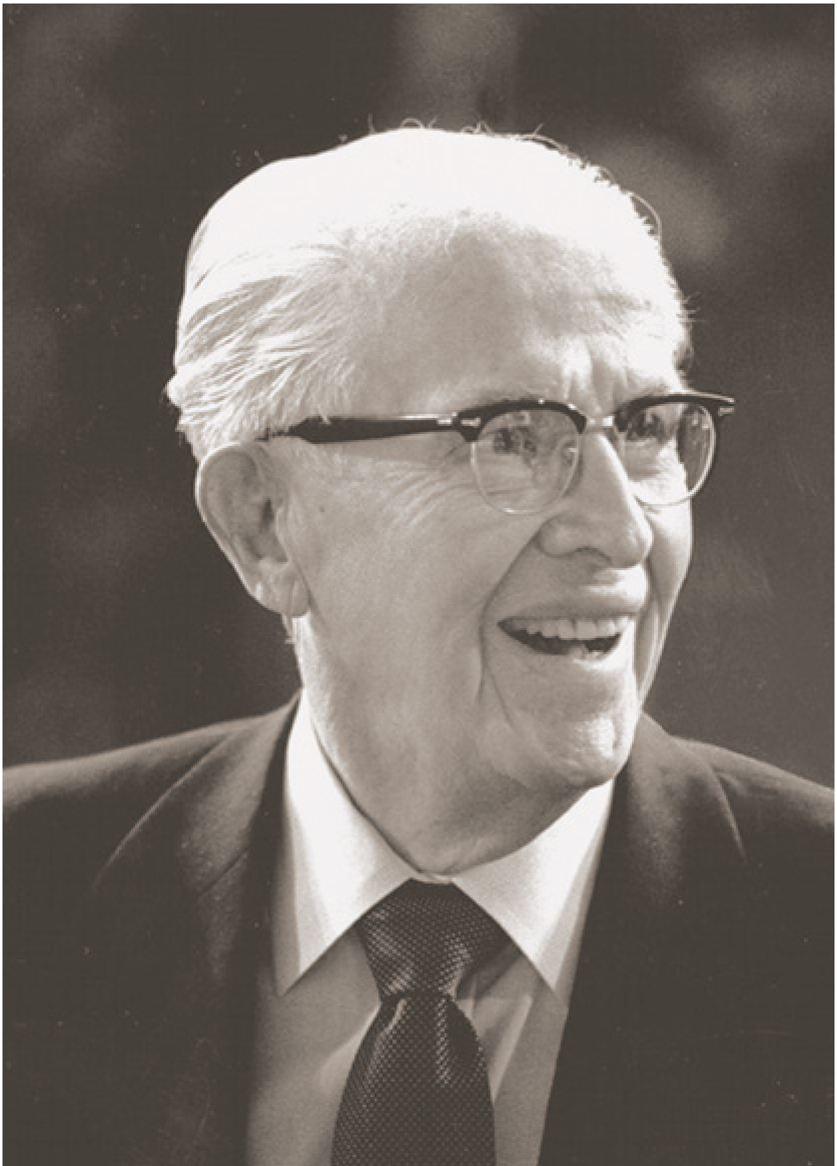
Proverbes 22:6 ; Éphésiens 6:4 ; Mosiah 4:14-15 ; Alma 56:45-48 ; 3 Néphi 22:13 ; voir aussi « La famille: Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129

Aide pédagogique

« Si vous vous préparez spirituellement et reconnaissez la part du Seigneur dans votre enseignement, vous deviendrez un instrument entre ses mains. Le Saint-Esprit magnifiera vos paroles en leur donnant du pouvoir » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 41).

Notes

1. « Fondements de relations familiales durables », *L'Étoile*, avril 1983, p. 123 ; italiques supprimés de l'original.
2. « Fondements de relations familiales durables », p. 122.
3. Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 127.
4. Dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 141.
5. Mark Amussen Benson, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 133.
6. Mark Amussen Benson, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 139.
7. Flora Amussen Benson, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 134.
8. Mark Amussen Benson, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 133.
9. Flora Amussen Benson, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 130.
10. Dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 134.
11. Mark Amussen Benson, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 138.
12. Francis M. Gibbons, *Ezra Taft Benson: Statesman, Patriot, Prophet of God*, 1996, p. 165.
13. *Sermons and Writings of President Ezra Taft Benson*, 2003, p. 205.
14. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 503.
15. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 496.
16. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 511.
17. *Sermons and Writings of President Ezra Taft Benson*, p. 208, 212–213.
18. *Sermons and Writings of President Ezra Taft Benson*, p. 209.
19. *Sermons and Writings of President Ezra Taft Benson*, p. 211.
20. *Sermons and Writings of President Ezra Taft Benson*, p. 215.
21. *Sermons and Writings of President Ezra Taft Benson*, p. 216.
22. *Sermons and Writings of President Ezra Taft Benson*, p. 222.
23. *Sermons and Writings of President Ezra Taft Benson*, p. 217.
24. *Sermons and Writings of President Ezra Taft Benson*, p. 218–221.
25. « Jesus Christ—Gifts and Expectations », *Ensign*, décembre 1988, p. 6.
26. *Sermons and Writings of President Ezra Taft Benson,* p. 216.
27. « Conseil adressé aux saints », *L'Étoile*, octobre 1984, p. 10.
28. Conference Report, octobre 1951, p. 155.
29. Conference Report, octobre 1953, p. 123.



« J’ai une tendresse particulière pour les personnes âgées. […] Je pense les comprendre assez bien, car j’en fait partie. »

Les membres âgés de l'Église

« Puissiez-vous faire des années de l'âge d'or vos meilleures années, en vivant et en servant avec amour. Que Dieu bénisse ceux qui veillent sur vous : votre famille, vos amis, vos frères et sœurs et vos dirigeants de l'Église. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Ezra Taft Benson est devenu président de l'Église à l'âge de quatre-vingt-six ans. Il comprenait les joies et les difficultés qui accompagnent la vieillesse. La présence de sa femme, Flora, était une joie pour lui. Le couple célébra son soixantième anniversaire de mariage au cours de la première année de son appel de président. Ils aimaient être ensemble et allaient ensemble au temple presque tous les vendredis matin. Au cours de la fête en l'honneur de son quatre-vingt-septième anniversaire, quelqu'un a demandé au président Benson le secret de sa longue vie heureuse. « Avant qu'il n'ait le temps de répondre, sœur Benson a malicieusement dit cette phrase pleine de sens : 'Il a une bonne épouse'[1]. »

Dans leur âge avancé, frère et sœur Benson aimaient beaucoup passer du temps avec leurs enfants et petits-enfants, et leur famille a continué de tirer des leçons de leur exemple. « L'une des petites-filles a vécu avec ses grands-parents pendant une grande partie des dix-huit premiers mois où frère Benson a été appelé président, et à leur demande, elle a souvent voyagé avec eux pour les aider et s'occuper de leurs besoins personnels. Et elle était aux premières loges pour observer ses grands-parents chez eux, leurs rendez-vous chez le glacier, le temps passé à se remémorer des souvenirs, chanter et rire en se tenant la main sur le canapé, l'accueil chaleureux réservé aux instructeurs au foyer et aux autres personnes qui leur rendaient visite[2]. »

Les petits-enfants étaient conscients de la bénédiction qu'ils avaient de jouir de l'influence de grands-parents sages et aimants. « Une petite-fille a écrit une note de remerciement après que le président Benson l'eut conseillée, elle et son mari, au sujet d'une décision difficile. 'Nous t'avons demandé ce que tu pensais et tu as dit : « Prie à ce sujet. Je suis sûr que tu prendras la bonne décision. » Ta foi en nous nous a donné une plus grande assurance[3]'. »

Lors de la conférence générale qui suivit immédiatement son quatre-vingt-dixième anniversaire, le président Benson prépara un discours adressé « aux membres âgés de l'Église, à leur famille et à ceux qui s'occupent d'eux ». Dans l'introduction, il exprima son lien personnel à ce sujet : « J'ai une tendresse particulière pour les personnes âgées, pour ce merveilleux groupe d'hommes et de femmes. Je pense les comprendre assez bien, car j'en fait partie[4]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Le Seigneur connaît et aime les personnes âgées et leur a confié beaucoup de ses plus grandes responsabilités.

Le Seigneur connaît et aime les personnes âgées de son peuple. Il en a toujours été ainsi, et il leur a confié beaucoup de ses plus grandes responsabilités. Dans diverses dispensations, il a guidé son peuple par l'intermédiaire de prophètes d'un âge avancé. Il a fait appel à la sagesse et à l'expérience que donne l'âge, à la direction inspirée de ceux dont les années ont montré la fidélité à l'Évangile.

Le Seigneur a donné à Sarah, dans sa vieillesse, la bénédiction d'engendrer un enfant à Abraham. Le roi Benjamin a peut-être fait son meilleur sermon quand il était très âgé et près de mourir. Il est indéniable qu'il a été un instrument entre les mains du Seigneur, en dirigeant ses sujets avec compétence et en établissant la paix parmi eux.

Beaucoup d'autres hommes et d'autres femmes, au cours des siècles, ont accompli de grandes choses en servant le Seigneur et ses enfants, jusqu'à un âge avancé.

Dans notre dispensation, parmi [ces] prophètes qui ont été appelés par le Seigneur, beaucoup l'ont été quand ils avaient

soixante-dix ans, quatre-vingts ans ou plus. Le Seigneur connaît et aime tellement ses enfants qui lui ont tant donné pendant de longues années !

Nous vous aimons, vous les membres âgés de l'Église. Vous êtes le groupe de notre population qui grandit le plus vite dans le monde aujourd'hui, tout comme dans l'Église.

Notre souhait est que l'âge d'or de votre vie vous apporte beaucoup de satisfaction. Nous prions pour que vous éprouviez la joie d'une vie bien employée et que vous ayez de merveilleux souvenirs et des espérances plus grandes encore grâce au sacrifice expiatoire du Christ. Nous espérons que vous ressentirez la paix du Seigneur promise à ceux qui continuent de s'efforcer de respecter ses commandements et de suivre son exemple. Nous espérons que vous passez activement vos journées et que vous rendez service à ceux qui sont moins bénis que vous. On s'améliore presque toujours avec l'âge ; votre grande sagesse et votre grande expérience peuvent continuer de croître par les services que vous rendez aux autres[5].

2

Nous pouvons tirer profit de notre vieillesse.

Je vais vous indiquer huit domaines dans lesquels vous pouvez le plus profiter de votre vieillesse :

1. *Travaillez dans le temple et allez-y souvent.* Nous, les anciens, devons utiliser nos forces non seulement pour apporter des bénédictions à nos prédécesseurs, mais également, dans la mesure du possible, pour que toute notre postérité reçoive les ordonnances de l'exaltation dans le temple. Œuvrez auprès de votre famille, conseillez ceux qui ne seraient pas encore disposés à se préparer et priez pour eux.

Nous exhortons tous ceux qui le peuvent à aller fréquemment au temple et à accepter un appel à servir dans le temple, quand leur santé, leurs forces et les distances le permettent. Nous comptons sur votre aide pour le service au temple. Avec le nombre croissant de temples, il faut que plus de nos membres se préparent pour ce service d'amour. Sœur Benson et moi sommes reconnaissants de

pouvoir aller ensemble au temple presque chaque semaine. Quelle bénédiction cela a été pour nous !

2 *Recueillez et écrivez votre histoire familiale.* Nous vous demandons de recueillir et d'écrire votre histoire personnelle ou l'histoire de votre famille, avec diligence. Dans beaucoup de cas, vous êtes les seuls à porter en vous l'histoire, le souvenir d'êtres chers, les dates, les événements. Dans certains cas, vous *êtes* l'histoire familiale. Je ne vois guère de meilleure façon de sauvegarder votre patrimoine qu'en recueillant et en écrivant votre histoire

3. *Impliquez-vous dans l'œuvre missionnaire.* Nous avons besoin de plus en plus de missionnaires d'âge mûr. Nous demandons à des centaines de couples supplémentaires de mettre leur vie et leurs affaires en ordre et de partir en mission si leur santé et leurs moyens le permettent. Combien nous avons besoin de vous dans le champ de la mission ! Vous avez des façons de faire le service missionnaire qui ne sont pas à la portée de nos missionnaires plus jeunes.

Je suis reconnaissant que deux de mes sœurs, qui sont veuves, aient pu faire une mission ensemble en Angleterre. Elles avaient soixante-huit et soixante-treize ans quand elles ont été appelées, et cela a été une expérience merveilleuse pour toutes les deux.

Quel exemple et quelle bénédiction c'est pour les enfants quand leurs grands-parents font une mission ! La plupart des couples d'âge mûr qui partent sont fortifiés et rajeunis par le service missionnaire. Grâce à ce service sacré, beaucoup sont sanctifiés et connaissent la joie d'apporter aux autres la connaissance de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ. [...]

4. *Soyez des dirigeants en renforçant l'unité de votre famille.* Nous exhortons tous les membres d'âge mûr, quand cela est possible, à réunir leur famille, à en assurer la cohésion. Dirigez les réunions de famille. Établissez l'habitude de réunions familiales, où les membres sentiront qu'ils font partie du groupe et où ils pourront apprendre le patrimoine de la famille. J'ai de merveilleux souvenirs de nos réunions de famille. Encouragez l'établissement de traditions familiales qui vous uniront éternellement. Vous pourrez ainsi créer un coin du ciel ici-bas dans votre famille. Après tout, l'éternité ne sera que l'extension de la vie familiale juste.



« Puissiez-vous faire des années de l'âge d'or vos meilleures années, en vivant et en servant avec amour. »

5. *Acceptez et remplissez des appels dans l'Église.* Nous sommes certains que tous les membres âgés qui le peuvent accepteront des appels dans l'Église et les rempliront avec dignité. Je suis heureux de connaître personnellement des frères de soixante-dix et quatre-vingts ans qui sont évêques et présidents de branche. Combien nous avons besoin de vos conseils et de votre influence, vous qui avez l'expérience de la vie ! Nous avons tous besoin d'apprendre comment vous avez réussi à surmonter les chagrins, la douleur ou les déceptions et que vous en êtes sortis plus forts.

De belles occasions s'offrent à vous de servir dans la plupart des organisations de l'Église. Le temps dont vous disposez et votre bonne compréhension de l'Évangile vous permettent d'accomplir une belle œuvre. À bien des égards, vous êtes un exemple de fidélité au service de l'Église. Nous vous remercions de tout ce que vous avez fait et prions le Seigneur de vous donner la force de faire davantage.

6. *Prenez des dispositions financières pour votre avenir.* Nous vous demandons, vous membres d'âge mûr qui approchez de la retraite, de préparer avec frugalité les années où vous ne serez plus

dans la vie professionnelle. Évitez les dettes superflues. Nous vous demandons également de faire preuve de prudence en apportant votre caution à un emprunt, même en faveur de membres de votre famille, si cela risque d'engager les revenus de votre retraite.

Méfiez-vous encore plus, en avançant en âge, des promesses de profits faciles, des hypothèques sur votre maison ou des investissements dans des entreprises incertaines. Faites preuve de prudence pour que les plans de toute votre vie ne soient pas remis en cause par une ou plusieurs décisions financières malheureuses. Prenez des dispositions financières pour votre avenir suffisamment tôt, et respectez-les.

7. *Rendez des services chrétiens.* Servir à la manière du Christ est exaltant. Sachant cela, nous demandons à tous nos membres d'âge mûr qui en sont capables, d'œuvrer au service d'autrui. Cela peut contribuer à la sanctification. Le Seigneur a promis que ceux qui perdront leur vie au service d'autrui la trouveront. Le prophète Joseph Smith nous a dit que nous devons consacrer toute notre vie à accomplir les desseins du Seigneur (D&A 123:13).

La paix, la joie et des bénédictions sont promises à ceux qui rendent service aux autres. Oui, nous recommandons le service chrétien à tous, mais plus particulièrement aux personnes âgées, à qui il apporte de grandes joies.

8. *Restez en bonne condition physique, en bonne santé et actifs.* Nous sommes très heureux des efforts que font beaucoup de personnes âgées pour rester en bonne santé. […]

Nous sommes très heureux de voir nos membres âgés rester vigoureux et actifs. Quand on reste actif, l'esprit et le corps fonctionnent mieux[6].

3

Servir les autres aide les personnes qui ont perdu des êtres chers ou qui redoutent la solitude.

Nous exprimons aussi notre amour à ceux qui ont perdu leur conjoint. Parfois, vous éprouvez un sentiment d'inutilité et de solitude difficile à supporter. Dans beaucoup de cas, vous pouvez

réagir. En plus des huit points principaux que je viens de citer, il y a beaucoup d'activités qui se sont révélées salutaires pour d'autres.

Certaines personnes seules s'occupent en faisant des ouvrages en patchwork pour le mariage de chacun de leurs petits-enfants, ou pour la naissance de chaque enfant de la famille. D'autres envoient des lettres d'anniversaire, suivent des cours, assistent, quand elles le peuvent, aux manifestations scolaires ou sportives auxquelles participent leurs petits-enfants. D'autres font des albums de photos de chacun de leurs petits-enfants comme cadeaux d'anniversaire. […]

Beaucoup de nos veuves travaillent bénévolement dans les hôpitaux ou rendent d'autres services à leur ville. Beaucoup trouvent un accomplissement en aidant ainsi.

Le secret pour vaincre le sentiment de solitude et d'inutilité, quand on en a les moyens physiques, est de s'oublier en aidant d'autres personnes qui sont vraiment dans le besoin. Nous promettons à ceux qui rendront ainsi service que cela leur apportera un peu de consolation de la perte d'un être cher ou dissipera quelque peu leur crainte d'être seul. Le moyen de mieux supporter sa situation, c'est d'améliorer la situation de quelqu'un d'autre[7].

4

Dans la maladie et la souffrance, nous pouvons maintenir une attitude et un état d'esprit forts.

Aux malades, à ceux qui souffrent physiquement ou qui connaissent des difficultés, nous exprimons notre amour et notre sollicitude. Nous prions pour vous. Rappelez-vous ce que Léhi a dit quand il a béni son fils Jacob, que ses frères Laman et Lémuel avaient fait souffrir. Il a dit : « Tu connais la grandeur de Dieu, et il consacrera tes afflictions à ton avantage » (2 Néphi 2:2). C'est ce qu'il fera pour vous.

Nous prions pour que vous continuiez de vous efforcer d'être forts. Nous savons que ce n'est pas toujours facile. Nous prions pour que ceux qui accomplissent à présent pour vous des tâches que vous ne pouvez plus faire, le fassent avec amour, gentillesse et compassion.

Nous espérons que vous continuerez à nourrir de bonnes pensées et de bons sentiments et que vous chasserez sans tarder ceux qui sont néfastes. Nous espérons que vous priez chaque jour, et même chaque heure, si besoin est. Comme l'enseigne le Livre de Mormon, vivez en rendant grâces, chaque jour, pour les miséricordes et les bénédictions nombreuses que Dieu vous accorde (voir Alma 34:38).

Comme vous vous en apercevrez, la lecture quotidienne du Livre de Mormon vous apportera du courage et du réconfort, vous rapprochera de votre Sauveur, vous permettra de bien connaître l'Évangile et de faire part de ses grandes vérités aux autres[8].

5

Il est important que les familles donnent à leurs parents et grands-parents âgés l'amour, les soins et l'attention qu'ils méritent.

À présent, je vais m'adresser pendant quelques minutes aux familles des personnes âgées. On lit dans les Psaumes : « Ne me rejette pas au temps de la vieillesse ; quand mes forces défaillent, ne m'abandonne pas ! » (Psaumes 71:9).

Nous encourageons les familles à donner à leurs parents et grands-parents âgés l'amour, les soins et l'attention qu'ils méritent. Souvenons-nous du commandement que nous donnent les Écritures d'avoir soin de ceux de notre famille, si nous ne voulons pas être pires que des infidèles (voir 1 Timothée 5:8). Je suis très reconnaissant à mes enfants de tout l'amour et de toute la sollicitude dont ils font preuve à l'égard de leurs parents depuis tant d'années.

Souvenez-vous que nous avons la responsabilité de nos parents et de nos grands-parents, et que nous devons prendre soin d'eux de notre mieux. Quand les personnes âgées n'ont personne pour prendre soin d'elles, les dirigeants de la prêtrise et de la Société de Secours doivent faire tout leur possible pour répondre à leurs besoins avec amour. Voici quelques suggestions aux familles des personnes âgées.

Depuis que le Seigneur a gravé les dix commandements sur les tables de pierre, ses paroles, « Honore ton père et ta mère » ont résonné à travers les siècles (Exode 20:12).

Honorer nos parents signifie que nous devons avoir le plus grand respect pour eux. Nous les aimons et nous les apprécions, et nous nous soucions de leur bonheur et de leur bien-être. Nous les traitons avec courtoisie, prévenance et considération. Nous cherchons à comprendre leur point de vue. Honorer ses parents, c'est bien sûr aussi obéir à leurs désirs justes.

En outre, nos parents ont droit à notre respect pour nous avoir donné la vie. En plus de cela, ils ont presque tous fait d'innombrables sacrifices pour nous. Ils nous ont élevés, nous ont nourris et vêtus pendant notre petite enfance et notre enfance, ont pourvu à nos besoins essentiels, nous ont soignés quand nous étions malades et nous ont réconfortés quand, plus tard, nous connaissions les tensions émotionnelles de l'adolescence. Dans bien des cas, ils nous ont permis de faire des études et nous ont donné une partie de notre éducation. Beaucoup de ce que nous savons et de ce que nous faisons, c'est de leur exemple que nous l'avons appris. Puissions-nous leur être toujours reconnaissants et le leur montrer.

Sachons aussi pardonner à nos parents qui, même s'ils ont pu faire des erreurs en nous élevant, ont presque toujours fait de leur mieux. Puissions-nous leur pardonner comme nous aimerions que nos enfants nous pardonnent les erreurs que nous commettons.

Quand les parents vieillissent, nous devons les honorer en leur donnant le choix et la possibilité d'être indépendants le plus longtemps possible. Ne les privons pas des choix qu'ils sont encore en mesure de faire. Il y a des parents qui sont capables de vivre seuls et de prendre soin d'eux-mêmes jusqu'à un âge très avancé et qui préféreraient le faire. S'ils le peuvent, qu'ils le fassent.

Quand ils sont moins en mesure de vivre de manière indépendante, alors il peut être utile de faire appel à la famille, à l'Église et aux services publics pour les aider. Quand les personnes âgées ne sont plus capables de prendre soin d'elles-mêmes, même avec une aide extérieure, elles peuvent, quand c'est possible, être accueillies chez un membre de la famille. L'aide de l'Église et des services publics peut également être nécessaire dans cette situation.

Le rôle de celui qui prend soin de la personne âgée est extrêmement important. Il a besoin d'un grand soutien. Il s'agit généralement



« Les grands-parents peuvent avoir une grande influence sur leurs petits-enfants. »

d'un conjoint âgé ou d'une fille d'un certain âge qui a aussi des enfants dont elle doit s'occuper[9].

6

Ceux qui ont la chance de fréquenter leurs grands-parents et d'autres personnes âgées bénéficient de contacts enrichissants.

Nous espérons également que vous faites participer les personnes âgées aux activités familiales quand c'est possible. Quelle joie nous avons de voir des petits-enfants pleins de vie entourer un grand-père ou une grand-mère aimante. Les enfants aiment cela. Ils aiment que leurs grands-parents leur rendent visite et qu'ils viennent dîner, pour la soirée familiale et pour d'autres occasions spéciales. Cela permet d'apprendre aux enfants à honorer, à aimer et à respecter les personnes âgées.

Les grands-parents peuvent avoir une grande influence sur leurs petits-enfants. Ils ont généralement plus de temps que les parents. Ils peuvent par conséquent lire des livres, raconter des histoires

et apprendre à appliquer les principes de l'Évangile. Les enfants acquièrent ainsi une perspective de la vie, non seulement agréable, mais aussi qui peut leur donner un sentiment de sécurité, de paix et de la force. On peut envoyer des lettres, des [enregistrements] et des photos, surtout quand on vit loin les uns des autres et qu'il n'est pas possible de se voir souvent. Ceux qui ont la chance de fréquenter leurs grands-parents et d'autres personnes âgées bénéficient de contacts enrichissants. Parfois, les anciens auront la possibilité d'assister aux remises de diplômes, aux mariages, aux voyages au temple, [...] et à d'autres fêtes avec les membres de la famille.

Nous sommes heureux de voir nos enfants et nos petits-enfants grandir et progresser. Nous nous réjouissons de leurs succès. Nous sommes heureux quand nos enfants font des efforts et réussissent. Dans 3 Jean 1:4, nous lisons : « Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité. » Savoir cela peut nous donner un regain d'amour et le courage de continuer à lutter[10].

7

Les dirigeants de l'Église devraient rechercher l'Esprit à l'aide de la prière afin d'aider les membres à répondre aux besoins des personnes âgées.

Nous exhortons les dirigeants de la prêtrise des personnes âgées à être sensibles à l'Esprit de notre Père céleste pour évaluer les besoins spirituels, physiques, émotionnels et financiers des personnes âgées et pour y répondre. Nous espérons que vous faites appel à vos conseillers, aux dirigeants des collèges de la Prêtrise de Melchisédek, ainsi qu'aux dirigeantes de la Société de Secours, aux instructeurs au foyer et aux instructrices visiteuses pour assumer cette importante responsabilité, car nous devons nous acquitter de ces devoirs sans réticence ni hésitation.

Nous espérons que les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires continueront à donner aux personnes âgées des appels qui leur permettront d'utiliser leur sagesse et leur expérience. Nous espérons que, quand c'est possible, chaque personne âgée est instructeur au foyer ou instructrice visiteuse. Ceux qui doivent garder la chambre ou qui ne peuvent sortir de chez eux peuvent, eux aussi, veiller

sur leurs frères et sœurs, par téléphone, par lettre, ou par d'autres actions qu'on leur indique.

Les dirigeants de la prêtrise peuvent faire beaucoup pour aider et encourager les personnes et les couples qui se préparent à partir en mission. Les programmes d'extraction [maintenant appelée indexation] et d'entraide doivent beaucoup aux personnes âgées qui ont l'occasion d'y participer.

Nous espérons que les personnes âgées ont pour instructeurs au foyer et instructrices visiteuses, des membres sensibles et aimants. C'est un grand réconfort de savoir qu'on à quelqu'un à qui s'adresser en cas d'urgence ou de besoin. Le tact, la diplomatie et la sincérité sont importants quand on évalue ces besoins et qu'on décide des mesures pour y répondre.

Nous espérons que vous demanderez aux personnes âgées indépendantes de rendre des services compatissants. Faites-les aussi participer, surtout celles qui sont seules ou qui doivent s'occuper constamment de leur conjoint, aux activités récréatives de pieu et de paroisse. Elles sont si souvent oubliées. On peut, en particulier au moment du décès du conjoint, apporter du soutien et de l'amour. C'est une période très difficile pour la plupart des gens.

Parfois, les familles qui s'occupent constamment d'un membre qui a de grands besoins apprécient qu'on les remplace temporairement. Il est important d'aider la famille à maintenir ses fonctions de famille en la libérant de temps en temps du lourd fardeau que peut imposer une longue maladie ou une maladie incurable. Tous ont besoin d'être soutenus et relevés des lourdes responsabilités de s'occuper de personnes qui ont une grave maladie ou de graves handicaps.

Le transport est souvent un grand problème pour les personnes âgées. Nous pouvons les aider en leur donnant le moyen d'assister aux réunions du dimanche, de rendre visite à leur famille, de faire leurs courses et d'aller chez le médecin ou à la clinique.

Je le répète, nous devons prier pour savoir comment aider les personnes âgées. Les personnes et les besoins sont très divers[11].

8

Nos meilleures années peuvent être les années de notre vieillesse.

Que Dieu vous bénisse, vous membres âgés de l'Église. Je vous aime de tout mon cœur. Je suis l'un d'entre vous.

Vous avez tant de choses à faire. Puissiez-vous faire des années de l'âge d'or vos meilleures années, en vivant et en servant avec amour. Que Dieu bénisse ceux qui veillent sur vous : votre famille, vos amis, vos frères et sœurs et vos dirigeants de l'Église.

Je vous rends témoignage des joies qu'apporte la vie, des joies qu'on ressent en vivant *pleinement* l'Évangile et en subissant le feu du fondeur et le processus de sanctification qui prend place. Comme l'a si bien dit l'apôtre Paul : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8:28).

Je vous laisse ma bénédiction. Le Sauveur vit. Cette Église est la sienne. L'œuvre est vraie. Notre Seigneur et Sauveur a dit : « Regardez vers moi et persévérez jusqu'à la fin, et vous vivrez ; car à celui qui persévère jusqu'à la fin, je donnerai la vie éternelle » (3 Néphi 15:9)[12].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Comment avez-vous profité de « la sagesse et [de] l'expérience » de personnes plus âgées que vous ? (Voir la partie 1.)
- Dans la partie 2, le président Benson énumère huit domaines dans lesquels les personnes âgées « peuvent le plus profiter de leur vieillesse ». Réfléchissez à chaque proposition. Comment ces propositions peuvent-elles enrichir notre vie quel que soit notre âge ?
- À votre avis, pourquoi le service est-il « le secret pour vaincre le sentiment de solitude et d'inutilité » ? (Voir la partie 3.) Quand avez-vous eu l'occasion de remarquer que cela est vrai ?
- Méditez les conseils que nous donne le président Benson quand nous sommes malades ou que nous souffrons (voir la partie 4).

Comment ces conseils peuvent-ils nous aider à maintenir une attitude et un état d'esprit forts ?

- Réfléchissez aux enseignements du président Benson dans la partie 5. Comment les enfants et les petits-enfants peuvent-ils honorer leurs parents et grands-parents âgés ?
- Quand avez-vous vu des jeunes et des personnes âgées avoir plaisir à être ensemble ? (Voir la partie 6.) Que pouvons-nous faire dans notre famille et dans l'Église pour entretenir de telles relations ?
- Comment les dirigeants et les membres de l'Église peuvent-ils répondre aux besoins des personnes âgées ? (Vous trouverez des exemples dans la partie 7.)
- Que signifie pour vous le fait de connaître « les joies qu'on ressent en vivant pleinement l'Évangile » ? (Voir la partie 8.) Quels exemples avez-vous vus de gens qui ont persévéré fidèlement jusqu'à la fin ?

Écritures apparentées

Proverbes 20:29 ; Ésaïe 46:3-4 ; Luc 2:36-38 ; Éphésiens 6:1-3 ; Tite 2:1-5 ; Jacques 1:27 ; D&A 121:7-8

Aide à l'étude

« Le fait d'agir conformément à ce que vous avez appris vous apportera une compréhension durable (voir Jean 7:17) » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 19). Vous pourriez vous demander comment vous pouvez mettre les enseignements de l'Évangile en pratique chez vous, au travail et dans vos responsabilités de l'Église.

Notes

1. Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 502.
2. Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 504.
3. Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 504-505.
4. Dans Conference Report, octobre 1989, p. 3 ; voir aussi *L'Étoile*, janvier 1990, p. 3.
5. Dans Conference Report, octobre 1989, p. 3 ; voir aussi *L'Étoile*, janvier 1990, p. 3.
6. Dans Conference Report, octobre 1989, p. 3-5 ; voir aussi *L'Étoile*, janvier 1990, p. 3-5.
7. Dans Conference Report, octobre 1989, p. 5 ; voir aussi *L'Étoile*, janvier 1990, p. 5.
8. Dans Conference Report, octobre 1989, p. 5 ; voir aussi *L'Étoile*, janvier 1990, p. 5.
9. Dans Conference Report, octobre 1989, p. 6-7 ; voir aussi *L'Étoile*, janvier 1990, p. 5-6.
10. Dans Conference Report, octobre 1989, p. 7 ; voir aussi *L'Étoile*, janvier 1990, p. 6.
11. Dans Conference Report, octobre 1989, p. 7-8 ; voir aussi *L'Étoile*, janvier 1990, p. 6.
12. Dans Conference Report, octobre 1989, p. 8 ; voir aussi *L'Étoile*, janvier 1990, p. 6.



L'obéissance à la loi de chasteté apporte « une joie et un bonheur profonds ».

CHAPITRE 17

Respecter la loi de chasteté

« Le code moral des cieux pour les hommes et les femmes, c'est la chasteté totale avant et la fidélité complète après le mariage. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Ayant beaucoup voyagé en tant que dirigeant politique et religieux, Ezra Taft Benson était pleinement conscient du déclin moral constant dans le monde entier, en particulier en ce qui concerne la loi de chasteté. Il prit fermement position contre ce déclin, enseignant que « la loi de chasteté est un principe d'une importance éternelle[1] ». Il déclara que « dans l'Église et dans le royaume de Dieu, la chasteté ne sera jamais démodée, en dépit de tout ce que le monde peut faire ou dire[2] ». De plus, il enseigna : « Nous devons être *dans* ce monde amoral et immoral, […] mais pas *de* ce monde. Nous devons être en mesure de plonger dans notre sommeil le soir sans avoir besoin de commencer par chanter des berceuses à notre conscience[3]. »

Pour illustrer l'importance de nous protéger des influences immorales du monde, le président Benson a raconté l'histoire suivante :

« Je me souviens de l'histoire d'une jeune fille qui se préparait à sortir avec un garçon pour aller dans un lieu de réputation douteuse, à l'encontre des sages conseils de ses parents. Sa question était : 'quel danger y a-t-il à aller simplement voir ce qui s'y passe ?' Ses parents cédèrent en apparence et lui proposèrent de mettre sa jolie robe blanche pour l'occasion. Avant l'arrivée du jeune homme, son père dit : 'Veux-tu bien me rendre service avant de partir et aller dans le fumoir me chercher un morceau de bacon ?'

« La jeune fille fut sidérée par la demande et dit : 'avec ma jolie robe ? Mais je ne vais jamais me débarrasser de cette odeur horrible.'

Sa mère dit : ‘C’est exact, tu ne peux pas aller dans le fumoir sans absorber une partie de son influence. Nous pensons que tu es suffisamment intelligente pour ne pas aller dans un endroit d’où tu ressortirais moins belle et moins propre que quand tu y es entrée.’ Sur ce sage conseil, cette jeune fille prit la bonne décision de se préserver des influences souillées du monde[4]. »

Enseignements d’Ezra Taft Benson

1

Dieu a établi le principe de la chasteté pour ses enfants.

Dans notre dispensation, le Seigneur a répété le commandement donné sur le Sinaï, en ces termes : « Tu ne commettras point d’adultère […] *ni ne feras rien de semblable* » (D&A 59:6, italiques ajoutés). Depuis le début des temps, le Seigneur a fixé un principe clair et incontestable de pureté sexuelle. Il a toujours été, est et continuera d’être le même. Ce principe est la loi de chasteté. Il est le même pour tous, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, riches et pauvres[5].

L’Église n’a pas deux poids deux mesures en matière de morale. Le code moral du ciel pour les hommes et les femmes, c’est la chasteté totale avant et la fidélité complète après le mariage[6].

Dans le Livre de Mormon, le prophète Jacob nous dit que le Seigneur fait ses délices de la chasteté de ses enfants (voir Jacob 2:28). Entendez-vous, mes frères et sœurs ? Le Seigneur est plus que satisfait quand nous sommes chastes ; il *fait ses délices* de la chasteté. Mormon a enseigné la même chose à son fils Moroni, lorsqu’il a écrit que la chasteté et la vertu étaient « ce qu’il y a de plus cher et de plus précieux » (Moroni 9:9)[7].

Le désir naturel des hommes et des femmes d’être ensemble vient de Dieu. Mais ces relations sont régies par ses lois. Ce qui est convenablement réservé au mariage et consommé dans les liens du mariage est bon et agréable à Dieu et honore le commandement de multiplier et de remplir la terre. Mais la même chose en dehors des liens du mariage est une malédiction[8].

Rendez-vous à l’autel du mariage, purs et sans tache. Réservez à la relation conjugale ces rapports doux et intimes que le Dieu

des cieux a conçus comme partie intégrante du mariage et auxquels on ne doit pas s'adonner en dehors de l'alliance du mariage. Je me moque de ce que dit le monde, mais c'est la règle dans le royaume de Dieu[9].

2
Le péché dévastateur de cette génération est l'immoralité sexuelle.

Le péché dévastateur de cette génération est l'immoralité sexuelle. Joseph Smith, le prophète, a dit que ce péché serait une plus grande cause de tentations, de tourments et de difficultés que n'importe quel autre péché pour les anciens d'Israël[10].

L'immoralité sexuelle est une vipère qui mord non seulement dans le monde mais aussi dans l'Église aujourd'hui. Ne pas le reconnaître, c'est être dangereusement complaisant ou s'enfouir la tête dans le sable. Dans la catégorie des crimes, seuls le meurtre et le reniement du Saint-Esprit dépassent les relations sexuelles illicites, ce que nous appelons fornication quand il s'agit de personnes non mariées, ou adultère quand il s'agit de personnes mariées. Je sais que les lois du pays ne considèrent pas l'absence de chasteté comme étant aussi grave qu'elle l'est aux yeux de Dieu, ni ne punissent aussi sévèrement que Dieu le fait, mais elle n'en demeure pas moins abominable. Aux yeux de Dieu, il n'existe qu'une règle morale pour les hommes et les femmes. Aux yeux de Dieu, la chasteté ne sera jamais démodée. [...]

Aucun péché ne cause davantage la perte de l'Esprit du Seigneur au sein de notre peuple aujourd'hui que la promiscuité sexuelle. Elle fait trébucher notre peuple, anéantit sa progression, assombrit ses pouvoirs spirituels et le rend sujet à d'autres péchés[11].

Il est dangereux de bâtir sa relation prénuptiale sur un fondement physique. [...] Les effets indésirables de relations illégales débordent jusque dans le mariage, apportant des déceptions, des chagrins et l'affaiblissement de la structure du foyer[12].

La pureté morale est un principe éternel. L'Esprit de Dieu « ne demeure pas dans des temples qui ne sont pas saints » [Hélaman 4:24]. La pureté engendre la vie, l'impureté est mortelle. Les lois sacrées de Dieu ne peuvent pas être brisées impunément. De grandes

nations ont chuté quand elles sont devenues moralement corrompues, parce que les péchés de l'immoralité ont fait que leurs peuples sont devenus des personnes marquées et déformées, incapables de faire face aux difficultés de leur époque[13].

L'absence de chasteté est le plus dévastateur de tous les maux, tandis que la pureté morale est l'un des plus grands remparts d'un foyer heureux. Les bons foyers ne peuvent être bâtis sur l'immoralité[14].

Certains justifient leur immoralité en argumentant que les restrictions sont uniquement d'ordre religieux, des règles qui sont sans fondement puisqu'en réalité, il n'y a pas de Dieu. Vous reconnaîtrez que ceci ne sert qu'à justifier malhonnêtement leurs appétits charnels, leur convoitise et leurs passions. La loi de Dieu est irrévocable. Elle s'applique à tous, qu'ils croient ou non en Dieu. Tout le monde est sujet à ses sanctions, peu importe comment chacun essaie de se justifier ou de les ignorer.

L'immoralité [...] s'accompagne toujours du remords. Une personne ne peut pas s'adonner à des mœurs légères sans en souffrir les conséquences. Elle ne peut pas faire le mal et se sentir bien ; c'est impossible. Chaque fois que quelqu'un enfreint une loi de Dieu, il en subit les conséquences sous forme de chagrin, de tristesse, de remords, de perte de respect de lui, et il se prive du contact avec l'Esprit de Dieu[15].

3

Pour rester moralement purs, nous devons nous préparer à résister à la tentation.

La plupart des gens qui tombent dans le péché sexuel ont été trompés en essayant de satisfaire des besoins humains fondamentaux. Nous avons tous besoin de nous sentir aimés et de savoir que nous avons de la valeur. Nous recherchons tous la joie et le bonheur. Le sachant, Satan fait souvent tomber les gens dans l'immoralité en jouant sur leurs besoins fondamentaux. Il promet le plaisir, le bonheur et l'accomplissement.

Mais ce n'est bien sûr qu'une tromperie. Comme l'a dit l'auteur des Proverbes : « Celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte »

(Proverbes 6:32). Samuel le Lamanite a enseigné la même chose : « Vous avez recherché le bonheur en commettant l'iniquité, chose qui est contraire à la nature de [la] justice » (Hélaman 13:38). Alma l'a dit plus simplement : « La méchanceté n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10)[16].

Il y a un vieux dicton qui dit : Mieux vaut se préparer et prévenir que réparer et se repentir. Comme cela est vrai de la loi de chasteté ! La première ligne de défense pour se garder moralement pur consiste à se préparer à résister à la tentation et à se garder de succomber au péché[17].

Des pensées pures

Contrôlez vos pensées. Nul ne tombe tout d'un coup dans l'immoralité. Les premières graines de l'immoralité sont toujours semées dans l'esprit. Lorsque nous laissons nos pensées s'attarder sur des choses obscènes ou immorales, nous avons déjà fait le premier pas vers l'immoralité. Je vous mets particulièrement en garde contre les maux de la pornographie. Nous entendons sans cesse dire par ceux qui ont commis de graves péchés que le premier pas vers la transgression a été la pornographie. Le Sauveur a enseigné que lorsqu'un homme regarde une femme pour la convoiter, ou en d'autres termes, lorsqu'il commence à ne plus maîtriser ses pensées, il a déjà commis l'adultère avec elle en son cœur (voir Matthieu 5:28 ; D&A 63:16).[18].

Ceux qui ont des pensées pures ne commettent pas d'actes malpropres. Vous êtes non seulement responsables devant Dieu de vos actes mais aussi de la maîtrise de vos pensées. Vivez de telle manière que vous n'auriez pas à rougir si vos pensées et vos actes étaient projetés sur un écran dans votre église. Il est toujours vrai ce vieux proverbe qui dit qu'en semant des pensées vous récolterez des actes, en semant des actes vous récolterez des habitudes, en semant des habitudes vous récolterez une personnalité, et votre personnalité déterminera votre destinée éternelle. « Car il est tel que sont les pensées dans son âme » (voir Prov. 23:7)[19].

Étudiez attentivement les paroles du prophète Alma à son fils rebelle Corianton : « Délaisse tes péchés, et ne suis plus la convoitise de tes yeux » (Alma 39:9).

« La convoitise de tes yeux ». À notre époque, que signifie cette expression ?

Les films, les émissions de télévision et les enregistrements vidéo qui sont à la fois suggestifs et indécents.

Les revues et les livres qui sont obscènes et pornographiques.

Nous vous conseillons […] de ne pas vous polluer l'esprit avec des choses si dégradantes, car l'esprit traversé par cette immondice n'est plus jamais le même après[20].

Soyez purs. Soyez vertueux en pensées et en actions. Lisez de bons livres. Ne permettez jamais à votre esprit de devenir sujet à la pornographie. […] Pour employer les termes du Seigneur : « Que la vertu orne sans cesse tes pensées ; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu. Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant » (D&A 121:45-46)[21].

Prier pour avoir la force

Priez toujours pour avoir la force de résister à la tentation. La tentation se présentera à nous tous. Elle peut prendre de nombreuses formes et se déguiser de bien des façons, mais le Seigneur nous a donné le moyen de lui résister. Il a dit à Joseph Smith, le prophète : « Prie toujours afin de sortir vainqueur ; oui, afin de vaincre Satan et d'échapper aux mains des serviteurs de Satan qui soutiennent son œuvre » (D&A 10:5). Chaque jour, nous devrions demander au Seigneur de nous donner constamment la force de résister à la tentation, en particulier aux tentations relatives à la loi de chasteté[22].

Aucune tentation n'est placée devant vous que vous ne pouvez éviter. Ne vous permettez pas de vous mettre dans des situations où il est facile de chuter. Écoutez les murmures de l'Esprit. Si vous participez à des activités au sujet desquelles vous ne pouvez pas solliciter du Seigneur, par la prière, qu'il bénisse ce que vous faites, cela veut dire que vous participez à de mauvaises activités[23].

Refuser les situations inappropriées

Parfois, des hommes et des femmes mariés flirtent et badinent avec des personnes du sexe opposé. On se voit prétendument en tout bien tout honneur, et on passe beaucoup trop de temps ensemble. Dans tous ces cas, on se justifie en disant que ce sont des



« Vous qui n'êtes pas mariés, pour les sorties en couple, prévoyez soigneusement des activités édifiantes et constructives. »

expressions naturelles d'amitié. Ce qui peut être pris pour un badinage innocent ou des échanges de plaisanteries avec une personne de l'autre sexe peut vite conduire à des relations plus sérieuses et aboutir à l'infidélité.

Il serait bon de se poser la question : « Mon conjoint serait-il heureux de savoir que je fais cela[24] ? »

Si vous êtes marié, évitez, dans la mesure du possible, de vous trouver seul avec des personnes de l'autre sexe. Bon nombre des tragédies de l'immoralité commencent lorsqu'un homme et une femme se trouvent seuls dans un bureau, à l'église ou en voiture. Au début, il n'y a peut-être pas d'intention ni même de pensée de péché. Mais les circonstances constituent un excellent ferment pour la tentation. Une chose en entraîne une autre, et très vite, cela peut être le malheur. Il est tellement plus facile d'éviter ces situations dès le début pour que la tentation n'ait aucune chance d'être nourrie[25].

La pudeur

Soyez pudiques. La décence dans les vêtements, le langage et la conduite est une marque réelle de raffinement et l'empreinte d'un

saint des derniers jours vertueux. […] Évitez ce qui est bas, vulgaire et suggestif[26].

Des activités saines et positives

Vainquez le mal par le bien. Vous pouvez vaincre beaucoup de tendances mauvaises grâce à l'exercice physique et les activités saines. Une âme saine, libre de l'influence engourdissante de l'alcool et du tabac est en meilleure posture pour renverser le diable[27].

Vous qui n'êtes pas mariés, pour les sorties en couple, prévoyez soigneusement des activités édifiantes et constructives, afin de ne pas être laissés à vous-mêmes sans rien d'autre à faire que de vous témoigner physiquement votre affection. […] Il s'agit de remplir sa vie d'activités positives afin que les négatives n'aient pas l'occasion de se manifester[28].

Emplissez votre vie de forces positives. Il ne suffit pas d'essayer de résister au Malin ou de purifier notre vie du péché. Nous devons également remplir notre vie de justice. Nous devons nous consacrer à des activités qui engendrent la force spirituelle.

Parmi ces activités, il y a la lecture assidue des Écritures. En lisant et en étudiant quotidiennement les Écritures, nous sentons pénétrer dans notre vie une force qui ne peut s'obtenir autrement. La prière quotidienne est également source de grande puissance. En jeûnant pour recevoir de la force ou des bénédictions particulières, nous pouvons être fortifiés au-delà de nos capacités normales. En servant nos semblables, en assistant aux réunions de l'Église, en servant dans le royaume, nous pouvons emmagasiner de la force.

Nous ne devons pas nous contenter de supprimer les influences négatives de notre vie. Nous devons les remplacer par de bonnes activités qui nous donneront la force et la détermination de vivre comme nous le devrions[29].

4

En se repentant comme il se doit, les personnes qui sont enchevêtrées dans le péché sexuel peuvent redevenir pures.

Il se peut que pour certains, le conseil de se préparer et de prévenir arrive trop tard. Vous êtes peut-être déjà profondément

enchevêtré dans le péché grave. Si c'est le cas, il n'y a pas d'autre choix maintenant que de réparer votre vie et de vous repentir de vos péchés. Je vous propose cinq choses importantes que vous pouvez faire pour revenir à un état de pureté morale. Fuyez immédiatement toute situation actuelle qui vous entraîne à pécher ou qui peut vous entraîner à pécher. Suppliez le Seigneur de vous donner le pouvoir de vaincre. Laissez vos dirigeants de la prêtrise vous aider à remédier à la transgression et à redevenir membre à part entière de l'Église du Seigneur. Abreuvez-vous à la fontaine divine et remplissez votre vie de sources positives de pouvoir. Souvenez-vous que grâce à un repentir correct, vous pouvez redevenir pur.

À ceux qui paient le prix exigé par un véritable repentir, la promesse est sûre. Vous pouvez redevenir purs. Le désespoir peut se dissiper. La douce paix du pardon peut affluer dans votre vie. Dans cette dispensation, le Seigneur a dit avec clarté : « Celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus » (D&A 58:42)[30].

5

Les parents doivent enseigner à leurs enfants à observer la loi de chasteté.

Les parents devraient donner des instructions précises à leurs enfants dans leur jeunesse au sujet de la chasteté, aussi bien pour leur protection physique que morale[31].

Si les parents s'aiment et se respectent, et si dans leur partenariat sacré, il y a un soutien total et une fidélité incontestée, ces ingrédients essentiels seront transmis dans les foyers de demain. Inversement, s'il y a des chamailleries, des querelles et un manque d'harmonie au foyer, ainsi que la dangereuse pratique du badinage à l'extérieur du foyer, alors les foyers de demain en seront affaiblis. […]

Notre foyer doit être un rempart de force par l'instauration de la justice et grâce à la paix, l'unité et la générosité engendrées par la pureté personnelle, la fidélité incontestée et le simple dévouement à la famille. Les parents doivent accepter le mariage comme institution divine, et honorer leur rôle de parent. Les enfants doivent être inspirés par le précepte et par l'exemple pour se préparer



Ezra Taft Benson conseille aux parents d'enseigner la loi de chasteté à leurs enfants.

au mariage, se préserver de l'absence de chasteté comme d'une maladie répugnante, et pour pratiquer les autres vertus chrétiennes fondamentales[32].

6

Dieu nous a donné la loi de chasteté pour nous apporter de la joie.

Notre Père céleste ne désire que notre bonheur. Il ne nous dit que des choses qui nous apporteront de la joie. Et l'un des principes les plus sûrs donnés par Dieu pour nous aider à avoir de la joie est la loi de chasteté. Je prie de tout mon cœur pour que vous pensiez très profondément aux bienfaits qui découlent de l'observance de cette loi, et aux conséquences tragiques qu'entraîne son infraction[33].

Une autre raison de rechercher la vertu, qui comprend la chasteté, les pensées et les actes purs, et l'intégrité, c'est que nous devons avoir l'Esprit et la puissance de Dieu dans notre vie pour faire l'œuvre de Dieu. Sans ce pouvoir et cette influence, nous ne sommes pas mieux lotis que les autres personnes dans les autres

organisations. Cette vertu brille et attirera les autres vers une vie meilleure et incitera les non-membres à s'interroger sur notre foi[34].

Soyez fidèles aux lois sacrées de Dieu. Rappelez-vous qu'elles ne peuvent être enfreintes impunément. Si vous voulez être heureux et comblé dans vos relations terrestres, vos fréquentations et l'édification de votre foyer, conformez-vous aux lois éternelles des cieux. Il n'y a pas d'autre moyen[35].

Il n'y a pas de bonheur durable dans l'iniquité. Il n'y a pas de joie à enfreindre la loi de chasteté. C'est tout le contraire. Il peut y avoir un plaisir momentané. Pendant un temps tout peut sembler merveilleux. Mais bientôt la relation prend fin. La culpabilité et la honte s'installent. Nous craignons que nos péchés ne soient découverts. Nous devons longer les murs, dissimuler, mentir et tricher. L'amour commence à mourir. L'amertume, la jalousie, la colère, la haine, même, commencent à se manifester. Tout cela est le résultat naturel du péché et de la transgression.

Par contre, si nous obéissons à la loi de chasteté et restons moralement purs, nous éprouverons davantage d'amour et de paix, plus de confiance et de respect pour notre conjoint, un plus grand engagement réciproque, et par conséquent une joie et un bonheur profonds[36].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson a dit que la règle en matière de pureté sexuelle est « claire et sans la moindre ambiguïté » (partie 1). En quoi cette règle diffère-t-elle des messages du monde ?
- Quelles sont certaines des conséquences du non respect de la loi de chasteté ? (Vous trouverez des exemples dans la partie 2.)
- Quelles sont des choses précises que nous pouvons faire pour nous protéger, nous et notre famille, de la tentation sexuelle ? (Vous trouverez des exemples dans la partie 3.)
- Examinez les conseils du président Benson aux personnes « dans le péché grave » (partie 4). Quels sont vos sentiments et vos

pensées quand vous songez à la promesse du Seigneur d'accueillir le repentant « comme membre à part entière » ?

- À votre avis, pourquoi est-il important que les parents « donnent des instructions précises à leurs enfants dans leur jeunesse au sujet de la chasteté » ? Comment la fidélité mutuelle des parents influence-t-elle les sentiments de leurs enfants au sujet du mariage et de la loi de chasteté ? (Voir la partie 5.)
- Quels sont certains des « bienfaits » du respect de la loi de chasteté ? (Vous trouverez des exemples dans la partie 6.)

Écritures apparentées

Genèse 39:7-21 ; 1 Corinthiens 6:18-20 ; Galates 5:16 ; Alma 38:12 ; 39:3-5 ; 3 Néphi 12:27-30 ; D&A 42:22-25

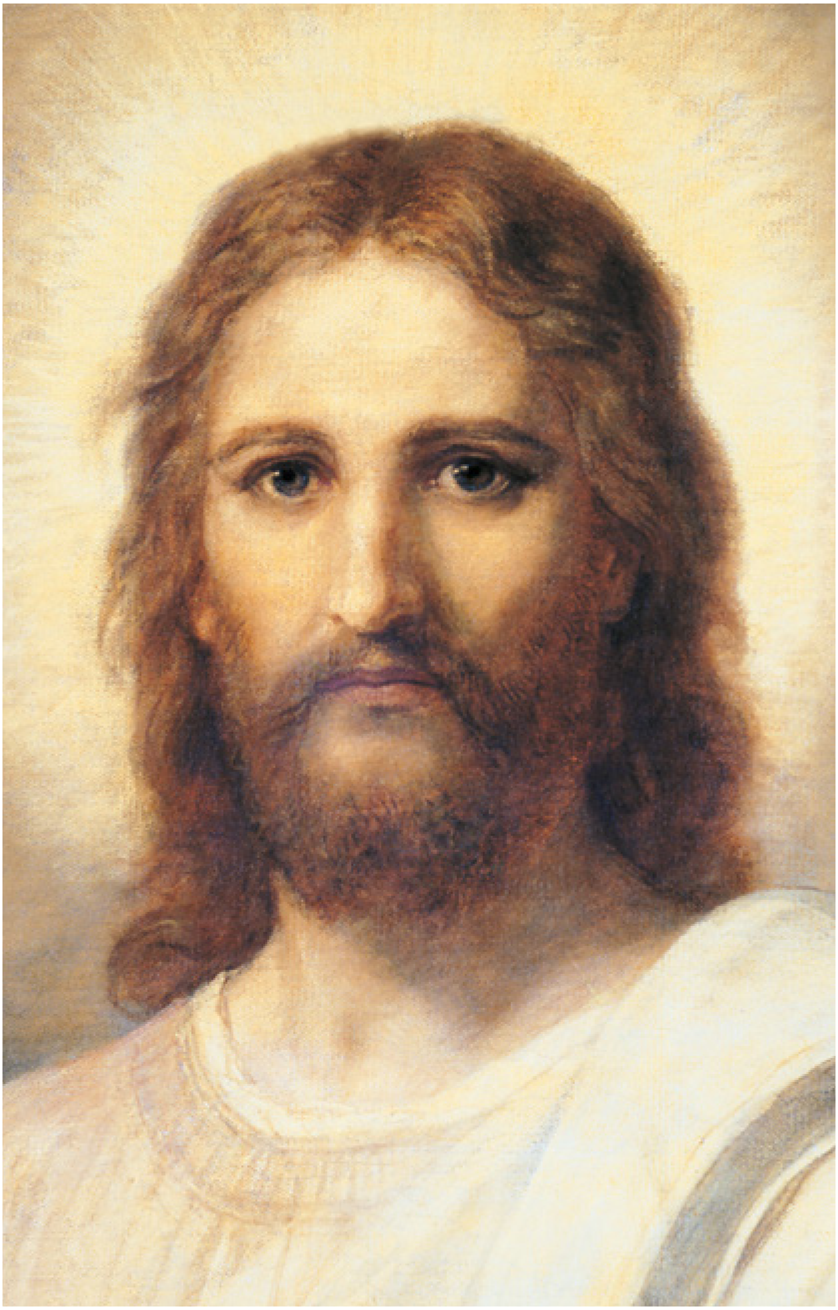
Aide pédagogique

« Encouragez vos élèves à venir en classe prêts à apprendre et à participer. Lorsque chacun s'efforce d'apprendre l'Évangile, il est plus susceptible de participer à l'ambiance d'étude des leçons » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 80).

Notes

1. « La loi de chasteté », *L'Étoile*, octobre 1988, p. 36.
2. « Un message à la génération montante », *L'Étoile*, avril 1978, p. 43.
3. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 285.
4. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 282-283.
5. « La loi de chasteté », p. 36.
6. « Un message à la génération montante », p. 43.
7. « La loi de chasteté », p. 36.
8. Dans Conference Report, octobre 1964, p. 59.
9. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 281.
10. « Purifier le vase intérieur », *L'Étoile*, septembre 1986, p. 3 ; la phrase de Joseph Smith est citée dans Brigham Young, « Instructions to Missionaries », *Deseret News*, 13 juin 1860, p. 113.
11. Dans Conference Report, octobre 1964, p. 59.
12. « Your Charge : To Increase in Wisdom and Favor with God and Man », *New Era*, septembre 1979, p. 43.
13. Conference Report, octobre 1959, p. 113.
14. Conference Report, avril 1949, p. 196.
15. *This Nation Shall Endure*, 1977, p. 97.
16. « La loi de chasteté », p. 37.
17. « La loi de chasteté », p. 38.
18. « La loi de chasteté », p. 38.
19. Conference Report, octobre 1964, p. 60.
20. « À ces jeunes au noble droit d'aînesse », *L'Étoile*, septembre 1986, p. 43 ; voir aussi « Aux jeunes filles de l'Église », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 81.
21. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 285.
22. « La loi de chasteté », p. 39.
23. Conference Report, octobre 1964, p. 60.
24. « La loi de chasteté », p. 39.
25. « La loi de chasteté », p. 39.
26. « Aux jeunes filles de l'Église », *L'Étoile* janvier 1987, p. 81.

27. Conference Report, oct. 1964, p. 60.
28. « La loi de chasteté », p. 39.
29. « La loi de chasteté », p. 40.
30. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 284.
31. Conference Report, octobre 1964, p. 59.
32. Conference Report, avril 1949, p. 197, 198.
33. « La loi de chasteté », p. 40.
34. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 278.
35. « Your Charge : To Increase in Wisdom and Favor with God and Man », p. 43.
36. « La loi de chasteté », p. 37-38.



Le Sauveur, qui est « doux et humble de cœur » (Matthieu 11:29), est notre grand exemple d'humilité.

CHAPITRE 18

Prenez garde à l'orgueil

« L'orgueil est le péché universel, le plus grand des vices. Le remède à l'orgueil est l'humilité. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Dans son premier discours de conférence générale en tant que président de l'Église, Ezra Taft Benson a enseigné les différences entre l'orgueil et l'humilité :

« L'orgueil ne se tourne pas vers Dieu pour considérer ce qui est juste, mais il se tourne vers les hommes pour argumenter sur qui a raison. […]

« L'orgueil se caractérise par la question : 'Qu'est-ce que je veux dans la vie ?' plutôt que par 'qu'est-ce que Dieu veut que je fasse de ma vie ?' L'orgueil tourne vers sa propre volonté plutôt que celle de Dieu. C'est la crainte de l'homme avant la crainte de Dieu.

« L'humilité répond à la volonté de Dieu, à la crainte de ses jugements et aux besoins de ceux qui sont autour de nous. Pour les orgueilleux, les applaudissements du monde résonnent dans leurs oreilles ; pour les humbles, les applaudissements des cieux réchauffent leur cœur[1]. »

Les hommes qui avaient servi avec le président Benson dans le Collège des douze apôtres connaissaient bien ces enseignements. Ils savaient qu'en tant que président de collège, il ne se préoccupait jamais de ses opinions personnelles, mais seulement d'apprendre et de faire la volonté de Dieu. Boyd K. Packer, qui fut plus tard président du Collège des douze apôtres, dit ceci sur la façon dont le président Benson abordait les discussions lors de leurs réunions : « On pouvait être en désaccord avec le président Benson sans avoir à s'inquiéter qu'il en fasse une affaire personnelle. On pouvait discuter pleinement des sujets sans s'inquiéter

de ce que pouvait être son opinion[2]. » Russell M. Nelson, qui fut membre du Collège des Douze pendant deux ans sous la direction du président Benson, dit : « Dans tous les cas, même si son opinion divergeait, le président Benson mesurait une situation par rapport à un seul critère : Qu'est-ce qui est le mieux pour le royaume ? Si cela signifiait qu'un imprévu devait être géré d'une façon différente de la sienne, alors il en était ainsi. Il voulait toujours ce qui était le mieux pour le royaume[3]. »

En tant que membre du gouvernement, le président Benson se consacrait tout autant à faire ce qu'il y avait de mieux pour le royaume de Dieu. Quand il fut ministre de l'agriculture des États-Unis, il reçut beaucoup d' « acclamations du monde[4] », ainsi qu'une grande quantité de critiques acerbes. Il ne permettait ni aux applaudissements, ni aux critiques de le détourner. Au contraire, il était fidèle aux fréquents rappels qu'il recevait de sa femme, Flora : « Ne t'inquiète pas de l'opinion du monde, tant que tu es du côté du Seigneur[5]. » Satisfait des douces « acclamations des cieux[6] », il choisit toujours d'honorer la volonté de Dieu.

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Le Seigneur nous a avertis de prendre garde à l'orgueil.

Les Doctrine et Alliances nous disent que le Livre de Mormon est « l'histoire d'un peuple déchu ». (D&A 20:9). Pourquoi a-t-il connu la déchéance ? C'est l'un des messages essentiels du Livre de Mormon. Mormon donne la réponse dans les derniers chapitres du livre : « Voici, l'orgueil de cette nation, ou du peuple néphite, s'est avéré être leur destruction » (Moroni 8:27). Et de peur que nous ne relevions pas dans le Livre de Mormon ce message important de ce peuple déchu, le Seigneur nous lance cette mise en garde dans Doctrine et Alliances : « Prenez garde à l'orgueil, de peur de devenir comme les Néphites d'autrefois » (D&A 38:39).

J'ai sincèrement besoin de votre foi et de vos prières pour m'aider à mettre en lumière ce message du Livre de Mormon : le péché d'orgueil. Ce message me préoccupe beaucoup depuis un certain temps. Je sais que le Seigneur veut que je vous remette ce message maintenant.

Dans le conseil prémortel, c'est l'orgueil qui fit chuter Lucifer, « un fils du matin » (2 Néphi 24:12-15 ; voir aussi D&A 76:25-27 ; Moïse 4:3). À la fin du monde, lorsque Dieu purifiera la terre par le feu, les orgueilleux seront brûlés comme le chaume et les humbles hériteront la terre (voir 3 Néphi 12:5 ; 25:1 ; D&A 29:9 ; JSH 1:37 ; Mal. 4:1).

À trois reprises, dans Doctrine et Alliances, le Seigneur emploie l'expression « Prends garde à l'orgueil », entre autres à l'intention du deuxième ancien de l'Église, Oliver Cowdery, et d'Emma Smith, la femme du prophète (D&A 23:1 ; voir aussi 25:14 ; 38:39)[7]

2

Le trait essentiel de l'orgueil est l'inimitié à l'égard de Dieu et de nos semblables.

L'orgueil est un péché très mal compris, et beaucoup le commettent sans le savoir (voir Mosiah 3:11 ; 3 Néphi 6:18). Dans les Écritures, l'orgueil vertueux n'existe pas : l'orgueil est toujours considéré comme un péché. Ainsi, quelle que soit la façon dont le monde emploie ce terme, nous devons comprendre comment Dieu l'utilise pour comprendre le langage des Saintes Écritures et en faire notre profit (voir 2 Néphi 4:15 ; Mosiah 1:3-7 ; Alma 5:61).

Pour la plupart d'entre nous, l'orgueil est synonyme d'égotisme, de vanité, de vantardise, d'arrogance ou de morgue. Ce sont tous des éléments du péché mais ils n'en sont pas l'essentiel.

Le trait essentiel de l'orgueil est l'inimitié, inimitié à l'égard de Dieu et de nos semblables. *L'inimitié* c'est la haine, l'hostilité ou l'opposition. C'est le pouvoir par lequel Satan veut régner sur nous.

L'orgueil est par nature source de compétition. Notre volonté se rebelle contre celle de Dieu. Quand notre orgueil est dirigé contre Dieu, nous voulons que notre volonté se fasse et non la sienne. Comme Paul l'a dit, ils « cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ » (Philippiens 2:21).

Notre volonté, en s'opposant à la volonté de Dieu, permet à nos désirs, à nos appétits et à nos passions de s'exprimer sans frein (voir Alma 38:12 ; 3 Néphi 12:30).

Les orgueilleux ne peuvent pas accepter que l'autorité de Dieu dirige leur vie (voir Hélaman 12:6). Ils opposent leur perception

de la vérité à l'omniscience de Dieu, leurs facultés à l'autorité de la prêtrise de Dieu, leurs réalisations aux œuvres puissantes de Dieu.

Notre inimitié à l'égard de Dieu s'exprime de bien des façons : nous nous rebellons, nous avons le cœur dur et le cou raide, nous refusons de nous repentir, nous sommes enflés d'orgueil, nous nous offensons facilement, et nous recherchons des signes. Les orgueilleux voudraient que Dieu soit d'accord avec eux. Ils ne veulent pas rectifier leurs opinions pour être en accord avec lui.

Un autre aspect important de l'orgueil, ce péché si répandu, est l'inimitié à l'égard de nos semblables. Nous sommes chaque jour tentés de nous élever au-dessus des autres et de les diminuer (voir Hélaman 6:17 ; D&A 58:41).

Les orgueilleux font de tous les hommes des adversaires en leur opposant leur intellect, leurs opinions, leurs œuvres, leur richesse, leurs talents ou tout autre critère profane. Comme l'a dit C. S. Lewis : « L'orgueilleux, quand il a quelque chose, n'en tire de plaisir que s'il en a plus que son prochain. […] C'est la comparaison, le plaisir d'être au-dessus des autres, qui font de nous des orgueilleux. Faites disparaître la notion de compétition, et c'en est fini de l'orgueil » (*Mere Christianity*, New York : Macmillan, 1952, p. 109-110).

Dans le conseil prémortel, Lucifer présenta son plan en concurrence avec le plan de notre Père défendu par Jésus-Christ (voir Moïse 4:1-3). Il voulait être honoré plus que quiconque (voir 2 Néphi 24:13). En résumé, son désir orgueilleux était de détrôner Dieu (voir D&A 29:36 ; 76:28).

Les Écritures abondent en exemples des graves conséquences de l'orgueil pour des individus, des groupes, des villes et des nations. « L'orgueil précède la chute. » (Prov. 16:18). C'est lui qui a provoqué la destruction de la nation néphite et de la ville de Sodome (voir Moroni 8:27 ; Éz. 16:49-50)[8].

3

Les orgueilleux craignent plus le jugement des hommes que le jugement de Dieu.

C'est à cause de l'orgueil que le Christ fut crucifié. Les Pharisiens étaient irrités parce que Jésus disait qu'il était le Fils de Dieu, ce qui



L'orgueil du roi Noé entraîna la mort d'Abinadi et la sienne.

présentait un danger pour leur position, et ils complotèrent de le faire mourir (voir Jean 11:53).

Saül devint l'ennemi de David par orgueil. Il était jaloux parce que les femmes israélites chantaient : « Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille » (voir 1 Sam. 18:6-8).

Les orgueilleux craignent plus le jugement des hommes que le jugement de Dieu (voir D&A 3:6-7 ; 30:1-2 ; 60:2). Ils se préoccupent plus de ce que les hommes penseront d'eux que de ce que Dieu pensera d'eux.

Le roi Noé était sur le point de libérer le prophète Abinadi, mais un appel à l'orgueil par ses méchants prêtres envoya Abinadi au bûcher (voir Mosiah 17:11-12). Hérode fut attristé par la demande de sa femme de faire décapiter Jean-Baptiste. Mais son désir orgueilleux de faire bonne figure devant ses convives le força à tuer Jean (voir Matt. 14:9 ; voir aussi Marc 6:26).

La crainte de ce que pensent les hommes se manifeste dans les efforts pour gagner leur approbation. Les orgueilleux aiment « la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu » (Jean 12:42-43). C'est dans les motivations de nos actes que le péché de l'orgueil se manifeste. Jésus dit qu'il faisait toujours ce qui était agréable à Dieu (voir Jean 8:29). Ne ferions-nous pas bien de chercher à plaire à Dieu plutôt que d'essayer de nous élever au-dessus de notre frère ou de causer sa perte ?

Certains orgueilleux se préoccupent moins d'avoir un salaire qui suffise à leurs besoins que d'avoir un salaire supérieur à celui des autres. Ils sont satisfaits quand ils sont au-dessus des autres. C'est là l'inimitié qui caractérise l'orgueil.

Quand l'orgueil a prise sur nous, nous perdons notre indépendance vis-à-vis du monde et nous aliénons notre liberté et devenons esclaves du jugement des hommes. Les cris du monde s'entendent davantage que les murmures de l'Esprit. Le raisonnement des hommes vient à bout des révélations de Dieu, et les orgueilleux lâchent la barre de fer (voir 1 Néphi 8:19-28 ; 11:25 ; 15:23-24)[9].

4

L'orgueil se manifeste de bien des façons.

L'orgueil est un péché qui se remarque facilement chez les autres, mais dont on admet rarement être affligé soi-même. La plupart des gens considèrent que l'orgueil est un péché qui n'affecte que les gens d'un rang élevé, les gens riches et les gens instruits par exemple, qui méprisent les autres (voir 2 Néphi 9:42). Mais il existe une maladie beaucoup plus répandue parmi nous : l'orgueil des petites gens qui voudraient occuper un rang élevé. Cela se manifeste de bien des façons : critiques, commérages, plaintes, dépenses excessives, envie, convoitise, refus d'exprimer de la reconnaissance ou des compliments qui pourraient édifier les autres, refus de pardonner et jalousie.

La désobéissance est essentiellement une lutte pour le pouvoir inspirée par l'orgueil contre quelqu'un qui a autorité sur nous. Il peut s'agir d'un parent, d'un dirigeant de la prêtrise, d'un professeur, ou même de Dieu. L'orgueilleux déteste que quelqu'un soit placé au-dessus de lui. Il pense que cela l'abaisse.

L'égoïsme est l'un des aspects les plus répandus de l'orgueil. « Tout ce qui m'intéresse, c'est de savoir en quoi cela va m'affecter. » L'égoïsme revêt des formes diverses : vanité, apitoiement sur son propre sort, recherche de l'accomplissement au sens où le monde l'entend, recherche de l'intérêt personnel.

L'orgueil aboutit à des combinaisons secrètes qui sont mises sur pied pour obtenir du pouvoir, du gain et la gloire du monde (voir Hélaman 7:5 ; Éther 8:9, 16, 22-23 ; Moïse 5:31). Ces combinaisons secrètes, fruit du péché de l'orgueil, ont amené la perte des civilisations jarédite et néphite et causeront encore la chute de nombreuses nations. (voir Éther 8:18-25).

Un autre aspect de l'orgueil est la querelle. Les disputes, les conflits, les dominations injustes, les fossés entre générations, les mauvais traitements aux conjoints, les émeutes et les soulèvements sont tous liés à l'orgueil.

Les querelles au foyer éloignent l'Esprit du Seigneur. Elles éloignent également beaucoup de membres de notre famille. Les querelles vont d'une parole hostile aux conflits mondiaux. Les Écritures nous disent que « c'est seulement par orgueil qu'on excite des querelles » (Prov. 13:10 ; voir aussi Prov. 28:25).

Les Écritures témoignent que les orgueilleux s'offensent facilement et gardent de la rancœur (voir 1 Néphi 16:1-3). Ils refusent de pardonner pour que l'offenseur leur reste obligé et pour justifier leur ressentiment.

Les orgueilleux n'acceptent aisément ni les conseils ni les réprimandes (voir Prov. 15:10 ; Amos 5:10). Ils adoptent une attitude défensive pour justifier leurs faiblesses et leurs échecs (voir Matt. 3:9 ; Jean 6:30-59).

Les orgueilleux ont besoin de l'opinion des autres pour savoir s'ils ont ou non de la valeur. L'opinion qu'ils ont d'eux-mêmes est déterminée par la mesure que l'on donne de leurs succès profanes. Ils ont le sentiment d'avoir de la valeur s'il y a suffisamment de gens qui ont moins de succès, de talent, de beauté ou d'intelligence. L'orgueil est hideux. Il affirme : « Si tu réussis, j'échoue. »



L'humilité apporte l'unité et la force au mariage et à la famille.

Si nous aimons Dieu, faisons sa volonté et craignons son jugement plus que celui des hommes, nous aurons de l'estime pour nous-mêmes[10].

5

L'orgueil limite ou arrête notre progression.

L'orgueil est un péché qui mène littéralement à la damnation. Il limite ou arrête notre progression (voir Alma 12:10-11). Les orgueilleux ne sont pas faciles à instruire (voir 1 Néphi 15:3, 7–11). Ils ne veulent pas changer d'avis parce que ce serait reconnaître qu'ils se sont trompés.

L'orgueil entache tous nos rapports avec autrui : nos rapports avec Dieu et ses serviteurs, les rapports entre conjoints, les rapports parent-enfant, employeur-employé, enseignant-élève et entre tous les hommes. Notre degré d'orgueil détermine la façon dont nous traitons notre Dieu et nos frères et sœurs. Le Christ veut nous élever là où il est. Désirons-nous faire de même pour les autres ?

L'orgueil nous fait perdre de vue que nous sommes enfants de Dieu et que les hommes sont nos frères. Il nous divise en classes selon nos richesses et nos chances de nous instruire (voir 3 Néphi 6:12). Il est impossible à un peuple orgueilleux d'atteindre l'unité, or si nous ne sommes pas un, nous ne sommes pas du Seigneur (voir Mosiah 18:21 ; D&A 38:27 ; 105:2-4 ; Moïse 7:18).

Pensez à ce que l'orgueil nous a coûté dans le passé et à ce qu'il nous coûte maintenant à nous personnellement, à notre famille et à l'Église.

Pensez au repentir qui pourrait s'exercer et aux vies qui seraient changées ; aux mariages qui seraient sauvés et aux foyers qui seraient fortifiés si l'orgueil ne nous empêchait pas de confesser nos péchés et de les abandonner (voir D&A 58:43).

Pensez aux nombreux membres de l'Église qui ne sont pas pratiquants parce qu'on les a offensés et que leur orgueil les empêche de pardonner et de souper à la table du Seigneur.

Pensez aux dizaines de milliers de jeunes gens et de couples supplémentaires qui pourraient faire une mission si l'orgueil ne les empêchait pas de donner leur cœur à Dieu (voir Alma 10:6 ; Hélaman 3:34-35).

Pensez combien l'œuvre du temple progresserait si nous préférions consacrer plus de temps à ce service divin qu'à de nombreux intérêts accaparants motivés par l'orgueil[11].

6

Le remède à l'orgueil est l'humilité.

L'orgueil nous affecte tous à un moment ou à un autre, à un degré ou à un autre. Vous voyez à présent pourquoi l'édifice du rêve de Léhi qui représente l'orgueil du monde était grand et spacieux, et que nombreux étaient ceux qui y pénétraient (voir 1 Néphi 8:26, 33 ; 11:35-36).

L'orgueil est le péché universel, le plus grand des vices. Oui, je le répète, l'orgueil *est* le péché universel, le plus grand des vices.

Le remède à l'orgueil est l'humilité : la douceur, la soumission (voir Alma 7:23). C'est le cœur brisé et l'esprit contrit (voir 3 Néphi

9:20 ; 12:19 ; D&A 20:37 ; 59:8 ; Ps. 34:18 ; Ésaïe 57:15 ; 66:2). Comme l'a si bien dit Rudyard Kipling :

Le tumulte et les cris meurent,
Les capitaines et les rois nous quittent.
Il reste ton ancien sacrifice,
Celui d'un cœur humble et contrit.
Seigneur Dieu des armées, demeure avec nous,
De peur que nous n'oubliions, de peur que nous n'oubliions. […]

Dieu veut que son peuple soit humble. Si nous ne choisissons pas d'être humbles, nous serons forcés de l'être. Alma a dit : « Bénis sont ceux qui s'humilient sans être forcés d'être humbles » (Alma 32:16).

Choisissons d'être humbles.

Nous pouvons choisir de nous humilier en surmontant l'inimitié à l'égard de nos frères et sœurs, en les estimant comme nous-mêmes et en les élevant aussi haut ou plus haut que là où nous sommes (voir D&A 38:24 ; 81:5 ; 84:106).

Nous pouvons choisir d'être humbles en acceptant les conseils et les réprimandes (voir Jacob 4:10 ; Hélaman 15:3 ; D&A 63:55 ; 101:4-5 ; 108:1 ; 124:61, 84 ; 136:31 ; Prov. 9:8).

Nous pouvons choisir d'être humbles en pardonnant à ceux qui nous ont offensés (voir 3 Néphi 13:11, 14 ; D&A 64:10).

Nous pouvons choisir de nous humilier en rendant un service désintéressé (voir Mosiah 2:16-17).

Nous pouvons choisir de nous humilier en partant en mission et en prêchant la parole qui peut rendre les autres humbles (voir Alma 4:19 ; 31:5 ; 48:20).

Nous pouvons choisir de nous humilier en nous rendant plus souvent au temple.

Nous pouvons choisir d'être humbles en confessant et en abandonnant nos péchés, et en étant né de Dieu (voir D&A 58:43 ; Mosiah 27:25-26 ; Alma 5:7-14, 49).

Nous pouvons choisir d'être humbles en aimant Dieu, en nous soumettant à sa volonté, et en lui donnant la première place dans notre vie (voir 3 Néphi 11:11 ; 13:33 ; Moroni 10:32).

Choisissons la voie de l'humilité. Nous pouvons y arriver. Je sais que nous le pouvons.

Mes chers frères et sœurs, nous devons nous préparer à racheter Sion. C'est essentiellement le péché d'orgueil qui nous a empêchés d'établir Sion du temps du prophète Joseph Smith. C'est ce même péché d'orgueil qui a mis fin à la consécration chez les Néphites (voir 4 Néphi 1:24-25).

L'orgueil est la grande pierre d'achoppement de Sion. Je répète : L'orgueil *est* la grande pierre d'achoppement de Sion.

Nous devons purifier l'intérieur du vase en surmontant notre orgueil (voir Alma 6:2-4 ; Matthieu 23:25-26).

Nous devons nous rendre « aux persuasions de l'Esprit-Saint », nous dépouiller « de l'homme naturel » orgueilleux, devenir des saints « par l'expiation du Christ, le Seigneur », et devenir comme des enfants, soumis, doux, humbles (voir Mosiah 3:19 ; voir aussi Alma 13:28).

Puissions-nous le faire et accomplir notre destinée divine, c'est ma prière fervente[12].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson a indiqué que l'orgueil a provoqué la destruction du peuple néphite (voir la partie 1). À votre avis, pourquoi l'orgueil a-t-il un pouvoir aussi destructeur ?
- Comment les gens opposent-ils leur volonté à celle de Dieu ? (Voir la partie 2.) Quelles bénédictions recevons-nous quand nous suivons la volonté de Dieu ?
- À votre avis, pourquoi nous demandons-nous parfois ce que les autres vont penser de nous plutôt que ce que Dieu va penser de nous ? (Voir la partie 3.) Quels changements apparaissent dans notre vie quand notre plus grand désir est de plaire à Dieu ?
- Examinez les manifestations de l'orgueil qui sont énumérées dans la partie 4. Comment pouvons-nous éviter ces manifestations de l'orgueil dans notre vie ?

- Le président Benson a dit : « L'orgueil entache tous nos rapports avec autrui » : nos rapports avec Dieu et avec les autres (partie 5). Pourquoi en est-il ainsi ? Comment nos rapports s'améliorent-ils quand nous sommes humbles ?
- Dans la partie 6, le président Benson énumère des manières dont nous pouvons choisir d'être humbles. À votre avis, pourquoi est-il préférable de choisir d'être humble plutôt que d'être forcé de l'être ?

Écritures apparentées

Matthieu 23:12 ; Luc 18:9-14 ; Jacques 4:6 ; Alma 5:27-28 ; D&A 112:10 ; 121:34-40

Aide à l'étude

Pour appliquer les paroles d'un prophète à vous-même, pensez à la manière dont ses enseignements s'appliquent à vous (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 176). Vous pourriez vous interroger sur la manière dont ces enseignements peuvent vous aider à faire face aux soucis, à répondre aux questions et à résoudre les difficultés de votre vie.

Notes

1. « Purifier le vase intérieur », *L'Étoile*, septembre 1986, p. 5.
2. Boyd K. Packer, dans Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 429-430.
3. Russell M. Nelson, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 430.
4. « Purifier le vase intérieur », p. 5.
5. Flora Amussen Benson, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 293.
6. « Purifier le vase intérieur », p. 5.
7. « Prenez garde à l'orgueil », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 3.
8. « Prenez garde à l'orgueil », p. 3-4.
9. « Prenez garde à l'orgueil », p. 4.
10. « Prenez garde à l'orgueil », p. 4-5.
11. « Prenez garde à l'orgueil », p. 5.
12. « Prenez garde à l'orgueil », p. 5 ; texte du cantique « God of Our Fathers, Known of Old » de Rudyard Kipling dans *Hymns*, n° 80.

L'art de diriger

« Si vous devez être les futurs dirigeants de l'Église, de [votre] pays et de votre foyer, vous devez être fermes dans la foi, inébranlables face au mal. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Ezra Taft Benson commença à apprendre dès sa jeunesse à être un dirigeant. Lorsqu'il eut presque treize ans, son père fut appelé en mission. Fils aîné de la famille, Ezra assuma beaucoup de responsabilités dans la direction de la ferme familiale en l'absence de son père. Plusieurs années plus tard, quand il fut appelé dans la mission britannique, il fut président de branche et président de la conférence de Newcastle (l'équivalent d'un district aujourd'hui). Plus tard, il fit partie de trois présidences de pieu, une fois en tant que conseiller, une fois en tant que président pendant peu de temps et une autre fois en tant que président pour une durée plus longue. Pendant sa carrière professionnelle, il occupa de nombreux postes de direction dans l'industrie agricole. Parce qu'il devint un dirigeant et un expert en matière d'agriculture, le président Dwight D. Eisenhower lui demanda d'occuper le poste le plus élevé dans ce domaine aux États-Unis. Pendant huit ans, il travailla avec le président Eisenhower comme ministre de l'agriculture des États-Unis.

Avant de devenir président de l'Église, le président Benson fut pendant douze ans président du collège des Douze apôtres. Les membres du collège avaient un grand respect pour lui en tant que dirigeant. Bruce R. McConkie « a souvent dit aux membres de sa famille qu'il n'avait jamais rencontré dans l'Église l'égal du président Benson en matière d'administration[1] ».

Lorsqu'il dirigeait les Douze, le président Benson incitait les membres du collège à exprimer franchement leurs pensées, même s'il avait un avis différent. Quand Russell M. Nelson était nouveau



Ezra Taft Benson et ses conseillers dans la Première Présidence : Gordon B. Hinckley (à gauche) et Thomas S. Monson (à droite)

membre dans le collège, il hésitait à prendre la parole. Il raconte : « Mais [le président Benson] n'approuvait pas cela. En fait, si je me taisais sur un sujet, il me faisait parler[2]. »

Même si le président Benson sollicitait l'opinion de chacun, il ne laissait pas les discussions s'égarer. Howard W. Hunter a dit qu'il « savait comment animer une discussion franche et ouverte entre [les] frères et pouvait l'orienter, la maîtriser et la faire aboutir sur une décision unanime[3] ». Quand « il pensait que le sujet avait été suffisamment débattu, il avait l'habitude de dire, 'Je pense qu'on a coupé assez de foin. Tachons de le rassembler un peu', et une décision était prise sur le sujet[4] ».

Le président Benson se souciait des personnes qu'il dirigeait, et il enseignait par l'exemple. Gordon B. Hinckley a dit : « Je ne connais pas d'homme plus prévenant vis-à-vis de ses associés ou plus soucieux de leur bien-être. Il ne demande pas aux autres de faire ce que lui-même n'est pas disposé à faire, au contraire, il montre un exemple de service à imiter[5]. » Le président Benson déléguait efficacement le travail aux autres, profitant du processus pour les instruire et les édifier.

Lors de la conférence générale où le président Benson fut soutenu comme président de l'Église, Gordon B. Hinckley exprima sa conviction que le Seigneur avait choisi et préparé le président Benson pour qu'il dirige l'Église :

« Je vous témoigne que le Seigneur lui-même a choisi Ezra Taft Benson pour qu'il devienne membre du Conseil des Douze, il y a presque quarante-trois ans de cela. C'est le Seigneur qui, pendant toutes ces années, l'a mis à l'épreuve et l'a formé, instruit et préparé. […]

« Moi qui le connais bien et qui me trouve à ses côtés, je témoigne qu'il est un homme de foi, un dirigeant éprouvé, qu'il aime profondément le Seigneur et son œuvre, qu'il aime les fils et les filles de Dieu du monde entier. C'est un homme dont les capacités sont prouvées[6]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Les dirigeants efficaces sont fermes dans la foi et montrent un bon exemple.

La puissance de la direction du Christ découlait de son exemple. Son appel retentissant était : « Viens, et suis-moi ! » […] Son succès à obtenir la loyauté et le dévouement d'hommes aux principes de la justice était le fruit de l'amour, puissant facteur de motivation. Il nous a aidés à prendre conscience que les qualités divines en chacun de nous qui réclament de pouvoir s'exprimer peuvent devenir de glorieuses réalités. Son exemple reste encore le plus grand espoir et la plus grande force de l'humanité[7].

Si vous devez être les futurs dirigeants de l'Église, de [votre] pays et de votre foyer, vous devez être ferme dans la foi, inébranlable devant le mal, et comme l'a dit Paul, revêtir « toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6:11-12)[8].

Nos jeunes ont besoin de moins de critiques et de plus de modèles. Vous êtes les modèles auxquels ils vont se référer pour trouver un mode de vie qu'ils peuvent suivre. Ils auront besoin de l'inspiration qui peut venir de vous au fur et à mesure que vous conformez pleinement votre vie aux enseignements de l'Évangile[9].

2

Les gens réagissent favorablement à une direction efficace.

L'humilité

L'une des caractéristiques d'un grand dirigeant a toujours été et sera toujours un esprit humble[10].

La force spirituelle

La force spirituelle engendre la pensée positive, des idéaux positifs, des habitudes positives, une attitude positive et des efforts positifs. Ce sont ces qualités qui favorisent la sagesse, le bien-être

mental et physique et déclenchent chez les autres une acceptation et une réaction enthousiastes[11].

Seules les personnes saines ont la capacité d'édifier les autres et de les inciter à de plus grands services, de plus grands accomplissements et une plus grande force[12].

L'inspiration est indispensable pour pouvoir diriger convenablement. [...] Nous devons avoir l'inspiration, que ce soit pour enseigner (D&A 50:13-14) ou pour administrer les affaires du royaume (D&A 46:2)[13].

Il n'y a pas de substitut satisfaisant à l'Esprit[14].

La connaissance

Un véritable dirigeant essaie d'être toujours bien informé. C'est une personne qui agit par principe et non par opportunisme. Il essaie de tirer des leçons de toutes les expériences humaines évaluées par rapport aux principes révélés de la sagesse divine[15].

Ce qui aidera le mieux les dirigeants à comprendre les principes corrects, c'est de connaître et de comprendre complètement les Écritures et le manuel d'instructions approprié. La plupart des situations se sont déjà présentées, peut-être plusieurs fois, et les règles et les modalités pour traiter le problème ont déjà été décidées. Il est donc toujours sage de connaître les instructions écrites et les règles de l'Église se rapportant aux questions qui se présentent, et de s'y reporter[16].

Il est conseillé aux dirigeants d'étudier la doctrine de l'Église afin de pouvoir la présenter correctement aux autres. Pour reprendre l'expression de l'apôtre Paul, nous voulons que vous soyez « un ouvrier qui n'a point à rougir » (2 Timothée 2:15)[17].

La loyauté

Un bon dirigeant attend de la loyauté. À son tour, il fait preuve de loyauté. Il soutient les personnes à qui il a confié un travail. La loyauté s'étend au-delà du sens du devoir. Il est loyal quand les personnes avec lesquelles il sert reçoivent les honneurs. Il est fier de leur réussite. S'il doit ne pas tenir compte de l'avis d'une personne, il le fait après lui en avoir parlé. Il ne met pas d'associé dans l'embarras devant les autres. Il est franc et ouvert avec lui[18].



« L'amour des gens est essentiel à une direction efficace. »

L'unité

Il y a une « union exigée par la loi du royaume céleste. Et Sion ne peut être édifiée que sur les principes de la loi du royaume céleste » (D&A 105:4-5). Parmi les principes et les attributs exigés, il y a l'unité d'esprit et de cœur. L'injonction du Sauveur à son Église moderne est : « Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (D&A 38:27 ; Jean 17:20-23). Cette condition n'est nulle part plus indispensable que parmi ceux qu'il a appelés à présider son royaume[19].

L'amour et les marques de confiance

L'amour des gens est essentiel à une direction efficace. Aimez-vous les personnes avec lesquelles vous travaillez ? Comprenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu (voir D&A 18:10) ? Avez-vous foi dans les jeunes ? Vous arrive-t-il de faire l'éloge de leurs qualités, de les féliciter de leurs accomplissements ? Ou avez-vous une attitude critique à leur égard à cause de leurs erreurs[20] ?

Le mutisme de notre dirigeant concernant le travail qui nous a été attribué est encore plus difficile à supporter que la critique. Des

petits mots ou commentaires, sincères et précis, sont de grandes sources de motivation[21].

Nous savons […] que le temps qu'un dirigeant passe en contact personnel avec les membres est plus productif que le temps consacré à des réunions et à des tâches administratives. Le contact personnel est la clé de la conversion des membres non pratiquants[22].

Dans l'Église en particulier, demander produit de meilleurs résultats que commander, de meilleurs sentiments aussi. Souvenez-vous de dire pourquoi. Faites un suivi pour voir comment les choses avancent. Montrez de la reconnaissance quand les gens exécutent bien les directives. Exprimez de la confiance quand cela peut être fait honnêtement. Quand quelque chose se passe mal, il est bon de faire un retour en arrière et de voir où l'on a fait une erreur, et de ne pas avoir peur de l'admettre. Souvenez-vous, nos membres sont bénévoles, ils travaillent de leur plein gré. Ils aiment également le Seigneur et son œuvre. Aimez-les. Appréciez-les. Quand vous êtes tentés de réprimander un collègue, retenez-vous. Proposez un objectif intéressant en donnant une tape amicale dans le dos. Les enfants de notre Père dans le monde entier sont fondamentalement bons. Il les aime. Nous le devrions aussi[23].

Les gens n'aiment pas être obligés de faire quoi que ce soit, même si c'est pour leur bien. Mais les gens réagissent favorablement quand ils sont dirigés efficacement[24].

3

Les bons dirigeants délèguent sagement.

L'exemple de délégation du Sauveur

Les fondations mêmes du monde ont été posées par délégation d'autorité. De nombreuses fois, Jésus a rappelé à son auditoire que sa mission sur terre a été remplie par délégation d'autorité. Le rétablissement de son Église a vu le jour grâce à une délégation d'autorité.

S'adressant aux juifs dans la synagogue, Jésus leur a dit qu'il avait été délégué par son Père : « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6:38)[25].



Durant son ministère dans la condition mortelle, Jésus-Christ a délégué l'autorité à ses douze apôtres.

Jésus nous donne le plus grand exemple d'une bonne administration par une délégation appropriée. […] Beaucoup de ses missionnaires délégués ont voyagé sans bourse ni sac. Des hommes ont enduré de grandes épreuves pour exécuter ses instructions. Certains ont subi une mort cruelle à son service. Mais sous son commandement, ses disciples délégués sont allés dans le monde avec le courage du lion. Ils ont accompli des choses qu'ils n'avaient jamais imaginées. Aucun dirigeant n'a motivé des hommes et des femmes comme il l'a fait[26].

L'Église de Jésus-Christ forme des dirigeants en impliquant des personnes déléguées par autorité. Quand [Jésus] était sur la terre, il a appelé douze apôtres pour l'aider à administrer l'Église. Il a également appelé les soixante-dix. Il a délégué [à] d'autres. Il ne devait pas y avoir de spectateurs dans son Église. Tous devaient participer à l'édification du royaume. Et en édifiant le royaume, ils se sont édifiés eux-mêmes.

Jésus visait l'exaltation de la personne. […]

L'objectif de Jésus était de faire de chaque homme un roi, de l'édifier dans l'art de diriger jusque dans l'éternité. Ce soir mémorable, après la dernière cène, il a dit aux onze […] : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père » (Jean 14:12). Par la délégation, Jésus désirait édifier et non étouffer la personne. Et dans toute l'Église aujourd'hui, des hommes et des femmes progressent grâce à des postes qui leur sont délégués[27].

Déléguer dans nos organisations

Une bonne gestion implique une délégation de l'autorité. Déléguer une partie de la charge de travail vous aide, vous et votre organisation. La gestion efficace est l'art de se multiplier soi-même par l'intermédiaire d'autres personnes[28].

Déléguer sagement exige une préparation par la prière, comme le fait d'enseigner ou de prêcher efficacement. Le Seigneur clarifie cela en ces termes : « Et l'Esprit vous sera donné par la prière de la foi ; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas » (D&A 42:14). Et nous pourrions ajouter, vous ne déléguerez pas sans l'Esprit[29].

Un sage administrateur dans l'Église aujourd'hui n'essaiera pas de faire le travail seul, donnant l'impression que personne d'autre n'est assez qualifié. Et quand il déléguera, il veillera à assurer à la personne concernée qu'elle a son soutien total[30].

Lorsque la responsabilité a été confiée, le dirigeant n'oublie pas la personne désignée ni sa tâche. Il suit avec intérêt mais « ne regarde pas par-dessus l'épaule ». Il fait des compliments précis quand ils sont mérités. Il donne des encouragements utiles quand c'est nécessaire. Quand il sent que le travail ne se fait pas et qu'un changement est nécessaire, il agit avec courage et fermeté mais avec gentillesse. Quand le temps de la relève est arrivé, il reconnaît les mérites et remercie[31].

Aucun dirigeant sage ne croit que toutes les bonnes idées viennent de lui. Il demande des conseils aux personnes qu'il dirige. Il leur donne l'impression qu'ils jouent un rôle important dans la prise de décision. Il leur fait ressentir qu'ils mènent leur politique, pas uniquement la sienne[32].

4

Les dirigeants de l'Église sont des instruments entre les mains de Dieu et devraient rechercher l'Esprit pour diriger et édifier les autres.

Dans l'Église aujourd'hui, un dirigeant obtient généralement les résultats qu'il attend véritablement. Il doit viser haut. Il devrait rassurer les personnes auxquelles il confie des tâches en leur disant qu'en étant au service du Seigneur, elles ont des pouvoirs plus grands que dans les responsabilités ordinaires. On ne peut pas échouer dans l'œuvre du Seigneur si [on] fait de [son] mieux. Nous ne sommes que des instruments ; c'est l'œuvre du Seigneur. C'est son Église, son plan de l'Évangile. Ce sont ses enfants avec lesquels nous travaillons. Il ne permettra pas que nous échouions si nous faisons notre part. Il nous magnifiera même au-delà de nos talents et de nos capacités quand c'est nécessaire. Je le sais[33].

Nous devons nous rappeler que [...] l'Église [...] n'est pas le monde des affaires. Son succès se mesure en termes d'âmes sauvées, pas en termes de pertes et profits. Bien sûr, nous devons être efficaces et productifs, mais nous devons également rester concentrés sur nos objectifs éternels. Méfiez-vous de ne pas imposer des méthodes et un jargon profane aux fonctions sacrées de la prêtrise. Souvenez-vous que les méthodes rationnelles de résolution de problèmes, bien qu'utiles, ne sont pas suffisantes à elles seules dans l'œuvre du royaume. L'œuvre de Dieu doit être faite par la foi, la prière et par l'Esprit, « si c'est d'une autre façon, ce n'est pas de Dieu » (D&A 50:18)[34].

La finalité de l'Église est d'édifier des hommes et des femmes qui seront semblables à Dieu au niveau de leur attitude, de leurs attributs et de leurs idéaux[35].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson a enseigné que les dirigeants devaient montrer un exemple de justice (voir la partie 1). Pourquoi l'exemple a-t-il tant d'influence ? Quelle influence les exemples justes de dirigeants ont-ils eue sur vous ?

- Étudiez les caractéristiques des bons dirigeants qui sont expliquées dans la partie 2. À votre avis, pourquoi les gens réagissent-ils favorablement à de tels dirigeants ? Pensez à ce que vous pouvez faire pour cultiver ces caractéristiques.
- Le président Benson a enseigné aux dirigeants de l'Église qu'ils devraient suivre l'exemple du Sauveur pour déléguer (voir la partie 3). Comment la délégation aide-t-elle à édifier le royaume de Dieu ? Comment avez-vous bénéficié de responsabilités qui vous ont été déléguées ?
- Comment notre service dans l'Église pourrait-il changer si nous nous souvenions que « c'est l'œuvre du Seigneur » et que « ce sont ses enfants avec lesquels nous travaillons » ? (Voir la partie 4.) Qu'avez-vous vécu quand vous avez agi en tant qu'instrument entre les mains du Seigneur pour aider d'autres personnes ?

Écritures apparentées

Exode 18:13-26 ; Matthieu 5:13-16 ; Luc 22:31-32 ; Alma 17:1-11 ; D&A 38:23-27

Aide pédagogique

« On touche quelqu'un lorsque l'on tient compte de sa contribution. On peut faire un effort particulier pour tenir compte des commentaires de chacun et, si possible, les intégrer à la discussion en classe » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 35-36).

Notes

1. Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 429.
2. Dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 430.
3. Dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 430.
4. Dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 429.
5. Dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 474-475.
6. Gordon B. Hinckley, « Venez et prenez », *L'Étoile*, septembre 1986, p. 44.
7. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 345.
8. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 372.
9. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 375-376.
10. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 371.
11. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 371.
12. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 455.
13. *God, Family, Country : Our Three Great Loyalties*, 1974, p. 126.
14. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 375.
15. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 377.
16. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 375.

17. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 375.
18. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 371.
19. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 372.
20. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 370.
21. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 371.
22. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 147.
23. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 376-377.
24. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 345.
25. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 378.
26. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 378.
27. *God, Family, Country*, p. 135-136.
28. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 379.
29. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 379-380.
30. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 379.
31. *God, Family, Country*, p. 140.
32. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 371.
33. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 372.
34. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 372-373.
35. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 373.

« Pais mes brebis »

« Nous devons tous apprendre à être de véritables bergers. Nous devons manifester le même amour aux autres que celui que le bon Berger a pour nous tous. Chaque âme est précieuse pour lui. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Ezra Taft Benson raconte une expérience qu'il a eue lorsqu'il était conseiller dans une présidence de pieu :

« Il y a des années, au cours d'une réunion de présidence de pieu à Boise (Idaho), nous étions en train d'essayer de choisir un président pour le collège des anciens le plus faible et le plus petit du pieu. Notre greffier avait apporté la liste des anciens de ce collège sur laquelle se trouvait le nom d'un homme que j'avais connu quelques années auparavant. Il venait d'une famille dont les membres étaient des saints des derniers jours forts mais lui ne faisait pas grand-chose dans l'Église.

« Si l'évêque demandait que des travaux soient faits dans l'église, en général il participait, et si les anciens voulaient organiser une partie de softball, on le voyait parfois jouer avec eux. Il avait des compétences de dirigeant : il était président d'une société de bienfaisance et faisait du bon travail.

« J'ai demandé au président de pieu : 'M'autorisez-vous à rencontrer cet homme et à lui demander de régler sa vie sur les principes de l'Église et de prendre la direction de ce collège ? Je sais que cela comporte un certain risque mais il en a les capacités.'

« Le président de pieu a répondu : 'Allez-y et que le Seigneur vous bénisse.'

[…] Je me suis rendu chez cet homme. Je n'oublierai jamais son regard lorsqu'il a ouvert la porte et vu qu'un membre de la



« Le moment est venu d'appliquer l'enseignement du Sauveur concernant le bon berger. »

présidence de pieu était là. Il a hésité avant de me faire entrer ; sa femme était en train de préparer le repas et je pouvais sentir l'odeur de café venant de la cuisine. Je lui ai demandé de dire à sa femme de se joindre à nous et, une fois assis, je lui ai dit pourquoi j'étais venu. Je lui ai dit : 'Je ne vous demande pas de me répondre aujourd'hui. Tout ce que je vous demande, c'est de me promettre que vous allez y réfléchir, que vous allez prier et penser à ce que cela signifie pour votre famille. Je reviendrai vous voir dans une semaine.' J'ai ajouté : 'Si vous décidez de ne pas accepter, nous continuerons de vous aimer.'

« Le dimanche suivant, dès qu'il a ouvert la porte, j'ai vu qu'il y avait du changement. Il était content de me voir et il m'a rapidement fait entrer. Il a appelé sa femme pour qu'elle se joigne à nous. Il a dit : 'Frère Benson, nous avons fait ce que vous avez dit. Nous y avons réfléchi et nous avons prié. Nous avons décidé d'accepter l'appel. Si vous, les frères, avez autant confiance en moi, je suis disposé à régler ma vie sur les principes de l'Église, chose que j'aurais dû faire depuis longtemps.'

« Il a aussi ajouté : 'Je n'ai pas bu de café depuis votre passage ici la semaine dernière et je n'en boirai plus jamais.'

« Il a été mis à part en tant que président du collège des anciens et l'assistance du collège a commencé à augmenter, et elle a continué de le faire. Il est parti chercher les anciens non pratiquants, les a pris dans ses bras et les a ramenés. Quelques mois plus tard, j'ai quitté le pieu.

« Des années ont passé et un jour, à Temple Square, à Salt Lake City, un homme m'a abordé, m'a tendu la main et a dit : 'Frère Benson, vous ne vous souvenez pas de moi ?'

J'ai répondu : « Si, mais je ne me souviens pas de votre nom.'

Il a dit : 'Il y a sept ans, à Boise, vous souvenez-vous être allé chez un ancien dont la vie n'était pas en ordre ?' Alors, bien sûr, tout m'est revenu en mémoire. Il a dit ensuite : 'Frère Benson, je ne vivrai jamais assez longtemps pour vous remercier d'être venu chez moi ce dimanche après-midi-là. Maintenant, je suis évêque. Dans le passé, je croyais que j'étais heureux, mais je ne savais pas ce qu'était réellement le bonheur[1].' »

Inspiré par cette expérience, et par d'autres, le président Benson a invité les saints des derniers jours fidèles à tendre la main aux membres de l'Église qui vivaient « coupés de l'Église et de l'influence de l'Évangile[2] ». Au cours de la conférence générale d'avril 1984, il a dit : « Nous sommes satisfaits de voir que beaucoup de nos frères et sœurs sont revenus à l'Église. Nous invitons les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires à continuer ces efforts importants[3]. » La même semaine, il s'est adressé à une assemblée de dirigeants de la prêtrise concernant le besoin d'intégrer les hommes de l'Église qui n'ont pas encore été ordonnés anciens :

« J'ai de la compassion pour ces hommes, chefs de famille. [...] Je ne crois pas que nous ayons une tâche plus grande que celle de ramener ces hommes à l'Église, de leur permettre d'emmener leur famille à la maison du Seigneur et de leur ouvrir la voie aux bénédictions les plus riches connues des hommes et des femmes dans ce monde et dans le monde à venir.

« Frères, nous espérons de tout cœur que vous considérez ces efforts pour ramener les personnes à l'Église comme étant plus qu'un simple programme temporaire. Nous espérons que lorsque cette période de l'histoire de l'Église sera écrite, il sera dit que c'était une période où de nombreuses âmes errantes et perdues ont été récupérées par l'Église de Dieu[4]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Notre mission, à nous, disciples du Seigneur, consiste entre autres à aller vers nos frères et nos sœurs qui se sont coupés de l'Église.

Le but de l'Église du Seigneur est de faire progresser tous les fils et toutes les filles de Dieu vers les bénédictions suprêmes de la vie éternelle. [...]

Je voudrais parler de notre mission de perfectionner les saints, notamment de l'objectif de ramener à l'assiduité toutes les personnes qui ne sont plus pleinement pratiquantes dans l'Église. Ces membres, qui sont nos frères et nos sœurs, vivent à présent loin de l'Église et de l'influence de l'Évangile.

Parmi ces membres non pratiquants se trouvent beaucoup de gens qui peuvent être indifférents ou ne pas être intéressés. Il y en a aussi qui sont provisoirement perdus parce que nous ne savons pas où ils sont. Certains sont des nouveaux convertis qui apparemment n'ont pas reçu l'attention et les enseignements qui leur auraient permis d'être « concitoyens des saints » (Voir Éphésiens 2:19). Beaucoup sont des adultes seuls.

À toutes ces personnes, nous, membres de l'Église et disciples du Seigneur, devons donner et renouveler notre amour et l'invitation sincère de revenir. « Revenez. Revenez et faites-vous un festin à la table du Seigneur et goûtez de nouveau aux fruits délicieux et satisfaisants de la communion avec les saints » (*Ensign*, mars 1986, p. 88).

Le défi à relever est immense. [...] Nous devons faire preuve d'une grande foi, de beaucoup d'énergie et d'un grand engagement si nous voulons aller vers ces frères et ces sœurs. Mais nous devons le faire. Le Seigneur attend que nous le fassions. Et nous le ferons[5] !

2

Dans nos efforts pour nous occuper des personnes qui se sont égarées, nous devons appliquer l'enseignement du Sauveur au sujet du bon berger.

Le moment est venu d'appliquer l'enseignement du Sauveur concernant le bon berger à la tâche qui nous attend de récupérer les brebis perdues et les agneaux égarés.

« Que vous en semble ? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée ?

« Et, s'il la trouve, je vous le dis en vérité, elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées » (Matthieu 18:12-13).

À l'époque de Jésus, le berger de Palestine connaissait chacune de ses brebis. Les brebis connaissaient sa voix et lui faisaient confiance. Elles n'auraient pas suivi un inconnu. Ainsi, quand il les appelait, les brebis allaient à lui. (Voir Jean 10:1-5, 14.)



Quand nous entretenons des amitiés dans nos paroisses et nos branches, nous nous aidons mutuellement à rester dans le troupeau du bon Berger.

Le soir, le berger conduisait ses brebis dans un enclos ou une bergerie. Des murs élevés entouraient la bergerie et des épines étaient placées au sommet des murs pour empêcher les animaux sauvages et les voleurs de passer par-dessus. Pourtant, il arrivait parfois qu'un animal sauvage, poussé par la faim, saute par-dessus le mur au milieu du troupeau, l'effrayant et le menaçant.

C'était le genre de situation qui distinguait le véritable berger, qui aimait ses brebis, du mercenaire, qui ne travaillait que par obligation pour être payé. Le véritable berger était disposé à donner sa vie pour les brebis. Il allait au milieu du troupeau et se battait pour le protéger. Le mercenaire, quant à lui, attachait plus d'importance à sa sécurité personnelle qu'à celle des brebis et fuyait habituellement le danger.

Jésus utilisait cet exemple courant de son époque pour déclarer qu'il était le bon Berger, le vrai Berger. Comme il aimait ses frères et ses sœurs, il aurait donné volontiers et de plein gré sa vie pour eux. (Voir Jean 10:11–18.)

Finalement, le bon Berger a donné sa vie pour les brebis, pour vous et pour moi, pour nous tous.

Le symbolisme du bon berger se retrouve de façon significative dans l'Église actuelle. Les brebis ont besoin d'être guidées par des bergers attentifs. Trop de brebis sont errantes. Certaines sont attirées par des distractions passagères. D'autres se sont complètement perdues.

Nous avons conscience que, comme dans les temps passés, des brebis se rebelleront et seront « comme un troupeau sauvage qui fuit le berger » (Mosiah 8:21). Mais la plupart de nos problèmes proviennent d'un manque d'amour et d'attention ; davantage de bergers doivent être formés.

Lorsqu'ils progressent dans la connaissance de l'Évangile et qu'ils commencent à vivre de nouveaux principes, les nouveaux membres, ceux qui viennent de naître dans l'Évangile, doivent être nourris par une amitié attentive et l'attention d'un bon berger. Ce genre d'attention permettra de veiller à ce qu'ils ne retournent pas à leurs anciennes habitudes.

Grâce à la sollicitude aimante du berger, nos jeunes, nos jeunes agneaux, ne seront pas tentés de s'égarer. Et s'ils s'égarent, la houlette du berger (un bras aimant et un cœur compréhensif) permettra de les retrouver.

Grâce au berger, beaucoup de ceux qui sont maintenant coupés du troupeau peuvent toujours être ramenés. Beaucoup de ceux qui se sont mariés en dehors de l'Église et qui ont adopté le mode de vie du monde peuvent répondre à l'invitation de revenir dans le troupeau[6].

3

Les saints des derniers jours qui se sont égarés ont besoin d'une attention réelle et sincère et de bergers aimants.

Il n'y a pas de *nouvelles* solutions à ce problème *ancien* des brebis qui s'éloignent pour trouver de la nourriture. Le commandement donné à Pierre par Jésus et sur lequel il a insisté en le répétant trois fois, est la solution qui a fait ses preuves : « Pais mes agneaux. Pais mes brebis. Pais mes brebis » (voir Jean 21:15-17).

Comme le dit cette merveilleuse exhortation du Livre de Mormon, on doit se souvenir constamment des personnes baptisées dans l'Église du Christ et les nourrir de la bonne parole de Dieu (voir Moroni 6:4).

La réponse est donc de veiller sur le troupeau et de le nourrir dans un esprit de prière, ou, en d'autres termes, d'en prendre soin personnellement. Il faut la préoccupation réelle et sincère d'un véritable berger aimant et pas seulement la sollicitude superficielle dont un mercenaire peut faire preuve.

Quand nous traitons de ce qu'est un véritable berger, nous sommes conscients que le Seigneur a confié cette responsabilité aux détenteurs de la prêtrise. Mais les sœurs sont aussi appelées à veiller sur les autres par le service aimant et charitable qu'elles se rendent mutuellement et qu'elles rendent aux autres. C'est pourquoi, nous devons tous apprendre à être de véritables bergers. Nous devons manifester le même amour aux autres que celui que le bon Berger a pour nous tous. Chaque âme est précieuse à ses yeux. Son invitation s'adresse à chaque membre, à tous les fils et toutes les filles de Dieu.

« Voici, il envoie une invitation à tous les hommes, car les bras de la miséricorde sont étendus vers eux, et il dit : Repentez-vous, et je vous recevrai. […]

« Venez à moi, et vous prendrez du fruit de l'arbre de vie ; […]

« Oui, venez à moi et produisez des œuvres de justice » (Alma 5:33–35).

Cette invitation n'est refusée à personne. Toutes les personnes qui veulent bien accepter cette invitation gratuite de prendre part à son Évangile sont les bienvenues. Les brebis, dont certaines se sont laissé distraire, sont indifférentes ou préoccupées, doivent être retrouvées et ramenées avec amour à l'Église. Toutes les ressources de la prêtrise et des auxiliaires doivent être employées pour soutenir ces efforts.

Cet objectif ne sera jamais atteint si les dirigeants de pieu, de paroisse, de collèges et d'auxiliaires et les membres fidèles n'exercent pas leur volonté et ne font pas preuve de foi pour ramener les non pratiquants à l'assiduité complète dans l'Église.

Dans vos efforts fervents pour atteindre ce but important, nous vous conseillons vivement de remettre l'accent sur un enseignement au foyer efficace par les frères de la prêtrise et des visites d'enseignement efficaces par les sœurs de la Société de Secours. L'enseignement au foyer et les visites d'enseignement sont des programmes inspirés. Ils sont conçus pour qu'il y ait un contact mensuel avec chaque membre de l'Église, qu'il soit pratiquant ou non. Veuillez accorder une plus grande importance à l'enseignement au foyer et aux visites d'enseignement[7].

4

Lorsque nous continuons de servir nos frères et de nos sœurs, nous pouvons les aider à recevoir toutes les bénédictions et toutes les ordonnances de l'Évangile.

Aujourd'hui, nos prières doivent avoir autant d'intensité et de sollicitude que les prières d'Alma lorsqu'il cherchait à faire revenir les Zoramites égarés qui s'étaient détournés du Seigneur :

« Ô Seigneur, veuille nous accorder de réussir à te les *ramener* dans le Christ.

« Voici, ô Seigneur, leur âme est précieuse, et beaucoup d'entre eux sont nos frères ; c'est pourquoi, donne-nous, ô Seigneur, du pouvoir et de la sagesse, afin que nous te *ramenions* ceux-ci, qui sont nos frères » (Alma 31:34-35 ; italiques ajoutés). […]

Les principes pour ramener une âme ne changent pas. Les voici :

1. Les personnes qui sont perdues ou non pratiquantes doivent être trouvées et contactées.

2. Il faut faire preuve d'une attention aimante à leur égard. Elles doivent ressentir notre amour.

3. Il faut leur enseigner l'Évangile. Elles doivent ressentir le pouvoir du Saint-Esprit par l'intermédiaire des instructeurs.

4. Il faut les intégrer parmi nos amis.

5. Il faut leur donner des responsabilités significatives dans l'Église.

Comme le dit le Livre de Mormon, il faut « continuer à servir ». (3 Néphi 18:32).

Ce qui nous préoccupe particulièrement, c'est que les nouveaux convertis soient pleinement intégrés dans l'Église. Ils doivent être accueillis à bras ouverts.

Unissons nos efforts pour ramener les non pratiquants afin qu'ils soient pleinement actifs dans l'Église. Ainsi, nous serons plus unis pour accomplir la mission de l'Église qui est d'apporter plus complètement l'Évangile, avec toutes ses bénédictions et toutes ses ordonnances, dans la vie de tous les membres de l'Église. L'Église « a besoin de tous les membres » (D&A 84:110), et tous les membres ont besoin de l'Évangile, de l'Église et de toutes ses ordonnances.

Puissions-nous tous rechercher les bénédictions du Seigneur pour nous fortifier et nous donner le pouvoir et l'influence nécessaires dont nous avons besoin pour travailler ensemble dans cette grande œuvre d'amour[8].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Que ressentez-vous lorsque vous pensez à des membres de votre famille ou à des amis qui sont « coupés de l'Église et de l'influence de l'Évangile » ? Que pouvons-nous faire pour leur tendre la main ? (Voir la première partie.)
- Réfléchissez aux enseignements du président Benson sur la différence entre un mercenaire et un berger (voir la deuxième partie). Que pouvons-nous faire pour être de meilleurs bergers ?
- Le président Benson nous rappelle que les gens ont besoin « d'une sollicitude réelle et sincère et de bergers aimants » (troisième partie). Comment pouvons-nous cultiver une sollicitude réelle pour les autres ? En réfléchissant à cette question, pensez au service que vous rendez en tant qu'instructeur au foyer ou instructrice visiteuse.
- À votre avis, que signifie « continuer à servir » ? (3 Néphi 18:32). Réfléchissez aux cinq principes cités par le président Benson pour nous aider à servir les personnes qui ont besoin de redevenir pratiquantes dans l'Église (voir la quatrième partie). Comment chacun de ces principes aide-t-il quelqu'un à recevoir les bénédictions de l'Évangile ?

Écritures apparentées

Matthieu 9:10–12 ; Luc 15 ; 22:32 ; 1 Pierre 5:2–4 ; Moroni 6:4 ; D&A 18:10–16 ; 84:106

Aide à l'étude

« Lire, étudier et méditer ne sont pas la même chose. Nous lisons des mots et nous pouvons trouver des idées. Nous étudions et nous pouvons découvrir des structures et des liens dans les Écritures. Mais lorsque nous méditons, nous invitons l'Esprit à nous donner la révélation. La méditation est, pour moi, les réflexions et les prières que je fais après avoir lu et étudié les Écritures avec soin » (« Servir avec l'Esprit », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 60).

Notes

1. « Feed My Sheep », *Ensign*, septembre 1987, p. 4-5.
2. « Feed My Sheep », p. 3.
3. « Counsel to the Saints », *Ensign*, mai 1984, p. 8.
4. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 234.
5. « Feed My Sheep », p. 3.
6. « Feed My Sheep », p. 3-4.
7. « Feed My Sheep », p. 4.
8. « Feed My Sheep, », p. 4, 5.



Ezra Taft Benson, à droite, avec Max Zimmer, président de la mission suisse, vérifiant les produits d'entraide à Genève (Suisse) en 1946.

Principes d'entraide temporelle et spirituelle

« Tout ce qui concerne le bien-être économique, social et spirituel de la famille humaine est et sera toujours la préoccupation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

En 1936, alors que les gens du monde entier étaient en proie aux difficultés économiques de la Grande Dépression, la Première Présidence présenta un nouveau programme d'entraide. Ce programme, appelé plan de sécurité de l'Église, n'était pas seulement instauré pour aider les gens dans le besoin mais aussi pour « aider les gens à se prendre en charge[1] ». Lorsqu'ils instaurèrent ce programme, la Première Présidence et d'autres dirigeants de l'Église enseignèrent les principes fondamentaux qui étaient le travail intensif, l'autonomie et le service. Ils invitèrent les membres de l'Église à payer la dîme et les offrandes de jeûne, à produire et à entreposer de la nourriture, à éviter les dettes inutiles et à économiser pour les besoins à venir.

À l'époque, Ezra Taft Benson était conseiller dans une présidence de pieu à Boise (Idaho). Il était aussi économiste, spécialiste en marketing et en gestion d'exploitations agricoles pour l'État d'Idaho. Il accepta la tâche donnée par son président de pieu d'assister à une réunion au cours de laquelle le plan de sécurité de l'Église allait être présenté. Il raconta plus tard : « Mon âme a répondu avec enthousiasme à tout ce qui a été dit ce jour-là. Je suis rentré dans le pieu de Boise et j'ai dit à mes frères que ce programme qui avait été annoncé était sensé d'un point de vue économique, social et spirituel, et j'ai exprimé ma confiance que les membres de l'Église

allaient y répondre avec enthousiasme comme étant non seulement quelque chose de sensé, mais aussi de nécessaire[2]. »

Deux mois après la présentation du programme par le président Benson à son pieu, « de nombreux projets d'entraide étaient en cours : une paroisse avait aménagé un potager de plusieurs hectares, une autre avait planté six hectares de betteraves sucrières et dans une autre paroisse, les sœurs de la Société de Secours faisaient des conserves et fabriquaient des couvertures matelassées et des vêtements. [Une paroisse] avait même construit une petite conserverie[3]. »

Dix ans plus tard, le président Benson vit l'étendue de l'influence du programme d'entraide. En qualité de membre du Collège des douze apôtres, il reçut la tâche de présider sur l'Église en Europe juste après la Deuxième Guerre mondiale. Dans ces pays déchirés par la guerre, il dirigea les efforts de l'Église pour fournir des marchandises qui allaient aider les gens à retrouver leur autonomie. Il a raconté ce qui s'est passé lorsque la première cargaison de fournitures d'entraide est arrivée à Berlin (Allemagne) :

« J'ai pris avec moi le président de mission, Richard Ranglack. Nous nous sommes rendus à pied jusqu'à l'ancien entrepôt délabré, qui, sous surveillance armée, abritait les précieux produits d'entraide. Tout au bout de l'entrepôt, nous avons vu les boîtes empilées presque jusqu'au plafond.

« Richard a demandé : 'Ces boîtes contiennent-elles de la nourriture ?' Vous voulez dire que ces boîtes sont remplies de nourriture ?

« J'ai répondu : 'Oui, mon frère, de la nourriture, des vêtements et des couvertures ; et j'espère quelques fournitures médicales.'

« Richard et moi avons descendu l'une des boîtes. Nous l'avons ouverte. Elle était remplie du plus commun des aliments : des haricots secs. Lorsque ce brave homme a vu cela, il a plongé ses mains dedans et les a fait glisser entre ses doigts, puis il a craqué et s'est mis à pleurer de reconnaissance, comme un enfant .

« Nous avons ouvert une autre boîte, remplie de blé concassé, rien de plus, rien de moins, juste comme le Seigneur l'avait fait et voulait que cela soit. Il en mit une pincée dans sa bouche. Au bout

d'un instant, il m'a regardé à travers ses larmes (et j'étais aussi ému) et il a dit en secouant lentement la tête : 'Frère Benson, j'ai du mal à croire que des gens qui ne nous ont jamais vus puissent en faire autant pour nous.'

« C'est la façon de faire du Seigneur ! Faire des dons volontaires motivés par l'amour fraternel et le sacrifice volontaire et aider les autres à se prendre en charge. C'est le genre de choses qui assure la dignité et l'estime de soi[4]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Le Seigneur désire bénir son peuple temporellement et spirituellement.

Mes frères et sœurs, je me rends bien compte qu'en parlant des choses temporelles, le Seigneur a dit :

« [...] Pour moi toutes les choses sont spirituelles, et je ne vous ai jamais donné, en aucun temps, de loi qui fût temporelle [...] » (D&A 29:34).

Il est évident que l'objectif est spirituel. Pourtant, nous vivons dans un monde matériel, physique, temporel. [...]

[...] L'homme a une double nature, temporelle et spirituelle, et dans les premières révélations à ce peuple, le Seigneur a saisi l'occasion à diverses reprises de donner des directives et des commandements concernant les affaires temporelles. Il a donné des directives aux saints et aux dirigeants de l'Église concernant l'achat de terres et d'autres biens, la construction de temples et même la création d'une imprimerie et d'un magasin, et la construction d'une pension pour héberger les « voyageurs fatigués » [voir D&A 124:22-23]. Dans la grande révélation connue sous le nom de Parole de Sagesse, il n'a pas seulement dit ce qui était bon et mauvais pour l'homme, mais il a exposé la façon de nourrir le bétail, ce qui, pendant plus de cent ans, a peu à peu été confirmé par la recherche scientifique [voir D&A 89]. Tout ce qui concerne le bien de l'homme est et sera toujours la préoccupation de l'Église. Notre peuple a toujours reçu des conseils dans les affaires temporelles. [...]

Il est important de garder les idées claires, mes frères et sœurs. Gardons toujours à l'esprit que toutes les choses matérielles ne sont qu'un moyen de parvenir à une fin et que celle-ci est spirituelle, bien que le Seigneur désire de tout son cœur bénir temporellement son peuple. Il l'a dit dans de nombreuses révélations. À maintes reprises, il a spécifié que nous devons prier pour nos récoltes, notre bétail, notre famille, notre foyer et invoquer le Seigneur pour qu'il nous bénisse dans nos affaires matérielles. Et il a promis qu'il sera là, prêt et disposé à nous bénir. [...]

Le Seigneur ne fera pas à notre place ce que nous pouvons et devons faire pour nous-mêmes. Mais son objectif est de prendre soin de ses saints. Tout ce qui concerne le bien-être économique, social et spirituel de la famille humaine est et sera toujours la préoccupation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours[5].

Lorsque nous appliquons un aspect quelconque du programme d'entraide, nous gardons à l'esprit le but principal pour lequel il a été institué. Ce but est « d'établir, dans la mesure du possible, un système dans lequel la malédiction de l'oisiveté serait éliminée, les maux des allocations gouvernementales abolis et l'indépendance, l'industrie, l'économie et le respect de soi réinstaurés parmi notre peuple. L'Église a pour but d'aider les gens à se prendre en charge. Le travail doit être remis à l'honneur comme principe directeur dans la vie des membres de notre Église[6]. »

La force du programme d'entraide de l'Église repose sur chaque famille qui suit les directives inspirées des dirigeants de l'Église qui nous invitent à être autonomes grâce à une préparation adéquate. Dieu veut que ses saints se préparent de façon à ce que, comme l'a dit le Seigneur, « l'Église reste indépendante par-dessus toutes les autres créations en dessous du monde céleste » (D&A 78:14)[7].

La parabole des vierges sages et des vierges folles [voir Matthieu 25:1-13] rappelle que l'on ne peut pas attendre trop longtemps avant de mettre en ordre son foyer spirituel et temporel. Sommes-nous préparés[8] ?

2

Par un travail dynamique, déterminé et désintéressé, nous obtenons les biens de première nécessité et nous progressons dans l'acquisition d'attributs divins.

Voici l'un des premiers principes révélés à notre père Adam lorsqu'il fut chassé du jardin d'Éden : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre » (Genèse 3:19). Toutes les choses matérielles que nous obtenons dans la vie sont le fruit du travail et de la providence divine. Seul le travail apporte les produits de première nécessité[9].

L'homme a reçu le commandement de Dieu de vivre à la sueur de son front, pas de celle de quelqu'un d'autre[10].

Notre Évangile prône le travail, résolu, désintéressé et accompli dans l'esprit de l'amour pur du Christ. C'est seulement ainsi que nous progresserons dans l'acquisition d'attributs divins. C'est seulement ainsi que nous deviendrons des instruments dignes dans les mains du Seigneur pour faire du bien aux autres grâce à ce pouvoir qui peut conduire à améliorer la vie des hommes et des femmes.

Nous devons être humblement reconnaissants de cet objectif, de cet héritage et de cette occasion de servir et de ses abondantes récompenses. Comme elles sont heureuses les personnes qui suivent le plan du Seigneur pour développer ce pouvoir et l'utiliser pour faire du bien aux autres. C'est ce qu'a fait le Christ. C'est ce que nous avons la chance de faire[11].

Les personnes qui bénéficient de l'entraide doivent travailler au mieux de leurs capacités pour mériter l'aide en produits ou en offrandes de jeûne. Quand on ne fournit pas un emploi correct, lorsqu'on n'encourage pas les gens à travailler, cela crée un assistanat religieux dégradant et le but dans lequel le programme d'entraide a été institué est compromis. C'est une loi des cieux que nous n'avons pas encore complètement apprise ici-bas : on ne peut pas aider les gens de façon permanente en faisant pour eux ce qu'ils peuvent ou devraient faire pour eux-mêmes[12].

Nous devons demander les bénédictions du Seigneur dans tout ce que nous faisons et ne devons jamais faire quoi que ce soit qui ne nous permet pas de demander ses bénédictions. Nous ne devons



Tous les membres de la famille peuvent prendre part aux efforts de production de nourriture.

pas nous attendre à ce que le Seigneur fasse pour nous ce que nous pouvons faire pour nous-mêmes. Je crois en la foi et les œuvres et je crois que le Seigneur bénit davantage celui qui travaille pour ce pour quoi il prie que celui qui ne fait que prier[13].

Le travail dynamique et résolu procure une santé vigoureuse, une réussite méritoire, une conscience tranquille et un sommeil réparateur. Le travail a toujours été une bénédiction pour l'homme. Puissiez-vous avoir un respect salutaire pour le travail, qu'il soit accompli par la tête, le cœur ou les mains. Puissiez-vous toujours connaître la satisfaction que procure le travail honnête. […] Vous n'arriverez jamais au ciel à coup de souhaits ou de rêves. Vous devez faire ce qu'il faut par le travail, les sacrifices et une vie juste[14].

3

Quand nous produisons et entreposons de la nourriture, nous en récoltons un profit immédiat et nous nous préparons à répondre aux besoins futurs.

Avez-vous jamais pris le temps de réfléchir à ce qui se produirait dans votre collectivité ou votre pays si les transports étaient

paralysés ou s'il y avait une guerre ou une crise ? Comment vous et vos voisins vous procureriez-vous de la nourriture ? Combien de temps le supermarché ou l'épicerie du quartier couvriraient-ils les besoins de la collectivité ?

Peu de temps après la Deuxième Guerre mondiale, la Première Présidence m'a appelé à me rendre en Europe pour relancer nos missions et mettre sur pied un programme de distribution de nourriture et de vêtements aux saints. Je me souviens de manière frappante des gens qui montaient dans les trains tous les matins portant tout un bric-à-brac pour se rendre à la campagne afin d'échanger leurs biens contre de la nourriture. Le soir, la gare était remplie de gens les bras chargés de légumes et de fruits et était devenue une ménagerie où retentissaient les cris des porcs et le caquètement des poulets. Un vacarme inimaginable. Ces gens étaient évidemment disposés à échanger pratiquement tout contre le bien de consommation qui rend la vie possible : la nourriture.

Un moyen presque oublié d'obtenir l'autonomie économique est la production familiale de nourriture. Nous sommes trop habitués à aller dans les magasins et à acheter ce dont nous avons besoin. En produisant une partie de notre nourriture, nous réduisons dans une grande mesure l'effet de l'inflation sur nos finances. Chose plus importante, nous apprenons comment produire notre propre nourriture et faire participer tous les membres de la famille à un projet bénéfique. […]

[…] Je vous suggère de faire ce que d'autres ont fait. Regroupez-vous avec d'autres personnes et demandez l'autorisation d'utiliser un terrain vague pour faire un potager ou louez un lopin de terre et faites un potager. Il y a des collèges d'anciens qui l'ont fait en collège et toutes les personnes qui ont participé ont profité des avantages d'une récolte de fruits et de légumes et des bénédictions de la collaboration et de la participation familiale. De nombreuses familles ont transformé une partie de leur pelouse en potager.

Nous vous invitons à être davantage autonomes afin que, comme le Seigneur l'a déclaré, « malgré les tribulations qui s'abattront sur vous, l'Église reste indépendante par-dessus toutes les autres créations en dessous du monde céleste » (D&A 78:14). Le Seigneur veut

que nous soyons indépendants et autonomes parce qu'il y aura des tribulations. Il nous a avertis et prévenus de cette éventualité. […]

La production alimentaire n'est qu'une partie de l'insistance répétée pour que vous entreposiez une réserve de nourriture […] partout où c'est légalement autorisé de le faire. L'Église ne vous a pas dit quels aliments doivent être mis en réserve. Cette décision revient aux membres. […]

[…] « La révélation demandant de produire et de stocker de la nourriture peut être aussi essentielle à notre salut temporel aujourd'hui que le fait d'embarquer dans l'arche l'était pour les gens à l'époque de Noé. » […]

[…] Prévoyez d'accumuler des produits alimentaires comme vous le feriez pour un compte d'épargne. Économisez chaque mois un petit montant de votre salaire pour les réserves. Mettez en conserve les fruits et les légumes de votre jardin ou de votre verger. Apprenez comment conserver la nourriture par séchage ou par congélation si c'est possible. Consacrez une partie de votre budget aux réserves. Stockez des graines et faites en sorte d'avoir suffisamment d'outils pour travailler. Si vous économisez dans le but d'acheter une deuxième voiture ou un poste de télévision ou d'autres objets qui ne font qu'ajouter du confort et du plaisir, vous pourriez avoir besoin de changer vos priorités. Nous vous exhortons à faire cela en vous aidant de la prière et à *le faire maintenant*. […]

Nous nous prélassons souvent dans notre bien-être confortable actuel et nous nous disons que les ravages de la guerre, les crises économiques, la famine et les tremblements de terre ne peuvent pas se produire chez nous. Les personnes qui croient cela ne connaissent pas les révélations du Seigneur ou ils n'y croient pas. Les gens qui pensent avec suffisance que ces calamités n'arriveront pas, qu'ils seront d'une façon ou d'une autre épargnés à cause de la justice des saints, se trompent et regretteront amèrement d'avoir nourri de telles illusions.

Le Seigneur nous a prévenus et avertis qu'il y aurait des jours de grandes tribulations et nous a donné des conseils par l'intermédiaire de ses serviteurs sur la façon de se préparer pour ces moments difficiles. Avons-nous écouté ses conseils ? […]



Le fait de vivre au-dessus de ses moyens peut être à l'origine d'« un immense chagrin ».

Mes frères et sœurs, soyez fidèles à ces conseils et vous serez bénis, oui, le peuple le plus béni de toute la terre. Vous êtes un peuple bon. Je le sais. Mais nous devons tous être meilleurs que ce que nous sommes. Mettons-nous en position d'être capables non seulement de nous nourrir nous-mêmes grâce à la production et aux réserves familiales, mais aussi de nourrir les autres.

Que Dieu nous bénisse afin que nous soyons préparés pour les jours à venir qui risquent d'être les plus éprouvants que nous ayons connus[15].

4

La paix et la satisfaction pénètrent dans notre âme lorsque nous économisons une partie de nos revenus et évitons les dettes inutiles.

Je vous exhorte humblement à vivre selon les principes fondamentaux du travail, de l'épargne et de l'autonomie et de l'enseigner à vos enfants par l'exemple. [...] Vivez selon vos moyens. Mettez régulièrement de côté une partie de vos revenus. Ne faites pas de dettes inutiles. Faites preuve de sagesse en n'essayant pas de vous

disperser trop rapidement. Apprenez à bien gérer ce que vous avez avant de penser à vous développer davantage[16].

Malheureusement, certains ont nourri dans leur esprit l'attente que, lorsque nous avons des moments difficiles, lorsque nous avons été imprudents avec nos ressources ou dépensiers et avons vécu au-dessus de nos moyens, l'Église ou le gouvernement nous tirent d'affaire. Un principe fondamental du plan d'entraide de l'Église, oublié par certains de nos membres, stipule qu'« aucun saint des derniers jours, physiquement apte, ne laissera de son plein gré à quelqu'un d'autre la charge de subvenir à ses besoins » .[…]

Nous devons, plus que jamais auparavant, apprendre et mettre en pratique les principes d'autonomie financière. Nous ne savons pas quand la maladie ou le chômage pourraient affecter notre situation personnelle. Nous savons que le Seigneur a décrété qu'il y aurait des désastres mondiaux dans le futur et nous a avertis et prévenus de nous préparer. Pour cette raison, les frères ont insisté à maintes reprises sur un programme reprenant les principes fondamentaux de l'entraide temporelle et spirituelle[17].

Le Seigneur veut que ses saints soient libres et indépendants pendant les jours critiques à venir. Mais quelqu'un qui se trouve dans la servitude financière n'est pas vraiment libre[18].

Dans le livre des Rois, nous lisons qu'une femme est allée trouver en pleurant le prophète Élisée. Son mari était mort et elle devait une dette qu'elle ne pouvait pas payer. Le créancier était sur le point de prendre ses deux fils et de les vendre comme esclaves.

Par un miracle, Élisée lui a permis d'obtenir une quantité considérable d'huile. Ensuite, il lui a dit : « Va vendre l'huile, et paie ta dette; et tu vivras, toi et tes fils, de ce qui restera. » (Voir 2 Rois 4:1-7.)

« Paie ta dette, et tu vivras. » Comme ces mots ont été fructueux ! Quel conseil sage pour nous aujourd'hui ! […]

Beaucoup de gens ne croient pas qu'une grave récession puisse jamais se reproduire. Assurés qu'ils continueront à avoir un emploi et des rentrées régulières, ils hypothèquent leurs futurs revenus sans penser à ce qu'ils feraient s'ils perdaient leur travail ou si, pour une raison ou une autre, ils n'avaient plus de revenus. Mais les autorités les meilleures ont répété que nous ne sommes pas

encore suffisamment doués pour maîtriser notre économie sans qu'il y ait des adaptations à la baisse. Tôt ou tard, ces adaptations devront avoir lieu.

Une autre raison de l'augmentation des dettes est beaucoup plus profonde et cause une plus grande inquiétude. Il s'agit de la montée du matérialisme au détriment de la fidélité aux valeurs spirituelles. De nombreuses familles, pour avoir du « standing », investissent dans une maison plus grande et plus chère que nécessaire, dans un quartier onéreux. [...] Avec la hausse du niveau de vie, cette tentation devient plus grande avec le lancement sur le marché de chaque nouveau gadget. Les techniques modernes de publicité, subtiles et soigneusement planifiées, visent les défauts de l'armure du consommateur. Il en résulte malheureusement un sentiment croissant que les choses matérielles doivent s'obtenir maintenant, sans attendre, sans économiser, sans se priver.

Plus grave encore, une grande proportion des familles ayant des dettes personnelles n'ont pas de liquidités [économies] sur lesquelles elles puissent compter. Dans quelles difficultés se trouveraient-elles si leurs revenus s'arrêtaient soudainement ou s'ils étaient fortement réduits ! Nous connaissons tous des familles qui se sont engagées dans des dépenses supérieures à ce qu'elles peuvent payer. De telles situations cachent d'immenses chagrins[19].

Je ne veux pas dire que toute dette est mauvaise. Bien sûr que non. Une dette professionnelle judicieuse est l'un des éléments de la croissance. Un emprunt immobilier raisonnable est une véritable aide pour une famille qui doit acheter une maison[20].

Sur le long terme, il est plus facile de vivre dans la limite de ses revenus et de ne pas emprunter sur les réserves à venir sauf en cas de nécessité, mais jamais pour du luxe. Il n'est pas équitable pour nous ou pour notre collectivité d'être si imprévoyants dans nos dépenses que le jour où nos revenus s'arrêtent, nous devions nous tourner vers des organismes d'aide ou vers l'Église pour avoir une aide financière.

Je vous exhorte solennellement à ne pas vous enchaîner au paiement de taux financiers qui sont souvent exorbitants. Économisez maintenant et achetez plus tard, et vous irez beaucoup plus loin.

Vous éviterez les taux d'intérêts élevés et d'autres frais, et l'argent que vous mettez de côté vous permettra de faire des achats plus tard à des prix considérablement réduits.

[…] Résistez à la tentation de vous lancer dans l'achat d'un bien immobilier beaucoup plus luxueux et spacieux que ce dont vous avez réellement besoin.

Ce sera beaucoup mieux pour vous, particulièrement pour les jeunes familles qui commencent à s'installer, si vous achetez une petite maison que vous pouvez payer sur une période relativement courte. […]

Ne laissez ni vous-mêmes ni votre famille sans protection contre les tempêtes financières. Pour le moment, renoncez au luxe pour accumuler des économies. C'est sagesse de prendre des dispositions pour les études futures de vos enfants et votre retraite. […]

Frères et sœurs, la paix et la satisfaction pénètrent dans notre cœur lorsque nous vivons selon nos moyens. Puisse Dieu nous accorder la sagesse et la foi d'écouter les recommandations inspirées des frères de la prêtrise de sortir des dettes, de vivre selon nos moyens et de payer au fur et à mesure. En résumé : « Paie ta dette et tu vivras[21]. »

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Dans la première partie, le président Benson expose les principes fondamentaux du programme d'entraide de l'Église. Comment ces principes contribuent-ils à notre bien-être temporel ? Comment contribuent-ils à notre bien-être spirituel ?
- Quels sont les avantages d'un « travail dynamique et résolu » ? (Voir la deuxième partie pour des exemples). Quelles sont les choses que vous aimez dans le travail ? Que pouvons-nous faire pour aider les enfants et les jeunes à apprendre à aimer le travail ?
- Quelles bénédictions recevons-nous lorsque nous suivons les recommandations du président Benson citées dans la troisième partie ? Pensez à ce que vous allez faire, dans votre situation actuelle, pour suivre ces recommandations.

- Pourquoi l'utilisation sage de l'argent conduit-elle à « la paix et la satisfaction » ? Au contraire, que ressentons-nous lorsque nous ne vivons pas selon nos moyens ? (Voir la quatrième partie.)

Écritures apparentées

Jacob 2:17-19 ; Alma 34:19-29 ; D&A 19:35 ; 42:42 ; 75:28-29 ; 104:78 ; Moïse 5:1

Aide pédagogique

«Pour aider les élèves à se préparer à répondre, vous pouvez les prévenir, avant une lecture ou un exposé, que vous leur poserez des questions. Par exemple, vous pouvez dire aux élèves de bien écouter pendant que vous lisez afin qu'ils puissent dire ce qui les intéresse le plus dans ce passage » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 69).

Notes

1. Heber J. Grant, Conference Report, octobre 1936, p. 3.
2. « Church Welfare—Economically Socially Spiritually Sound », Welfare Agricultural Meeting, 7 octobre 1972, p. 5.
3. Sheri Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 119.
4. « Ministering to Needs through the Lord's Storehouse System », *Ensign*, mai 1977, p. 84.
5. Conference Report, oct. 1945, p. 160, 163, 164.
6. « Ministering to Needs through the Lord's Storehouse System », p. 83 ; citant Heber J. Grant, Conference Report, octobre 1936, p. 3.
7. « "Prepare Ye », *Ensign*, janvier 1974, p. 81.
8. Conference Report, avril 1967, p. 61.
9. « Prepare for the Days of Tribulation » *Ensign*, novembre 1980, p. 32.
10. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 481.
11. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 484.
12. « Ministering to Needs through the Lord's Storehouse System », p. 83.
13. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 485.
14. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 481.
15. « Prepare for the Days of Tribulation », p. 32-33, 34.
16. « The Ten Commandments : America at the Crossroads », *New Era*, juillet 1978, p. 39.
17. « Prepare for the Days of Tribulation », p. 32 ; citant the *Welfare Plan Handbook*, 1952, p. 2, cité dans Marion G. Romney, « Church Welfare—Some Fundamentals », *Ensign*, janvier 1974, p. 91.
18. « Prepare Ye », p. 69.
19. « Pay Thy Debt, and Live », *Ensign*, juin 1987, p. 3-4.
20. Conference Report, avril 1957, p. 54.
21. « Pay Thy Debt, and Live », p. 4, 5.



« Nous donnons volontiers de notre temps et les moyens que nous pouvons recevoir [du Seigneur] pour l'établissement de son royaume sur la terre. »

C H A P I T R E 2 2

Proclamer l'Évangile au monde

« Nous sommes heureux d'être engagés dans un partenariat avec notre Père céleste dans la grande œuvre du salut et de l'exaltation de ses enfants. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Pour Ezra Taft Benson, l'œuvre missionnaire était une tradition familiale. Il explique : « Il y avait onze enfants dans la famille de mon père. Tous les onze ont fait une mission. Mon épouse aussi a fait une mission et a eu la chance d'avoir pour compagne sa mère veuve, pendant les six derniers mois [de sa mission]. Je me souviens (j'étais le fils aîné) des lettres que mon père, parti en mission, écrivait du champ de la mission dans le Midwest. L'esprit de l'œuvre missionnaire a pénétré dans notre foyer et ne l'a jamais quitté, ce dont je suis humblement reconnaissant[1]. »

De 1921 à 1923, le président Benson a fait une mission à plein temps dans la mission britannique et « l'esprit de l'œuvre missionnaire » est demeuré avec lui bien après ces deux ans et demi. Par exemple, quand il était ministre américain de l'agriculture de 1953 à 1961, il a rencontré de nombreuses personnes d'autres confessions. Au cours de la conférence générale d'avril 1961, il a dit aux saints : « J'ai les noms d'environ neuf mille hommes avec qui j'ai eu un contact personnel dans le cadre de mes fonctions officielles. J'espère leur donner une carte de référence. J'aimerais que chacun d'eux entende le message de l'Évangile. Je souhaite que tous les enfants de notre Père reçoivent les bénédictions que l'on a quand on accepte et met en pratique l'Évangile de Jésus-Christ[2]. »

L'enthousiasme du président Benson pour l'œuvre missionnaire a continué les années suivantes et il était désireux que tous les membres de l'Église aient le même enthousiasme. Il s'est adressé directement aux jeunes gens au sujet de la préparation pour le

service missionnaire à plein temps. Il a dit : « Préparez-vous maintenant. Préparez-vous physiquement, mentalement, socialement et spirituellement[3]. » Il a exhorté les parents à guider leurs fils dans cette préparation. Il a aussi recommandé aux jeunes sœurs et aux membres d'âge mûr de réfléchir sérieusement au service missionnaire à plein temps. Et il a exhorté tous les membres de l'Église à faire connaître l'Évangile à leurs voisins.

Thomas S. Monson a parlé d'une occasion où l'amour du président Benson pour l'œuvre missionnaire a inspiré un futur missionnaire : « Un vendredi, sœur Benson et lui allaient, comme c'était leur habitude, faire une session au temple de Jordan River. Pendant qu'ils étaient là-bas, un jeune homme s'est approché du président Benson et l'a salué le cœur joyeux en lui annonçant qu'il avait été appelé à faire une mission à plein temps. Le président Benson a pris la main du missionnaire nouvellement appelé et, le sourire aux lèvres, a dit : 'Emmenez-moi avec vous ! Emmenez-moi avec vous !' Ce missionnaire a témoigné que, d'une certaine façon, il a *emmené* le président Benson avec lui en mission, car ces paroles montraient l'amour profond du président Benson, son dévouement à l'œuvre missionnaire et son désir d'être toujours trouvé au service du Seigneur[4]. »

L'amour pour tous les enfants de notre Père céleste était au cœur du dévouement du président Benson à proclamer l'Évangile : « Les enfants de notre Père céleste ont besoin de l'Évangile. [...] Je sais que le Seigneur les aime et moi, son humble serviteur, j'ai dans le cœur de l'amour pour les myriades de millions de personnes dans ce monde[5]. » En pensant au pouvoir de l'amour du Sauveur, il a témoigné : « Nos bénédictions se multiplient lorsque nous partageons son amour avec notre prochain[6]. »

Après une vie passée à participer à l'œuvre missionnaire et à encourager les saints à faire de même, le président Benson pouvait affirmer : « J'ai goûté à la joie que procure l'œuvre missionnaire. Aucune œuvre dans le monde entier ne peut apporter une plus grande joie et un plus grand bonheur[7]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Le monde a soif de vraie religion et c'est nous qui l'avons.

Après l'apparition glorieuse de Dieu, le Père, et de son Fils, Jésus-Christ, à Joseph Smith, il s'avère que la première grande responsabilité qui repose sur l'Église rétablie est de proclamer l'Évangile au monde, à tous les enfants de notre Père.

Cela a vraiment été une épopée remarquable d'une importance transcendante, faite de sacrifices, de joie, de privations, de courage, et par-dessus tout, d'amour du prochain. Vous ne trouverez aucun endroit au monde qui ait été le théâtre d'une telle épopée. Oui, il a fallu du sang, de la sueur et des larmes pour mener à bien cette œuvre d'amour. Et pourquoi l'avons-nous fait ? Parce que le Dieu des cieux l'a commandé ; parce qu'il aime ses enfants et que c'est sa volonté que les millions de gens qui vivent sur la terre aient l'occasion d'entendre, d'accepter et de vivre de leur plein gré les principes glorieux, salvateurs et exaltants de l'Évangile de Jésus-Christ[8]. »

Je suis convaincu que le monde a besoin de l'Évangile de Jésus-Christ et de rien d'autre et que les habitants de ce monde veulent ce que l'Évangile offre mais qu'ils n'en ont pas conscience. Ils veulent l'ancre que l'Évangile représente, qui leur donne la réponse aux problèmes qu'ils rencontrent, qui leur apporte un sentiment de sécurité et un sentiment de paix intérieure. Mes frères et sœurs, l'Évangile est la seule réponse aux problèmes du monde[9].

Seul l'Évangile sauvera le monde de la calamité de l'autodestruction. Seul l'Évangile unira les hommes de toutes les races et de toutes les nationalités dans la paix. Seul l'Évangile apportera la joie, le bonheur et le salut au genre humain[10].

Le monde a soif de vraie religion et c'est nous qui l'avons[11].

C'est le message glorieux que nous désirons proclamer au monde, que le royaume de Dieu a été rétabli par Dieu le Père, et par son Fils, Jésus-Christ. C'est le message le plus important depuis la résurrection de Jésus-Christ[12].

Nous acceptons humblement et avec reconnaissance cette responsabilité importante qui repose sur l'Église. Nous sommes heureux d'être engagés dans un partenariat avec notre Père céleste dans la grande œuvre du salut et de l'exaltation de ses enfants. Nous donnons volontiers de notre temps et les moyens que nous pouvons recevoir de lui, pour l'établissement de son royaume sur la terre. Nous savons que c'est notre premier devoir et une occasion merveilleuse qui nous est donnée. Cet esprit a caractérisé l'œuvre missionnaire de l'Église de Jésus-Christ à toutes les époques. C'est le signe remarquable du commencement de la dispensation de la plénitude des temps, notre époque. Partout où il y a des saints des derniers jours règne cet esprit de sacrifice désintéressé pour la cause la plus importante de toute la terre[13].

C'est pour nous une grande mission. Nous, jeunes et moins jeunes, devons y être préparés. Nous devons être le levain des nations, fidèles aux principes de justice[14].

2

Nous pouvons tous être missionnaires, quels que soient notre situation ou notre âge.

Nous, membres de l'Église du Seigneur, devons prendre l'œuvre missionnaire au sérieux. Si vous travaillez comme vous le devez, si vous aimez cette œuvre, vous aiderez à sauver l'âme des enfants des hommes[15].

Nous ne devons pas seulement considérer la proclamation de l'Évangile comme une responsabilité de la prêtrise, mais nous devons tous être désireux d'en faire l'expérience avec beaucoup de joie et d'empressement. Le véritable objectif de la proclamation de l'Évangile est d'amener des âmes au Christ, d'instruire et de baptiser les enfants de notre Père céleste afin de pouvoir nous réjouir avec eux (voir D&A 18:15) dans le royaume de notre Père[16].

Nous avons tous cette responsabilité importante. Nous ne pouvons nous y soustraire. Qu'aucun homme ou aucune femme ne pense qu'à cause de l'endroit où il vit, de sa situation sociale, de son emploi ou de son statut, il est dispensé de cette responsabilité[17].

Jeunes gens et jeunes filles

Nous espérons que chaque jeune homme prévoit d'être un messager du Seigneur[18].

Comment susciter un grand désir de servir chez les garçons ? Il ne faut pas attendre […] pour les aider à prendre la décision de faire une mission. Vous les aidez à prendre cette décision de partir quand ils ont neuf, dix ou onze ans ! Le foyer est le terreau de la préparation des jeunes gens. Et *chaque* jeune homme doit être préparé dans son foyer à servir.

La préparation précoce consiste à enseigner à un jeune garçon comment prier, à lui lire des histoires du Livre de Mormon et d'autres Écritures, à faire la soirée familiale et lui [laisser] donner une partie de la leçon, à lui enseigner les principes de pureté morale, à ouvrir un compte d'épargne pour sa mission à venir, à lui enseigner comment travailler et à lui donner des occasions de servir les autres[19].

Nous voulons que les jeunes gens qui entrent dans le champ de la mission puissent le faire sur leur lancée, qu'ils aient la foi qui procède d'une justice personnelle et d'une vie pure afin qu'ils puissent faire une mission belle et productive[20].

Le Seigneur veut que tous les jeunes gens fassent une mission à plein temps. […] Il n'y a rien de plus important qu'un jeune homme puisse faire. Les études peuvent attendre. Les bourses peuvent être reportées. Les objectifs professionnels peuvent être mis de côté. Oui, même le mariage au temple devrait attendre qu'un jeune homme ait fait une mission honorable pour le Seigneur.

[…] Les jeunes filles […] peuvent aussi avoir l'occasion de faire une mission à plein temps. Je suis reconnaissant que ma compagne éternelle ait fait une mission à Hawaii avant notre mariage au temple de Salt Lake City et je suis heureux que trois de mes petites-filles aient fait une mission à plein temps. Les jeunes sœurs comptent parmi nos meilleurs missionnaires[21].



« Le Seigneur veut que nous soyons des missionnaires. »

Missionnaires d'âge mûr

Nous avons besoin de davantage de missionnaires d'âge mûr[22].

Beaucoup de couples d'âge mûr pourraient faire une mission. Ils découvriraient ainsi que leur mission apportera des bénédictions à leurs enfants, à leurs petits-enfants et à leurs arrière-petits-enfants d'une manière qui serait impossible autrement. Cela sera un merveilleux exemple pour leur postérité[23].

De nombreux couples peuvent témoigner que leur mission a été le moment le plus heureux de leur vie commune parce qu'ils s'étaient totalement consacrés à un objectif unique : l'œuvre missionnaire[24].

Membres missionnaires

Nous devons mettre l'accent sur la nécessité que davantage de travail soit accompli par les membres missionnaires. L'expérience

a démontré que c'est l'œuvre missionnaire la plus productive. L'œuvre des membres missionnaires est une des grandes clés de la progression individuelle de nos membres. Je suis convaincu que l'œuvre des membres missionnaires accroîtra la spiritualité des paroisses où elle est accomplie[25].

Quand avez-vous invité pour la dernière fois un voisin à une réunion de Sainte-Cène ou à une conférence de pieu ou à venir chez vous pour une soirée familiale ? Quelle est la dernière fois où vous avez eu une véritable discussion sur l'Évangile ? Ce sont des expériences merveilleuses[26].

Le Seigneur aidera les membres dans leur responsabilité missionnaire s'ils ont simplement la foi d'essayer[27].

Il est temps d'ouvrir les yeux, d'acquérir une vision de l'ampleur de cette grande œuvre. C'est ce que le Seigneur attend de nous. Il n'est pas suffisant de simplement être membre de l'Église, d'assister à la réunion de Sainte-Cène, de payer la dîme, de soutenir le programme d'entraide. Tout cela est bien, mais ce n'est pas suffisant. Le Seigneur attend de nous que nous soyons des missionnaires, que nous vivions l'Évangile, oui, complètement, et que nous aidions à édifier son royaume[28].

3

Le Livre de Mormon est la grande bannière que nous devons utiliser dans notre travail missionnaire.

Le Livre de Mormon est à la fois pour les membres et pour les non-membres. Associé à l'Esprit du Seigneur, le Livre de Mormon est l'outil le plus merveilleux que Dieu ait donné pour convertir le monde. Si nous voulons moissonner les âmes, nous devons utiliser l'instrument que Dieu a conçu pour la tâche : le Livre de Mormon.

Et la lecture du Livre de Mormon est un des moyens les plus puissants de nous persuader de partir en mission. Nous avons besoin de davantage de missionnaires. Mais nous avons aussi besoin de davantage de missionnaires mieux préparés qui viennent de paroisses, de branches et de foyers où l'on connaît et où l'on aime le Livre de Mormon. Nous avons besoin de missionnaires qui ont le témoignage ardent de sa divinité et qui, par l'Esprit, peuvent demander à leurs amis de l'Église de s'engager à lire et à méditer

ses pages, étant totalement assurés que le Seigneur leur en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. Nous avons besoin de missionnaires qui correspondent à notre message[29].

Le Livre de Mormon est la grande bannière que nous devons utiliser dans notre travail missionnaire. Il montre que Joseph Smith était un prophète. Il contient les paroles du Christ, et sa grande mission est d'amener les hommes au Christ. Tout le reste est secondaire. La question clé que pose le Livre de Mormon est : 'Voulez-vous en savoir plus sur le Christ ?' » Le Livre de Mormon est le grand découvreur de contacts en or. Il ne contient pas les choses qui « plai[sent] au monde ». C'est pourquoi les gens du monde ne s'y intéressent pas. C'est un formidable tamis. (Voir 1 Néphi 6:5.)

Il y a une différence entre un converti qui est édifié sur le roc du Christ grâce au Livre de Mormon et qui tient fermement la barre de fer et quelqu'un qui ne l'est pas[30].

Nous ne devons pas oublier que le Seigneur en personne a donné le Livre de Mormon pour qu'il soit son témoin principal. Le Livre de Mormon est toujours notre outil missionnaire le plus puissant. Utilisons-le[31].

4

Pour réussir dans l'œuvre missionnaire, nous devons obtenir l'Esprit, acquérir de l'humilité, aimer les gens et travailler diligemment.

Les missionnaires demandent parfois : « Comment puis-je avoir du succès ? Comment devient-on un missionnaire efficace ? » Voici quatre éléments clés qui ont fait leurs preuves dans la réussite de l'œuvre missionnaire aussi bien des membres que des missionnaires.

Premièrement, efforcez-vous d'obtenir l'Esprit.

Pour avoir du succès, nous devons avoir l'Esprit du Seigneur. On nous a enseigné que l'Esprit ne demeure pas dans des tabernacles impurs. L'une de nos premières priorités est donc de nous assurer que notre vie personnelle est en ordre. Le Seigneur a déclaré : « Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur. » (Doctrine et Alliances 38:42.)

Le Sauveur nous a donné sa loi concernant l'enseignement de son Évangile : « L'Esprit vous sera donné par la prière de la foi ; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas » (Doctrine et Alliances 42:14)[32].

S'il y a un message que je répète à mes frères des Douze, c'est que c'est l'Esprit qui compte. C'est l'Esprit qui importe. Je ne sais pas combien de fois j'ai répété cela, mais je ne me lasse jamais de le dire : c'est l'Esprit qui importe le plus[33].

Deuxièmement, acquérez de l'humilité.

Le Seigneur a dit que nul ne peut apporter son aide à cette œuvre s'il n'est humble et plein d'amour (voir Doctrine et Alliances 12:8). Mais humilité ne veut pas dire faiblesse. Elle ne veut pas dire timidité ; elle ne veut pas dire crainte. [Nous] pouvons être humbles et également hardis. [Nous] pouvons être humbles et aussi courageux. Être humbles, c'est reconnaître que nous dépendons d'un pouvoir supérieur ; c'est le besoin constant de l'aide du Seigneur dans cette œuvre[34].

Nous ne pouvons pas accomplir cette œuvre seuls. C'est son œuvre. C'est son Évangile. Nous devons avoir son aide. Implorez-le pour l'avoir, vivez pour la mériter, déversez votre âme au Seigneur pour la recevoir[35].

Troisièmement, aimez les gens.

Nous devons acquérir de l'amour pour les gens. Notre cœur doit se tourner vers eux avec l'amour pur de l'Évangile, avec le désir de les élever, de les édifier, de les diriger vers une vie supérieure meilleure et finalement vers l'exaltation dans le royaume céleste de Dieu. Nous mettons l'accent sur les qualités des gens que nous fréquentons et nous les aimons comme des enfants de Dieu que le Seigneur aime. […]

Nous ne serons jamais efficaces si nous n'apprenons pas à avoir de la sympathie pour tous les enfants de notre Père céleste, si nous n'apprenons pas à les aimer. Les gens savent quand on leur donne de l'amour. Beaucoup le désirent ardemment. Quand nous avons de la compassion pour leurs sentiments, ils sont à leur tour bien disposés à notre égard. Nous nous serons fait un ami[36].

Nous […] avons l'immense obligation d'aimer notre prochain. C'est le second des deux grands commandements. Beaucoup de personnes ne sont pas encore membres de l'Église. Nous devons être de bons voisins. Nous devons aimer tous les enfants de notre Père céleste et faire leur connaissance.

Combien je prie pour que nous soyons remplis de l'amour de Dieu pour nos semblables[37] !

Quatrièmement, travaillez diligemment.

Si nous voulons conserver l'Esprit, nous devons *travailler*. Il n'y a pas de joie ou de satisfaction plus grande que de savoir qu'après une dure journée de travail, nous avons fait de notre mieux.

L'un des grands secrets de l'œuvre missionnaire est le travail. Si un missionnaire travaille, il recevra l'Esprit, s'il obtient l'Esprit, il enseignera selon l'Esprit, et s'il enseigne selon l'Esprit, il touchera le cœur des gens et il sera heureux. […] Le travail, le travail et encore le travail. Il n'y a pas de substitut satisfaisant, surtout dans l'œuvre missionnaire[38].

Je sais que Dieu vit. C'est son œuvre. Il a de nouveau parlé des cieux pour donner un message au monde entier ; pas seulement à une poignée de saints des derniers jours, mais à tous nos frères et sœurs, à la fois dans l'Église et en dehors. Que Dieu nous donne la force de proclamer ce message au monde, de vivre l'Évangile, de respecter les principes de l'Église afin de pouvoir avoir droit aux bénédictions promises[39].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Pourquoi le monde a-t-il besoin de l'Évangile « et de rien d'autre » ? (Voir la première partie pour des exemples.) Quelles sont les vérités rétablies dont « le monde a soif » ?
- En revoyant la deuxième partie, réfléchissez au conseil qui s'applique à vous et à votre famille. Comment chacun de nous peut-il faire connaître l'Évangile quelle que soit sa situation ? Que pouvons-nous faire pour nous préparer pour le service

missionnaire à plein temps ? Que pouvons-nous faire pour aider les autres à se préparer pour le service missionnaire à plein temps ?

- Le président Benson a dit que le Livre de Mormon est « l'outil le plus merveilleux que Dieu a donné pour convertir le monde » (troisième partie). À quelle occasion avez-vous vu des gens se convertir grâce à l'étude du Livre de Mormon ? Comment pouvons-nous améliorer nos efforts pour faire connaître le Livre de Mormon ?
- Le président Benson a donné « quatre éléments clés qui ont fait leur preuve dans la réussite de l'œuvre missionnaire » (quatrième partie). À votre avis, pourquoi ces éléments clés conduisent-ils au succès dans l'œuvre missionnaire ? Avez-vous des exemples de personnes qui ont suivi ces principes ?

Écritures apparentées

Marc 16:15 ; 1 Timothée 4:12 ; Alma 17:2–3 ; 26:1-16 ; D&A 4 ; 12:7-9 ; 15:4-6 ; 88:81 ; 123:12-17

Aide à l'étude

« Faites part de ce que apprenez. Vos pensées deviendront ainsi plus claires et vous serez plus capable de retenir les idées » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 17).

Notes

1. « Our Responsibility to Share the Gospel », *Ensign*, mai 1985, p. 8.
2. Conference Report, avril 1961, p. 112-113.
3. « "Preparing Yourselves for Missionary Service », *Ensign*, mai 1985, p. 37.
4. Thomas S. Monson, « God Be with You Till We Meet Again », *Ensign*, novembre 1990, p. 87.
5. Conference Report, avril 1970, p. 129.
6. « Life Is Eternal », *Ensign*, juin 1971, p. 34.
7. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 213.
8. Conference Report, avril 1970, p. 128.
9. Conference Report, avril 1961, p. 113.
10. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 188.
11. Conference Report, avril 1955, p. 49.
12. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 110.
13. *God, Family, Country : Our Three Great Loyalties*, 1974, p. 49–50.
14. Conference Report, octobre 1950, p. 147.
15. « Of the Most Worth » *New Era*, juin 1989, p. 4.
16. « Of the Most Worth », p. 6.
17. « Our Responsibility to Share the Gospel », p. 8.
18. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 189.
19. « Our Responsibility to Share the Gospel », p. 7.
20. « To the 'Youth of the Noble Birthright' », *Ensign*, mai 1986, p. 45.
21. « To the Young Women of the Church » *Ensign*, janvier 1990, p. 3.
22. « Aux membres âgés de l'Église », *L'Étoile*, novembre 1989, p. 5.
23. Voir « Une responsabilité sacrée », L'Étoile, numéro 6, 1986 p. 79.

24. « Our Responsibility to Share the Gospel », p. 8.
25. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 208-209.
26. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 210.
27. « Of the Most Worth », p. 4-6.
28. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 211.
29. « Of the Most Worth », p. 6.
30. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 203-204.
31. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 204.
32. *Come unto Christ*, 1983, p. 91-92.
33. Seminar for New Mission Presidents, 3 avril 1985.
34. *Come unto Christ*, p. 94.
35. « Principles for Performing Miracles in Missionary Work », seminar for new mission presidents, 21 juin 1988.
36. *Come unto Christ*, p. 96.
37. « Our Responsibility to Share the Gospel », p. 8.
38. *Come unto Christ*, p. 96, 97.
39. Conference Report, octobre 1943, p. 21.

CHAPITRE 23

« Affermis tes pieux »

« Les pieux et les districts de Sion symbolisent les lieux saints dont parle le Seigneur, là où ses saints se rassembleront dans les derniers jours pour trouver un refuge contre la tempête. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Le 13 janvier 1935, les membres du pieu de Boise (Idaho) soutenaient Ezra Taft Benson comme premier conseiller dans la présidence de leur pieu. Sous la direction du président Scott S. Brown, le président Benson reçut de nombreuses occasions de servir, de diriger et d'enseigner. Par exemple, il aida un détenteur de la Prêtrise de Melchisédek à être de nouveau pratiquant dans l'Église[1] et il soutint les efforts du pieu pour mettre en place le programme d'entraide de l'Église[2].

En 1938, le pieu avait atteint plus de huit mille membres. La Première Présidence le fit alors diviser en trois pieux. Le président Benson dit que ce fut un choc pour lui lorsque, le 27 novembre 1938, il fut appelé à présider l'un de ces pieux. Sa femme, Flora, dit à leurs enfants que c'était une bénédiction pour leur père de recevoir cet appel[3].

Le service du président Benson comme président de pieu fut une bénédiction pour le pieu tout entier. Il continua d'enseigner les principes d'entraide et il accorda une attention spéciale aux jeunes. Lors d'une conférence de pieu, avant une session, il remarqua qu'un groupe de jeunes gens essayaient de quitter discrètement l'église. « Ils se mirent à avancer lentement dans le couloir en direction de la porte de derrière, en gardant un œil sur le hall d'entrée pour s'assurer que personne ne remarquait leur départ. À ce moment-là, [il] sortit de son bureau, évalua la situation et étendit les bras sur la



L'un des objectifs d'un pieu est d'« unifier et de perfectionner les membres [...] en leur apportant les programmes de l'Église, ainsi que les ordonnances et l'enseignement de l'Évangile ».

largeur du couloir de sorte que les garçons s'y jetèrent tout droit. Il dit : 'Je suis heureux de vous voir les garçons. Allons ensemble à la conférence.' Il les amena au banc de devant et leur demanda plus tard de rendre leur témoignage[4]. »

Moins de deux mois après avoir été appelé président de pieu, le président Benson eut une autre surprise. On lui proposa un emploi de secrétaire exécutif du conseil national des coopératives agricoles, ce qui allait exiger de lui qu'il travaille à Washington, D.C. Il refusa tout d'abord l'offre, mais après en avoir parlé à Flora et à la Première Présidence, il décida de l'accepter[5]. Quand, le 26 mars 1939, il fut relevé de son appel de président de pieu, il écrivit : « [Cela a été] la journée la plus difficile de ma vie. […] Pendant que je m'adressais [aux membres du pieu], j'ai été grandement béni du Seigneur mais j'avais beaucoup de difficultés à maîtriser mes émotions. Il n'y a pas de gens meilleurs au monde [et] je les aime tous[6]. »

La famille Benson s'installa à Bethesda (Maryland), à proximité de Washington, D.C. Près d'un an plus tard, Rudger Clawson, président du Collège des douze apôtres, et Albert E. Bowen, également membre du Collège des Douze, se rendirent dans la région pour organiser un nouveau pieu. Le président Clawson rencontra Ezra Taft Benson et lui dit : « Frère Benson, le Seigneur veut que vous soyez le président de ce pieu. Qu'est-ce que vous dites de cela ? » Une fois de plus, le président Benson fut surpris. Il répondit : « Je ne connais pas ces gens. Cela fait à peine un an que je vis ici[7]. » Mais il accepta humblement l'appel et présida un pieu de deux mille membres sur une zone géographique étendue. Flora dit à propos de son service de président de pieu : « Il l'aime ainsi. Ce n'est pas le titre qui compte pour lui mais la joie de pouvoir aider autant de personnes que possible à voir la vérité de l'Évangile[8]. »

Plus tard, en qualité d'apôtre, le président Benson visita des pieux dans le monde entier. Il dit : « J'ai souvent dit à ma femme, en rentrant des visites faites dans les pieux, que je ne sais pas exactement à quoi ressemblera le paradis, mais je ne pourrais rien demander de mieux que d'avoir la satisfaction et la joie de me lier d'amitié avec le genre d'hommes et de femmes que j'ai rencontrés et qui occupent des postes de dirigeants dans les pieux et les paroisses de Sion, et dans les missions de la terre. Nous sommes véritablement bénis.[9]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

Nous, membres de l'Église, nous nous rassemblons dans les pieux de Sion.

Les non-membres demandent parfois : « Qu'est-ce qu'un pieu ? » De même, les membres posent la question : « Quelle est l'importance d'un pieu ? Qu'est-ce que cela signifie pour nous, les membres ? »

Pour répondre aux non-membres, un pieu est semblable à un diocèse dans d'autres Églises. Un pieu est une zone géographique comprenant un certain nombre de paroisses (assemblées locales) et présidée par une présidence.

Pour les membres, le terme *pieu* est une expression symbolique. Imaginez une grande tente tenue par des cordes attachées à de nombreux pieux solidement enfoncés dans le sol. Les prophètes ont comparé la Sion des derniers jours à une grande tente recouvrant la terre [voir Ésaïe 54:2 ; 3 Néphi 22:2]. Cette tente est soutenue par des cordes attachées à des pieux. Évidemment, ces pieux sont des organisations géographiques différentes éparpillées sur la terre. Actuellement, Israël est en train d'être rassemblé dans les différents pieux de Sion[10].

Un pieu a au moins quatre objectifs :

1. Chaque pieu, présidé par trois grands prêtres et soutenu par douze hommes formant le grand conseil, devient une église à petite échelle pour les saints d'une région. L'objectif est d'unifier et de perfectionner les membres qui vivent dans ses limites en leur apportant les programmes de l'Église, ainsi que les ordonnances et l'enseignement de l'Évangile.

2. Les membres d'un pieu doivent être des exemples ou des modèles de justice.

3. Les pieux doivent constituer une protection. Ils le sont lorsque les membres du pieu s'unissent sous la direction de leurs officiers locaux de la prêtrise et se consacrent à faire leur devoir et à respecter leurs alliances. Ces alliances, si elles sont respectées, deviennent une protection contre l'erreur, le mal ou les désastres.

Nous ne construisons des temples que là où il y a des pieux. Les bénédictions et les ordonnances du temple préparent pour l'exaltation. Bien sûr, il n'est pas possible que chaque pieu ait un temple, mais nous assistons actuellement à une évolution remarquable, oui, à une évolution miraculeuse, dans la construction des temples dans différentes parties du monde. Un tel programme permet aux membres de l'Église de recevoir la totalité des bénédictions du Seigneur.

4. Les pieux sont des refuges contre la tempête qui sera déversée sur la terre[11].

2

Les pieux sont organisés pour aider les parents à enseigner l'Évangile et à guider leurs enfants jusqu'aux ordonnances du salut.

Dans les Doctrine et Alliances, on lit :

« Et de plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion, ou *dans l'un de ses pieux* organisés, qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, le péché sera sur la tête des parents. Car ce sera là une loi pour ceux qui habitent en Sion, ou *dans l'un de ses pieux organisés*. » (68:25-26 ; italiques ajoutés.)

Voici donc l'un des objectifs principaux des pieux. Ils sont organisés pour aider les parents « qui ont des enfants en Sion » à leur enseigner l'Évangile de Jésus-Christ et à administrer les ordonnances du salut. Les pieux sont formés pour perfectionner les saints, et cette progression commence au foyer par un enseignement efficace de l'Évangile[12].

3

Lorsque les membres des pieux reflètent les principes de sainteté du Seigneur, le pieu devient un emblème magnifique à la vue du monde entier.

Le Seigneur a dit : « Car Sion doit croître en beauté et en sainteté ; ses frontières doivent être élargies, ses pieux doivent être fortifiés ; oui, en vérité, je vous le dis : Sion doit se lever et revêtir ses habits d'apparat » (Doctrine et Alliances 82:14).

Le Seigneur cite ici un autre objectif important d'un pieu : être un emblème magnifique à la vue du monde entier. L'expression « revêtir ses habits d'apparat » désigne évidemment la sainteté intérieure qui doit être atteinte par tous les membres qui se donnent le nom de saints. Sion se compose de gens qui ont « le cœur pur » (Doctrine et Alliances 97:21).

Les pieux de Sion sont affermis et les frontières de Sion sont élargies lorsque les membres reflètent les principes de sainteté que le Seigneur exige de son peuple élu[13].

4

Chaque pieu sert de protection et de refuge contre les ennemis visibles et invisibles.

Une autre révélation du Seigneur donne encore cette explication de la raison d'être des pieux : « En vérité, je vous le dis à tous : Levez-vous, brillez, afin que votre lumière soit une bannière pour les nations. Et que le rassemblement au pays de Sion et dans ses pieux soit pour la défense, le refuge contre la tempête, et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre » (Doctrine et Alliances 115:4-6).

Dans cette révélation se trouve le commandement de laisser briller notre lumière afin qu'elle devienne une bannière pour les nations. Une bannière est un signe de ralliement à des principes qui permettent d'atteindre la perfection. Les saints doivent être une bannière de sainteté que le monde entier puisse voir. C'est cela, la beauté de Sion.

Le Seigneur révèle ainsi que les pieux de Sion sont « pour la défense, le refuge contre la tempête, et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre ». Les pieux sont, pour les saints, une protection contre les ennemis visibles et invisibles. La protection se trouve dans les directives données par l'intermédiaire de la prêtrise qui renforcent le témoignage et favorisent la solidarité familiale et la justice personnelle.

Dans la préface des révélations qui se trouvent dans Doctrine et Alliances, le Seigneur fait cette mise en garde : « Le jour vient rapidement ; l'heure où la paix sera enlevée de la terre et où le diable



En nous rassemblant avec les saints, nous voyons qu'un pieu peut être « pour la défense, le refuge contre la tempête » (D&A 115:6).

aura pouvoir sur ses possessions n'est pas encore arrivée, mais elle est proche » (Doctrine et Alliances 1:35).

Aujourd'hui […] nous voyons l'accomplissement de la prédiction que Satan, dans une colère inchangée, montre du pouvoir sur « ses possessions », c'est-à-dire la terre. Son influence n'a jamais été aussi grande et seules les personnes qui ont pris le Saint-Esprit pour guide, et suivi les conseils des dirigeants de la prêtrise, échapperont aux ravages de son influence maléfique.

Le Seigneur dit aussi dans la préface aux révélations qu'il aura pouvoir sur ses saints et « régnera au milieu d'eux » [Doctrine et Alliances 1:36]. Il le fait en agissant par l'intermédiaire de ses serviteurs choisis et des autorités de pieu et de paroisse[14].

Au vu de la croissance de l'Église, il est très important que nous construisions bien et solidement, et que nos futurs pieux aient les ingrédients de base nécessaires au succès, et que les pieux existants travaillent sans relâche pour une indépendance totale dans le sens de l'accomplissement spirituel. Ces pieux doivent être des pôles de

rassemblement de la Sion actuelle, et ils doivent être des sanctuaires spirituels et autonomes de toutes les façons possibles[15].

Les pieux et les districts de Sion symbolisent les lieux saints dont parle le Seigneur, là où ses saints se rassembleront dans les derniers jours pour trouver un refuge contre la tempête. Vous vous rassemblerez ici avec vos enfants pour adorer, accomplir des ordonnances sacrées, rencontrer des gens, apprendre, faire de la musique, danser, faire du théâtre, du sport et de façon générale, pour vous améliorer personnellement et mutuellement. On pense souvent qu'il est important que nos églises aient une flèche car elle se dirige vers le ciel, symbole de la façon dont notre vie devrait sans cesse s'élever vers Dieu[16].

Néphi, prophète du Livre de Mormon, a vu notre époque où les saints seraient dispersés dans les pieux du monde entier. Il a vu l'époque où le Seigneur allait leur donner sa protection lorsqu'ils seraient menacés par les tempêtes de la destruction qui allaient mettre leur vie en danger. Néphi a prophétisé : « Et il arriva que moi, Néphi, je vis le pouvoir de l'Agneau de Dieu, qu'il descendait sur les saints de l'Église de l'Agneau et sur le peuple de l'alliance du Seigneur, qui étaient dispersés sur toute la surface de la terre ; et ils étaient armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire » (Livre de Mormon, 1 Néphi 14:14).

Grâce aux révélations, nous savons qu'il y aura des dangers, des désastres et des persécutions dans les derniers jours, mais grâce à leur justice, les saints seront épargnés. La promesse du Seigneur dans le Livre de Mormon est certaine : « Il préservera les justes par son pouvoir » (1 Néphi 22:17)[17].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Après avoir lu la première partie, que diriez-vous à quelqu'un qui demande pourquoi les membres de l'Église sont organisés en pieux ?
- Le président Benson nous rappelle que les pieux aident les parents à enseigner l'Évangile à leurs enfants et à leur fournir les

ordonnances de la prêtrise (voir la deuxième partie). Comment votre pieu a-t-il renforcé vos efforts au foyer ?

- À quelle occasion avez-vous vu des membres d'un pieu s'unir pour donner l'exemple « à la vue du monde entier » ? (Voir la troisième partie.) Quels bienfaits avez-vous tirés de ces activités ?
- Comment un pieu apporte-t-il la protection « contre les ennemis visibles et invisibles » ? (Voir la quatrième partie.) Quelles occasions avons-nous de participer dans notre pieu ? Quelles bénédictions recevons-nous lorsque nous participons ?

Écritures apparentées

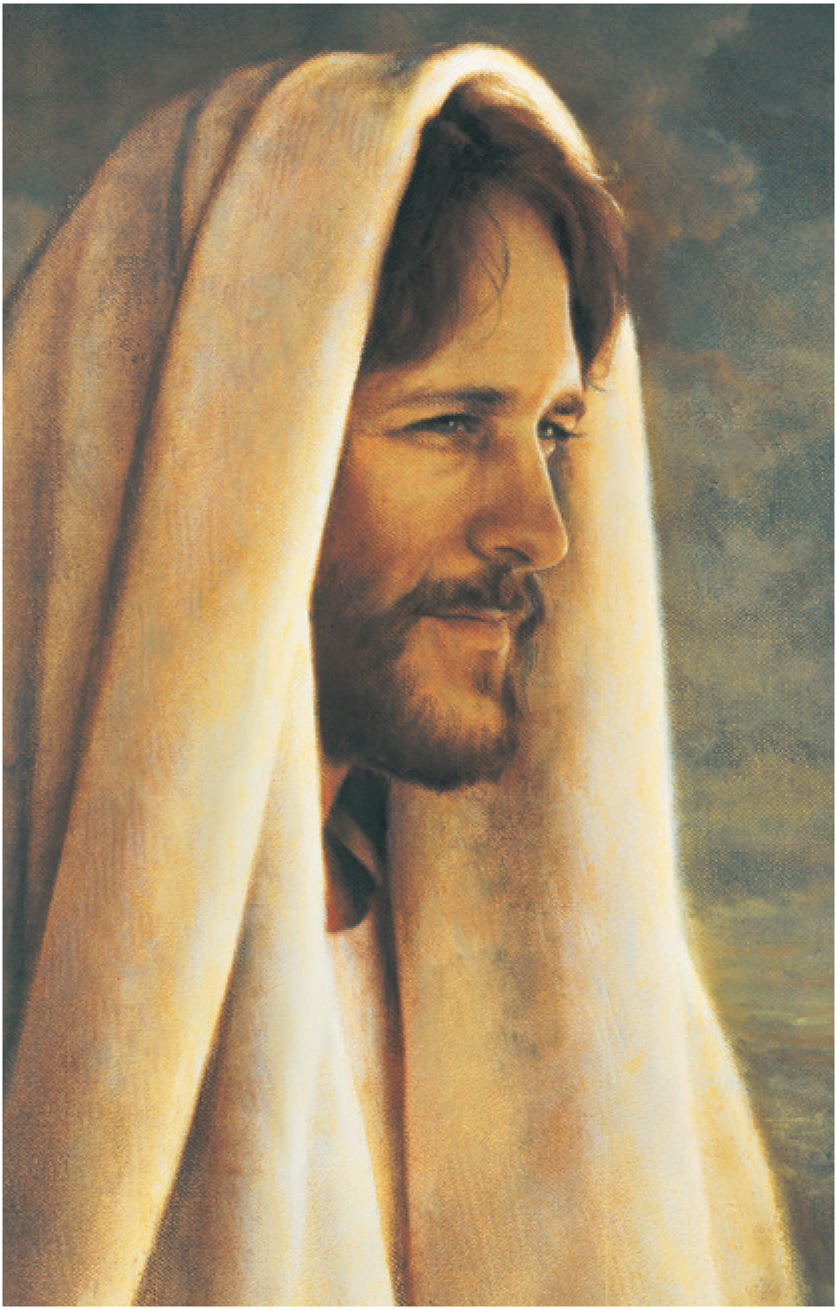
Ésaïe 25:3-5 ; Matthieu 5:14-16 ; Moroni 10:31-33 ; D&A 101:17-21 ; 133:7-9

Aide pédagogique

« Le bon instructeur ne se demande pas ce qu'il va faire en classe mais ce que ses élèves vont faire pendant le cours, non pas ce qu'il va enseigner aujourd'hui mais comment il va aider ses élèves à apprendre ce qu'ils ont besoin de savoir » (Virginia H. Pearce, « The Ordinary Classroom—a Powerful Place for Steady and Continued Growth » *Ensign*, novembre 1996, p. 12 ; citant *Teaching the Gospel : A Handbook for CES Teachers and Leaders*, 1994, p. 13).

Notes

1. Voir chapitre 20 de ce livre.
2. Voir chapitre 21 de ce livre.
3. Voir Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. 122 ; Francis M. Gibbons, *Ezra Taft Benson : Statesman, Patriot, Prophet of God*, 1996, p. 104.
4. Sheri L. Dew, d'après le récit de Don Schlurf, dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 122.
5. Voir chapitre 1 de ce livre.
6. *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 144.
7. *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 156-157.
8. Flora Amussen Benson, cité dans *Ezra Taft Benson : A Biography*, p. 159.
9. Conference Report, octobre 1948, p. 98.
10. *Come unto Christ*, 1983, p. 101.
11. *Come unto Christ*, p. 104-105.
12. *Come unto Christ*, p. 101-102.
13. *Come unto Christ*, p. 102.
14. *Come unto Christ*, p. 103–104.
15. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 151.
16. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 151-152.
17. *Come unto Christ*, p. 104.



« Jésus […] dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie.
Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6).

Une vie centrée sur le Christ

« La meilleure façon de mesurer la véritable grandeur est la façon dont nous ressemblons au Christ. »

Épisodes de la vie d'Ezra Taft Benson

Ezra Taft Benson a fréquemment cité le conseil du Sauveur aux douze disciples néphites : « Quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis » (3 Néphi 27:27)[1]. Ce principe (le besoin de ressembler davantage au Christ) a été un thème récurrent du ministère du président Benson, notamment lorsqu'il était président du Collège des douze apôtres et président de l'Église.

Ayant consacré sa vie au service du Seigneur, le président Benson a parlé avec puissance et conviction lorsqu'il a rendu le témoignage suivant :

« Je vous témoigne qu'il n'y a pas d'engagement plus grand, plus enthousiasmant et plus ennoblissant pour l'âme que d'essayer d'apprendre auprès du Christ et de marcher sur ses traces. Jésus-Christ, notre modèle, a été 'l'Exemple' sur cette terre. Il est notre Avocat auprès du Père. Il a accompli le grand sacrifice expiatoire afin que nous puissions avoir une plénitude de joie et être exaltés selon sa grâce, notre repentir et notre justice. Il a tout fait parfaitement et nous commande d'être parfaits comme son Père et lui sont parfaits (voir 3 Néphi 12:48).

« 'Que ferait Jésus ?' ou 'Que veut-il que je fasse ?' sont les questions primordiales que l'on se pose personnellement dans cette vie. Marcher sur le chemin qu'il a tracé est le plus grand accomplissement de la vie. L'homme ou la femme dont la vie se rapproche le plus de celle du Maître a véritablement réussi[2]. »

Lorsque le président Benson exhortait les saints à suivre l'exemple parfait du Sauveur, il leur rappelait qu'ils ne pouvaient le faire qu'avec l'aide du Sauveur. Il a déclaré :

« Je sais que le Seigneur vit. Je sais qu'il nous aime. Je sais que sans lui, personne ne peut réussir, mais avec lui personne ne peut échouer.

« Je sais que Dieu peut accomplir beaucoup plus dans notre vie que nous.

« Puissions-nous tous avoir dès maintenant le courage moral de nous efforcer chaque jour de penser au Christ, d'apprendre auprès de lui, de suivre ses traces et de faire ce qu'il veut que nous fassions[3]. »

Enseignements d'Ezra Taft Benson

1

L'exemple et les enseignements de Jésus-Christ sont une grande bannière pour toute l'humanité.

Il y a deux mille ans, un homme parfait a vécu sur terre : Jésus-Christ. Il était le fils d'un père céleste et d'une mère terrestre. Il est le Dieu de ce monde, sous la direction du Père. Il a enseigné aux hommes la vérité afin qu'ils soient libres. Son exemple et ses préceptes forment la grande bannière à suivre, le seul moyen sûr pour toute l'humanité[4].

Personne d'autre n'a eu une vie aussi influente sur la terre que Jésus le Christ. Nous ne pouvons pas concevoir de vivre sans ses enseignements. Sans lui, nous serions perdus dans un mirage de croyances et de pratiques religieuses, nés dans la crainte et l'obscurité où la sensualité et le matérialisme exercent leur emprise. Nous sommes très éloignés du but qu'il a fixé pour nous, mais nous ne devons jamais le perdre de vue ; nous ne devons pas non plus oublier que notre grande ascension vers la lumière et la perfection ne serait pas possible si nous n'avions pas ses enseignements, sa vie, sa mort et sa résurrection.

[…] Nous devons apprendre encore et encore que c'est seulement en acceptant et en vivant l'Évangile d'amour comme il a été enseigné par le Maître et seulement en faisant sa volonté que nous pouvons rompre les chaînes de l'ignorance et du doute qui nous

lient. Nous devons apprendre cette vérité simple et glorieuse afin de pouvoir connaître maintenant et éternellement les douces joies de l'esprit. Nous devons nous perdre dans l'accomplissement de sa volonté. Nous devons lui donner la première place dans notre vie[5].

Au quatorzième chapitre de Jean, Jésus dit tendrement adieu à ses disciples après la dernière cène. Il leur dit qu'il va préparer un endroit pour eux dans la maison de son Père, que là où il est, ils peuvent aussi être. Et Thomas lui dit :

« Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin ?

« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:5-6). Le chemin est devant nous. Il est clairement balisé[6].

2

Nous allons au Christ en nous tournant vers lui dans toutes nos pensées et quand nous imitons ses qualités.

Selon les paroles du Livre de Mormon, nous avons besoin de « croire au Christ et de ne pas le nier » (2 Néphi 25:28). Nous devons mettre notre confiance en lui et non dans le bras de la chair (voir 2 Néphi 4:34). Nous devons aller « au Christ et être rendus parfaits en lui » (voir Moroni 10:32). Nous devons avoir « le cœur brisé et l'esprit contrit » (3 Néphi 12:19), ayant faim et soif de justice (voir 3 Néphi 12:6). Nous devons nous faire « un festin des paroles du Christ » (2 Néphi 31:20), lorsque nous les recevons par l'intermédiaire de ses Écritures, de ceux qui sont oints et de son Saint-Esprit.

En résumé, nous devons suivre « l'exemple du Fils du Dieu vivant » (2 Néphi 31:16)[7].

Le Seigneur a dit : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées » (D&A 6:36). Se tourner vers Dieu dans chacune de nos pensées est la seule façon possible de pouvoir devenir le genre d'homme et de femme que nous devons devenir.

Le Seigneur a posé la question suivante à ses disciples : « Quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? Il a ensuite répondu à sa propre question en disant : « Tels que je suis » (3 Néphi 27:27). Pour devenir comme lui, nous devons penser à lui, y penser constamment. Chaque

fois que nous prenons la Sainte-Cène, nous nous engageons à nous « souvenir toujours de lui » (Moroni 4:3 ; 5:2 ; D&A 20:77, 79).

Si les pensées font de nous ce que nous sommes, et si nous devons être comme le Christ, alors nos pensées doivent se tourner vers le Christ. Laissez-moi répéter cela : Si les pensées font de nous ce que nous sommes, et si nous devons être comme le Christ, alors nos pensées doivent se tourner vers le Christ.

[…] Nos pensées doivent porter sur le Seigneur. Nous devons penser au Christ[8].

Que notre vie personnelle, notre foyer et la qualité de notre travail soient le reflet de notre personnalité chrétienne. Vivez donc de façon à ce que les autres disent de vous : « C'est un véritable chrétien ! »

Oui, nous croyons en Jésus-Christ, mais plus que cela, nous nous tournons vers lui, nous mettons notre confiance en lui et nous nous efforçons d'imiter ses qualités[9].

Jésus-Christ est notre idéal. Il est notre exemple. […] La meilleure façon de mesurer la véritable grandeur est le genre de chrétiens que nous sommes[10]. »

Être comme le Sauveur : quel objectif ! Il est membre de la Divinité. Il est le Sauveur et le Rédempteur. Il était parfait dans tous les aspects de sa vie. Il n'y avait aucun défaut ni aucune faiblesse en lui. Est-il possible que nous […] soyons comme lui ? La réponse est oui. Non seulement nous le *pouvons*, mais c'est aussi notre mission, notre responsabilité. Il ne nous donnerait pas ce commandement s'il ne s'attendait pas à ce que nous l'accomplissions [voir Matthieu 5:48 ; 3 Néphi 12:48].

L'apôtre Pierre a parlé du processus qui permet de devenir « participants de la nature divine » (2 Pierre 1:4). C'est important, car si nous devenons véritablement participants de la nature divine, nous deviendrons comme lui. Examinons attentivement ce que Pierre enseigne au sujet de ce processus. Voici ce qu'il dit :

« À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science,

à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété,



L'apôtre Pierre, représenté ici avec Jésus-Christ ressuscité, a enseigné comment nous pouvons imiter la personnalité du Sauveur.

à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité » (2 Pierre 1:5-7).

Les qualités soulignées par Pierre font partie de la nature divine, de la personnalité du Sauveur. Ce sont les qualités que nous devons acquérir si nous voulons être davantage comme lui. Parlons de quelques-uns de ces traits de caractère importants.

Le premier, auquel tous les autres s'ajoutent, est *la foi*. La foi est le fondement sur lequel une personnalité qui ressemble à Dieu se construit. [...]

Pierre dit qu'à la foi nous devons ajouter *la vertu*. [...] Le comportement vertueux implique que [la personne] a des pensées pures et des actes purs. Elle n'aura pas de convoitise dans son cœur, car cela signifie « renier la foi » et perdre l'Esprit (D&A 42:23), et il n'y a rien de plus important dans cette œuvre que l'Esprit. [...]

La vertu est apparentée à la sainteté, un attribut de la piété. [Nous] devons rechercher activement ce qui est vertueux et beau et non ce qui est avilissant ou sordide. La vertu ornera sans cesse [nos]

pensées (voir D&A 121:45). Comment un homme peut-il se laisser aller à la pornographie, aux jurons ou à la vulgarité et se considérer comme totalement vertueux ? […]

L'étape suivante décrite par Pierre dans le processus de la progression est d'ajouter *la science* à notre foi et à notre vertu. Le Seigneur nous a dit qu'« il est impossible à un homme d'être sauvé dans l'ignorance » (D&A 131:6). Ailleurs, le Seigneur a commandé : « Cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118). […] Bien que toute étude de la vérité ait de la valeur, l'étude des vérités du salut est la plus importante. La question du Seigneur : « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? » (Matthieu 16:26) peut s'appliquer à la poursuite des études ainsi qu'à la recherche des biens matériels. Le Seigneur aurait aussi pu demander : « Que servirait-il à un homme d'étudier tout ce qu'il y a dans le monde s'il n'apprend pas comment être sauvé ? » […]

Lier notre instruction spirituelle à nos études profanes nous aidera à rester concentrés sur les choses qui ont le plus de valeur dans cette vie. […]

Une autre qualité décrite par Pierre comme faisant partie de la nature divine est *la tempérance*. [Une personne tempérante] est quelqu'un de réservé dans ses émotions et ses paroles. Elle fait les choses avec modération et ne se laisse pas aller à des excès. En un mot, elle est maître d'elle-même. Elle maîtrise ses émotions et non le contraire. […]

À notre tempérance, nous devons ajouter *la patience*. […] La patience est une autre forme de maîtrise de soi. C'est la capacité de remettre à plus tard le plaisir et de tenir ses passions en bride. Dans ses relations avec ses êtres chers, un homme patient n'adopte pas un comportement impétueux qu'il regrettera plus tard. La patience revient à garder son sang-froid dans une situation de stress. Un homme patient montre de la compréhension pour les fautes des autres.

Un homme patient attend le moment choisi par le Seigneur. Parfois nous lisons des récits (ou nous en entendons parler) de personnes qui recherchent une bénédiction du Seigneur, puis qui

deviennent impatientes lorsque celle-ci n'arrive pas rapidement. Un élément de la nature divine consiste à faire suffisamment confiance au Seigneur pour être calme et savoir qu'il est Dieu (voir D&A 101:16)

[Quelqu'un] de patient est tolérant pour les erreurs et les faiblesses de ses proches. Comme il les aime, il ne trouve pas à redire, ne critique pas et n'accuse pas.

Une autre qualité citée par Pierre est *l'amour fraternel*.[…] Quelqu'un qui est bon est compatissant et gentil avec les autres. Il a de la considération pour les sentiments des autres et est courtois dans son comportement. Il est serviable. Quelqu'un qui est bon pardonne aux autres leurs faiblesses et leurs défauts. La gentillesse est donnée à tous : aux personnes âgées et aux jeunes, aux animaux, aux humbles aussi bien qu'aux grands de ce monde.

Ce sont les véritables qualités de la nature divine. Pouvez-vous voir comment nous ressemblons davantage au Christ lorsque nous sommes plus vertueux, plus gentils, plus patients et davantage maîtres de nos émotions ?

L'apôtre Paul emploie des expressions frappantes pour montrer qu'un membre de l'Église doit être différent du monde. Il a commandé de revêtir Christ (voir Galates 3:27), de se dépouiller du vieil homme et de revêtir l'homme nouveau (voir Éphésiens 4:22, 24).

« La vertu finale et suprême de la personnalité divine est *la charité*, ou l'amour pur du Christ (voir Moroni 7:47). Si nous cherchons vraiment à ressembler davantage à notre Sauveur et Maître, notre but le plus élevé devrait être d'apprendre à aimer comme lui. Mormon appelle la charité « ce qu'il y a de plus grand » (Moroni 7:46).

Le monde d'aujourd'hui parle beaucoup d'amour et beaucoup le recherchent. Mais l'amour pur du Christ diffère considérablement de ce que le monde considère comme étant l'amour. La charité ne recherche jamais la satisfaction égoïste. L'amour pur du Christ recherche seulement l'accroissement éternel et la joie des autres. […]

Le Sauveur a déclaré que la vie éternelle, c'est de le connaître, lui, le seul vrai Dieu, et son Fils Jésus-Christ (voir Jean 17:3). Si c'est vrai, et je rends solennellement témoignage que *c'est vrai*, alors nous devons demander comment on fait pour connaître Dieu.

Le processus selon lequel on ajoute un attribut divin à l'autre, comme le décrit Pierre, devient la clé pour obtenir cette connaissance qui conduit à la vie éternelle. Remarquez la promesse de Pierre qui suit immédiatement la description du processus :

« Car si ces choses sont en vous, et *y sont avec abondance*, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ » (2 Pierre 1:8 ; italiques ajoutés).

[…] Je prie pour que ces qualités et ces attributs du Sauveur soient en nous avec abondance afin que lorsque nous nous tiendrons pour le Jugement et qu'il demandera à chacun : « Quelle sorte d'homme es-tu ? » nous puissions lever la tête avec joie et gratitude, et répondre : « Tel que tu es[11]. »

3

Le Sauveur nous réconfortera et nous encouragera dans nos efforts pour rester sur le chemin qu'il a tracé pour nous.

Dans la mesure où nous nous éloignons du chemin tracé pour nous par l'Homme de Galilée, dans cette même mesure nous échouons dans nos batailles personnelles. […] Mais nous ne sommes pas privés de son aide. Il a répété encore et encore à ses disciples, et à chacun de nous : « Que votre cœur ne se trouble point. […] »

« Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »

« Je ne vous laisserai pas orphelins. […] »

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix […] » (Jean 14:1, 14, 18, 27)[12]. »

Tournons-nous encore vers le Livre de Mormon […] pour apprendre les principes qui nous permettront d'aller au Christ, de lui être dévoués, d'être centrés sur lui et consumés en lui. Nous n'allons citer que quelques-uns des nombreux passages à ce sujet.

D'abord, nous devons savoir que le Christ nous invite à aller à lui. « Voici, il envoie une invitation à tous les hommes, car les bras de la miséricorde sont étendus vers eux, […] Oui, il dit : Venez à moi, et vous prendrez du fruit de l'arbre de vie » (Alma 5:33-34).

Venez, car il se tient « les bras ouverts, pour vous recevoir » (Mormon 6:17).

Venez, car « il vous consolera dans vos afflictions, et il plaidera votre cause » (Jacob 3:1).

« Venez à lui, et offrez-lui votre âme tout entière en offrande » (Omni 1:26).

Lorsque Moroni termine les annales de la civilisation jarédite, il écrit : « Je voudrais vous recommander de rechercher ce Jésus sur qui les prophètes et les apôtres ont écrit » (Éther 12:41).

Dans ses dernières paroles écrites vers la fin de la civilisation néphite, Moroni dit : « Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, […] et si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit » (Moroni 10:32).

Les personnes qui sont dévouées au Christ sont « les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux » où elles seront, « jusqu'à la mort » (Mosiah 18:9). Elles retiennent toujours le nom du Christ écrit dans leur cœur (voir Mosiah 5:12). Elles prennent sur elles « le nom du Christ, décidé[es] à le servir jusqu'à la fin » (Moroni 6:3).

Quand notre vie est centrée sur le Christ, « nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ » (2 Néphi 25:26). Nous recevons la parole agréable de Dieu, et nous nous faisons « un festin de son amour » (Jacob 3:2). Même lorsque son âme était affligée à cause de ses iniquités, Néphi a dit : « Je sais en qui j'ai mis ma confiance. Mon Dieu a été mon soutien » (2 Néphi 4:19-20).

Nous nous souvenons du conseil d'Alma : « Que toutes tes actions soient pour le Seigneur, et, en quelque lieu que tu ailles, que ce soit dans le Seigneur ; oui, que toutes tes pensées soient dirigées vers le Seigneur ; oui, que les affections de ton cœur soient placées à jamais dans le Seigneur. Consulte le Seigneur dans toutes tes actions » (Alma 37:36-37).

Hélaman dit : « Souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, […] que vous devez bâtir votre fondation; afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, […] cela n'ait aucun pouvoir sur vous, pour vous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère » (Hélaman 5:12).

Néphi dit : « Il m'a rempli de son amour, oui, jusqu'à ce que ma chair en soit consumée » (2 Néphi 4:21). Les gens qui sont consumés en Christ sont « rendus vivants dans le Christ » (2 Néphi 25:25). Ils « ne souffri[ront] aucune sorte d'affliction sans qu'elle ne [soit] engloutie dans la joie du Christ » (Alma 31:38). Ils sont « serré[s] dans les bras de Jésus » (Mormon 5:11). Néphi dit : « Je mets ma gloire en mon Jésus, car il a racheté mon âme de l'enfer » (2 Néphi 33:6). Léhi dit : « Je suis enserré éternellement dans les bras de son amour » (2 Néphi 1:15). […]

[…] Mormon, cette grande âme, [écrivit] une lettre à son fils bien-aimé, Moroni, en ces mots :

« Mon fils, sois fidèle dans le Christ ; et que les choses que j'ai écrites ne te causent pas de peine, pour t'accabler jusqu'à la mort ; mais que le Christ te console, et que ses souffrances et sa mort, et son corps montré à nos pères, et sa miséricorde et sa longanimité, et l'espérance de sa gloire et de la vie éternelle demeurent à jamais dans ton esprit.

« Et que la grâce de Dieu le Père, dont le trône est haut dans les cieux, et de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est assis à la droite de sa puissance, jusqu'à ce que tout lui soit assujetti, soit et demeure avec toi à jamais. Amen » (Moroni 9:25-26).

Ma prière pour chacun de nous est que nous suivions ce conseil inspiré : « Soyez fidèles au Christ ». Alors il nous élèvera et sa grâce sera et demeurera avec nous pour toujours[13].

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Benson a déclaré : « Personne d'autre n'a eu une vie aussi influente sur la terre que Jésus le Christ » (première partie). Comment la vie du Sauveur a-t-elle eu une influence sur la terre ? En quoi vous a-t-elle influencé ?
- Comment notre vie change-t-elle lorsque que nous « pensons au Christ » ? En quoi nos pensées sont-elles liées à nos qualités ? En étudiant la deuxième partie, réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour développer plus complètement les qualités chrétiennes citées ici.

- Comment les enseignements de la troisième partie nous donnent-ils de l'espoir dans nos efforts pour ressembler davantage au Sauveur ? Comment le Sauveur vous a-t-il aidé dans vos efforts pour le suivre ?

Écritures apparentées

Marc 8:34 ; Philippiens 4:13 ; 1 Jean 3:23-24 ; 2 Néphi 25:23, 26 ; Mosiah 3:19 ; Alma 7:11-13 ; Moroni 7:48

Aide à l'étude

« Planifiez des activités d'étude qui vont fortifier votre foi au Sauveur » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 22). Par exemple, pendant votre étude, vous pourriez vous poser les questions suivantes : « Comment ces enseignements m'aident-ils à augmenter ma compréhension de l'expiation de Jésus-Christ ? Comment ces enseignements m'aident-ils à ressembler davantage au Sauveur ? »

Notes

1. Voir par exemple, « Strengthen Thy Stakes », *Ensign*, janvier 1991, p. 5 ; « Think on Christ », *Ensign*, mars 1989, p. 4 ; « In His Steps », *Ensign*, septembre 1988, p. 4.
2. « Think on Christ », *Ensign*, avril 1984, p. 13.
3. « Think on Christ », *Ensign*, avril 1984, p. 13.
4. Conference Report, avril 1967, p. 58.
5. « Life Is Eternal », *Ensign*, juin 1971, p. 34.
6. Conference Report, avril 1966, p. 128.
7. « Joy in Christ », *Ensign*, mars 1986, p. 5.
8. « Think on Christ », *Ensign*, avril 1984, p. 13.
9. *The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 328.
10. « A Sacred Responsibility », *Ensign*, mai 1986, p. 78.
11. Conference Report, octobre 1986, p. 59, 60–62, 63 ; ou *Ensign*, novembre 1986, p. 45, 46–47, 48.
12. « Life Is Eternal », p. 34.
13. « Come unto Christ », *Ensign*, novembre 1987, p. 84-85.

Liste des supports visuels

Index

C

D

E

F

G

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH
4 02088 60140 5
08860 140